#### ■ La Belgique empêtrée dans le dossier Agusta

Les pots-de-vin distribués par la firme Agusta en 1988, lors d'un contrat de vente d'hélicoptéres, éclabousse la dasse politique belge. Le secrétaire général de l'OTAN, Willy Claes, ministre de l'économie à l'époque, est mis en

#### **■** Des mosquées attaquées au Pakistan

Vingt-deux personnes ont été tuées dans des attaques contre trois mosquées, deux chiites et une sunnite, les vendredi 24 et samedi 25 février, à Karachi, au Pakistan.

#### **■** Football: arrestation de l'homme-clé de la corruption

Ljubornir Barin, intermédiaire des plus grands dubs européens et personnage central de la corruption, a été arrêté jeudi 23 février en Allemagne. La justice française demande son extradition. p 8



#### ■ Les origines du cinéma noir américain

Le mois de la culture afro-américaine aux Etats-Unis révèle des centaines de « race movies » qui avaient été produits au cours de la première moitié du

#### **■** Oscar Wilde devant ses juges

Il y a cent ans, l'écrivain irlandais, poursuivi par le marquis de Queensberry, père de son amant, était condamné à deux ans de travaux forcés pour homo-

#### ■ Les éditoriaux du « Monde »

L'OTAN et le Sud ; Intérêts particuliers.

#### ■ Robert Hue au « Grand Jury RTL-Le Monde »

Robert Hue, secrétaire général du PCF est l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 26 février à 18 h 30. L'émission est diffusée en direct sur RTL.





# M. Chirac cherche à tirer profit du désordre au gouvernement

M. Balladur ne veut plus de « commentaires » sur l'affaire des espions

LE PREMIER MINISTRE a appelé les membres de son gouvernement, vendredi 24 février, à cesser toute déclaration concernant l'affaire d'espionnage américain en France. Edouard Balladur a fait savoir par son entourage qu'il ne devait plus y avoir de « commentaires » sur cette affaire. Ce rappel à l'ordre fait suite aux déclarations d'Alain Juppé, ministre des affaires étrangères, s'indignant des fuites dont avait bénéficié la presse, et à celles de Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, affirmant la gravité des menées de la CIA en France.

Le désordre qui s'est installé, à ce sujet au sein do gouvernement, après celle qu'avait provoquée l'affaire Schuller-Maréchal, sert les intérêts de Jacques Chirac, qui entend bien en tirer avantage. Invité de «L'beure de vérité», sur France 2, dimanche, le maire de Paris tente de prendre le dessus au moment où les mauvais sondages d'intentions de vote et les péripéties de l'action gouvernementale entravent M. Balladur.

Le ton de la campagne s'est durci avec la réplique ironique de Philippe Séguln, partisan de



M. Chirac, aux attaques qu'avaient multipliées contre lui les balladuriens. Le président de l'Assemblée nationale a précisé dans quel état d'esprit Il voterait pour M. Balladur si le maire de Paris était absent

La compétition engagée à droite ouvre un champ d'action aux divers groupes de pression qui se mobilisent pour se faire entendre

### Le franc est atteint à son tour par la tourmente monétaire

L'envolée du mark affaiblit les autres devises européennes

LA CRISE monétaire mondiale est repartie de plus belle. Vendredi 24 février, selon un scénario devenu classique, la chute do dollar a profité ao deutschemark, qui a continué à s'apprécier très sensiblemeot vis-à-vis de la quasi-totalité des monnaies européennes, y compris le franc. Le mark a battu de nouveaux records face à la lire italienne, la peseta espagnole et l'escudo partugais alors que le franc s'approchait à grand pas, à 3,53 francs pour 1 deutschemark, de son plus bas nivean historique (3.5490 en août 1993).

Epargné jusqu'au début de la semaine par la bourrasque monétaire née de la crise financière mexicaine, le franc se retrouve cette fois directement impliqué. Il a franchi successivement et eo quelques heures, vendredi, les ni-veaux de 3,51, 3,52, pour finir 3,53

pour 1 mark. Il reste difficile de faire la part des choses, dans les origines de cette faiblesse du franc, entre le désnrdre manétaire général et l'impact de la campagne présidentielle. Les monnaies sont habituellement affaibles par les Lire pages 4, 5 et 6 échéances électorales. Le

deutschemark lui-même, en sep-tembre et octobre 1994, avant les élections législatives allemandes, avait fléchi.

L'incertitude croissante sur l'Issue de l'élection présidentielle, au fur et à mesure qu'approche l'échéance, tout comme les « affaires » et les polémiques autour des éroutes téléphoniques et des espinns de la CIA, ne peuvent qu'inciter les investisseurs étrangers à prendre leur distance avec le franc.

Pour autant, nn ne constate pas, ou pas encore, de véritable défiance à l'égard des actifs libellés en francs. La différence de rendement entre les nbligations d'Etat françaises et allemandes est restée strictement inchangée autour de 0.60 %. Cela signifie que les investisseurs o'ont pas de doute aulourd'hui sur la qualité de la dette publique de la France. Il faut donc juger le recul du franc à l'aune de la force du mark qui a même gagné du terrain face au yen et au franc suisse. Deux monnaies qui ne sont pas considérées généralement comme étant faibles.

Lire page 14

### Du bleu de chauffe maoïste au jean contrefait

PEKIN de notre correspondant

L'inventeur du blue-jean « piraté» dans l'ancien pays des bleus de chauffe maoîstes... La mésaventure Infligée à Levi's Strauss par la Chine de Deng Xiaoping n'est en sol pas banale, encore que la prolifération de la contrefaçon y frappe quantité de marques Aussi n'y a-t-il rien de très étonnant à voir les autorités chinolses annuncer la salsle de 22 000 pantalons à fausse griffe Levi's, manière pour elles de démontrer qu'elles s'empinient à lutter contre le fléau. D'autres apérations du même prore pot été réalisées ces demiers temps, alors que se démulaient les négociations sino-américaines sur la protectinn de la propriété intellectuelle, avant la date fatidique du 26 février à laquelle tombait l'ultimatum américain.

Mais dans ce cas précis, plusieurs ingrédients donnent du piment à l'affaire. Levi's Strauss est l'une de ces firmes qui, aux Etatsunls, font pression pour l'introduction d'un code moral des entreprises les astreignant à la victoire communiste. Six ans d'interne-

avec des pays où se pose cruellement la question des droits de l'homme. Aussi bien, la soclété a-t-elle annoncé, volci quelques années, qu'elle s'interdisait de produire en Chine, en ralson notamment de l'exploitation de la main d'œuvre bon marché que les maîtres de Pékin offrent au capital international Cercité à bon marché, mais qu'importe...

L'affaire prend tout son sel quand on sait que l'un des consultants de Levi's Strauss pour la Chine a été, au moment de cette décisinn stratégique, un personnage haut en couleurs. Jeune communiste du sud des Etats-Unis dans les années 40, Sidney Rittenberg est engagé sous les drapeaux en 1942, apprend le chinnis, est envoyé en Chine en 1945, finit son service militaire, reste dans le pays, s'engage auprès des compagnons de Man, devient le seul Américain admis au sein du Parti communiste, se hisse auprès des cercles supérieurs du parti... pour se faire arrêter sous accusation d'espionnage en 1949 à

respecter certaines règles dans leurs affaires | ment solltaire ne le dégnûtent pas du communisme pulsqu'il se lance activement dans la «révolution culturelle» en 1966, au point de se retrouver à la tête d'une faction de gardes rouges prenant le pouvoir à la radio nationale avant, comme II était prévisible, de retourner en prison, où il séjnumera à nouveau dix ans. Ce n'est qu'alors qu'il après la mort de Mao, emmenène sa femme chinnise et leurs quatre enfants voir son Amérique natale.

Aujourd'hui âgé de soixante-treize ans, Sidney Rittenberg a écrit en 1993 ses mémnires, The Man Who Stayed Behind (L'homme qui était resté là-bas) et reconnaît honnêtement que les affaires ont plus de charme que la révolution : « Si j'avais su ce qu'était le business, il y a longtemps que je m'y serais lancé », déclara-t-ll à Newsweek à la sortie de son livre. La Chine de Deng compte peu de gens qui renieraient le pro-

### **Manifestations** après le meurtre de Marseille



LES TROIS militants du Front national impliqués dans la mort d'Ibrahim Ali, le lycéen de dix-sept ans tué d'une balle dans le dos à Marseille, ont été écroués vendredi 24 février. Le meurtrier présumé; Robert Lagier, un chef de chantier à la retraite âgé de snixante-trois ans, a été mis en examen pour homicide volontaire. Les deux autres colleurs d'affiches, Mario d'Ambrosio, un maçon de quarante et un ans, et Pierre Giglin, un ébéniste âgé de trentesept ans, sont pour leur part accusés de « tentative d'homicide volontaire » et « complicité ».

Le parquet de Marseille a précisé qu'« aucun élément du dossier ne pouvait accréditer la thèse de la légitime défense », thèse avancée par les trois militants et soutenue dès le lendemain du drame par le délégué du Front national, Brunn Mégret. De nombreuses organisations antiracistes, syndicats et par-tis politiques, appelaient à manifester, samedi matin, dans une dizaine de villes de France contre « ces actes de barbarie ».

A Marseille, trais mille personnes étaient présentes, vendredi, aux obsèques d'Ibrahim Ali. Queiques personnalités mais surtout les membres de la commuoauté comorienne nnt assisté à la cérémonie, dont le service d'ardre était assuré par des jeunes des quartiers nord de la ville. Au même moment, un office funèbre se tenalt à foumbunl, aux Comores, lieu de naissaoce du

# Les images brouillées de la diplomatie française

LA POLITIQUE de la France ne se fait pas à la corbeille, disait jadis le général de Gauile. La politique extérieure ne se fait pas au ministre de l'intérieur. Lors de la cont de « coopération sécuritaire »; il évoque avec ses interlocuteurs tous les sujets de politique chiani, son homme à tout faire, internationale. Il est vrai que ministère de l'intérieur. En toot cas, elle ne le devrait pas. Pourtant, l'activité de Charles Pasqua nu de ses services a souvent dnoné l'impressinn, au cours des deux dernières années, que le ministre de l'intérieur o'hésitait pas à empiéter sur les prérogatives de son cnllègue du Quai d'Orsay, au risque de brouiller l'image de la France à l'étranger.

Comme disait Linnel Jospin à propos des écoutes, avec l'affaire des espions américains, M. Pasqua « nous fait une grosse rechute ». Non que la DST, dont il a la tutelle, ne soit dans son rôle quand elle traque des Américains indéli-cats, oo que le ministre de l'intérieur lui-même abuse de ses fonctions quand - avec l'assentiment du ministère des affaires étrangères - il convoque l'ambassadeur des Etats-Unis pour l'eo avertir. Pamela Harriman n'aurait pas été méconteote d'un eotretien ao cours duquel elle a parlé de l'Algérie avec un conoaisseur. Car M. Pasqua s'intéresse aussi à l'Algérie. Ses responsabilités pour le maintien de l'ordre l'ont amené à nouer des liens étroits avec des dirigeants algériens, notamment le ne se cootente pas de signer un ac-ment du traité de onn-proli-

qu'il a nommé préfet, servait d'intermédiaire avec les autorités d'Alger, qui ne se génaient guère pour «intoxiquer» les respnosables français. Plus géoéralement, M. Pasqua s'est montré pendant langtemps partisan de la ligne dure suivie par le pouvnir vis-à-vis du FIS, ce qui ne l'empê-chait pas d'avoir des contacts indirects avec des représentants isla-

On pourrait multiplier les initiatives prises par le ministre de l'intérieur, aliant bien au-delà de ses compétences afficielles. En octobre 1993, il reocontre eo France Tarek Aziz, proche compagnan de Saddam Hussein, alors que la poli-tique officielle prône la réserve vis-à-vis de l'Irak. Mais il ne néglige pas l'iran, auquel il fait la grâce de rendre deux de ses ressortissants recherchés eo Suisse pour activités terroristes. Quand il récupère Carins au Snudan, en août 1994, il prend soin d'avertir tardivement le Quai d'Orsay et se garde bien de le mettre au courant

sur d'éventuelles contreparties. En actobre, il se rend en visite officielle en Arabie saoudite, où il

Time to the second seco

Charles Pasqua entretleot de bonnes relations avec les dirigeants wahhabites. Eo janvier 1994, ainrs que M. Balladur était en route pour Ryad, le ministre de l'intérieur rencontrait soo collègue saoudien... au Sahara occidental, dans une région particulièrement sensible, disputée entre le Maroc et les Sarahouis, M. Pasqua a dû admettre, cette fois-là, que le dé-

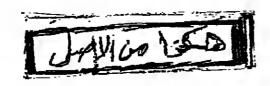
placement n'était pas opportun. Ces quelques exemples n'épuisent pas le sujet. Au Proche-Orlent, au Maghreb no en Afrique nnire, le ministre de l'intérieur peut développer une sorte de di-plomatie parallèle grâce à ses relations - pour ne pas employer le mot réseau, qui lui déplaît - nu grâce à des services parfaitement officiels, comme le SCTIP. Ce Service de coopération technique international de police entretieot des officiers dans une soixantaine de pays, surtout en Afrique, où ils sont parfols plus nombreux dans les ambassades que tous les autres représentants de la France réunis.

Au moment où Paris et Washington sont engagés dans des négociations délicates (renouvelle-

contre l'Irak et la Libye) et des actions communes (« groupe de contact » sur la Yougoslavie), où leur coopération est essentielle à la réforme de l'OTAN, la tension provnquée par la révélatino de l'affaire des espions gène les diplnmates. Comment recoller la porcelaine cassée? M. Pasqua ne cootribue pas à rassembler les morceaux quand Il met en cause la fiabilité de l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, accusé publiquement de ne pas avoir respecté la confidentialité de rigueur entre alliés dans ce genre d'affaire. Non content de fustiger les mauvaises manières américaines en France, le ministre laisse entendre que d'autres pays européens en sont aussi victimes, réveillant ainsi un antiaméricanisme qui ne saurait nuire eo période électorale. Et, de plus, il le fait d'Afrique, où il est en tournée, accompagné du vieil « africain » Pierre Messmer et de représectants de son département des Hauts-de-Seine. Comme quoi, s'il se platt à critiquer les diplomates recroquevillés sur leur « pré carré », M. Pasqua, iui, a pour circonscription le vaste monde.

Daniel Vernet

Lire nos informations page 4



BELGIQUE L'affaire Agusta socialistes flamands, qui auraient touché des pots-de-vin après l'achat par l'Etat, en 1988, d'hélicoptères italiens, déstabilise la majorité (social-chretienne et socialiste) du pre-

mier ministre Jean-Luc Dehaene. LES ÉLECTIONS législatives anticipées, fixées au 21 mai, pourraient, dans ces conditions, voir une nouvelle poussée des partis d'extrême droite, notamment en Flandre. WILLY CLAES, membre influent du Parti socialiste flamand et ministre de l'économie au moment de la signature du contrat avec Acusta. pourrait voir compromis son main tien au poste de secrétaire général de l'OTAN. La presse belge estime, dans son ensemble, que M. Claes aura du mai à conserver sa place.

# L'affaire Agusta touche une grande partie de la classe politique belge

L'implication des socialistes flamands, après celle des francophones, devrait favoriser les partis d'extrême droite lors des élections législatives anticipées du 21 mai dont ce scandale a précipité l'annonce

BRUXELLES de natre correspondant

Jean-Luc Dehaene, le premier ministre belge social-chrétien flamand, vient de le reconnaître : ce sont les derniers rebondissements de l'affaire Agusta qui l'ont amené à brusquer l'annonce d'élections législatives anticipées pour le 21 mai (Le Monde daté 19-20 février). Les milieux d'affaires connaissaient son désir de disposer d'une majorité sans préoccupations électorales pour faire voter des mesures impopulaires permettant à la Belgique de respecter les critères de convergence vers la monnaie unique. Selon l'actuelle coalition gouvernementale, nul sacrifice ne doit être refusé pour faire du royaume un membre modèle de l'Union européenne. Mais M. Dehaene a pris tout le monde de court en rendant sa décision publique dès le 17 février, quelques heures après avoir été informé des progrès de l'enquête sur le marché suspect avec la firme italienne.

Par égard pour ses alliés de la coalition, le premier ministre ne pouvait pas paraître créer un lien entre ce scrutin anticipé et les accusations qui pesent sur les socialistes flamands. Ceux-ci cultivaient une Image de vertu par comparaison avec les francophones, constitués en parti distinct et empêtrés depuis longtemps dans divers scandales, et manifestaient beaucoup de réserve à l'égard des dépenses militaires. Voilà qu'ils sont accusés d'avoir profité de susbtantiels pots-de-vin pour un marché concernant la défense nationale i Paraissant admettre par ailleurs la légitimité des « compensations » quand il s'agissait de marchés civils, ils ont d'abord fait valoir, pour écarter les soupçons, que leurs principes leur interdisalent de re-



cevoir des « dons » de la part des industries d'armement. Les aveux de leur ancien trésorier, incarcéré depuis plusieurs jours, ont mis à mal cette ligne de défense. « C'est vrai, naus savions et naus n'avons rien dit », a dû reconnaitre, jeudi 23 février, Louis Tobback, président du SP (Parti socialiste fla-mand) et ancien ministre de l'inté-

L'enquête sur l'affaire Agusta avait commencé chez les socialistes francophones, dont trois dirigeants, soupçonnés d'avoir été poor le moins informés de potsde-vin au bénéfice de leur propre parti, durent démissionner au début de l'année. Leur immunité parlementaire fut levée, y compris avec les voix du SP I Pour celui-ci. la prochame campagne électorale ne pouvait pas s'annoncer sous de plus mauvais augures. C'est d'au-

tant plus grave que, grande pre-mière depuis la réforme de la Constitution, les élections au Parlement fédéral iront de pair avec celles aux Conseils régionaux, jusqu'alors composés de parlementaires élus à la Chambre des représentants et au Sénat. Désormais, il y aura un scrutin au suffrage universel, le même jour que les législatives, avec Interdiction du cumul des mandats, ce qui obligera certaines ténors à choisir entre Bruxelles et leur fief régional.

Déja en progrès aux dernières élections, le Vlaams Blok, parti d'extrême droite prônant l'indé-pendance de la Flandre, sera sans doute le principal bénéficiaire du surcroît de discrédit de la majorité gouvernementale. Même s'il reste « dilué» au Parlement fédéral, il peut jouer un rôle décisif au Conseil flamand. Quels que soient

ses desseins réels, il dénonce depuis longtemps la corruption des gens en place et parle en faveur des classes pauvres isolées dans des quartiers dégradés par une immigration incontrôlée. Il a beau jeu de s'insurger contre les défaillances de l'État fédéral, que le coût des institutions et des administrations régionales prive encore plus de moyens qu'autrefois.

UN ÉTAT SANS PRESTIGE

Sous des apparences paisibles, la Belgique est un pays de violence. Le crime y est souvent impuni, la justice lente et la police inefficace. Dernier drame en date : l'assassioat d'un expert vétérinaire le 20 février eo Flandre. La victime était un des seize fonctionnaires engagés dans la lutte contre un réseau qui fournit certains éleveurs (on dit ici « engraisseurs») en hormones et anabolisants achetés en Europe de l'Est. Maigré des menaces et des tentatives d'intimidation contre la victime et ses collègues, aucune mesure de protectioo sérieuse n'avait été prise. L'affaire a eu un grand retentissement. Le 23 février, les services du ministère de l'agriculture ont fait abattre vingthuit bovins traités aux hormones et découverts chez un « engraisseur » fiamand, Mesure spectaculaire, qui ne suffit pas à masquer la carence des pouvoirs publics.

La perte de prestige de l'Etat se mesure peut-être à l'attrait exercé par les carrières internationales sur ses principaux serviteurs. Les fonctions importantes dans les organisations multilatérales sont une spécialité des Belges, servis, même quand il s'agit de Flamands, par une connaissance du français qui leur vaut souvent le soutien de Paris. Entre sa fonction de premier ministre et la candidature à la suc-

cession de jacques Delors, M. Dehaene n'avait pas hésité l'an dernier. Karel Van Miert a préféré un un ministère et à la présidence du SP. Il exerçait cette présidence au oment de la signature du contrat Agusta, ce qui a provoqué, fait sans précédent, une perquisition dans son bureau de la Commission eu-

de cette compétition perdue par son pays explique peut-être que le ministre néerlandais des affaires étrangères, Hans Van Mierio, ait déclaré de façon peu amicale que M. Claes se trouve « dans une postian vuinérable ». Il apparaît en tout cas que l'intéressé n'avait pas tout dit quand, le 21 février, les seize ambassadeurs à l'OTAN lui « ont réitéré unanimement i leur !

#### Un trafic d'influence et un crime

gouvernement beige, alors dirigé par le social-chrétien Wilfried Martens, achète pour un peu moins de 2 milliards de francs français quarante-six hélicoptères militaires à la fume italierme Agusta, préférée à l'Aérospatiale française. Le contrat a été négocié par le socialiste wallon Guy Coême, ministre de la défense, et par Willy Claes, ministre des affaires économiques.

● 15 juillet 1991. Assassinat à Liège d'André Cooks, ancien vice-premier ministre socialiste et éminence grise de la section liégeoise du parti. Le tueur n'a jamais été retrouvé. Au cours d'une enquête qui n'écarte aucune hypothèse, la remise de pots-de-vin liés au contrat des hélicoptères est déconverte. Ils auraient, à tout le

Ministre de l'économie lors de la signature du contrat avec Agusta, puis ministre des affaires étrangères, Willy Claes a succédé à Manfred Wörner au poste de secrétaire général de l'OTAN, en septembre 1994. Il avait alors pour rival le Néerlandais Hans Van den Broek, commissaire européen chargé de la politique extérieure. Le souvenir

moins, profité aux caisses du Parti socialiste (francophone). 15 janvier 1994. Véronique Ancia, juge d'instruction à Liège, obtient la levée de l'immunité

parlementaire des « trois Guy » : Guy Coëme ; Guy Spitaels, chef du gouvernement wallon et président du PS au moment de la signature du contrat Agusta, et Guy Mathot, autre figure du PS wallon. Les trois hommes démissionment peu après. M. Coème est remvoyé devant la Cour de cassation, seule instance habilitée à juger un ministre en exercice. La procédure suit toujours son cours. A ce stade, seni M. Mathot a été incuipé, en mai

• 18 février 1995. L'acrestation de l'ancien trésorier du Parti socialiste flamand et d'antres comparses relance l'affaire.

confiance ». « Quelle confiance peut-on encare accorder d un omme des lors qu'il a été surpris à travestir la vérité?», demande La Libre Relgique, Sans solidarité na-tionale à son égard, la presse belge de tout bond s'interroge sur l'avenic de M. Claes à l'OTAN.

Jean de la Guérivière

### Costis Stéphanopoulos devrait être le prochain président de la République grecque

de notre correspondant

Les trois cents députés du Parlement monocaméral grec ont entamé, vendredi 24 février, la procédure d'élection du président de la République, qui s'achè-vera le 8 mars prochain. An cours du premier tour, aucun des deux candidats en lice, Costis Stéphanopoulos et Athanase Tsaldaris, n'est parvenu à atteindre la majorité requise des deux cents voix. La prochaîne élection se tiendra le 2 mars prochain avec la même majorité. C'est ao troisième et dernier tour, le 8 mars, où la barre est fixée à cent quatre-vingts voix, que l'on s'attend à apprendre le nom du successeur de Constantin Caramanlis, élu en 1990.

M. Stéphanopoulos, présenté par le Parti socialiste (PASOK) et le Printemps politique (Polan, néo-nationaliste), devrait logiquement être élu à cette date. En cas de retournement, de plus en plus improbable, des élections législatives anticipées seront proclamées. C'est justement pour éviter cette éventualité que le Pasok d'Andréas Papandréou, au pouvoir depuis quatorze mois, et le Polan d'Antonis Samaras ont présenté en commun M. Stéphanopoulos, un ancien dissident du parti conservateur Nouvelle Démocratie. M. Tsaldaris, ancien président du Parlement, a fait le plein des voix de la Nouvelle Démocratie (109 députés), et les neuf députés du Parti communiste (KKE) ainsi que le député de droite inscrit comme indépendant Michalis Papaconstantinou se sont abstenus.

Avocat de formation, fils de ministre, M. Stéphanopoulos est réputé pour son intégrité. Il a été éln sept fois député depuis 1964 et désigné trois fois comme ministre de 1974 à 1981 dans des gouvernements de la Nouvelle Démocratie. Il quittera ce parti en 1985 après que l'ancien premier ministre Constantin Mitsotakis lui aura soufflé la présidence do parti. Il fonde une petite formation de centre droit, le Diana, qu'il a dissous en juin dernier après un échec aux élections européennes. Il s'était retiré depuis de la scène poli-

Le scrutin du 8 mars devrait intervenir deux jours après une réunioo cruciale, si elle n'est pas reportée, à Bruxelles sur l'accord d'union douanière entre la Turquie et l'Union européenne, bloqué jusqu'à présent par la Grèce. Le gouvernement socialiste pourrait, sous certaines conditions, lever le 6 mars son veto s'il parvient à se dégager de la pression nationaliste de

Didier Kunz

### Le Canada s'engage dans une réduction drastique de ses dépenses publiques

MONTRÉAL de notre correspondante Le ministre des finances du Ca-

nada, Paui Martin, présentera au début de la semaine à Ottawa le projet de budget de l'Etat fédéral pour l'exercice 1995-1996 (1e avril au 31 mars). D'ores et déjà, les observateurs estiment que ce budget - le deuxième du gouvernement de Jean Chrétien - marquera un tournant dans l'histoire récente des finances publiques du pays. Il faut remonter à 1970 pour trouver un excédent budgétaire. Des grands projets industriels subventionnés par l'Etat, des mesures de protection sociale généreuses par rapport aux pratiques du continent américain, ont depuis déséquilibré le budget. Pour l'exercice en cours, le déficit dépasse 40 milliards de dollars canadiens (150 milliards de francs), soit près de 6 % du PIB. La dette fédérale s'établit à plus de 500 milliards de dollars canadiens l'équivalent de 1 850 milliards de

Alors que couve une révolte des contribuables dans les dix provinces canadiennes, comme Pont montré des manifestations dans plusieurs grandes villes, les milieux financiers ont sommé le ministre des finances d'équilibrer les comptes publics. Le grand argentier du Canada a promis de « fuire le ménage dans les finances du pays », grāce à un budget « équitable ». Paul Martin s'est fixé pour objectif de réduire à 25 milliards de dollars le déficit budgétaire dans deux ans. Cependant un fort courant d'opinion hostile aux augmentations d'impôts s'est manifesté ces dernières semaines dans plusieurs régions du pays, orchestré par des associations de contribuables et encouragé par le Parti réformiste, formation de la droite populiste.

En outre, trois provinces - Nonveau-Brunswick, Saskatchewan et Alberta - ont pris de l'avance sur le

gouvernement central dans la lutte contre les déficits budgétaires. Chacune vient de présenter un budget équilibré, recourant à des compressions massives des dépenses publiques sans hausse d'impôts. Cet exemple devrait, dit-on, inciter l'Etat fédéral à adopter à son tour des mesures draconiennes. Cela passera nécessairement en premier lien par des compressions de personnel dans la fonction publique. Le gouvernemeot fédéral devrait élimioer 45 000 postes en trois ans et pourrait aussi abandonner aux provinces des responsabilités qui lui incombent actuellement, comme les programmes de formation de la maio-d'œuvre. Politiquement, cette décentralisation partielle et forcée pourrait être interprétée

comme un signe de faiblesse du système canadien. Mais une telle passation de pouvoirs pourrait être bénéfique car elle permettrait au aouvernement fédéral de satisfaire les provinces qui réclament davantage de pouvoirs.

Au Québec, où le gouvernement séparatiste prévoit toujours d'organiser cette année un référendum sur l'indépendance de la province, l'enjeu politique du prochain budget fédéral pourrait être encore plus important. Des transferts de responsabilités aux provinces priveraient les indépendantistes, qui accusent le système fédéral de manquer de souplesse et d'accaparer le pouvoir, de quelques uns de leurs meilleurs arguments.

Sylviane Tramier

Tit-deux personnes

11 - TABLE

-": : bej mit #

- - 3 to 10 84

### Le G 7 de l'information suscite des mises en garde

(Union européenne) de natre correspondant

Ce n'est pas là une attitude de révolte, mais simplement le souci d'affirmer sa différence. Alors que s'ouvrait à Bruxelles, le samedi 25 février, la conférence ministérielle du G 7 consacrée à la société de l'information, Michel Dupuy, ministre canadien du patrimoioe, responsable de la communication et de la culture, entendait faire savoir que la grand-messe organisée sous les auspices de l'Union européenne n'était ni consensuelle ni exempte

\* J'appartiens d une espèce unique ; la plupart des participants sont d'abord concernés par l'aspect industriel, la mise en place d'un nouveau système. J'opporte

une perspective un peu différente. Notre contribution, en ce qu'elle a de plus ariginale, concerne le contenu que naus jugeons aussi important, voire plus important, que les infrastructures », expliquait-il à

son arrivée à Bruxelles. M. Dupuy ne boude pas le projet au cœur de la conférence, la promotion collective de nouvelles technologies favorisant la création d'empiois. Mais il connaît les ambitions du grand voisin américain. « Il y a des divergences, même s'll y o peu de chance qu'elles opparaissent des maintenant. Notre position n'est pas celle des Etats-Unis. Pour eux, le produit culturel est un produit comme un autre, qui s'insère dans une industrie du divertissement. Nous n'avons pas la même vision. Pour nous, l'enjeu c'est l'identité d'un

valeurs qui la transcendent. » Sur ce terrain, les Canadiens soucieux de préserver leur culture originale, « qui s'exprime en deux langues, avec des apports de partout », se sentent « en première ligne ». Cette mise en garde est sans doute utile. Car en dépit du souci des organisateurs d'humaniser la conférence, d'attéouer son caractère de messe technologique, les industriels, qui y oot leur propre forum, y sont les rois. Et ils veulent aller vite. L'Union européenne a décidé de libéraliser les infrastructures de télécommunications au plus tard le 14 janvier 1998. « 1998, c'est dans un siècle », s'exclame Carlo de Be-

nedetti, le patron d'Olivetti.

Philippe Lemaitre

### La Douma adopte le projet de budget russe

LA DOUMA, la chambre basse du Parlement russe, a voté, vendredi 24 février, en troisième lecture le projet de budget 1995, ce qui lève le principal obstacle à l'obtention par la Russie d'un prêt crucial du Fonds monétaire international. Le texte doit encore être adopté par le Conseil de la fédération (chambre haute) et signé par Boris Eltsine. Deux amendements ont été adoptés vendredi: 1 700 milliards de roubles (un peu moins de 2 milliards de francs) seront prélevés sur le fonctionnement de l'administration pour être transférés à la recherche scientifique, et 1 000 miliards de roubles seront pris au budget de fonctionnement du ministère de la défense pour être accordés à la recherche militaire. Une délégation du FMI, arrivée jeudi à Moscou, a repris vendredi ses discussions avec les autorités russes sur l'octroi d'un crédit stand-by de 6,4 milliards de dollars (33 milliards de francs). conditionné par l'adoption d'un budget rigoureux, doté d'un défi-cit réduit. Le directeur général du FMI, Michel Camdessus, doit se rendre en Russie début mars pour finaliser l'accord. Les précédentes négociations avaient pris fin le 6 février. La délégation du FMI avait quitté Moscou sans dégager d'accord après une visite de trois sentaines dans la capitale russe. « Maigré tous les pronostics pessi-

mistes, le budget est adapté. C'est une étupe fondamentale, le reste de la procédure n'apportera plus de changements », a déclaré Anatoli Tchoubais, le premier vice premier ministre charge du secteur économique. - (6/2)

de cetto compétition po

month, profile ally cases

La let av de l'immunité

parlamentaire des • miste

Guy Crieme : Guy Spitake

cont imement wallong to

du l'é un moment de la

To water yearst acet

autre figure du PS walte k

hettatte demissionen av

M. Chemice tremoje es

Court de carration, sent ac

Papiritan a Indel nu miga

grantener. La procedure sin

Service Vie State 98

foliance carrage.

### Un trafic d'influence et un crime

## décembre 1988. Le

 $g_{ij} = g_{ij} + \frac{1}{2} g_{ij} + \frac{1$ 

THE STATE OF

المعشيد الأواب

300 Sec. 1999

37 July 124.7

Antip etail

agent a language

Free . see . See .

70 10 2 N 11 T Y

and account

GLOTE IN

71 1 3 1 1 1 1 2 ---

20 B 2 C 14 12 1

The Armstyle

Acres 644

计 人名法法克尔

海洋ないきょうか

---

State of the Co. N.

trus in the second

42. The Control

السائد وبالدائر

were de la --

والمتحارث والمتحورين

 $|B| \geq |\partial B| |D| + \delta - |B|$ 

 $(\mathcal{M}, \mathcal{M}, \mathcal{M$ 

두 하고 말하는 말

化原谱 化甲叶酚

1. S. 1. 20 1.

 $\varphi = 2\pi + \pi \times \pi + \pi \pi = 0$ 

g 441, 4 7977

e granden i granden

ggdong or Since i

 $g_1 \in \#_{\mathbb{R}^n} \oplus$ 

Land the state of

The same of the same of the same of

NAME OF THE PERSON OF THE PARTY OF THE PARTY

region of the control of the control

ga<del>rana a</del> suma na angarat

 $\lim_{n\to\infty} |f_{n}(x) \otimes x| \leq \sup_{n\to\infty} |f_{n}(x)| \leq \sum_{n\to\infty} |f_{n}(x)| \leq \sum_{$ 

 $(x,x,y,y,z) = (x_0,y)^{\frac{1}{2}} \cdot (x_0,y)^{\frac{1}{2}}$ 

the state of the s

e de grante

 $\Delta T M = 3.7$ 

goneralizations being along three her hi saviet christen William Materia, actete polar un pari mons and I december she thatter there was committee to the copies a femore, Alla fame, dalatina Adjusta, pretinge a chânna Muie tranques, le America de la confessió par la sentaine walker than the men. related to define what yet willy الروايل إندار فيلدان فالمناهدية ويهيية

● 15 guillet (991. 3 avenut 4 ) die A Amary flower undertake promise befinithe bed albite at ett terriet. 野屋 (Mill) いなの Vision してい الراح وينيزون الدار بنوحسا الاز بالأنسار Programme in the control of the control of the ಪ್ರಭಾಗ ಪ್ರಭಾಗದ ಪ್ರಭಾಗ ಕಾರ್ಯಕ್ರಮ ಪ್ರಭಾಗಿತ್ತು. NAME OF THE PARTY AND A STREET

人名英格兰 医乳管 医神经管 医皮肤 かい さいこうじょう かんぶかけ きかいかい

Duelle :internal to the control of the con-ومالهمالها والدوال المؤمان والراب والمعاشمان والم in bill in Beimeiglich mabe mit geteil auf gericht mit geteil nami Ving Clama rescede a Marc the state of the state of the state of the fill Mark to the purposition and the beginned Sans winds geneine de mit AM um extensible. to the come to good a pres to describe as pour route of the test of a frames Note that we have a North Program The Mark the Author OTAN Lucin Basis entro e Menu Sanga et

le un de la Gue

### s'engage dans une réduction drastiq de ses dépenses publiques

commendation of the contract of the contract of

The state of the s the prince may be the or to have the latter to the contract that the The second of th emery they experience was set of the constant with the THE STATE OF THE S  $(A_1, \dots, A_n) = (A_n + \dots + A_n) = (A_n + \dots + A_n)$ or any process parties STATE OF THE STATE OF THE STATE OF to the property of the contract of the contrac er er egy til til til til page of given at the control of Committee of the second 要 後年日の アンフォング・ボー - A. April 1 April 200 Carrier Control 200700 and the second second The composition of the control of th Application for the state of the state of 人名英格兰克 化 St. State Se

> La Douma adopte le projet de budget russe

#### INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 26 - LUNDI 27 FÉVRIER 1995 / 3

L'ONU quitte la Somalie

# Le président afghan est disposé à partager le pouvoir avec les « talibs »

M. Rabbani estime que la plupart des autres factions ont été supplantées par les nouveaux venus

Le président Burhanuddin Rabbani, qui doit démissionner le 21 mars et être remplacé par un pouvoir avec les talibs, les « étudiants reli-

KABOUL

nouvel organisme collegial, a fait savoir, vendre-

de notre envoyée spéciale Dès vendredi 24 février, avancant de deux jours une conférence initialement prévue devant la presse, réunie à l'Hôtel intercontinental, reconverti en local gouvernemental, Aziz Mourad, porte-pal'ex-président Burhanuddin Rabbani, a officielle-

ment confirmé que « si le plon de compromis des Nations unies pour un futur conseil intérimoire étoit prêt le transfert de pouvoir se ferait oussitôt ». Sans attendre le 21 mars, date avancée la veille par Mahmoud Mestiri, envoyé spécial du secrétaire général de l'Organicostaliste (francophone)

15 janvier 1994 Veroise

129 d'instruction a liege

M. Mestiri a-t-ll eu raison de fixer cette date butoir sous la pression des diverses parties, afghanes et étrangères? Pour M. Mourad, c'est pent-être « une erreur ». La présidence, a-t-il souligné, est prête à tout moment. La participation au futur conseil des tolibs, surgis des provinces du sud, reste une condition a indispensable ». Or ceux-ci n'ont toujours pas accepté, pour le moment du moins, de siéger en compagnie de toutes les autres forces présentes daos le pays. M. Mestiri lui-même les a rencontrés à deux reprises à Kaboul et à trois reprises dans l'ancienne capitale royale du sud.

Vi Whither a ste incipia; Dans l'attente, quelle devrait ● 15 fevrier 1995, Uster être la composition de la force de autha en tre sor er du Para sécurité, veillant sur Kaboul filmiliana et a succes conge comme sur le reste du pays, telle ou'elle est envisagée par le plan de M. Mestirl? En substance, pour M. Mourad, seuls les partis qui représentent une réelle influence devralent en être membres - principalement la famiat, le mouvement du president el du commandant Massoud et les tolibs: Quant aux aures, ils out perdu toate leur in-floence, souligife Torateur. Gui-

buddin Hekmatyar, chef du Hezbe-islaml, ayant été défait la semaine précédente, comme Ali Mazari (Parti Wahdat, chiite, soutenu par l'Iran), qui poursuit son combat guerrier à l'ouest de Kaboul. Eo résumé. • si le compromis de l'ONU n'est pas prêt le 21 mars. alors le transfert de pouvoir ne se fera pas », a souligné M. Mourad.

Dans l'entourage du général Massoud, qui contrôle les neuf dixièmes de la capitale, les commentaires, au cours de cette même journée, ont préféré marquer la totale distinction entre le projet de M. Mestiri, à l'initiative de l'ONU, et les négociations menées direcement avec les tolibs, depuis leur apparition fulgurante sur la scène afghane, il y a six mois. Soutien au plan ONU, donc. Mais les contacts directs avec plusieurs mollahs des talibs se multiplient, tant à Kaboul qu'à Kandahar, l'ancienne capitale royale, ou encore au QG de campagne talib, à Charasyab.

Ce 23 février, un des comman-

dants les plus proches de M. Massoud se trouvait d'ailleurs à l'inténeur de ce QG, à quelques mètres de la ligne de front. Il venait y rencontrer un mollah, Aminullah Bour Jan. et six autres dignitaires religieux, dans une atmosphère des plus cordiales. Rien n'a filtré de cet entretien. Mais dans l'entourage de M. Massoud, qui appuie l'initiative des Nations unies, on confirme que les garanties nécessaires au désarmement réclamé par les talibs comme préalable à leur participation au futur conseil sont loin d'être réunies. Les positions gagnées par quinze ans d'une guerre extremement dure ne s'effacent évidemment pas d'un coup de baguette Certes, des in-tellectuels et d'anciens royalistes en exil s'activent, de retour au pays, pour le plan de paix onusien.

Mais, au pays, tout a changé. La nouvelle génération ne supporte plus les ingérences étrangères. Quant au groupe de travail désigné la veille par M. Mestiri, ses membres, dit-on auprès de M. Massoud, « ont tous et choisis por les Nations unies et non par Ka-

DES PROCHES DE L'EX-ROS

Un de ces délégués, Mahmoud Ghazi, a pour sa part tenu à préciser sa mission. Apparenté luimême à l'ex-roi, en exil à Rome, il avait, sous la monarchie, fait fonction de ministre de l'aviation, des transports et des télécommunications. Il vient d'une tribu du sud, proche des tolibs. Dans certaines capitales étrangères, le bruit courait ces jours-ci que le fils du rol pourrait revenir à Kaboui. Démenti: «Le roi est prêt à se mettre ou service du peuple ofghan, mais je n'envisage obsolument pas, a insisté M. Ghazi, une restaurotion de lo monorchie. » Selon cet homme. installé en Virginie depuis 1973, le roi est seulement «un symbole ». M. Ghazi ne s'Interroge pas moins sur les talibs que tous les autres partenaires de la scène afghane. « Qui sont les vrois dirigeants ? Ou est le cerveou? Comment le sovoir? » S'agirait-il de Mohamed Amar Akhund, basé à Kandahar, dont le nom est avancé par divers interlocuteurs? Etrange nébu-

«Le terrible tribut payé par les Afghons depuis le retroit des communistes, en 1992, est nettement sous-estimé à l'extérieur », a condu M. Ghazi. C'est en substance ce qu'a déclaré, ce même 23 février, le délégué de la Fédération internationale Croix-Rouge-Croissant-Rouge, M. Bob Mac Kerroy, venu spécialement à Kaboul pour tirer la sonnette d'alarme. Il a qualifié

de « catastrophique » la situation de la population. A Kaboul, certes, « mais tout autant, dans toutes les autres provinces, il y ourait besain de ces ottentions ». « Il n'y o oucune infrastructure : le Croissant-Rouge afghon travaille énormément, et dans des conditions lamentables a souligné M. Mac Kerroy. L'ONU et les ONG bénéficient de subventions, versent de l'orgent en rapport avec les besoins, mais ces fonds restent à Koboul et ne vont pas irriguer les provinces. Les ONG devraient s'installer là où sont les besoins. » Dans ces conditions de disette, « comment voulez-vous que la sécurité soit assurée ? », s'interroge M. Mac Kerroy, ajoutant: « Pas de sécurité avec l'estomoc à demi-vide. » Le mois dernier, deux camions de la Croix-Rouge ont été interceptés dans les environs de Dialalabad. Il a fallu parlementer. Ceux qui avaient arrêté le convoi deman-

■ Des avions russes unt bumbardé, vendredi 24 février, Maymay, un village afghan de la proseptentrionale Badakhshan, tuant dix personnes, en blessant vingt-quatre autres et endommageant une dizaine de bâtiments, Selon la radio officielle de Kaboul, l'aviation russe, déployée dans l'ancienne République soviétique du Tadilkistan, a déjà bombardé à plusieurs reprises des objectifs dans le nord de l'Afghanistan. Fort d'environ quinze mille hommes, le corps expéditionnaire russe cherche à soutenir le gouvernement tadjik dans sa

lutte contre les rebelles islamistes,

soupconnés d'avoir des bases ar-rière en Afghanistan. - (AFP.)

daient: « Pourquoi tous ces méde-

cins et ces vivres pour Kaboul et rien

pour nous? >

de moyens militaires Le chaos risque de s'aggraver à Mogadiscio gieux » arrivés aux portes de Kaboul. « C'est tan, a indiqué un porte-parole du président. MOGADISCIO pied, mais après l'expiration de l'ultide notre envoyé spécial Chaque jour ils ajoutent de nou-veaux barbelés », explique un jeune Somalien en longeant le nérimètre de l'aéroport, déjà protégé par deux réseaux très denses de fils coupants comme des rasoirs. Plus loin, adossées à l'océan Indien, les dunes qui

surplombent la piste d'atterrissage sont truffées de rouleaux d'acier et de postes de guet renforcés par des sacs de sable, comme pour prévenir un assaut de grande envergure. La zone de l'aéroport ressemble à un champ de bataille à venir. Pourtant, ce qui devrait devenir, à partir de dimanche 26 février, une frontière hermétique entre la capitale et la zone du port et de l'aéroport, défendue par les soldats de l'opération « Bouclier unifié », n'est menacée que par les pillards, désarmés pour la plupart. Des centames d'entre eux s'agglutinent devant les portails en espérant se glisser dans le dernier carré des « casques bleus » de l'opération des Nations unies en Somalie, l'Onusom. Le « mur » n'est pas infranchissable. Beaucoup ont réussi à le traverser, en soudoyant les sentinelles, en brandissant un faux laissez-passer ou encore en se ménageant un passage entre les barbelés, jusqu'aux campements abandonnés par les « casques bleus ». On peut se procurer des matelas, des vêtements oubliés ou dé-

que les rares organisations humanitaires encore présentes ont rappelé temporairement leur personnel étranger à Nairobi. Vendredi-25 février, c'est au tour de deux camions de pomplers de l'aéroport de quitter leur hangar pour monter à bord d'un havire. Les Nations unles devalent laisser le matériel nécessaire au fonctionnement du port et de l'aéroport, à la condition que les factions de Mogadiscio

aient créé un comité de gestion avant

le 10 février. Ce coroité a été mis sur

chirés, des bouteilles - même vides -.

un fil de cuivre, le tout volé et reven-

du. Tout pour survivre, maintenant

que le plus gros employeur du pays

de ces deux demières années, les Na-

tions unies, se retire de Somalie et

dans une débauche

matum. . tlest privu, précise George Bennett, porte-parole de l'Onusoni, que le materiel soit remové à Magadiscio si la sécurité est un jour assurée ». c'est-à-dire si l'accord de paix signé cette semaine par les deux principaux cheis de guerre - le « président » Ali Mahdi et le général Aïdid – est respecté. Ce que les Nations unies ne peuvent emporter est détruit. Au bout d'une piste de l'aéroport militaire, où 400 soldats pakistanais s'apprétent à monter dans un jumbo-jet

à desonation de Karachi, quelques véhicules écrasés par un bulldozer sont à moitié enfouis sous le sable. L'Onusom veut éviter qu'ils ne soient récupérés et transformés en technicals, le véhicule favori des miliciens qui fixent à l'arrière une mitrailleuse lourde ou un canon, Les technicals sont de plus en plus nombreux à circuler en ville, reoccupant le terrain laisse vacant par les « casques bleus ». On soupçonne les miliciens de se positionner pour l'« après-ONU ». En d'autres termes, ils se préparent a piller le port et l'aéroport sur les talons du dernier soldat de « Boucher unine ».

La mission de cette opération, sous commandement américain, sera de protéger le retrait des demiers soldats de l'ONU (2 500 Pakistanais et Bangladaisi d'éventuelles attaques de miliclens et de réembarquer le matériel lourd (une trentaine de chars, autant de transports de troupes blindées et une vingtaine d'hélicoptères), prêté à l'Onusom par les Etats-Unis. Dix-huit navires et près de 10 000 hommes participeront à l'opération, dont 2 600 « marines » et 500 fantassins Italiens qui débarqueront. En prévision de possibles manifestations antiaméricaines, le Pentagone a doté ses « marines » d'une panoplie d'armes « non mortelles » qui vont du « lasso de haute technologie -- une sorte de mousse collante capable d'immobiliser ses victimes - à la « barrière lacrymo-

Jean Helene

### Ordre moral chez les théologiens combattants

CHARASYAB

de notre envoyée spéciole Un soleil étincelant illumine le riche bazar. coupé de Kaboul Jusqu'à la fuite, il y a une semaine, des miliciens de Gulbuddin Hekmatyar, chef du Hezb-e-islami. Dans la capitale, on manquait de tout. Ici, à 25 kilomètres, ce n'était qu'abondance. Aujourd'hul, dans les champs solgneusement tirés au cordeau, les attelages de bœufs sillonnent la terre ocre. A l'entrée de la ville de Charasyab, un portique de fortune surmonté d'un drapeau blanc marque le check-point, hier tenu par les hommes d'Hekmatvar et maintenant par les talibs, ces énerglaues étudiants en théologie convertis à la lutte armée.

« ils veulent nettover lo corruption, désarmer toutes les milices, créer un état islamique », explique, en guise d'entrée en matière, un des soldats en faction près du portique. Peut-être veulent-ils aussi convertir - volre forcer - tout un chacun à devenir ce qu'ils appellent « un

Il n'y a pas d'autre contrôle... A 5 kilomètres de la, au-delà des rues grouillantes de vie, où quasiment plus une femme n'a le droit de circuler, les dignitaires talibs ont installé leur base de campagne et surveillent la ligne de front et les forces gouvernementales.

Enserrée de remparts de pisé - ceux-là mêmes qui protégeaient la troisième ligne soviétique autour de Kaboul avant 1992 -, la | comme son copain, dans les rangs des talibs. Il

Des quatre journalistes venus solliciter un en tretien, seule la femme restera enfermée dans la voiture, voilée, sous le regard des soldats en faction. Le mollah Bour Jan a, en effet, refusé de la voir. Mais il accepte volontiers de rédiger un laisser-passer vers le sud pour l'équipe complète, femme comprise, qui veut s'v rendre. « le dis à mes hommes que je vous outorise. Ils vous recevront sans problèmes, enfin... si une difficulté naît, cela tiendra à vous, à lo

présence de votre collègue [féminine] ... L'entretien entre hommes, cordial, selon les participants, a permis d'apprendre que les talibs ont une choura, une assemblée de trente à quarante membres plénipotentialres. Bour Jan n'a refusé aucune question, portant aussi bien sur la volonté politique de son mouvement, la télévision, le sport, le sort des femmes, etc. Simplement, il s'est référé en permanence à la chorio (la loi islamique). Les femmes ont-elles le droit de travailler? «Si celo est conforme à la chario. » Ce dirigeant a

interdit toute photographie et tout film. Dans la cour, par groupes, les partisans discutent en égrenant un chapelet, quand un commandant, proche du général Massoud, arrive pour être immédiatement reçu par Bour Jan. Il était attendu. Deux précédents visiteurs prennent congé. L'un est médecin, très actif,

grande demeure abrite Aminullah Bour Jan et est tadjik et non pachtoun comme la majorité ses hommes, responsables de ce poste-clé. des membres de ce mouvement. Les deux hommes reprennent bientot la route gou dronnée qui retourne au bazar. En chemin, ils font signe à la voiture de presse qui, elle aussi, avait fait demi-tour. Celle-ci s'arrête. La discussion est franche, entrecoupée de rires. Tout y passe, sans trop de langue de bois, aussi bien les batailles gagnées que les projets politiques ou la vie quotidienne. « Acceptezvous de répondre oux questions d'une femme reparter? », demande celle-ci. « Oui, bien sûr », répondent-ils. Ils regardent vers la rue; elle, vers le plancher. Une femme peut-elle avoir un emploi? « La charia fera référence. » Peut-elle divorcer? « Elle peut y être outori-

Toujours à travers la vitre de la voiture, la journaliste discute ensuite avec un gosse de douze ans, par l'intermédiaire d'un interprète. De la semaine écoulée, il ne sait rien, si ce n'est que « les talibs vont créer un Etat stable, indépendant, islomique, et lo poix ». Il fréquente assidûment l'école coranique, ou filles et garçons sont séparés. Plus tard, devenu adulte, sera-t-il soldat, docteur - comme beaucoup d'enfants de Kaboul le souhaitent ou mollah? «Je serai molloh. Ce sont des hommes de très grand sovoir », avoue-t-il avec fierté et un grand sourire.

Danielle Rouard

### Le parti zoulou Inkatha boycotte le Parlement sud-africain

de notre envoyé spécial

Crise politique majeure ou accès

de fièvre appelé à miraculeusement s'apaiser, comme si souvent en Afrique du Sud? Mardi 21 février, le chef du parti zoulou Inkatha, Mangosuthu Buthelezi, entouré de ses députés, a quitté avec fracas l'enceinte du Parlement, promettant de n'y revenir que lorsqu'une médiation internarionale aurait tranché le différend qui l'oppose au Congrès national africain (ANC) de Nelson Mandela et au Parti national (NP) de Frederik De Klerk. Une conférence nationale devrait décider, les 5 et 6 mars prochains si l'Inkatha entend demeurer au sein du gouvernement d'union nationale dont M. Buthelezi est le ministre de l'intérieur. En attendant, après un refus initial, le dirigeant zoulou a rencontré vendredi, pendant trois heures, MM. Mandela et De Klerk, ce qui laisse prévoir une issue né-

gociée à la crise. Une nouvelle fois, la délicate question des institutions du Kwazulu est à l'origine du mouvement d'humeur de M. Buthelezi. Quelques jours avant les élections d'avril 1994, un accord conclu entre MM. Mandela, De Klerk et Burhelezi avait déjà abordé la question, reconnaissant au roi des Zoulous - personnage falot, à l'époque fermement tenu en main par le chef de l'Inkatha - une existence constitutionnelle dont les modalités restaient à définir. La constitution intérimaire, à la rédaction de laquelle l'Inkatha n'avait pas pris part, fut modifiée en conséquence. In extremis, Mangosuthu Buthelezi et l'Inkatha acceptaient de participer aux élec-

L'accord précisait également que les « questions nan réglées »

- pouvoirs régionaux et frontières du Natal notamment - feraient l'objet d'une médiation internanonale. Une première équipe de médiateurs, conduite par l'ancien ministre britannique des affaires étrangères, Lord Carrington, et l'ancien secrétaire d'Etat améncain Henry Kissinger, débarquait aussitot en Afrique du Sud, sans succès.

L'INKATHA ISOLÉ C'est ce problème qui resurgit

aujourd'hui, M. Buthelezi exigeant la reprise de la médiation internarionale. Ses adversaires rétorquent que l'existence de l'Assemblée constituante rend caduque sa demande. Pour tout simplifier, le roi des Zoulous a rallié l'ANC et refuse toute intervention extérieure. Ce différend institutionnel recouvre un problème politique de fond dont dépend l'existence même de l'Inkatha, parti de tradition féodale. Pour M. Buthelezi et son parti, l'appui d'un organisme étranger à l'Assemblée constituante (où l'Inkatha demeure minoritaire et isolé) est indispensable pour faire admettre la spécificité » zouloue, en réalité, le pouvoir de l'Inkatha. Alors que se préparent les élections municipales, prévues pour octobre prochain, il est probable que l'Inkatha

va faire feu de tout bois. Les chefs traditionnels zoulous, base sociale fondamentale de M. Buthelezi, voient d'un bien mauvais œil l'élection de conseils municipaux susceptibles de remettre en cause leur pouvoir. M. Buthelezi, par ailleurs, s'insurge contre les enquetes qui visent la police du Kwazulu, longtemps utilisée comme force supplétive par le régime d'apartheid.

Georges Marion

# Vingt-deux personnes tuées au Pakistan lors de violences interconfessionnelles

SELON UNE SOURCE officielle, viogt-deux personnes ont été tuées dans des attaques contre trois mosquées, deux chiites et une sumite, vendredi 24 février et samedi 25 février, à Karachi, capitale économique du Pakistan. Ces massacres s'inscrivent dans le cadre des luttes politiques, interconfessionnelles et ethniques, de plus enplus violentes, qui ont déjà fait plus de mille morts en un an dans cette ville de plus de dix millions

d'habitants. L'attaque la plus meurtrière a eu lleu samedi dans une mosquée chite à l'est de la ville, où quatorze personnes ont été tuées et trois autres blessées. Selon des témoins, les assaillants, armés de kalachnikovs, ont fait irruption dans la mosquée et ont encerclé toutes les personnes qui se trouvaient là

pour des funérailles. « Ils ont pris tous les hommes, les ont poussés dons la cour de lo mosquée et là, ils ant ouvert le feu », a indiqué un responsable du Tehrik-e-Jafria Pakistan (TJP), partl extrémiste

Une autre attaque a eu lieu non loin de là, peu après la prière de l'aube, quand des inconnus ont tué à l'arme automatique six personnes, dans une mosquée, chitte elle aussi. Ces deux attaques pourraient avoir été menées en représailles après une opération, la veille, contre une mosquée sunnite. Deux personnes avaient été tuées à l'arme automatique alors qu'elles étaient en prière.

Selon des sources concordantes, les deux principaux partis extrémistes, le TJP, et le Sipah-i-Sahaba Pakistan (sunnite), recoivent un

appui financier respectivement de l'Iran et de l'Arabie saoudite. Cinq autres personnes ont été

tuées dans la nuit de vendredi à samedi lors d'incidents bés aux rivalités au sein du Mohajir Qaumi Movement (MQM), principale force politique représentant les immigrés venus de l'Inde depuis la partition. L'armée pakistanaise avait patrouillé dans les rues de Karachi pendant plus de deux ans, mais le premier ministre, Benazir Bhutto, l'a retirée en novembre 1994, estimant que la police était capable de faire respecter l'ordre. Les actes de violence se sont au contraire aggravés et plus de deux cents personnes ont été tuées au cours des deux demiers mois.

Dans la ville de Lahore, au centre du Pakistan, huit personnes ont été blessées vendredi et une ter tout abus. - (AFP, AP, Reuter.)

centaine d'autres ont été arrêtées. lors de heurts qui ont opposé la police à des manifestants islamistes protestant contre l'acquittement en appel, quelques heures plus tôt, de deux chrétiens condamnés à mort pour blasphème. Les manifestants, qui appartenaient pour la plupart au mouvement Jamiat Ulema-e-Pakistan, un petit parti religieux, ont pénétré dans un cimetière chrétien où ils ont tenté en vain d'arracher les croix érigées sur les tombes. Le blasphème contre Mahomet est puni de mort en vertu d'une loi promulguée sous le régime milltaire de Zia UI Haq (de 1977 à 1988). Mª Bhutto s'était déclarée « choquée » par la condamnation des deux chrétiens et avait promis d'amender la législation pour évi-

# En dépit des accusations lancées par M. Pasqua Washington joue l'apaisement avec Paris

M. Balladur affirme qu'il n'y aura plus de commentaires sur l'affaire des espions américains

L'ambassade des Etats-Unis à Paris a répondu, faire d'espionnage, en déclarant, dans un ponsables américains ont de nouveau affirmé vendredi 24 février, au ministre de l'intérieur qui l'avait mise en cause dans la divulgation de l'af-

communiqué, que ces allégations n'étaient « ni exactes ni crédibles ». A Washington, des res-

que l'incident ne devrait pas avoir de consé-

Washington ont continué de jouer l'apaisement, vendredi 24 février, en dépit des déclarations du ministre fraoçais de l'Intérieur, Charles Pasqua, accusant les services américains d'avoir fait des erreurs et de n'avoir pas respecté la confidentialité dans l'affaire des agents de la CIA dunt Paris a souhaité le départ (Le Monde du 25 février). « Cela va se colmer. Nos relatians [avec la France] sont beaucaup trap impartantes pour qu'on les laisse dérailler sur cet incident », a déclaré le secrétaire à la défense, William Perry, à notre correspondante à Washington, Sylvie Kauffmann. « Naus préférerions tourner la poge, mais les Français semblent vouloir se polariser pour le mament » sur cette affaire, a déclaré un haut responsable du département d'Etat qui a requis l'anonymat.

Le porte-parole du département d'Etat, Christine Shelly, a de son côté affirmé que cette affaire « n'aura pas d'effet négatif important o long terme » sur les relations franco-américaines. Elle a cependant ouancé le communiqué diffusé jeudi par le départe-ment d'Etat qui affirmait que les

PLUSIEURS RESPONSABLES à cinq citoyens américains sonpconnés par la France d'être des agents de la CIA iraient fusqu'au terme de leur mission à Paris. Seion Ma Shelly, il « n'était pas exclu » que certains quittent la France plus tôt que prévu. Selon le Washington Post de vendredi, l'une des cinq personnes mises en cause aurait été prise « la moin dans le sac » et aurait dû quitter la Fraoce immédiatement, bien avant que l'affaire n'ait été éventée. Le Washington Post ajoutait qu'un deuxième agent pourrait partir également « légèrement en avance » par rapport à l'échéance normale de sa mission.

> UN COMMUNIQUÉ L'ambassade des Etats-Unis à Paris a vivement réagi, vendredi, aux déclarations faites par M. Pasqua, actuellement en tournée en Afrique, selon lesquelles « il y o eu beaucaup de fuites du côté américain ». « Nous regrettons beoucoup certaines déclorotions faites par le ministre Pasqua à Dakar et publiées oujourd'hui dans Le Monde, déclare un communiqué de l'ambassade. Naus rejetans catégoriquement l'allégation selon loquelle nous serions responsables des fuites

détaillées et tout à fait regrettables qui ant été publiées dans plusieurs jaurnaux fronçais dont Le Monde. » « Pour notre part, ajoute le communiqué, nous avons respecté scrupuleusement la confidentialité, comme canvenu lors de la première rencontre entre l'ambassadeur Harriman et le ministre Pasqua, le 26 janvier. » L'ambassade Indique encore qu'elle regrette «le compte-rendu inexact et incomplet » fait par Charles Pasqua de ses conversations avec l'am-

Depuis Abidjan, deuxième

étape de son voyage en Afrique, Charles Pasqua est revenu vendredi sur cette affaire. Il a estimé qu'il était « anarmal que des services étrangers d'une puissance amie conduisent des actions d'espionnage visant notamment à recruter des houts fonctionnaires pour savoir éventuellement quelle est lo politique du gouvernement français ». « Ce qu'il y a de plus important, ce n'est pas que celo ait été rendu public, c'est que de tels faits puissent exister ». a-t-il dit. « Il n'y o pas d'affaire fronco-françoise, a poursulvi le ministre. Moi, je suis ministre de l'intérieur français, je suis donc en charge des intérêts fronçais. Je souhaite que les autres ministres français soient également en charge des intérêts français. Je ne crois pas que cela soit une demande irraisonnable ».

Il a confirmé avoir reçu à deux reprises M= Pamela Harriman, « une première fois pour lui apporter la preuve des agissements de ces agents et pour lui dire qu'il n'était pas question pour nous de les occepter». An cours de la seconde rencontre, il y a une dizaine de jours, M™ Harriman « m'o dit que son gouvernement condamnait ces agissements et elle m'a demandé également si naus entendions exnuiser ces agents ». a ainuté M. Pasqua. « Je lui oi répondu non. mais que naturellement nous souhaitians qu'ils rentrent chez eux le plus rapidement possible, ne seraitce que pour faire un peu de recyclage. Je crois que ce ne serait pas inutile, a-t-il ironisé. Le reste ne me

concerne pas. » Un peu plus tard, à Paris, prié de dire s'il avait pris connaissance du communiqué de l'ambassade des Etats-Unis répliquant à M. Pasqua, Edouard Balladur a répondu : « fe n'ai oucun commentaire à faire et je pense que personne n'en fero plus. > - (AFP, Reuter.)

### La Banque mondiale cherche un successeur à son président Lewis Preston

LA BANQUE MONDIALE, une des deux principales organisations Issues des accords de Bretton Woods, signés îl y a un demi-siècle (l'autre étant le Fonds monétaire international) cherche un nouveau présideot depuls l'annooce, en janvier, de la brusque aggravation de l'état de santé de Lewis Preston, lequel souffre d'un cancer.

Une solution devrait être trouseptembre 1991 à la tête de la banque après avoir quitté la présideoce de J. P. Morgan, l'un des fleurons du système bancaire américain, M. Preston qui est âgé de soixante-huit ans, n'est plus en mesure, même s'il se rend de temps en temps à son bureau, d'assurer ses fonctions et de conduire à son terme son tremier mandat de cinq ans. Les directeurs généraux de la banque se sont réunis le 22 février à Washington pour trouver une sniution à cette

situation imprévue. Mais aucune décision n'a eocore été prise sur la façon de combler ce vide de fait, qui survient au moment où l'Institution est engagée dans une vaste réflexion pour accroître son efficacité - face aux critiques apparues à l'occasion de la célébration de soo cinquantenaire - et atténuer les coûts d'une bureaucratie jugée eacore excessive. La Banque mondiale a entrepris de supprimer 500 postes sur 6 400. En attendant que soit désigné le successeur de Lewis Preston, Ernest Stern, le plus ancien des trois directeurs généraux de la banque (les deux autres étant Sven Sandstroem et Gantam Kaji), a été invité à retander son départ annoncé de longue date : il devait partir en début d'année pour re-Joindre la banque Morgan Guaranty. Son successeur, déià nom mé, est Richard Frank, l'actuel vice-présideot de la Société financière internationale (SFI), l'une des filiales de la Banque mondiale.

PORTRAIT-ROBOT

Robert Rubin, le nouveau secrétaire d'Etat américain, a déjà fait savoir qu'à ses yeux le futur président de la Banque moodiale (lequel est traditionnellement un citnyen américain, les Etats-Unis assurant la plus forte contribution financière, le directeur général du Fonds monétaire international étant, lui, un Européen) devrait répoodre à deux critères : être en mesure de s'eogager au moins pour un double mandat de cinq ans et avoir une bonne expérience du secteur privé. Pour les familiers des institutions financières internationales, une demi-douzaine de personnalités pourraient correspondre à ce portrait-robot dessiné par l'administration Clinton

Le nom le plus souvent avancé, mais aussi l'un des plus controversés, est celui de Lawrence Summers, l'actuel directeur adjoint au Trésor américain. Ancien économiste en chef de la Banque mondiale, M. Summers' a pour avan--tage de-bien connaître la « maison ». Mais, outre le reproche d'arrogance qui lui est souvent adressé et qui lui vaut de solides minities, notamment au Congrès et auprès de ses anciens pairs de la Banque mondiale, il traîne comme un boulet l'incident survenu lorsqu'il exerçait ses fonctions d'économiste à la Banque.

Son service travaillait alors sur une série d'hypothèses économiques thénriques et « rationnelles » parmi lesquelles l'éventualité de faire dériver vers les pays en développement les industries polluantes en provenance des pays dits riches, de façon à leur assurer, eo compensatioo, uoe source de revenus. Informées de ce qui u'était qu'une étude parmi d'autres, mais qui avait rapidement « fuité » à l'extérieur, les organisations non gouvernementales (ONG) s'étaient emparées de Paffaire, qui avait fait grand bruit. Et quelques victimes puisqu'elle avait coûté à Lawrence Summers le poste de secrétaire an Trésor, qu'il convoitait au sein de l'administration Clinton. Il ne sera finalement « que » l'adjoint de Lloyd Bentsen, avant que celui-ci cède la

place à M. Rubin. Parmi les noms cités pour la succession de M. Preston, figure aussi 'celifi'de Stanley Fischer, lui aussi aricien économiste en chef de la Banque moudiale, qui est actuellement l'un des trois directeurs généraux adjoints du FML

DEUX OUTSIDERS

Parmi les « possibles », Paul Voicker, l'ancien président de la Réserve fédérale, semble devoir être écarté, au profit de James B. Wolfensohn, son associé dans la petite banque d'affaires new-yorkaise portant ce nom et dans laquelle M. Voicker a opéré sa reconversion.

Deux autres prétendants ont aussi leurs chances. Il s'agit de Gerald Corrigan, l'anciea président de la Banque fédérale de Réserve de New York, actuellement en fonctions chez Goldman Sachs et de Kenneth Brody, l'actuel patron de l'Export Import Bank, l'équivalent américain de la Coface française. Tous, sauf M. Wolfeosohn, ont moins de soixante ans. Donc l'espoir de pouvoir assurer. au moins, dix ans de présidence à la Banque mondiale. Comme le

Serge Marti

### Un diplomate français a été blessé par balle en Jordanie

AMMAN

de notre correspondante au Proche-Orient

les raisons exactes de l'agression contre le deuxième secrétaire de l'ambassade de France en Jordaole. Gilles Heine, blessé par balle vendredi 24 février, demeuraient encore inconnues, samedi. C'est alors qu'il visitait, en

compagnie de sa femme, un site touristique à une centaine de kilomètres au sud d'Amman que le diplomate a été pris à partie par deux hommes, duat l'un au moins était armé d'un pistoiet. Présente sur les lieux, la police

est immédiatement intervenue et c'est dans la bagarre qui s'ensuivit que M. Heine a été atteint d'une balle à l'abdomen. Les jours de M. Heine, trente-cinq ans, qui a été opéré à Amman et au chevet duquel s'est rendu le roi Hussein, ne sont pas en danger.

Selon les premiers témoignages, tout laisse à penser que c'est en tant que touriste que M. Heine a

été attaqué. Le Quai d'Orsay a d'ailleurs affirmé qu'« aucune roison ne permet de penser que notre compatriote a été visé en tant que Français ». De source jordanienne. nn affirme que les deux agresseurs, qui ont été arrêtés, Salem Abdallah et Ahmad Khaled Kas-

sem, sont des « islamistes».

Si le caractère politique de cette agression était confirmé, ce serait la deuxième du genre contre des étrangers depuis l'annonce de la signature du traité de paix jordaoo-Israélien. Le 22 octobre, un touriste américain avait été légèrement biessé dans la vicille ville d'Amman par un militant islamiste. Dans l'attente des résultats de l'enquête, il est prématuré de tirer des conclusions, mais d'ores et déjà cette affaire suscite quelque inquiétude, le tourisme étant le premier secteur économique qui devrait bénéficier de l'accord de paix jordano-israélien.

### L'Iran réaffirme sa volonté de détruire Israël

DEUX des plus importants dirigeants iraniens, le président de la République, Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, et le président du Parlement, All Akbar Nategh Nouri, ont réaffirmé, vendredi 24 février,

la nécessité de détruire Israel. Israel est « un pays raciste, Illégitime et usurpateur qui doit être dé-truit », a déclaré M. Nategh Nouri lors de la prière du vendredi, sur le campus de l'université de Téhéran. L'Etat juif est une « tumeur cancéreuse » que « l'Iran n'occepte pas », a renchéri le président Rafsandia-

Plusieurs dizaines de milliers de personnes étaient mobilisés pour marquer la « journée de Jérusalem », célébrée le dernier vendred! du mois de Ramadan depuis la révolution islamique de 1979.

La foule, animée par des militants équipés de mégaphones pour faire répéter les slogans, était invitée à crier « Mort à Israël » et à donner de l'argent à des dizaines Françoise Chipaux de collecteurs de fonds, « pour

palestinien ». A côté des traditionnelles accusations contre les Etats-Unis et «l'orrogance globale» (alhisioa aux Occidentaux qui sontiennent Israel), MM, Rafsandiani et Nategh Nouri ont vivement critiqué les pays arabes pour avoir fait la paix avec l'Etat juif ou pour envisager de la faire. « J'ai honte de dire que les gouvernements de ces pays sont islamiques », a déclaré M. Nategh NourL

Au Liban, en revanche, pour la première fois le secrétaire général adjoint du Hezbollah, mouvement pro-iranien. Cheikh Naim Kassem. a évoqué la possibilité d'un accord de paix, à condition qu'« Israel se retire de tous les territoires qu'il occupe sans exception ».

« On nous occuse de ne dialoguer avec personne, a dit Cheikh Kassem. Si les territoires sont récupérés, l'affaire sera réglée et il y aura la paix. Sinon, nous n'accepterons pas de trêve et nous poursulvrons la résistance. » - (AFP.)

### Bataille de procédure pour Giulio Andreotti

PALERME Après plusieurs renvois successifs, dus à un supplément d'informations réclamé par la défense, aucune décision judiciaire n'a encore été prise en ce qui concerne le sort de l'ex-président du consell et sénateur à vie, Gaillo Andreotti, accusé d'« association mafieuse ». L'audience préliminaire, qui s'est tenue quatre heures durant au parquet de Palerme vendredi 24 février, s'est achevée par une interruption et un renvoi au 2 mars. Ce jour-là, les juges devront décider si, oui ou non, les accusations portées contre M. Andreotti sont étagées et suffisamment fondées pour donner lieu à procès, et dans ce cas où et devant quel type de tribunal ce dernier

Derrière la batallle de procédure qui a largement dominé la séance de ce vendredi 24 février, c'est la formulation de l'acte d'accusation lui-même qui est en jeu. L'accusation affirme que c'est à Palerme que M. Andreotti doit répondre des agissements de son courant politique en Sicile et de ses liens supposés avec la Mafia. La défense explique, pour sa part, que ré-duire près de cinquante ans d'une vie publique passée en grande partie au gouvernement et au service de l'Etat à un simple courant politique local n'a guère de sens, et devrait donner automatiquement lieu à un transfert du procès - si toutefois il a lieu - à Rome, devant la juridiction compé-

■ BELGQUE: La justice beige a demandé la levée de l'immunité de trois fonctionnaires de la Commission européenne afin de pouvoir les entendre dans une affaire de fraude, a annoncé vendredi 24 février le porteparole du président de l'exécutif bruxellois. Les fonctionnaires mis en cause, deux Grecs et un Français, travaillaient pour la section tourisme des services de la politique d'entreprise, du commerce, du tourisme et de l'économie sociale. - (AFE)

■ IRLANDE : le Simi Fein, alle politique de l'IRA, devait tenir, samedi 25 et dimanche 26 février à Dublin, son congrès annuel, le premier depuis que leurs alliés de l'Armée républicaine irlandaise observent un cessez-lefeu qui a ouvert la voie à une participation du Sinn Fein aux négociations phyripartites sur l'avenir de l'Ulster. - (AFR)

# TURQUIE: le premier ministre Tansu Ciller a reçu, vendredi 24 février, le premier conseiller du président arménien Levon Ter-Petrossian, M. Gérard Libaridian, qui participait à une conférence sur la situation dans le Caucase du sud. Aucum détail n'a pu être obtenu des services du premier ministre sur le contenu de l'entretien à buls clos, qui a duré vingt minutes. M. Libaridian avait déclaré, jeudi, que l'Arménie était prête à établir des relations diplomatiques avec la Turquie si celle-ci y était également disposée. La Turquie avait reconnu l'Arménie en décembre 1991, iors de l'éclatement de l'URSS, sans cependant établir de relations diplomatiques avec Erevan. Pour établir ces relations, Ankara exige notamment l'abandon par Erevan de sa thèse du « génocide orménien » lors de la première guerre mondiale et l'évacuation des territoires azerbaïdjanais occupés par l'Arménie à la suite du conflit dans le Haut-Karabakh. - (AFP) CHYPRE: le gouvernement de coalition droite-ganche de la « République turque de Chypre du nord » (RTCN, reconnue uniquement par Ankara) a démissionné, vendredi 24 février, à la suite d'un différend entre partenaires sur une loi de propriété. Le gouvernement, composé du Parti démocrate (DP, centre-droit, 14 slèges au Parlement sur 50) du premier ministre Haldd Atum et du Parti républicain turc (CTP, 13 sièges, gauche) de M. Ozker Ozgur, devra expédier les affaires courantes jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement par le premier ministre, qui sera désigné par le président Rauf Denktash. La démission du gouvernement intervient à six semaines de l'élection présidentielle, où M. Denktash est le principal candidat à si propre succession. 2 (APP)

RUSSIE: brité par les critiques danoises sur l'intervention en Tché-tchénie, Bous Elisine à renonce, vendreur 24 février, à se rendre au Sommet mondial pour le développement social, organisé par l'ONU du 6 au 12 mars à Copenhague. Le président russe figurait pourtant sur la liste officielle des chefs d'Etat et de gouvernement ayant manifesté leur intention de se rendre à cette manifestation. – (AFP)

■ La Douma a voté, vendredi 24 février, une loi obligeant la piupart des étrangers résidant en Russie pendant plus de trois mois à faire la preuve de leur séronégativité. Cette loi est une version adoucle d'un premier projet, datant de novembre dernier, qui demandait que tous les étrangers, y compris les touristes en visite de courte durée, produisent un certificat attestant qu'ils étaient séronégatifs. Le ministre de la santé et le président Boris Elisine s'étaient opposés à ce projet, expliquant qu'il allait à l'en-contre des principes de l'Organisation mondiale de la santé et de la convention de Genève. Le nouveau projet de loi, qui doit encore être approuvée par la Chambre haute du Parlement et signée par M. Eltsine, ne s'applique ni aux touristes restant en Russie moins de trois mois ni à certaines catégories d'étrangers comme les diplomates. - (AFP.)

**AMÉRIQUES** 

■ ÉTATS-UNIS : le sénateur texan Phil Gramm s'est déclaré, vendredi 24 février, candidat à l'investiture américaine en vue de l'élection présidentielle de 1996. Ce conservateur de 52 ans, partisan de réductions d'impôts et hostile aux interventions de l'Etat, est la première personnalité en vue à présenter sa candidature officielle. Le président démocrate Bill Cliuton a exprime l'intention de briguer sa réflection, mais sans se décla-rer officiellement. L'élection présidentielle aura lieu en novembre 1996. –

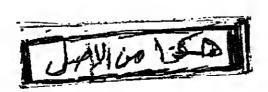
■ CANADA: à l'issue de la visite du président américain à Ottawa, un accord libéralisant le transport aérien entre les Etats-Unis et le Canada a été signé dans la capitale canadienne vendredi 24 février. Il devrait, en permettant de multiplier les liaisons, créer 200 000 emplois et entraîner des retombées économiques de 10 milliards de dollars dans chaque pays. D'autre part, les Etats-Unis ont accepté de ne pas réduire leurs importations d'uranium canadien au profit de minerai bon marché en provenance de Russie. - (AFP.)

■ ÉGUATEUR : le mouvemement a accepté, vendredi 24 février, la proposition du Chill d'envoyer d'urgence des groupes d'observateurs dans deux postes militaires de la cordillère du Condor, Coangos (Equateur) et Soldado Pastor (Pérou). Le Pérou avait déjà accueilli favorablement la proposition chillenne visant à faire respecter immédiatement le cessez-lefeu signé une semaine plus tôt par les deux pays, mais aussitôt rompu par de violents combats dans la région frontalière. Cette initiative, présentée par l'ambassadeur du Chili auprès de l'OEA, recommande le déploiement « immédiat » de petits groupes d'observateurs sur le théâtre des opérations et la réunion, mardi, des ministres des affaires étrangères du Pérou et de l'Equateur, ainsi que des quatre pays garants du protocole de Rio. -

BURUNDI: 24 000 réfugiés burundais et rwandais ont fui le pays pour la Tanzanie ces derniers jours, a annoncé, vendredi 24 février, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Les Rwandais sont au nombre de 8 000 et fuient les attaques à la grenade contre les camps au Burundi. L'exode des Burundais a été provoqué par les tensions ethniques de ces dernières semaines.

ZAÍRE: 86 étrangers ont été déclarés expulsables par un décret du premier ministre, Kengo Wa Dondo, publié le 24 février. Parmi ces personnes, l'homme d'affaires libanais Naim Khanafer, dont le nom avait été cité lors de la saisie de 35 tonnes de « vrais-faux » billets de banque à l'aéroport de Kinshasa en septembre 1994. - (AFP)

ANGOLA: PUNITA préparerait la reprise des combats, a déclaré vendredi 24 février à Luanda le colonel Isaac Monteiro « Navarro », qui a récemment déserté les rangs de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). Le déserteur a affirmé que des mercenaires sud-africains entraînent depuis un mois des combattants de l'UNITA dans



Constitution de provinciale de provinciale que a la provincia de la company domine la seguina de la constitution de la constitu der auf ein eine 1960 aufgebende in eine der eine in Laterne der Mer der eine der der eine de que est em ent l'internation de la company de l'année de la les des le that repende des againments at the continue pointique et and feets alphabet avec in Maria in description apparette pour a part durie preside a requirer and a large particle parties out at part gravestionment et au son a description of the trape out and policy and the continue of the son and the continue of the courage policy and the continue of the continue of the continue of the courage policy and the continue of the continue of the continue of the courage policy and the continue of the continue of the continue of the courage policy and the continue of the continue of the continue of the courage policy and the continue of the continue of the continue of the continue of the courage policy and the continue of the continue of the continue of the continue of the courage policy and the continue of the continue o gravertierrent et au son. I de la communication de la communicatio

INS

Mr Affinnse de const 45.45

STATES AND

ry al (ea light i star) (Tiller Tille attach

North Parleys

tarment on

The sample of

5 1 5 D 2 2 2

1-1-7-72.5 75-7-6-

17 48 17 W. Sec.

LUANC IE

والمناه والمناه والمراجع

. . . . . . . . . . . .

a grange

100-140-1

A 14 1 128 W

The substitutes

....

 $i \in [\omega], \forall \omega = -1,$ 

 $\varphi = -\Delta v = 1 \dots$ 

a Military

attigation is

3 to No.

电电量电路 化化

4°-7. ' =

1 47 6 5

 $-i\omega = 2\pi \cdot i \Delta + i \Delta \cdot i$ 

لمقركة دروني

To a part 1774

Contract of the contract of th

201 3 1000

EUROPE

BELLEROPE: La justice beige à demandé la levee de l'apprendent de la Commission de la Proposition de la Commission de la Commissio the state of the s tance privés à but non mercan le contract de la politique d'enfreure, du commerce du la settote gageait en éclaireur dans la gageait en éclaireur dans la politique d'enfreure, du commerce du la politique d'enfreure, du commerce du la politique d'enfreure de la commerce du la politique d'enfreure de la commerce du la politique de la politique d'enfreure de la commerce du la commerce de la politique de la politiq

# IRIANDL : le Sirm Fefin a le politique de l'IRO, devait tente. # IRIAMIA to test or a Linking of the control annual le projet es differente de seus en la communicación del de consentante estado de consentante de consentant The operation of the series of the participation of Sinn Fem authors for the series of # TUROUE le premier ministre lansu Ciller a requiente

THE RECEIPT OF SAME AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE PROPERT STATE OF PRODUCTS AND THE PRODUCTS OF THE PROD the Common and the second for the second sec Statement, Mr. 1 Statement, or could december your your farment one Figure 1. According to the second of the first collection of the second of the first collection of the second of t sare de l'estadorisant de la 1985, qui a capatidant dunlir de résine the factor and the state of the Come a payment for a country of an epither on a first property of the same age. Commence of the commence of the control of the cont and the second s # (345 PRE & genterment de cualition droite-gaudich)

Annual to the second se Angelia and the control of the contr THE TAX TO SEE THE TA to the state of th that the transport of the state The section of the se The second secon grafie in de St. de Gaire in de Lair de de la grafie grafie de Lair de Colonia (de Colonia de Colonia de Coloni

# H1 557 write pur les critiques dumilies : "staveer na promoto de la compania del compania de la compania del compania de la compania del la compania de la compani the section of the se The second of t to serve the control of the first car and in the more of the control of the first

A CONTROL OF THE CONT and where the control of the control demandait à chaque candidat des engagements chiffrés sur le tann timme i mann makeet i in in in in in is all tale tale The first live of the control of the rappedular case of the state that the control of the table the boundary of the constraint of the second section  $(x,y) \in \mathbb{R}^{d}$ 

#11815 Pals to deficit in teach Philadelian of active

The second control of --chevronnes, une élection présidentielle se prépare longtemps avant la campagne elle-même et son effervescence brouillonne. Il en est de même pour le gouvernement. Celui d'Édouard Balladur n'a pas man-F 757794. a.e. B. . . . 속 기왕, 그 77-179-6-2 ■『本文元代》(1 Chaice de la Stade do por car d'amenda がな ( -- -- y And the first the second of th L'un des exemples les plus spectaculaires de ces cajoleries pré-électorales est la loi sur l'exercice de la profession de taxi, adoptée par le Parlement, le 11 janvier, à المعيرية بهوا tion nationale des artisans du taxi. En offrant aux exploitants de taxis la possibilité de revendre au prix fort les Bonnes des artisans du taxi. grange schools of the state of

Balagar as a market

Extra a series of the series o

Service State of the Control of the

succession of the second of the second

No. Section - 100 - 100 mg (100 Service F  $p_{ij}(\omega) = p_{ij}(\omega) = 0$ 

CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR gerya di kacamatan dari ್ನ ಜನ್ನಡಗಳು 集が<del>になっています。</del> ・ Managerta of Fig. 19 ين توك تحويب 建闭边积积 (gar la 1966) (de la Jaffe) And ware to the lateral of the control of the contr चारच चे अव 養養殖金的人 化甲基甲基甲基苯酚

물소.

rate transfer of the second

PRÉSIDENTIELLE L'élection à droite et l'absence d'affrontedes 23 avril et 7 mai est l'occasion, pour les intérêts catégoriels, de chercher à se faire entendre des candidats. La polarisation du débat

ment entre deux véritables « choix de société » élargissent, cette année, la marge d'action des groupes de pression. PRUDENCE. Si cer-

dans le climat actuel des « af- vant des attentes de diverses caté-

FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 26 - LUNDI 27 FÉVRIER 1995

tains corporatismes sont parti- faires » ● PRÉCAUTIONS. S'agisculièrement actifs, les chefs d'en- sant d'Edouard Balladur, la directreprise en revanche, s'estiment tion du gouvernement pendant tenus à une certaine prudence deux ans lui a permis d'aller au-de-

gories, qui ont engrange dispositions législatives et avantages fiscaux. Les anciens combattants d'Afrique du Nord, toutefois, ont été décus et repartent à l'assaut.

# La campagne des lobbys est aussi active que celle des candidats

Fédérations professionnelles, corporations et groupements d'intérêts catégoriels ou spécifiques profitent de l'absence de débat de fond pour faire le siège des états-majors et tenter d'influer sur les propositions des « présidentiables »

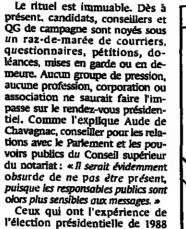
LIONEL JOSPIN n'était encore qu'un des candidats socialistes à la candidature. Raymond Barre entretenait le mystère sur ses intentions. Valéry Giscard d'Estaing s'impatientait. Jean-François Hory plaffait déjà. Dès le 31 janvier. pourtant, sans attendre d'en savoir campagne électorale et lançait la première interpellation publique à l'adresse des candidats à l'élection présidentielle. Quelques jours plus tard, le Centre national des jeunes agriculteurs, puis la Fédération nationale du bâtiment ou encore l'Union nationale des associations des professions libérales emboi-

Depuis, la cohorte n'a cessé de grossir. La seule journée du 23 févoer en donne la mesure. Ravi de pouvoir jouer de la concurrence entre Jacques Chirac et Edmuard Balladur, Jean-Claude Delarue, président de l'Association des usagers de l'administration (ADUA), a déclaré «intéressantes» les propositions du maire de Paris, avant d'annoncer qu'il attendait celles du premier ministre et des autres candidats pour décider « s'il est opportun ou non de proposer un choix aux usagers du service public ».

Le même jour, M. Balladur recevait à l'hôtel Matignon des professionnels du cinéma pour leur redire son attachement au maintien des' quotas de diffusion d'oeuvres euro-péennes à la télévision. De son cô-té, l'Union professionnelle artisa-

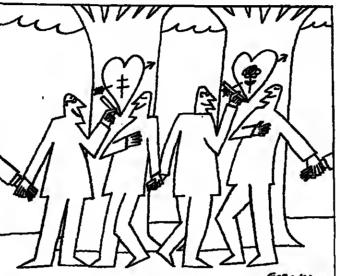
TRENTE MILLIONS D'AMUS

nale (UPA) annonçalt qu'elle adressait aux candidats un cataloeue de quarante-six mesures très concrètes « à prendre dans les cent premiers Jours du septennot ». Et l'Union nationale des associations de parents et amis de personnes nombre de places qu'il compte créer en centres d'aide par le travail et en maisons d'accueil spécialisé.



savent à quoi s'attendre : d'ici au 7 mai, pas un lobby n'omettra de frapper à leur porte. Fortes de leurs trente millions d'amis, les sociétés de protection des animaux réclameront l'interdiction des corridas, du gavage des oies ou des élevages en batterie, sans oublier la mise hors la loi de la vivisection. Précédés de leurs appellations, le syndicat de défense de l'Armagnac, les récoltants de Banyuls, les producteurs d'AOC, les viticulteurs du Languedoc-Roussillon et autres terroirs reviendront immanquablement à la charge pour la défense de leurs intérêts. Les fédérations départementales des syndicats d'exploitants agricoles, section porcine lci, section ovine là, viendront pleurer la grande misère des éleveurs. Puis défilera, à coup sûr, la faculté de médecine au grand

Enseignants ou retraités, pharmaciens ou vétérinaires, anciens combattants ou ambulanciers, défenseurs de l'environnement ou de la famille, accidentés de la vie ou transporteurs routiers, la cohorte est stupéfiante ; la complainte, infinie. Véronique Neiertz, député de Seine-Saint-Denis, chargée du courrier et des « relations avec les citoyens » dans l'équipe de campagne de Lionel Jospin, y ajoute déjà, liée à l'actualité, l'inquiétude d'associations d'étudiants d'IUT, de promesses ? Les candidats



d'aide au logement. Ce qu'elle appelle « la France sociole ».

MARCHANDAGE

Pour les groupes de pression les plus actifs et les mieux introduits, l'objectif est clair : faire le siège des candidats, rencontrer leurs conseillers, plaider directement sa cause, tenter de peser, jusqu'au bout, sur les programmes. Ainsi l'ordre des avocats de Paris vient d'adresser à chacun des candidats un questionnaire sur l'avenir de l'institution judiciatre. « Il faut saisir le mament de lo présidentielle pour imposer une réflexion de fond, plaide Danielle Monteaux, chargée, pour l'ordre, des relations avec le Parlement et les pouvoirs publics. Notre questionnoire va servir d'amorce pour lo discussion ovec les équipes de compagne. Après quoi, nous avons bon espoir d'avoir un rendez-vous avec tous les grands candidats et, de toute façon, on publiero leurs réponses dans un document adressé à tous les

Cet inlassable travail d'influence est-il réellement « payant »? Les lobbys en tirent-ils engagements et défense des marins pecheurs ou peuvent-ils en espérer sympathie,

volre soutien? Chacun veut le croire, ou le faire croire, Pour les candidats, c'est l'assurance que leur message sera diffusé de façon beaucoup plus fine et ciblée que les grand-messes électorales et les

programmes trop généraux. De la part des groupes de pression, le marchandage est transparent. Tous arrivent en brandissant leurs milliers ou centaines de milliers d'adhérents comme autant de bulletins de vote potentiels à l'adresse des postulants à l'Elysée, Montrer ainsi sa force permettra au moins d'être écouté, sûrement d'occuper le terrain vis-à-vis de rents, peut-être de « cadrer le débat », parfois de convaincre. Henry Buzy-Cazaux, conseiller du président de la Fédération nationale de l'immobilier, explique: « On o rencontré les portis politiques depuis des mois pour les conduire à téfléchir à lo nécessaire relance de la construction. Maintenant, il faut aller discuter avec les entourages des condidats. On peut encore apporter ter des bourdes dans les programmes et s'assurer que notre message o été

ou tel qu'il n'v a rien dans san programme et que l'on entend le faite savoir haut et fort n'est jamais sans effet », assure un « labbyiste » chevronné. A quoi un habitué des campagnes électorales répond. comme en écho: « C'est une période pendont laquelle il est possible de faire signer n'importe quoi à un candidat, quitte à ce qu'il s'en morde les daigts ensuite. »

FICHES TECHNIQUES il est indéniable, en outre, que la situation polinque particulière de 1995 facilite cette pédagogie active. La concurrence de plus en plus vive entre M. Balladur et M. Chirac, la démagogie dont savent faire preuve MM. Le Pen et de Villiers, l'absence de projet, pour l'instant, du candidat socialiste : tout contribue à l'activisme des lobbys. Il suffit, pour s'en convaincre, note Paul Boury, patron d'un des cabinets de lobbying parisien, de constater à quel point, « aujaurd'hui, il n'y a plus de vrai débat, quai qu'en disent les uns et les autres, mais des programmes camposés de fiches techniques ». Personne pourtant n'est vraiment dupe. Toute cette agitation électorale relève de la commedio dell'orte, estime M. Boury, En effet, associations et carporations n'ignorent pas, comme le souligne son collègue Thierry Lefébure, autre lobbyiste parisien réputé, que campagne electorale, les pramesses

n'engagent que ceux qui les recoivent ». Un bon observateur du mande associatif ajoute que les groupes de pressian trouvent d'autant mieux leur compte a ce ieu de rôle qu'ils sont d'abord soucieux de la reconnaissance de leurs adhe-

Les « présidentiables », de leur côté, savent bien que les groupes de pression, professions au associations ne sont guère en mesura de « se lier les mains et de pretidie parti, de s'engager derrière un cu.irents le leur interdit, quoi qu'ildisent a assure un connaisseur. Ils n'ignorent pas davantage que les graupes de pression les plus serieux ont préparé les échéances électarales depuis longtemps, en

En outre, ajoute Olivier Le l'acard, patron de la société Communication et institutions, dont les clients sont de grosses entreprises ou syndicats professionnels, « les chefs d'entreprise ne se pousculent pas au portillan, actuellement, pour aller vait les responsables politiques ». Tant le climat créé par les affaires » et la législation récente sur le financement de la vie polidaue ont aiguisé la suspicion sur les rapparts entre les milleux économiques et les hommes poli-

> Gérard Courtois et Cécile Chambrand

#### Le « JO » des groupes de pression

Avant les grandes manœuvres, mieux vaut préparer le terrain. La lecture des questions écrites des parlementaires aux ministres, pabliées au Journal officiel depuis la mi-janvier, en offre la meilleuse démonstration. En un mois, trente-deux députés ou sénateurs se sont inquiétés, auprès des pouvoirs publics, de l'avenir incertain des élèves pilotes de ligne. Vingt-cinq pariementaires se sont faits les avocats des pharmaciens et de leor grande misère. Vingt-deux autres ont défendu les ostéopathes et chiropracteurs patentes contre l'invasion des charlatans. Vingt-sept ont pris fait et cause pour la Mutuelle générale de l'éducation nationale (MGEN), menacée par la diminution de cent cinquante postes de fonctionnaires des conseils, réporer des aublis, évi- mis à disposition. Une bonne vingtaine, encore, se sont émus du non-remboursement de leurs frais de transport aux représentants des associations de protection de la nature siégeant dans des orgabien compris. » « Pouvoir dire à tel nismes consultatifs. Les ministres travaillent sur les réponses...

### M. Balladur a pris ses précautions

POUR LES LOBBYISTES les plus chevronnés, une élection présidenqué à la règle, bien au contraire : depuis un an, voire davantage, il a soigné ses « clientèles ».

L'un des exemples les plus specfort les licences délivrées gratuitement par l'administration, le gouvernement aura fait bien des heu-leux. Il peut espérer que les intéressés « souront se souvenir » de ce que M. Balladur a fait pour eux, comme ils le lui ont promis (Le Monde daté 29-30 janvier).

**AVANTAGES FISCAUX** 

Pius traditionnelle est la sollicitude à l'égard du monde agricole, dont l'électorat reste considéré comme déterminant. Après les comme déterminant. Après les deux plans d'aide accordés au printemps puis à l'automne 1993, pour un cont total de maior plans pour un cont total de maior de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la c un coût total de quelque 3,5 milliards de francs, la loi de modernisation agricole, adoptée en janvier, multiplie les aides et les allège-

ments fiscaux. Le premier ministre peut donc escompter, malgré la cote dont jouit jacques Chirac auprès d'eux, que les paysans ne seront pas trop ngrats an mois d'avril. Surtout si, réussit à obtenir de Bruxelles l'an-

nulation des pénalités de jachères. Aucune corporation, ou presque, n'a été négligée: les kinésithérapeutes et les pédicures, autorisés à créer un ordre professionnel, leur vieux rêve; les transporteurs routiers, qui ont obtenu, in extremis, des dispositions législatives en leur faveur : les pêcheurs, récemment. avec le plan d'aide de Jean Puech ; les horticulteurs, autorisés par le gouvernement à revenir au taux de TVA de 18.6 % malgré les directives européennes; le mouvement sportif, grace au renforcement du Fonds national de développement du sport.

En outre, les propriétaires vont pouvoir déduire de leurs impôts les frais d'assurance pour loyers impayés. Les familles aisées ont vu relever le plafond de la déduction fiscale pour qui emploie un salarié à domicile. Les cadres supérieurs ont conservé, au terme des péripéties parlementaires de l'examen du budget, l'avantage fiscal très souple des « stock options ». Les Français de l'étranger, dont le capital de voix est canvoité, vont bénéficier de quelques déductions fiscales bien venues.

Sans garantir au candidat Balladur une reconnaissance collective, toutes ces petites gâteries ne feront pas de mal. Reste ceux à qui le gouvernement a fait miroiter la même sollicitude, mais sans tenir ses engagements. Ceux-là, sans doute, seront parmi les plus bruyants dans les semaines à venir. Au premier rang d'entre eux, les enseignants n'ont pas digéré le tour de passepasse de François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, qui n'a d'ici là, le ministre de l'agriculture pas mené jusqu'à son terme l'examen par le Parlement de la loi de

programmation sur l'école, annoncée depuis des mois à grand son de

LES ANCIENS COMBATTANTS

La même mésaventure est arrivée aux saneurs-nompiers : le texte qu'ils avaient fini par obtenir est resté en rade avant son examen par le Sénat. Les associations familiales, elles, ont eu droit à une loi sur la famille, mais elles restent frustrées de la « grande » politique familiaie qui leur avait été promise Le cas le plus délicat pour le gou-

vernement et, par conséquent, pour le candidat Balladur est, cependant, celui des anciens combattants d'Afrique du Nord. Il est vrai qu'ils ont été échaudés. Après l'engagement pour le moins léger, pris en avril 1993, de régler d'un coup l'ensemble du dossier de la revalorisation de leurs retraites, ils ont dû exercer une pression incessante, pendant dix-huit mois, pour obtenir quelques saosfactions, notamment pour les plus démunis d'entre eux, chômeurs de longue durée et allocataires du Fonds de solidarité. On est très loin de l'espoir né il y a

deux ans, et la déception est forte. Le Front unl des associations d'anciens combattants est donc reparti en campagne, depuis quelques jours, rencontrant les groupes parlementaires et demandant à leurs fédérations départementales d'interpeller chaque député ou sénateur en attendant de questionnet, probablement avec moins d'illusions qu'auparavant, les candidats à l'élection présiden-

# Les emprunts russes sortent des greniers

LE 30 JANVIER, plusieurs centaines de personnes ont convergé vers Marsellle. Des cars avaient été spécialement affrétés pour mieux drainer les départements volsins. ils ont déversé leurs passagers à la salle Saint-Georges pour une réunion publique d'un

genre un peu particulier. Objectif de l'organisateur, le Groupement national des porteurs de titres russes (GNDPTR): faire entrer les détenteurs d'emprints russes dans la campagne présidentielle.

Leurs associations de défense, jusqu'alors, avaient suivi les voies classiques du lobbying associatif, tirant les sonnettes des ministères et maintenant sous pression les parlementaires. L'effandrement de l'Union soviétique leur a donné une ardeur nouvelle. Elles se font fort d'arracher enfin, après des décennies d'efforts, la reconnalssance de la validité des créances obtenues à prix d'or sur la Russie par la France épargnante d'avant la première guerre mondiale et remisées, depuis, dans les greniers des familles. Les 1,6 million de porteurs de otres émis entre 1822 et 1917, recensés en 1918, vont, c'est juré, abtenir enfin réparation, ne serait-ce qu'à titre pos-

DOSSIER EN PANNE

La Grande-Bretagne avait fait naître un premier espoir en obtenant, en 1986, un règlement de leur contentieux avec l'URSS sur la base d'un remboursement de 10 % de la valeur actualisée des titres russes. Les Etats-Unis, le Canada et la Suisse lui avaient emboîté le nas. En France, en dépit de

deux accords avec la Russie en mais de février du GNDPTR. Es 1990 et en 1992, le dossier est resté mettre le cauteau sous la gorge d'us en panne. Les associations, pourtant, n'ont rien néglige, recrutant, disent-elles, sans désemparer, depuis plusieurs mois, et entretenant le feu sous cette marmite.

d'étude sur le règlement de la dette russe de l'Assemblée natianale, aujourd'hui présidé par Eric Raoult (RPR. Seine-Saint-Denis), était devenu, au caurs de la précédente législature, le plus important, comptant jusqu'à deux cent quatre-vingt-dix députés.

L'« ARME » OU VOTE

Au début de l'année, encore, soumis à ce que certains élus n'hésitent pas à qualifier de « harcèlement téléphonique », les députés se sont blen souvent exécutés. Ils ont posé une avalanche de quesdons écrites au gouvernement sur le problème du remboursement des emprunts russes. Le seul numéro du laurnal officiel du 16 janvier ne comporte pas moins de quatorze interpellations à ce suiet.

La perspective d'une solution possible n'a pas été sans provoquer quelques déchirements internes, qui se sont saldés par l'éclatement de cette nébuleuse en plusieurs associations, l'Association française des porteurs d'emprunts russes et le Groupement des porteurs de titres russes venant concurrencer le GNDPTR. Constatant l'enlisement du dossier, ce dernier a décidé d'intervenir directement dans le débat présidentiel. «Jamais lo classe politique ne réglero notre dossiet à moins d'avoir le couteou sur la gorge! oroclame le bulletin du

hamine politique, cela veut dire utiliser l'arme qui peut lui faire le phis de mal. Cette arme existe, c'est notre bulletin de vote. »

Conservant soigneusement les A tel paint que le groupe réponses encaurageantes que lui ont faites les responsables polinques de tous bords, le GNDPTR tente donc de galvaniser les quetque ttois cent mille porteurs d'eniprunts russes et s'est lancé dans une entreprise de mobilisation ponctuée par des réunions publiques du type de celle de Maiseille. Nimes, Annemasse, Rambouillet sont d'ores et déja programmées. D'autres suivroni. Les maires, qui ne perdent pas de vue les élections municipales du mois de juin, ne manquent pas de leur faire bon accueil.

Le GNDPTR demande en outre aux porteurs d'emprunts russes de nover les OG de campagne des candidats sous une avalanche de lettres. Il les informe obligeausment des adresses des états-maiors des candidats, leur suggère la rédaction de la lettre, leur conseille de ne pas negliger les médias.

« La canfiguration politique est déterminante », estime François Bayle, président du GNDPTR. Convaincu que ses adhérents som « forcément conservateurs », il juge que la concurrence à laquelle se livrent à droite Edouard Balladur et Jacques Chirac ne peut que favoriser l'abautissement heureux de leur revendication. Il se falt fort de les convaincre que « les petits porteurs sont aussi des électeurs ».

# Philippe Séguin tourne en dérision les attaques des balladuriens

Le président de l'Assemblée nationale votera avec son camp au second tour

Le meeting auquel a participé Jacques Chirac, vendredi 24 février, à Dijon, a eu pour invité-surprise chaient son refus de dire son vote au second tour en dérision ces critiques et accusé les balladurien de l'élection présidentielle si le premier ministre se de compattre non pas la gauche, mais M. Chirac. retrouvait face à Lionei Jospin. M. Séguin a tourné en dérision ces critiques et accusé les bailaduriens

de notre envoyé spécial VENU DE SES VOSGES « en voisin et en ami », Philippe Séguin est arrivé dans la solrée, vendredi 24 février, à Dijon, ravi à l'idée de pouvoir répliquer lui-même à ceux, nombreux, qui l'avalent attaqué la veille (Le Monde du 25 février). Dans un entretien publié par Le Nouvel Observateur (daté 23 février-1" mars), il n'avait pas jugé bon de préciser son vote au second tour de l'élection présidentielle si Jacques Chirac n'y figurait

Dans la campagne présidentielle de M. Chirac, le maire de Paris a pris le soin de se réserver pour luimême le rôle du « bon », le rôle de celui qui connaît la « nature des hommes » et qui s'efforce de ne pas entretenir les polémiques du moment. A M. Séguin revient le rôle de la « brute », qui a toute lattitude pour « cogner ». En aparté, l'imposant député des Vosges reconnaît assez volonniers qu'il aime

Aussi n'a-t-il pas traîné, vendredi soit, à Dijon. « Je serais une sorte de taupe socioliste, moi qui, depuis vingt ons, n'ai cessé de me battre pour nos idées, à des heures où d'outres se terraient je ne sois où ! a commencé M. Séguin, Mais, après tout. puisqu'ils ont du mol à

alors, une très longue et très minutieuse description des faits et gestes du présideot de l'Assemblée nationale, le 7 mai prochain. dans sa bonne ville d'Epinal, si d'aventure - « ce qu'à Dieu ne plaise! » - M. Chirac o'était plus

dans la course. Ce dimanche-là, donc, M. Séguin se rendrait à son bureau de vote, prendrait les deux bulletins de vote restants, glisserait le « bulletin Bolladur dons l'enveloppe », sortirait de l'isoloir avec, à la main, sa carte d'identité et sa carte d'électeur, signerait la liste d'émargement puis déposerait son bulletin dans l'urne, avant de rentrer chez hzi. « Et là, je m'écrierais, à pleins poumons : Chouette! » Un «chouette!», prononcé mezza voce, comme on dit: « Dom-

Assis à ses côtés, penché en avant, le cou teodu, M. Chirac a quelque peine à contenir un sourire, mais ce n'est pas fini : le président de l'Assemblée nationale s'attaque à «on», sans jamais préciser de qui il s'agit, à l'adresse d'un public, nombreux, qui, lui, a déjà tout compris : « On nous o d'obord expliqué (...) que lo messe était dite. Et c'était une messe de couronnemnent (...). Maintenant, on nous joue la résurrection de Lazare en annonçant le retour du bon comprendre... » S'en est suivie, vieux clivage droite-gouche. »

«Leur véritable odversalre, ajoute M. Séguin, c'est d'outant moins Lionel Jospin qu'il n'o pas de projet, même si, je le maintiens, la tête sur le billot, il o un comportement respectoble, des convictions estimobles, une personnolité ottochonte... et un cobriolet Renault 19. »

M. Séguin jubile, mais il ne se contente évidenment pas du rôle de l'amuseur public, de l'babile « chauffeur de salle ». Il est là, aussi, pour parler de cette « frac-ture sociale » qui conduit à « deux France ». Il est là pour dire, avec la liberté de ton qu'il s'est progres-sivement acquise au RPR: « Il ne s'agit plus d'amuser lo galerie (...) en distribuont des questionnoires, olors que chocun attend que l'on se décide, enfin, à lutter contre le chômage qui ronge notre société. »

CONSERVATEURS ET SOCIALISTES il revient alors à M. Chirac de développer son projet, à destination d'« une immense majorité de Fronçais qui refusent de choisir entre les conservateurs, qui ne veulent jomais rien changer réellement, et les socialistes, qui n'ont, finolement, pas su changer grandchose ». Accueilli, le matio, à Auxerre, par soo ancien secrétaire d'Etat aux universités des années 70, Jean-Pierre Soisson, aujourd'hui partisan de la candida-

ture de Raymond Barre, puis, l'après-midi, à Fixtn, en Côte-d'Ot, par Jean-François Bazin, président (RPR) du conseil régional. M. Chirac s'est plié à deux longues séances d'« audit » : l'une sur l'insertion professionnelle, l'autre sur les soucis des viticulteurs bourgui-

Cette « campagne de conseiller général », comme disent certains de ses adversaires de droite, nourrit ensuite le discours généraliste et volontiers pédagogique de la soirée. La dénonciation de la « folie administrative » rencontre touiours im vif succès. Le plaidover pour l'égalité des chances, dès l'école, pour la priorité à l'emploi, pour le partage des fruits de la croissance, pour la garantie d'une protection sociale de bon niveau, fait recette.

Auparavant, en saluant la présence, à sa réonion, de Robert Poujade, maire (RPR) de Dijon, M. Chirac était sûr de son effet. L'ancien premier ministre de l'environnement, rangé dans le camp des balladuriens, s'est entendu copieusement huer par ses concitoyeos. Il n'y a pas seulemeot « deux France ». Jour après jour, il y a deux familles, qui se détachent peu à peu l'une de l'autre, au sein du RPR.

Jean-Louis Saux

### Charles Pasqua et l'affaire des écoutes

« LE PATRON de la police judiciaire n'avait pas à m'avertir qu'il enten-dait demander par la procédure d'urgence une écoute téléphonique du docteur Maréchal. Il ne l'o pas fait. Croyez-vous que j'intervienne dons les enquêtes que diligente la police judiciaire ? Une plainte avait été déposée : à partir de là la police fuit son travail... », déclare Charles Pasqua dans une interview publiée par Le Figuro Magazine du 25 février. Le ministre d'Etat, qui estime que Jacques Franquet (le directeur de la police judiclaire qui a démissionné) a eu une attitude « de courage et de loyauté », ajoute qu' « il s'agissait tout bonnement de savoir si, oui ou non, le docteur Maréchal fuisait chanter M. Schuller. La réponse a été oui ». Charles Pasqua précise à propos de l'affaire des HLM des Hauts-de-

Seine: « S'il y o une enquête sur les HLM des Hauts-de-Seine, je n'en suis pas informé. Je n'ai d'ailleurs pas à l'être: ni en tant que ministre de l'intérieur, puisque cette enquête - si elle o lieu - est conduite sous l'outorité et le contrôle de magistrats; ni en tant que président du conseil général des Hauts-de-Seine, qui n'exerce aucune tutelle sur l'office, mais se contente, comme tous les conseils généraux de France, de lui occorder une sub-

DEPÊCHES

■ MUNICIPALES : la fédération de Paris du Parti communiste a présenté vendredi 24 février ses têtes de liste dans dix-huit des vingt arrondissements de la capitale. Henri Malberg dans le vingtième arrondissement et Gisèle Moreau dans le treizième, déjà membres du conseil sortant, se représenteront ainsi que les trois conseillers d'arrondissement déjà élus. Parmi eux, Martine Durlach, conseiller d'arrondissement dans le dix-neuvième, qui a remplacé en janvier Henri Malberg au secrétariat de la fédération de Paris. Ce dernier a pris la direction de Regards, le nouveau mensuel du Parti communiste, à paraftre à la fin mars. Les communistes parisiens revendiquent au moins les trois sièges qu'ils détenaient au conseil de Paris avant le décès de Paul Laurent en juillet 1990. Ils rappellent qu'ils ont toujours défendu les mal-logés, la transformation de bureaux en logements, les gardiens d'immeubles, les flotiers de police.

THE PARTY OF THE P

■ AGRICULTURE : Luc Guyau, président de la FNSEA, a été élu, vendredi 24 février, président de la chambre d'agriculture de Vendée. Seul candidat en lice, il a été désigné par 35 voix sur 43 suffrages exprimés. Il succède à Joseph Gaborit, qui occupait cette fonction depuis seize ans. ■ CHÔMAGE: Jean Gandois, président du CNPF, qui s'exprimait vendredi 24 février devant les états généraux du textile et de l'habillement, a déciaré que la France vit aujourd'hui « un scandale économique, social et moral en payant 20 % de la population active à ne rien faire », ajoutant que le système actuel d'indemnisation n'était « pas

ADMINISTRATION: la Documentation française vient de publier l'édition 1995 du Répertoire de l'odministration française. Cet ouvrage de 638 pages (vendu au prix de 190 francs) donne les coordonnées de douze mille responsables administratifs. Il recense les grandes institutions de la République. Il répertorie notamment toutes les directions des ministères. Il accorde cette année une large place aux services déconcentrés de l'Etat, ainsi qu'aux principales collectivités territo-riales. Ces informations sont également accessibles par Minitel (3616, code « Admitel »).

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

FRÉDÉRIC MITTERRAND, neveu du président de la République, a déclaré au Parisien (daté 25-26 février) qu'il soutient Jacques Chirac dans sa course à l'Elysée. « Je soutiens Jacques Chirac, compte tenu des circonstances octuelles de la France », a-t-il précisé pour expliquer sa présence parmi les invités du maire de Paris, dimanche 26 février, sur le plateau de « L'heure de vérité » de France 2.

PARTI RÉPUBLICAIN: François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, a lancé vendredi 24 février, à Montpellier (Hérault), une série de réunions publiques de soutien à Edouard Balladur qui le conduiront ootamment à Amiens, à Fécamp et à Vichy. Devant plus de cinq cents personnes environ, et en présence de plusieurs parlementaires, dont Jacques Blanc (UDF-PR), président de la région Languedoc-Roussilloo, qui'a invité Raymond Barre et Valéry Giscard d'Estaing à rejoindre M. Balladur, il a estimé que le premier mioistre « est notre meilleur défenseur d'une paix sociale, d'une paix civile et d'une paix extérieure ». « Au soir du premier tour, il faudra que la majorité se retrouve pour affronter Lionel Jospin », a assuré M. Léotard, qui a également mis en garde la droite contre « quatre dangers »: « lo division, l'aveuglement, la séduction et l'amnésie ».

■ SOUTIEN: Jean-Louis Borloo, député (République et Liberté) du Nord et maire de Valenciennes, a indiqué vendredi 24 février qu'il o'avait « odhéré à aucun comité de soutien » de l'un des candidats en lice pour l'élection présidentielle. Le nom de M. Borloo figurait sur une liste de parlementaires et d'élus rendue publique par le Comité national de soutien à la candidature d'Edouard Balladur. « Mon souci prioritaire reste Valenciennes et sa région, indique M. Borloo. C'est au vu de ces critères que je ferai connaître ma décision d'odhérer éventuellement à

### Le premier ministre croit en « l'Etat de droit impartial »

Edouard Balladur s'adresse aux fonctionnaires à l'occasion d'un colloque

de notre envoyée spéciale Chefdu gouvernement ou candidat? Uoe fols de plus, on peut se demander si c'est bieo en qualité de premier ministre qu'Edouard Balladur s'est déplacé en province, accompagné d'une trentaine de photographes de presse, vendredi 24 février. Officiellement, c'est pour clore un Forum national sur l'accueil dans les services publics qu'il s'est rendu à Nancy, ville dont André Rossinot, président du Parti radical et ministre de la fonctioo publique, est le maire. Et c'est parce qu'il devait poser la première pierre d'une unité de neurologie au centre hospitalier universitaire qu'il était accompagné de Simooe Veil, ministre des affaires sociales, de la santé et de la

Le premier ministre a pourtant profité de sa vi-site pour serrer beaucoup de mains, visitant, par exemple, un « carrefour-santé » ouvert depuis quatre ans déjà et ne requérant nulle mauguration, mais opportunément situé dans le centreville. Il a « inauguré » la pose d'un « visiophone » - téléphone muni d'un écran de télévision - dans la permanence sociale d'un quartier populaire, et dialogué, par écran interposé, avec la représentante d'une caisse d'allocations fami-

CGT ont troublé son programme en réclamant sa démission, tandis qu'une centaine de partisans de Force ouvrière demandaient davantage d'effectifs pour les hôpitaux.

M. Balladur a profité du forum sur l'accueil démocratique » devant quelque six cents fonctionnaires. Jugeant que l'Etat ne doit plus être « autoritaire, centralisé et régalien », mais « proche des citoyens », il s'est pronoocé contre une certaine « idéologie » qui, au début des années 80, prônait sa disparition. « Il y o des choses que seul l'Etat peut foire », a-t-il affirmé, en citant la création d'emplois, la formation professionnelle des jeunes, l'apprentissage ou la possibilité d'assurer l'égalité des chances. « C'est lul qui peut le mieux rassembler l'ensemble les citoyens ». a-t-il dit, à propos de « l'Etat de droit impartial ».

M. Balladur estime que l'Etat doit être « respecté et respectable ». Il a laissé entendre que c'est le cas, depuis, notamment, l'institution d'un dispositif devant « assurer plus de clorté dans les nominations au tour extérieur et dans les départs de fonctionnaires vers le secteur privé ».

liales. Quelque deux ceots manifestants de la Evoquant l'émotion suscitée, chez les hauts fonctionnaires, par la mise en examen d'un ancien préfet du Vaucluse, à propos d'un permis de construire accordé trente ans plus tôt (Le Monde du 13 janvier), il a indiqué que le Conseil d'Etat est actuellement « consulté pour déterminer les pour exposer sa vision d'un Etat « moderne et moyens permettant d'améliorer la protection des agents ».

Pour M. Balladur, « les principes fondateurs de l'Etat républicain, que sont l'égalité, la tolérance, lo laïcité, et le respect du droit », doivent s'adapter à des « exigences nouvelles : efficacité, simplicité, ouverture ». Le premier ministre a invité les fonctionnaires à tenir compte de ces exigences, estimant d'ailleurs qu'ils ont déjà « pris le virage ». Il propose de modifier les horaires d'ouverture des services au public, comme vient de le lui suggérer Philippe Langenieux-Villard, député (RPR) de l'Isère (Le Monde du 23 février), et de développer le travail à temps partiel chez les agents de l'Etat. Il a affirmé que la fonction pnblique est « le plus important médiateur du corps sociol » et émis le souhait que les Français puissent « se reconnaître dans leur Etat et dans leurs fonctionnaires ».

Rafaële Rivais

### L'encombrante sécurité « privée »

LES PRESTATIONS musclées de la société privée de sécurité EPR, du groupe OST, qui assure la sécurité du candidat Edouard Balladur (Le Monde du 24 février), provoquent des remous à l'hôtel Matignon. Lors de la visite et de la réunion publique d'Edouard Balladur à Tours, le 23 février, le chef de cabinet du premier ministre, Pierre Mongin, s'était ainsi heurté à l'un de ces vigiles. Lui barrant l'accès de l'hôtel de ville, où venait de pénétrer M. Balladur, le vigile est allé jusqu'à bousculer le chef de cabinet. Des policiers présents ce soir-là à Tours se sont aussi inquiétés d'avoir du empêcher certains des « gros bras » de taper sur des étudiants venus troubler le bel ordonnancement de la réunion.

Interrogé par l'AFP, Vincent Gailhard, le PDG du groupe OST, qui n'a pas souhaité répondre aux questions du Monde, a démenti nos informations selon lesquelles Olivier Danet, figure connue de l'extrême droite française, avait participé au service d'ordre pendant la première réunion publique du candidat Balladur à Nogent-sur-Marne, le 16 fé-

« C'est entièrement faux, a déclaré M. Gailhard. le connais Olivier Danet depuis longtemps et, compte tenu de son passé, il ne

participe en rien à lo protection de M. Ballodur. J'oi personnellement dirigé les opérations à Nogent et àTours, et je peux vous dire qu'il n'y était pas. » « D'ailleurs, Olivier Danet n'est pas un salarié permonent d'OST et il ne travaille qu'occasionnellement pour nous », a encore précisé, vendredi 24 février après-midi, à l'AFP, le patron de la société.

Peu auparavant, M. Danet nous avait confirmé, au contraîre, sa présence au meeting de Nogent. « J'interviens comme consultant et comme professionnel de lo sécurité, a-t-il ajouté. OST est l'un de mes clients, mois pas le seul. » M. Danet n'a pas voulu dire, toutefois, s'il était présent à Nogent pour le compte d'OST. Sans renier ses amours de jeunesse pour l'extrême droite et disant se situer, aujourd'hui, « à droite de lo majorité, ossez proche de MM. Pasquo, de Villiers et Le Pen », il nous a indiqué qu'il avait participé, à diverses reprises, à la protection de Raymond Barre, de Jacques Chirac ou d'Edouard Bal-

A l'hôtel Matignon, on indiquait, vendredi, qu'une réflexion est en cours pour savoir si le contrat avec la société de vigiles devra, on non, être réexaminé.

### Le déficit de la Sécurité sociale approcherait 60 milliards de francs en 1994

Les caisses et les médecins pour la maîtrise des dépenses de santé

meotent pas, ceux des déficits sociaux moins que les autres. Jacques Chirac a beau dénoncer, depuis le début de sa campagne, la politique de maîtrise des dépenses sociales pourtant prudente d'Edouard Balladur, celle-ci s'impose plus que jamais à un moment où le retour de la croissance économique ne s'est pas encore tradult daos les comptes de la Sécurité sociale. Les experts sont catégoriques: si les dépenses progressent à un rythme sensiblement identique à celui des recettes, la santé financière de la Sécurité sociale - et surtout de l'assurance-maladie - reste très

Le déficit 1994 du régime général des salariés du privé, évalué à 54,4 milliards de francs par la commission des comptes de la Sécurité sociale, en octobre, sera finalement plus proche de 59 milliards de francs, dont 35 milliards pour l'assurance-maladie. Cette dérive est due à une progression moins importante que prévu des recettes et, dans une moindre mesure, à une reprise des dépenses médicales depuis septembre. Rapporté au poids financier du régime général (1 100 milliards de francs),

ce dérapage de quelques milliards

Il Y A DES CHIFFRES qui ne relève, certes, de «l'épaisseur du trait », selon la formule convenue des hauts fonctionnaires. Elle n'en

est pas moins préoccupante. C'est dans ce contexte que les trois régimes de Sécurité sociale (salariés, agriculteurs, indépendants) et les organisations médicales (CSMF, SML) ont relancé la maîtrise médicalisée des dépenses de santé. « Il ne faut pas relâcher nos efforts », ont-ils souligné, vendredi 24 janvier, au cours d'une conférence de presse commune. N'est-ce pas la contrepartie logigoe aux deux revalorisations d'honoraires accordée aux médecins par le gouvernement en huit mois (août 1994, mars 1995)?

LA CONVENTION MÉDICALE

Dans une lettre adressée le 23 février aux signataires de la convention médicale, le ministre des affaires sociales donne, en effet, son agrément à l'avenant à ce texte aprement négocié en janvier (Le Monde du 19 janvier). Il prévoit une augmentatioo de 5 francs des consultations des généralistes et des spécialistes qui passeront respectivement, le le mars, à 110 francs et 150 francs. En acceptant cet accord caisses-médecins, Simone Veil donne aussi son feu

vert aux cent quarante-sept « références médicales opposables » élaborées et validées par les praticiens, normes de bonne pratique que le corps médical doit appliquer sous peine de sanctions finan-

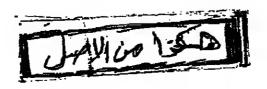
Enfin, le ministre des affaires sociales annonce que le décret sur le dossier médical « sera publié ou début de lo semaine prochoine ». Le généraliste aura son dossier, mais Il devra aussi consigner ses actes et ses prescriptions sur le « carnet médical » que le patient lui présentera. Ce document, qui o'est pas obligatoire, permettra d'assurer un meilleur snivi des soins, y compris à l'hôpital, et d'éviter les examens redondants. Distribué à partir de la fin du mois de mars, il concernera, dans un premier temps, les 4,7 millioos de personnes de plus de soixante-dix ans qui souffrent de deux maladies nécessitant un suivi d'au moins six

Le gouvernement a fait le pari que malades et médecins adopteraient des comportements vertueux. A tort? L'année 1994 a bien été marquée par une nette décélération des dépenses de médecine de ville (+1,9 % pour un plafond initialement fixé à +3,4 %), mais

Mª Veil rappelle, dans sa lettre, que la maîtrise des dépenses « s'avère d'outant plus nécessoire que leur évolution ces derniers mois est préoccuponte ». Cette année (29 milliards de francs de déficit attendus pour l'assurance-maladie) sera donc cruciale. « Nous avons eu des résultats en 1994, mais gardonsnous de tout triompholisme! », a prévenu Claude Maffioli, président de la Confédération des syndicat médicaux français (CSMF).

Avec l'emploi et l'Europe, le financement de la protectioo sociale devait être au cœur de la campagne électorale. Or MM. Balladur et Chirac ont escamoté ce dossier sensible. Le premier ministre « privilégie » la réduction des dépenses de santé, alors que le maire de Pa-ris « refuse l'idée de plafonner les dépenses socioles par rapport à lo richesse nationale » et prone - sans plus de précision - « des réformes de structures ». La croissance permettra sans doute de redresser progressivement les comptes sociaux, mais aucun candidat n'a pris le risque de dire qui apportera les 110 milliards de francs dont la Sécurité sociale a besoin pour combler le déficit 1994-1995.

Jean-Michel Bezat



### **Charles Pasqua** et l'affaire des écoutes

des demandes par la procedure d'arrence une écouse téléphone d'arrence une écouse téléphone et d'arrence une écouse téléphone et d'arrence une écouse téléphone et d'arrence la passe des dispenses la passe passe passe de la pointe des la la polite fait son travidit. In declare Charles passe de la polite fait son travidit. In declare Charles passe de la polite de la po Estat, qui estime que lanques eranques ne unecueur de la politica de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l Mercenal facult or acter M. Schaller, La reponte a été oui s. Marienal la cala er alter en el comen de l'affaire des HLM des Haus-Charles l'Angua proche à propos de l'affaire des HLM des Haus-de-Sene, je lo l'action : « le d'y a une anguête sur les HLM des Haus-de-Sene, je lo l'action : « le d'y a une anguête sur les HLM des Haus-de-Sene, je lo fundation is to the unit enquate the control of the control of the part of the control of the co par inverte, form in a ancen a part of the containing of ministrative states, provided cells contained to a containe sous raise a marketic de ministrative on, en turn que provident du conseil actual de ministrative de marketic des l'office, marketic de Haufvide Seine, die Texeve auszine interie die Fonce, mits eine dateur d'Argentenil, a réagi, mer-Handy de Seine, sup meure au un monte promes, mais se con-comme la la line Langue a gendran e de France, de las accorde me

i a totarie

Lacumens . Chanc

Jan. 1. 50 1 75

有类似的证明

s Vergeset

gatte vit

Section 1997

C - 17 HIS

i Ser, Philippe

<u>ेल्ल्</u>ट्राट्य सम्बद्धाः

State of the second

John H.

111 a 1430

gradition?

8745 425

it in the state of the state of

951 Ed .A

Commence of the Commence of th

At Bregat.

ia Second

iger Ebberg.

res effet

E -- 200

20-10 CH1011

ೇದಿದ್ದಾರೆಕ್ ಬಿ≃

at a later of

Med while I

statistics of

SEAS PORCE T

pogential in the

Service of the Service

高、15、14数:15A

Bernament of the second

Acres 180 to

بيو بيد

Sec. 25. 14. 1

7.50

**建基金 50 年2**年

and the second

1-3-1-12-5

.ag-5-100 € =

د د قادهمیشوسی

. \* \*\*.

MUNICIPALES: la fédération de Paris du Parti comprésente venderale 24 fet net set lettes de liste dans div-huit des le 22 février). 59 % des 818 adhément et Graele Morieur dans le treizieme, déja ment.

Ta désavoué, en tant que canquiat à sa propre succession (Le Monde du 22 février). 59 % des 818 adhément et Graele Morieur dans le treizieme, déja ment. discement et Goele Sirreau dans le treizieme, déja membre Armed sartant, se representerom ainsi que les trois consellerd.

67% d'entre eux apprécient le budenciment deja eius. Parmi eux, Martine Durlach, consellerd.

68% d'entre eux apprécient le budenciment deja eius. Parmi eux, Martine Durlach, consellerd.

68% d'entre eux apprécient le budenciment de la municipalité, mais 69% neau de la municipalité d decement dans le dis-neuvierne, qui a remplace en janvier leur sonhaftent l'élaboration d'une bern au secréturiar de la fédération de Paris. Ca dont l'élaboration de l'aris les communiste si Roberg au secrétariar de la fédération de Paris. Ce demier à R there are server and the mountain menticel du Parti communicité direction de experie, les communistes parisiens revendiquent au terme à la rentière qu'ils détendant au conseil de Paris avant le des trais siègles qu'ils détendant au conseilleur audit ou sont le de has train supposed as a larger training of the control of the cont ies inal loges, la trinsformation de bureaux en logements, les a immeuntes, les liotiers de police.

AGRICULTURE: Luc Guyau, président de la FNSEA, a été à mest 14 feverer président de la chamore d'agriculture de Ventes antidat en ma, a a été designé par 35 vers sur 45 juittages esté. surrole a longth Gaborit, qui compail dette function depus sign CHOMAGE: Jean Gandols, president du CNPF, qui sen rengrad: 24 fevrier devant les états generaus du testile et de le creens a sectore que la france en aurourd'hui « un scandale created a security space of particles of the conference of the con futic e, as atant que le système actuel d'indemnisation n'éa,

# ADMINISTRATION: La Documentation française viente blier ("Assemble the de Argenteer de "acommentation nangage) stage to 615 pages seemde au pro de 199 francis donne la me reger de hours no de responsables administration !! recenselate dénégations du bureau de section. materiales, de la Roport, que l'Engertone notamment toutsles sors que le bilan des pays de l'Est Sons que le bille Robert Hue le dit there is no a formation, with anatoment access bet par bloods

**ELECTION PRESIDENTIELLE** 

#1 REDERIC MITH RRAND, neveu du president de la Ripul profession and former in Aug. 25 classical and a region of them. menta sa compret à l'Elever e le « piè et l'interne e l'ancompre con an its ner action in the confine to be all in thems post explione manage planters in a capation did that the did that it, common the lo female ಚಿತ್ರವಿದ್ದಾರ ವಿರುದ್ಧ ಸರ್ವಾಗಿಕ ಬೆರ ಅದ್ಯಕ್ಷಿತ ಅವರ ಕೇಳಿಗೆ ಬಳಕು

July reputation and a factor comments 2 Steaments Montpeller (権) oracle to the control of the port of the about a capital Ballaber. ground a court for take marrier a Authority of an array of a bothy. Declared Anti- et le la la la recontre et en processe a processe pet elle va à l'encontre de sa promesse. Le débat o trap été personnolisé à Argenteuil Mes détracteurs ont and the second of the second o the way to be the second of the particle of the second of the parties of the part vingt-quatre élus de l'équipe municipole qui me sont fidèles se sont sou-

# 54 St. 118 % frant l'ouis Borloo ... ... ... ... che et libre électeurs en juin. » Robert Montdargent n'a pas hé-sité à laisser entendre qu'une partie de la section locale s'opposait au désir d'ouverture de Robert Hue, secrétaire national du PC. Interrogé mercredi après-midi, ce dernier

# approcherait 60 milliards de francs en 1 dans un vote de section. Robert Montdages

les cour la maitr se des depenses de santé

 $(1-2d_{1}, 1-1)^{\frac{1}{2}} = (1-1)^{\frac{1}{2}} \cdot (1-1)^{\frac{1}{2}} \cdot$ 

Start Contract Contra

eath parties and the state

See See See Control of the Control o

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

والمراج والمحتال والمعاورة أمرا

Liver House Control of the Control o

And the second s

AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

Le « cas d'Argenteuil?

« JE TROUVE INACCEPTABLE ce congédiement, que j'assimile à une exclusion politique. » Robert Montcredi 22 février, au résultat de la consultation organisée récemment par la section locale du PCF et qui deuxième liste communiste si Robert Montdargent persiste à se représenter aux élections municipales. Toutefois, le bureau de la section du PCF désavoue, en le qualifiant de « pression interne de mauvais oloi », un tract appelant les communistes à tourner le dos à Robert Montdargent et à plébisciter Robert Ouvrard, conseiller général d'Argenteuil-Ouest et conseiller municipal. Cet ancien adjoint au maire, qui a rendu sa délégation en juin 1994, est l'un des

omportement « outoritaires » de Robert Montdargent. Pour ce dernier, c'est uniquement sa position de refundateur « Il y o plus de dix ans que nous diaujourd'hin et nous nous en félicitons. Nous Pavions compris par nos voyages et par les options humanistes que nous avions odoptées depuis

cinq elus municipaux communistes

qui dénonçaient la politique et le

le maire d'Augenteuil a rappelé que, en outabre 1994, la section du PC avait réalisé un premier sondage qui démontrait que 58 % des militarits l'approuvalent: «A l'époque, la section s'était engagée à respecter ce sondage. Aujourd'hui, des autour de moi encore plus. L'équipe se représentera devant les

a regretté « qu'on en soit orrivé là ». M. Hue, qui estime que le conflit relève des seuls communistes d'Argenteuil, était notamment opposé à ce que les clivages se cristallisent

Robert Montdargent est, pour l'instant, le seul candidat communiste déclaré officiellement, Jeudi, le comité de section s'est réuni pour relancer le processus de dé-2200 25 signation d'une nouvelle équipe, d'une nouvelle tête de liste et d'un

nouveau programme. Un débat s'est engagé sur l'attitude à adopter à l'égard du maire. Une partie des militants veulent éviter une lutte fratricide. Mais d'autres disent touleurs des maires. d'autres disent toujours, comme cet apparatchik local: «Les communistes ont dit non o Robert Montdargent et cette consultation est sans appel. » Deux candidats à la candidature se sont présentés:
M. Ouvrard et Christian Jeudy,
conseiller municipal et cnnseiller général d'Argenteuil-Est. Procbain rendez-vous, pour la section, dans tois semaines, pour tirer le bilan des discussions qui von dans toutes les cellules. des discussions qui vont avoir beu

S'll risque fort d'y avoir deux têtes de liste communistes à Argentent en juin, il n'y a toujours pas... de premier secrétaire de section. Le demier, Jean-Paul Lourdez, a quitté le poste il y a environ deux ans. Depuis, la section est nrpheline et les candidats sont rares. La situation politique complexe que connaît la ville depuis cette époque o'y est pas pour nen, au dire des militants

Frédérique Lombard

# La Sarthe veut jouer un rôle pilote dans l'« agriculture écologique »

Les éleveurs de poulets de Loué reconstituent systématiquement le bocage en plantant des haies

Le traditionnel Salon de l'agriculture se tient à Paris du dimanche 26 février au di-manche 5 mars. A cette occasion, nous pré-la Loire – représentatifs des préoccupations qui marquent de plus en plus le monde agricole : recherche de la qualité et de l'an-

LE MANS de notre envoyé spécial

Qui, de passage dans les Côtesd'Armor, n'a eu des haut-le-coeur quand l'épandage du lisier de porc diffuse partout une odeur infecte et ruine le plaisir d'admirer la beauté des lieux ? Qui ne s'est nffusqué de voir ces silos remplis de céréales faire monter vers le ciel leurs monstrueux cylindres de béton et casser l'harmonie des molles ondulations crayeuses de la topographie de Champagne? Qui n'est pas navré de constater que le reboisement donne si souvent la priorité aux noirs, sinistres et répétitifs rangs de sapins, tout simplement parce que les conifères rapportent plus et plus vite au sylviculteur que le chêne, le hêtre et autres majestueux feuillus? N'en déplaise aux agriculteurs, l'agriculture n'est pas toujours l'amie vertueuse et subtile de la nature et du patrimoine rural, et les conflits entre les ministères de l'environnement et de l'agriculture, périodiquement, ressurgissent. Raison de plus pour souligner,

lorsqu'elles existent, les initiatives régionales qui vont à contre-courant et cherchent à faire rimer culture, élevage, labourage et... paysage. La Sarthe, département

agricole équilibré, divisé en une dizaine de régions naturelles, cherche depuis quelques années à re-conquérir son paysage campagnard, même s'il a été moins endnmmagé que celui de l'extrême-Ouest ou du Centre.

REGLES DRACONIENNES

Ici, les agriculteurs ont l'écologie chevillée au corps et les éleveurs des fameux « poulets de Loué » (qui, avec une production de 27 millions de volailles par an, sont au premier rang en France dans cette catégorie de viande blanche sous label rouge) mènent la danse. Sous l'effet des remembrements, des échanges amiables, du plan d'assainissement du verger cidricole, des restructurations foncières de toute sorte et des conséquences dévastatrices de maladies sur certains arbres comme l'orme, de nombreuses haies avaient disparu depuis 1950 dans le bocage do Maine. L'ordonnancement naturel avait été remplacé progressivement par des bornes en béton, en plastique, ou des barrières de mauvais aloi pour délimiter les parcelles.

Groupés depuis 1974 dans une coopérative, les Fermiers de Loué (950 explnitations en Mayenoe, Sarthe, qui réalisent plus de 600 millions de chiffre d'affaires) se sont fixé des règles draconiennes pour l'élevage, stricto sensu, de leurs volatiles (nourriture, sélection des reproducteurs, durée de croissance, contrôle des quantités commercia isées, suivi bactériologique, obligation pour les adhérents de suivre des stages de formation, localisation des abattoirs à deux heures maximum des lieux d'élevage) consignées dans un cahier des

charges, mais aussi quant aux conditions d'environnement. Raymond Vaugarny, directeur général du Syndicat des volailles de Loué (Syvol), l'nrganisme certificateur, n'hésite pas à parler du « confort des animaux ». Non seulement les poulets bagués sont élevés en liberté, sans que leur parcours en plein air soit délimité par un grillage (sauf aux abords de la maison du chef d'exploitation), mais on veille à soigner « leur » paysage quoti-C'est en 1977 que la chambre

d'agriculture et le Syvol se lancent dans une politique systématique de reconstitution des haies et des talus. Tout poulailler doit s'intégrer dans l'environnement. Une haie

crage dans le terroir, respect de l'environ-Maine-et-Loire et surtout en remplit une fonction économique et agronomique, voire prophylactique précise. Comme brise-vent, elle épargrie aux animaux une dépense inutile d'énergie pour lutter contre le froid. L'été, elle fournit l'nmbre propice. Elle « tient » la terre et limite les ruissellements, favorise la venue d'insectes ou de graminés dont se délecteront les gallinacés. « La hoie est un obstocle noturel à la propagation des virus émis par les élevages industriels », affirme Christian Brochard, éleveur de poules pondeuses à Dangeul.

> **QUARANTE ESPÈCES D'ARBRES** « L'agricutture o besoin de l'arbre

pour la beauté de la nature et pour ses besoins propres », renchérit-on à la chambre d'agriculture. Le rythme des plantations s'accélère depuis 1985. En 1994, on aura recensé de 80 km à 100 km de « reconquête paysagère » et de « réinventinn » du bocage, en utilisant quelque quarante espèces d'arbres différentes. Tout utilisateur de l'espace rural peut solliciter les conseils de la chambre, de l'éleveur, bien sûr, au propriétaire de la fermette, en passant par le stockeur de bidnos d'huiles usagées ou de carcasses de

Lorsque, l'été demier, jean Puech et Michel Barnier, ministres de l'agriculture et de l'environnement, ont lancé le concours « L'arbre dossiers et treize départements ont rapidement été retenus. Il cût été surprenant que la Sarthe ne fit pas partie du Int. Elle a décidé de concentrer l'effort sur le Saosnois. une region du nord du département où les excès de la céréalicuture ont laissé des traces maisaines paur le paysage. Une soixantaine de communes sont concernées. Le conseil général a dégagé 400 000 francs et l'Etat la même somme. Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement départemental (CAUE) met des particuliers un technicien paysagiste et agronome. La fnurniture de plantes et le paillage est subventionnée à hauteur de 70 %. Objectif: 100 kilomètres de haies champêtres en 1995 dans cette mini-réginn, pnur mieux « intégrer » les bâtiments agricnles au patrimoine des villages. En agriculture aussi, l'a insertinn », ça

nelles combinées à une démarche

François Grosrichard

### Le Limousin explore le caractère bovin

Rétif ou docile ? Les chercheurs tentent de faire la part de l'inné et de l'acquis

LIMOGES de notre correspondant

C'est un art de torero non violent qui s'affine depuis quelques années dans les centres d'évaluation de la CONTRE ROBERTHUE 27 ) 27.45.501 104" race boyble finioushterill stagit d'apprendre à tester psychologiquement de jeunes araniauxi de comprendre leur comportement en présence de l'homme, de mesurer leur docifié et dominer leur méfiance. Cela n'a rien d'un jeu ni d'une

fantaisie de professeur Tournesol. C'est un programme scientifique, mené de concert par le centre de recherche de l'Institut national de re-Theix (Puy-de-Dôme) et l'Unité de sélection et de promotion de la race (UPRA) limousine. Depuis quatre ans, le premier a élaboré une méthodologie, la seconde la met en application dans son centre spécialisé de Lanaud, près de Limoges et dans ses centres d'évaluation de reproducteurs, en Corrèze, en Creuse et dans les Pays de la Loire. But du programme: parvenir à mesurer la part génétique dans le caractère des

concrètes de sélection pour l'avenir. La « nouvelle donne » agricole en Europe ouvre des perspectives à la race limousine. Rustiques et trapus, ces bovins au pelage fauve et à l'en-colure d'aurochs sont particulièrement adaptés à l'élevage de plein air « et donc à l'occupation extensive de l'espace rural que l'Union européenne met désormais au cœur de ses orientations. Ce qui implique des espaces et des troupeaux plus grands, avec une moindre présence humaine. C'est d'ailleurs cette capacité qui fait apprécier la race dans rado, le Texas, l'Australie, le Canada

ou le Zimbabwe.

Mais cette capacité à retrouver la vie sauvage a une contrepartie : une en agressivité. Les vaches mères par exemple, réputées pour leurs qualités maternelles, poussent celles-ci jusqu'au bout: elles n'aiment pas que l'on vienne tourner autour de

leurs yeaux et peuvent devenir dangereuses si cela se passe hors d'une

étable. Or, dit Hervé Chapelle, le responsable technique du Herdbook (le livre généalogique de la race), « l'extensification et les méthodes de plein air, en diminuant la familiarité auotidienne entre les animaux et les hommes, risquent d'accentuer ce caractère rétif. » D'où Pidée de mieux cerner la possible part héréditaire des comportements

animaux et d'orienter la sélection

génétique en conséquence. Ce sont donc les reproducteurs vedettes qui où des techniciens tentent, par la seule vertu de leurs gestes et de leurs voix, de les mener à des figures imposées et de les immobiliser à leur demande. Une manière d'analyse psychningique. Les comportements sont filmés, analysés, mis en fiches. Il faut ensuite tester les descendances, comparer et

selon qu'ils héritent nu non du fichu caractère ou de la placidité de leurs parents. Il y faut du temps, l'observatinn de plusieurs générations, cinq ou six ans au minimum. Un travail qui ne fait que commencer.

« Mais, déjà, souligne Hervé Chapelle, les éleveurs français et étrangers sont demandeurs de cette note de docilité. Or, nous avons encore un problème de méthode. Les jeunes reproducteurs entrent à dix-huit mois au centre de qualification et sont testés auinze lours après leur artivée. Ils ont donc déjà eu une enfonce, une familiarité ovec l'homme différente l'un élevage à l'autre que nous ne pouvons pas encore bien mesurer, » L'imné et l'acquis en quelque sorte. C'est pourqual ces notes ne sont pas rendues publiques lors des transactions commerciales. Elles ne sont pas encore assez probantes...

La recherche continue donc. Elle vient s'intégrer dans une discipline de contrôle génétique que la filière limousine a créée et menée à un point encore inégalé dans l'élevage. Il existe notamment un centre informatique de données internationales. Datalim, qui rassemble à Lanaud tous les résultats obtenus. génération après génération, par les dynasties bovines de la race, dans vingt-sept pays élevage qui ont constitué le « Conseil international

Georges Chatain

### La lentille verte du Puy, nouvelle appellation d'origine contrôlée

de notre correspondant

Depuis la réforme de la législation de l'attribution des appellations d'origine contrôlée (AOC) en 1990, en dehors des vins et des fromages, les nlives de Nyons (Drôme) ont été les premières à obtenir une AOC. Les lentilles vertes du Puy-en-Velay (Haute-Loire) seront les deuxièmes. Le comité national de l'institut des AOC a décidé de rédiger le décret d'AOC pour la lentille du Puy, décret qui sera automatiquement ratifié par le ministre de l'agriculture. Le texte sera promulgué en avril, au plus tard en octobre. Il restera encore à préciser la zone d'appellation, ce qui devra se faire dans les trois ans: après une expertise minutieuse des sols, un nouveau décret sera pris.

MÉRITER LA CONFLANCE L'attribution de l'AOC réjouira tous ceux qui « travaillent » la lentille verte : celle-ci se vend deux fois plus cher que ses « grandes sœurs », et, sans l'AOC, elle était appelée à perdre son originalité. La lentille verte prend ainsi un nou-

veau départ. Les années 30 avaient été belles : en janvier 1935, le tribunal du Puy attribuait à la lentille verte une appellation d'origine. Puis ce fut la dégringolade. On toucha le fond en

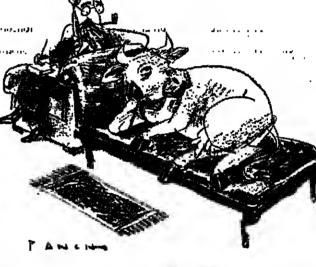
1978, avec sculement 400 hectares ensemencés. En 1994, grâce à l'action conjuguée des producteurs et des industriels, 2 400 hectares furent ensemencés.

Pour obtenir l'AOC, la lentille verte a dô venir à bout d'un véritable « parcours du combattant » (Le Monde daté 19-20 décembre 1993). Une fois la demande déposée en juin 1993, il y eut des dégustations comparées entre lentille du Puy, du Berry et du Canada; puis l'enquête sur le terrain (visites de la zone de production, étude du cbmat, des variétés, des sols, des ateliers de conditionnement, etc.).

La lentille, plante méditerranéenne, souffre du froid sur les plateaux du Velay au début de sa croissance, avant de retrouver une chaleur et une sécheresse comparables à celles de sa région d'origine. Ces conditions font que sa maturation est inachevée, d'où une peau fine et une amande non farineuse. De ce fait, une cuisson rapide est nécessaire pour préserver son gout delicat.

Le plus dur reste maintenant à faire pour la lentille verte du Puy: mériter la confiance que lui accordent déjà les plus grands chefs, tels Bernard Loiseau, Régis Marcon, Michel Troisgros.

Jean-Pierre Foron



Lettre ouverte à Madame Simone VEIL Ministre d'Etat.

recouper, classer les jeunes animaux

Ministre des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville

Madame le Ministre d'Etat,

Le Gouvernement du Général de Gaulle nous a confié, le 12 mai 1960, la responsabilité de la gestion des organismes de Sécurité Sociale. Il ne semble pas, au vu des résultats obtenus, que les agents de direction aient

démérité ; blen au contraire. Vous avez d'ailleurs, à la suite de vos prédécesseurs, reconnu et souligné souvent

Cette reconnaissance, pour nous permettre de continuer à la mériter, doit aboutir à la réaffirmation de notre place et de nos pouvoirs avec une juste appréciation des rémunérations qui en découlent.

Dans cet espoir.

Veuillez agréer, Madame le Ministre d'Etat, l'assurance de notre dévouement.

Pour les agents de direction et les directeurs des organismes de Sécurité Sociale.

L'Association des élèves et anciens élèves du

Centre National d'Etudes Supérieures de la Sécurité Sociale (C.N.E.S.S.S.)

L'Association des directeurs d'U.R.S.SA.F.

REAL PROPERTY OF THE PROPERTY 

avaient été versées par le dub bordelais à la veille de matches de coupe d'Europe. Les dirigeants girondins ont expliqué aux enquêteurs que ces sommes « étaient destinées aux ar-

bitres ». • LES RÉVÉLATIONS que pourrait faire cet ancien intermédiaire, qui a travaillé pour les plus grands clubs européens, intéressent aussi le juge Philippon, chargé du

dossier des comptes de l'OM. Alors que le procès de l'affaire de Valenciennes doit s'ouvrir le 13 mars, plu-sieurs affaires continuent d'inquiéter le football français.

# L'homme-clé des « affaires » du football a été arrêté en Allemagne

La justice française demande l'extradition de l'intermédiaire croate Ljubomir Barin, qui n'ignore rien des secrets du football européen. Ses révélations intéressent notamment les magistrats chargés des dossiers des Girondins et de l'OM/

L'EUROPE était la patrie de Ljubomir Barin, et c'est elle qui l'a perdu. Cet homme d'affaires croate, qui avait commencé dans les années 60 une fructueuse carrière d'« intermédiaire » professionnel dans le monde du football, avait été l'un des premiers à convaincre les grands clubs de recruter des joueurs étrangers. A la fois manager, conseiller et imprésario. Barin, qui parle sept langues couramment, se disait avant tout on «homme d'échonges », luttant pour «l'abolition des frontières dans le football ». En 1990, menacé par les découvertes de l'enquête sur les comptes des Girondins de Bordeaux, il s'était précipitamment enfui et réfugié chez lui, à Zagreb. Dans l'ancienne Yougoslavie, la guerre était pour lui le melleur des remparts. Mais au début de ce mols, le juge d'instruction bordelais Bernadette Pragout, chargée du dossier des Girondins, profitant de la mise en place des réseaux d'entraide judiclaire nés des accords de Schengen, avait discrètement réactivé le mandat d'arrêt international visant Ljubomir Barin. Et, jeudi 23 février, à l'aéroport de Dusseldorf, les policiers allemands oot interpellé l'insaisissable intermédiaire, aujourd'hoi considéré comme l'homme-clé des scandales du football, non seulement

à Bordeaux, mais aussi à Mar-Partie d'une enquête sur les détournements constatés à l'occasion de la construction du centre

d'entraînement du Haillan, l'affaire des Girondins a permis la découverte de mouvements de fonds plus que sospects, qul portent sur environ 50 millions de francs, et dans lesquels le Croate semble avoir joué un rôle déterminant. Ayant la quasi-exclusivité des transferts de joueurs au club bordelais, avec l'aval de son président d'alors, Claude Bez, Barin exercait aussi d'autres fonctions moins voyantes, lors des rencontres de coupe d'Europe.

nérations occultes ». Il ressort des explications données aux enquêteurs, le 14 mars 1991, par l'ancien manager des Girondins, l'ex-footballeur Didier Couécou, que ces sommes « étaient destinés oux arbitres ». « Je ne sais pas qui les remettait aux arbitres puisque cela se passait dans le bureau du président, expliquait-il. Les montants variaient entre 200 000 et 500 000 francs, je pense, par match concerné (En fait, certains retraits ont dépassé 600 000 francs]. Cette pratique n'était pas systématique pour tous les matches de coupe d'Europe, elle était fonction de la valeur de l'équipe rencontrée [...].

l'ignore comment cet argent était re-

mis aux arbitres. Il est exact que, la

de pratiques de corruption dans les grandes compétitions: « Si on se place d'un paint de vue philosophique, confiait-il, je dirais que si je n'avois pas fait partie de ceux qui ont engagé ces frais, jamais le club n'y serait arrivé. C'est désolant, je l'odmets, mais là encore, c'est un passage obli-

Agréé par l'UEFA (Union européenne de football) au titre d'intermédiaire depuis 1967, Ljubomir Barin semble bien avoir été l'artisan de cette « philosophie » auprès du club bordelais. Prévenu de l'imminence de son arrestatioo par les douanes, à l'automne 1990, l'bomme d'affaires s'était d'abord réfugié chez Claude Bez, avant de partir pour Monaco, puis pour Zagreb. De là, Barin avait adressé deux lettres au juge Pragout, et lui avait téléphoné pour lui proposer, en vain, une rencontre, au consulat de France à Zagreb. Dans cette ville où sa famille est honorablement connue - soo père fut ministre des finances de la Croatie sous le maréchal Tito -, il souffrait d'avoir perdu son honueur, d'avoir été déclaré persono non grata par l'UEFA. Il ne se cachait pas, fréquentait les meilleurs restaurants, les casinos, saluait le président Tudiman dans la loge officielle du stade de la Croatia, le principal club de Zagreb, mais il craignait par dessus tout la prison. Les policiers bordelais n'ignorent

pas, toutefois, que, en 1991, Ljubo-

mir Barin est revenu discrètement en Gironde pour y subir une opération do cœur. La même année, il était victime d'un accident de voiture en Tchécoslovaquie. Après une nouvelle opération, il avait pris l'habitude de se rendre en Autriche, à Graz, pour y suivre des cures. C'est là que, au printemps 1992, informée de sa présence, une équipe de policiers l'avait manqué d'un rien...

Rencontré à Zagreb au mois d'avril 1994, Ljubomir Barin affirmait, dans un accès de forfanterie qu'il était « prévenu de toutes les démarches policières » à son encontre. « Je me suis renseigné auprès d'Interpol, ajoutait-il. Ils n'ont nen contre moi. Il n'y a qu'en France et en Autriche que l'on me cherche. Ailleurs, je vais où je veur... » Exhibant des photographies où on le voyait en compagnie des plus grandes stars du ballon rond, de Johan Cruyff à Franz Beckenbauer, Barin ne dissimulait pas son amertume: il vivait sans luxe excessif et assurait avoir de multiples créances impayées auprès de nombreux clubs français, au premier rang desquels figureralt l'Olympique de Marseille. Quoique visé par un mandat d'arrêt international, il reconnaissait volontiers avoir toujours « le contact » avec Bernard Tapie - et d'autres présidents de club -, leur signalant l'éclosion de nouveaux foueurs croates. Au mois de mai 1994, M. Tapie, alors ministre, avait même organisé pour une émission de télévision, un entretien téléphonique avec le fuyard... De son exil croate, Ljubomir Barm-imputait en tout cas à l'ancien président de l'OM, et à son ancien directeur général, Jean-Pierre Bernes, l'origine de ses en-

me cosser une jambe. » De fait, le nom de aussi abondamment dans le dossier judiciaire des comptes de l'Olympique de Marseille. Dans un rapport du 2 février 1994, la brigade financière de Marseille, estimant à plus de 80 millions de francs les sorties d'argent suspectes des caisses do club, chiffrait à 2 093 801 francs les sommes perçues sans justification précise par Ljubomir Barin à l'occasion de rencontres de coupe d'Europe. Aux enquêteurs, le directeur financier de l'OM, Alain Laroche avait lui aussi expliqué, dès 1990, que « Barin s'occupait des orbitres ». Pourquoi percevait-il essentiellement cet argent en espèces? Dans leur rapport, les policiers notaient que Barin avait confié à Jean-Pierre Bernès qu'il « préférait que les fonds "noirs" soient en Yougoslavie plutôt qu'en Suisse car "c'est mains contrô-

unis. « Le jour où je les ai rencontrés,

s'emportait-il, J'aurais mieux fait de

L'enquête conduite à Bordeaux a uéanmoins permis de mettre au jour plusieurs comptes bancaires ouverts par Barin à Zurich et à Genève. Les policiers y voient des « comptes de passage », servant à abriter les transferts de fonds occultes de combreux clubs européens, désireux de rémunérer clandestinement certains joueurs et, sans doute, de peser financièrement sur l'issue de certaines rencontres.

#### Les règles du métier d'intermédiaire

Les intermédiaires des footballeurs ont longtemps profité du flou qui entourait leur profession – qui consiste à jouer le rôle d'imprésario et à uégocier les contrats des joueurs - pour prospérer, à l'image de Ljubomir Barin, dans un état de non-droit. Leurs excès, et les multiples scandales auxquels ils out été mélés, out fini par pousser Pétat français et la Fédération internationale de football (FIFA) à tenter de les encercler entre deux séries de règles.

La loi Bredin de 1992 les oblige désormais à déclarer leur activité auprès de l'administration, qui a la faculté de les interdire. ils ne peuvent plus percevoir de commission que du premier club qui a pris contact avec eux en vue d'un transfert. La FIFA leur demande, elle, de déposer des garanties-juridiques et financières pour pouvoir exercer leur méder. Pour Eviter les abus, la FIFA enregistre les transactions lors des transferts, contrôlés par les fédérations. Ces garde-fous ne semblent pas pour autant avoir

« Il y o toujours eu des combines dons le football, et il y en aura toujours, affirmait Ljubo Barin à Zagreb, au printemps 1994. L'UEFA est une collection d'hypocrites, qui n'a jamois voulu prendre en charge les arbitres, mais prétendait interdire aux clubs de le faire. Et qui fait semblant de croire que les incorruptibles existent ailleurs que dans les films. » Vendredi 24 février, le juge Pragout a délivré une demande d'extradition, en vertu de laquelle Ljubo Barin pourrait rentrer en France dès le mois d'avril. Le même jour, les policiers bordelais out informé leurs collègues marseillais que le témoin capital qu'ils espèrent depuis cinq ans serait bientôt à leur disposition...

Hervé Gattegno

#### Liubomir Barin avait « le contact » avec Bernard Tapie et d'autres présidents de club, leur signalant l'éclosion de nouveaux joueurs croates

Dans un rapport confidentiel de vingt-quatre pages, daté du 27 00vembre 1991, les policiers avaient relevé de fortes sorties d'argent en espèces à la veille de rencontres importantes, enregistrées dans les comptes du club sous la rubrique « Frais d'organisation coupe d'Europe », mais aussi, parfois, « Rému-

plupart du temps, Barin était présent à Bordeaux lors des matches de coupe d'Europe, C'est Barin qui était chargé, lorsqu'il venoit à Bordeoux, de s'occuper des arbitres... » Interrogé par le juge Pragout, le 9 avril 1992, Claude Bez avait refusé de mettre en cause Liubomir Bariu, mais îl avait clairement reconno l'existence

### Les enquêtes sur les clubs français...

AVEC L'ARRESTATION de Ljubomir Barin, le ... sous mandat de dépôt, au printemps 1992. football français voit resurgir l'un des symboles des années de folie financière sur lesquelles il pensait avoir tiré un trait, grâce à ses récents codes de bonne conduite. Une série de dossiers n'a pas fini de payer les mauvaises habitudes prises à l'époque.

● Les Girondins de Bordeaux : l'ancien président du club, Claude Bez, a fait l'objet de deux affaires emboîtées. La première porte sur les travaux de rénovation du centre d'entraînement du Haillan, à l'occasion desquels 10 millions de francs de fonds publics auraient été détournés afin de les reverser dans les caisses du dub, vioun système de fausses factures. En mars 1994. M. Bez avait fait appel de sa condamnation - un an de prison ferme - par le tribunal correctionnel de Bordeaux. La décision de la cour d'appel sera rendue le 28 mars. Trois ans de prison et 2 millions de francs d'amende ont été requis contre

L'enquête avait en outre mis en lumière un trou de 50 millions de francs dans les caisses des Girondins. C'est sur ce dossier, instruit par le juge d'instructioo Bernadette Pragout, que Ljubomir Barin pourrait apporter des précisions décisives. Il avait valu à Claude Bez et au manager du club, Didier Couécou, d'être placés durant deux mois

• Les informations judiciaires ouvertes sur neuf clubs : en avril 1992, Michel Vauzelle, alors ministre de la justice, avait demandé l'ouverture d'informations judiciaires sur neuf clubs professionnels (Cannes, Toulouse, Nantes, Lille, Mont pellier, Paris-Saint-Germain, Marseille, Nice et le Racing 92) à la suite de diverses enquêtes fiscales et policières menées depuis 1989. Hors Marseille et Toulon, une d'entre elles à débouché, en novembre, sur une mise en examen : celle de Francis Borrelli, ancien président du PSG - et aujourd'hui président de l'AS Cannes -, pour usage de faux et abus de confiance.

• Les comptes de l'Olympique de Marselle : cette information judiciaire avait été ouverte par le juge Pierre Philippon en avril 1992, à la suite des consignes données par M. Vauzelle. Dans le cadre de cette instructioo. Dominique Fatras, un publicitaire lillois, a été interpellé puis mis en examen, jeudi 23 février. Les chefs retenus contre lui n'ont pas été précisés. Agent commercial de la société RMPG, dirigée par Claude Ghi-dalia et chargée de la publicité et de la promotion pour le club marselllais, sous la présidence de M. Tapie, M. Fatras a été laissé en liberté. Il est la cinquième personne mise en cause dans ce dossler, après les mises en examen - pour faux, usage de faux, complicité d'abus de confiance et

complicité d'abus de biens sociaux - de quatre anciens dirigeants de l'OM : Bernard Tapie, Jean-Pierre Bernès, Alain Laroche et Michel Hidalgo.

• Le Sporting-Club de Toulou : Rolland Courbis, l'ancien entraîneur de ce club, a été mué à trois ans de prison a 300 000 francs d'amende par la 6 chambre du tribunal correctionnel de Marseille, le 30 janvier. Il était poursuivi pour des délits de faux, d'usage de faux et d'abus de confiance, et accusé d'avoir détourné 13,6 millions de francs à l'occasioo de transferts de joueurs.

● Valenciennes-OM : l'affaire de tentative de corruptioo lors du match de championnat de France du 20 mai 1993 sera jugée ao tribunal correctionnel de Valenciennes à partir du 13 mars. Jean-Pierre Bernès, l'ancien directeur général de l'OM, et Bernard Tapie comparaîtroot pour « corruption active ». L'ancien président de l'OM y est renvoyé aussi pour subomation de témoin dans le cadre des deux affaires qui concernent Boro Primorac, l'ancleo entraîneur de Valenciennes, et Jean-Jacques Eydelie, l'ancien joueur de Marseille. Les ancieos joueurs de Valenciennes, Christophe Robert et Jorge Burruchaga, comparation pour « corruption passive », Marie-Christine Robert et Jean-Jacques Eydelie pour « complicité de corruption active ».

### Trois mille personnes assistent à Marseille aux obsèques d'Ibrahim, tué par des militants du FN

MARSEILLE

de notre correspondant Le front appuyé sur le mur de ciment du cimetière Salot-Plerre, trois adolescents s'étreignent, unis dans une même souffrance. Les jeunes garçons pleurent Ibrahim Ali. leur ami tué, à l'âge de dixsept ans, d'une balle dans le dos, dans la nuit de mardi 21 à mercredi 22 février par un colleur d'affiches du Front national. Les accolades que distribuent les adultes ne parviennent pas à les arracher du carré musulman où le jeune ly céen a été înhumé, vendredi 24 février dans l'après-midi, en présence de trois mille personnes. En sanglots, un gamin lance: «Ali a été tué parce qu'il était noir, comme on tire un lapin, comme on égorge

Coiffées du traditionoel kichal comorien, un châle de mousseline coloré qui enveloppe la tête et les épaules, les femmes sont présentes par ceotaines. Recueillis, les jeunes des cités pratiquent avec hésitation les gestes religieux, ouvrant leurs mains lorsque la foule psalmodie: « Yasin », la sourate du Coran qui accompagne l'âme

du défunt. Brève, la cérémonie religieuse est célébrée par l'imam Kabir, imam comorien d'une mosquée de Paris. Dans son sillage, la foule silencieuse s'approche pour effleurer de la main le chêne clair du cercueil. Une simple plaque de cuivre y a été vissée, avec pour toute inscription: « Ibrahim, 1977-1995. » Le jeune homme est enterré à Marseille. Au moment des obsèques, une cérémonie funèbre à sa mémoire avait lieu à Foumbuni, aux Comores, où il était né.

Dans la foule, on reconnaît des visages, ceux d'élus, parmi lesquels Robert Vigouroux, sénateur des Bouches-du-Rhône et maire de Marseille, Renaud Muselier, député (RPR) des Boocbesdu-Rbone, mais aussi Amada Jambay, un footballeur de l'Olympique de Marseille d'origioe comorienne et issu de La Busserine. Amada Jambay est là « par simple solidarité », parce que «révoité ». Un peu plus loin, Mohamed, parolier du groupe de rap B. Vice, auquel participait Ibrahim. apparaît hébété et « ne peut rien

La communauté comorienne de

Marseille avait préparé ces ob-sèques dans les plus petits détails. Une seule banderole, réclamant « Justice paur Ibrahim », portée par les jeunes Comoriens ou d'origine comorienne de la cité la Savine, devait onvrir le cortège. Cent cinquante jeunes garçons vivant dans plusieurs cités des quartiers nord assuraient le service d'ordre. Uo nouveau rassemblement devait avoir lieu samedi 25 février à Marseille. Une vingtaine d'organisations, dont la Ligue des droits de l'homme, le MRAP et SOS-Racisme, ont également appelé à manifester samedi à 11 heures dans toutes les villes de France contre

ces « actes barbares ». Les trois militants du Front national impliqués dans le meurtre d'Ibrahim Ali ont été écroués vendredi. Sophie Maddie Daoodal-Gomez, juge d'instruction, a notifié à Robert Lagier, soixante-trois ans, le meurtrier présumé, sa mise en examen pour « homicide volontaire, tentatives d'homicide volontaire, port illégal d'ormes ». D'après les premiers rapports balistiques et les constatations faites sur les lieux, Robert Lagier, ancien

chef de chantier dans des entreprises de travaux publics, aurait tiré depuis son véhicule trois balles de calibre 22 long rifle, dont celle qui a mortellement blessé l'brahim Ali, atteint au dos. Ce passionné de tir, qui s'entraîne régulièrement dans un club amateur, a été écroué à la maison d'arrêt d'Avignon.

Armé d'un pistolet 7,65, Mario d'Ambrosio, un maçon âgé de quarante et un ans, aurait vidé son arme, qui contenait six balles. Il a été mis en examen pour tentatives d'bomicide volootaire, et placé sous écrou à la prison de Toulon. Le troisième bomme. Pierre Giglio, un ébéniste de trente-sept ans, a été mis en examen pour complicité d'homicide volontaire. Il serait le seul à ne pas s'être servi d'une arme à feu.

Selon le parquet de Marseille, « en l'état de la procédure, rien

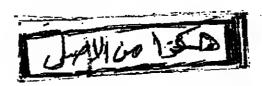
#### M. Mégret et la « légitime défense dans l'esprit »

Après avoir défendu, dès le lendemain de la mort d'Ibrahim Ali, la thèse de la « légitime défense », Bruno Mégret, délégné général du Front national, a déclaré, vendredi 24 février à Rennes, attendre le jugement des trois colleurs d'affiches impliqués dans le meurtre, car « le reste n'est pas justice », a-t-ll dit. M. Mégret est néammoins reveuu sur cette « légitime défense » : « Ou bien j'ai été trompé, ou bien je maintiens qu'il s'agit d'une légitime défense dans l'esprit. » Vendredi soir, alors qu'un meeting du Front national se déroulait à Rennes deux cents personnes ont manifesté contre le présence de M. Mégret dans la ville. Deux personnes ont été blessées lors d'une échanffourée opposant manifestants et militants du parti d'extrême droite. Selon PAFP, une jeune fille qui accompagnait ses parents au meeting se serait cassé quelques dents en mordant la main d'un des manifestants. Une voiture du cortège du Front national a été en-

n'accrédite la thèse de la légitime défense », thèse aussitôt avancée par le délégué du Front national Bruno Mégret. Ao cours de leurs interrogatoires, les trois militants du FN, qui formaient depuis une année une équipe d'affichage active dans les quartiers nord, ont souteno qu'ils avaient été pris à parti par les jeunes gens de la Savine, de retour d'une soirée de répétitious de rap. Selon leur défenseur, Me Jean-Michel Pesenti, «il y o eu un chahutage. Pris par la peur, ils ont pariqué et ont tiré pour tenter d'intimider les jeunes ». Aucun des jeunes gens, ont précisé les

enquêteurs, n'était armé. La personoalité des trois hommes et les motifs de leur engagement dans le parti de Jean-Marie Le Pen ont été peu évoqués. Pierre Giglio, qui se présente comme un chrétien pratiquant, aurait trouvé au sein du Front national « une nouvelle famille ». Soigné depuis plusieurs années pour un état dépressif, il aurait lancé au magistrat: «Moi, le Front, je ne veux plus en entendre parler. »

Luc Leroux



fres a. . LES RÉVÉLATIONS que surrait faire cet ancien intermearre, qui a travaille pour les plus ands chibs europeens, intéressent iss: le jug<del>e Ph</del>ilippon, chargé du

10000

 $T = T / (\Delta x) = A^{-1} / (B^{-1})$ 

البراد وستأسر المست

L.C.

trat**g**er erett e

Mπ 1 = 1

la de la de la desta de la

() the co-

27: 17: HZ

1.1 (2) (2)

rather is paint

 $p(\omega, t) = -2 t \cdot \delta Z$ 

sarte percen

Carterian and

بالراغ وجوري

1.5 1.000

arii ilaa ah ah ah ah

... در دست <del>د</del>ر

273

and a second

A Company

y: = .. . <del>::</del>

are the second

and the second of the second o

s and the first property of the first section of the

and the second of the second o

Primary Company Harris 1 and 1

gan kepada pada pada pada penggan peng Pada penggan p

And the second s

Committee of the second of the

\* equiene delense duns l'ospiri

All Although the transport and the last of the last of

and Control of the Co

kalangga Patau tan Yang dalam da kabupatèn da kabupatèn da kabupatèn da kabupatèn da kabupatèn da kabupatèn da

No. 1 And St. Market St. Co., 1 Annual Co., 1981

選手を受ける 一、主要者 を見る コン・ー・ション

THE SEED HERESTER IN COMMENTS OF THE SECOND SECOND

The second contract of the second contract of

NAC MARKET CONTRACTOR OF THE SECOND CONTRACTOR

AND THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

national to the contract of th

AND ACCORDANCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

water to the the same of the s

nak belia

. . . .

dossier des comptes de l'OM j que le proces de l'affaire de le ciennes doit s'ouvrir le 13 mars t sieurs affaires continuent d'inge

# été arrêté en Allemagne

ui n'ignore rien des secrets du football européen. ossiers des Girondins et de l'OM

i enquete conduite à Both m desir et. – titi Suhn est tevene decretenieng ne attributes permis de men neur platicurs comptes ba-con erts par Bann a Zunch de also there is an electric point, with the operafrom the country in their elegants to the what will me dum accident the year never Les Dodicters y Voite Tale of Colors in Lugar Aprel une and the purpose of the remedia operation. Layon per Pare in Fisher de ne nimara en Authorie, acuites de nombreux dube poems, destreux de rémunéo First, print yourselvides cares, Class is audical posterior (%), internal de Ainement certains Me A salpterence whe equips to polyactis directe, de peser financier A virtual and an admiral for the second full livelpe de certaines imine Repressive à Zagreb au mois vinance - d'avec 1994, Laboreit Baracatter man, dam un allen de tomanterie Les règles du mètie  $q = 2 \ mathcase + pto product to the <math display="inline">p_1, p_2$ 1 ке 21 го фаркцен (1 м. д. 1415 его фице d'intermédiaire Is the same of the property of th Les intermédiaires des in a first warp of the result of  $A_{\rm eff}$ balleurs ont longtemps pe field. Decide in 2000 and because the state in Administration du thuu qui entourait iem with an interface short fight designation sion – qui consisie à jough consugates on the countries.

d'inspresario el a négodi эттрирыя 40 рызоницая «тар» contrats des loueurs-pur perer, à l'image de Linhon are dather rough the following engineers Frank Bass milater, Barat its disserin, dans un état de mone Participate with a facility of a society. Leurs exces, et les mole PARTY CONTRACTOR OF CONTRACT CARDS scandales auxquels it eter son tillage er kan har tuern at trakkensen at de k meles, ont find par pousent français et la Federationia the body from the control of a sound profities con, develor, total read to Antonio and tionate de foidball (FIFA)ia de les encercler entre dence which was the that discret internal The Brag is the Arthur the Energy St. Co. o. de regles. Bernelling and Ladge part isente de dado i una instructada da c weeks given the control of the control of

La loi Bredin de 1991 le desormais a declarer lega le aupres de l'administra qui a la lacutte de les inte Call Carlotte man have been have a second at the carlotte and the carlotte ils ne peuvent plus peus commission que du praire qui a pris confect avecage the targetism in termination and the Company of the factor of the second second d'un fransien, la HRien er eine gerichte der Gestellte gestellte der Gestellte gestellt auf der Gestellt gestellt gestellt gestellt ge mande, elle, de déposite of that will by that an fown will be fantice juridiques et fine and the species of the second section of the second pour pour on exercer lear grande financia de maria de liberario Peter evitor les abustafie entre de la composition de des des de la composition della composi gistre fes fransactionsle the second of the second of the second transferrs controlesparks A STORY MARKET AND A STORY OF A dations les gardefe semble at pay pour autas: the first of the control of the control of the state of t special control of the way to the control Countries of the Countries of

> Heriel #

> > 2.12

3.30

# lbrahim, tué par des militants du Fi

ing office of the man Athenry is a first of the property of the control of the Approximation of the control of the Approximation of th

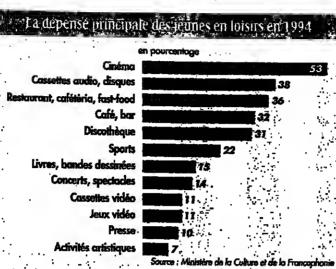
and the contract of the same o

### Ruraux ou urbains, les jeunes ont les mêmes sorties culturelles

La part la plus importante de leur budget est consacrée au cinéma

Le cinéma, les concerts de rock, les soirées en discothèque... Une étude du ministère de la authentique culture jeune. Plus étornant, cette mêmes sur l'ensemble du territoire, en zone ru-

culture passe au crible les sorties culturelles des enquête montre que ces pratiques sont les conservant tout de même un net avantage.



Le cinéma est la sortie culturelle la plus fréquente des 12-25 ans et celle pour laquelle ils dépensent le plus.

même comme caractéristiques de lo période de jeunesse tant les écarts avec to population adulte sont marqués, précise l'enquête. C'est le cas notomment des sorties au cinéma, en discothèque et ou concert de

Ainsi, neuf jeunes sur dix sont

allés au cinéma au cours des douze demiers mois. Ils y consacrent la part la plus importante de leur budget loisirs. 21% des jeunes spectateurs se rendent dans les salles au moins une fois par mois. Cette fréquentation transcende les différences sociales : les variations selon l'âge, le milieu social et même le lieu d'habitation sont insignifiantes. Les concerts de rock ne sont pas non plus réservés à une catégorie sociale particulière. Ce goût pour le rock se double d'une profonde frustration : ils ne sont que 30 % à avoir assisté à un concert en douze mois, mais sont 81 % à désirer s'y rendre plus souvent. La cherté des places et la rareté de l'offre les empêchent de réaliser ce souhait, deux handicaps soulignés à propos d'autres activités culturelles.

LES 12-14 ANS AU MUSÉE

Moins répandues, en tout cas moins revendiquées par les 12-25 ans comme un loisir prioritaire. sont les visites au musée: 36 % d'entre eux déclarent avoir fréquenté un musée au cours des douze mois prédédents. Mais ce résultat varie fortement selon l'âge. Il atteint son maximum chez les 12-14 ans, pour décroître ensuite régulièrement. En fait, la visite au musée est d'abord une pratique des plus jeunes, sous l'influence de l'école. Elle est plus répandue chez les filles et chez les

enfants de cadres supérieurs. Là non plus il n'existe pas de différence notable entre les taux de fréquentation de l'agglomération parisienne et ceux des communes rurales. La proportion de jeunes ruraux (32 %) qui ont visité un musée d'art au cours des douze derniers mois est même plus élevée que celle des jeunes Parisiens

PEU DE LIVRES

Le théâtre, la musique classique et la danse sont des loisirs nettement moins répandus. Seuls 19 % des jeunes (surtout des très jeunes) sont allés au théâtre durant les douze derniers mois. Moins d'un ieune sur dix a assisté durant cette même période à un concert de lazz et seule une minorité (5 % de filles essentiellement) a vu un spectacle de danse classique.

Enfin, l'enquête confirme l'existence dans presque tous les foyers où vivent des 12-25 ans d'un « équipement culturel de base » comprenant une télévision, une radio, une chaîne haute-fidélité ou un appareil stéréo transportable. un magnétoscope et un baladeur. Plus de la moitié (55 %) des foyers où vivent des enfants de 12 à 14 ans possèdent au moins deux téléviseurs, 57 % ont également une console de jeux vidéo raccordée au poste TV et 33 % un ordinateur. La pratique des jeux vidéo est très répandue, surtout parmi les plus jeunes et les garçons. En revanche, les 12-25 ans lisent peu de livres en dehors de ceux prescrits par l'école et des bandes dessinées, 52 % d'entre eux ont lu au plus deux livres au cours des douze demiers mols. 17 % d'entre eux lisent un quotidien chaque jour, 20% plurarement et 40 % jamais.

Michèle Aulagnon

### Un commando anti-IVG condamné en appel à Bordeaux

A Nantes et à Grenoble, d'autres « croisés » encourent trois à six mois de prison avec sursis

LA COUR D'APPEL de Bordeaux a confirmé intégralement, mercredi 22 février, un jugement du tribunal correctionnel du 16 décembre 1993 qui avait condamné à des peines de prison de quatre à six mois avec sursis les dix-buit membres d'un commando anti-avortement. Ceux-ci avaient empêché, le 29 mai 1992, le fouctionnement du centre IVG de l'hôpital The second secon Saint-André de Bordeaux. Absente de la première audience pour raisons médicales - elle 700000 1799d 1890 1890 était enceinte -, Claire Fontana, fondatrice du mouvement La Trêve de Dieu, avait également participé à une opération identique dans un hôpital de Tours. Elle était présente, mercredi, devant la cour d'appel.

OUTLS SOIENT collégiens, étu-

diants, à la recherche d'un emploi

ou non, qu'ils habitent une ville de plus de 100 000 habitants ou un vil-

lage en milieu rural, que leur fa-

mille soit aisée ou plus modeste,

les jeunes ont en commun des pra-

tiques culturelles qui les dis-

tinguent fortement de leurs aînés.

Passionnés par le cinéma et le rock, ils écoutent essentiellement les ra-

dios qui les ont choisis pour cible.

ils s'adonnent volontiers aux jeux

vidéo et délaissent sans états

d'âme la musique et la danse clas-

siques. Telle est la cooclusion

d'une enquête par sondage

conduite en juin 1994 auprès d'un échantillon de 1 031 personnes re-

Français âgés de 12 à 25 ans.

résentatives des 11,3 millions de

Les études précédentes sur les

pratiques culturelles des Français

avaient déjà révélé la teudance na-

turelle des jeunes à sortir plus que

le reste de la population. Les deux

tiers des jeunes passent au moins

une soirée par semaine en dehors

de chez eux, précisait ainsi une en-

La nouvelle étude du ministère

de la culture démontre que, si la

«culture jeune » existe, elle n'est

pas l'apanage d'une minorité de

privilégiés habitant Paris ou une

grande ville. La forte fréquentation

des salles de cinéma, le maigre in-

térêt pour les concerts de jazz, la

visite « obligée » au musée --

souvent organisée dans le cadre

scolaire - sont des données que

l'on retrouve sur l'ensemble du

Seuls les concerts de rock ré-

velent un clivage, les Parislens

étant fayprisés par la présence de

groupes, et de salles, dans la capi-

tale. Poprele reste, l'homogénéité

est presque étonnante. « Un petit

nombre de sorties apparaissent

quête de 1992.

ROCK: LA FRUSTRATION

Selon M= Fontana et soo défenseur, M Philippe de Caunes, cette décision confirme le classement en délit et non en simple contravention « d'une dégradation légère qui modifie l'état d'une chose et par lo suite lo rend impropre à lo fonction à laquelle elle était destinée » et mérite « l'examen et la censure de lo Cour de cassation ». Ils ont annoncé leur intention de former un pourvoi.

Affirmant utiliser les « mêmes ormes que ses ONZE HEURES D'AUDIENCE adversoires qui, il y o vingt ons, ovaient une fausse conception de lo liberté », M= Fontana s'est déclarée « fière de risquer lo prison olors de Nantes. La présidente de La Trêve de Dieu qu'elle est convaincue de lo justesse de so était venu soutenir onze personnes, dont un

couse ». « C'est la pierre d'achoppement de lo sincérité l », a-t-elle ajouté en reconnaissant qu'elle ne savait pas si, devant la menace du sursis, elle allait elle-même poursuivre son action: « Mo décision n'est pas encore prise, mois tant qu'il y aura d'outres relais, je pense que je ne m'exposerai pos davantage. Mointenont, il me reste à dévelapper nos véritables motivations et à foire en sorte qu'on ne nous considère plus comme des gens violents qui n'ont oucun respect

« Le texte punissant le délit d'entrave à l'IVG est oppliqué au minimum et l'omnistie présidentielle boloiera les peines énoncées», a estimé pour sa part le collectif bordelais pour le droit à l'avortement et à la contraception, regrettant que les peines « restent cependant minimes, et en oucun cos dissuasives ». « Les apérations commandos n'ont pas cesse pour autant. Les personnes inculpées oujourd'hui sont pour la plupart récidivistes et mises en couses pour d'outres offaires dans d'outres villes », a encore constaté le

Jeudi 23 février, en effet, M= Fontana assistait à un autre procès, au tribunai correctionnel évêque à la retraite, accusées de s'être enchaînées avec des cadenas de moto, le 6 décembre 1994, dans le hall du centre hospitalier universitaire Saint-Jacques à Nantes. A l'issue d'une audience qui a duré onze heures, le procureur de la République a requis trois mois de prison avec sursis et 5 000 francs d'amende pour huit personnes, et six mois avec sursis et 5 000 francs d'amende pour les trois autres, qui étaient récidivistes. A l'extérieur du tribunal, quelque trols cents personnes manifestaient, la moitié en faveur de l'interruption volontaire de grossesse et l'autre moitié contre. Le jugement a été mis en délibéré au 11 mai.

Enfin, au tribunal correctionnel de Grenoble, mardi 21 février, le procureur de la République a requis une peine de six mois de prison avec sursis et 5 000 francs d'amende à l'encontre de trois membres d'un commando anti-IVG. Les trois hommes faisaient partie d'un groupe de dix « sauveteurs » qui avait investi le bloc opératoire de l'hôpital Albert-Michallon, le 24 octobre 1994. Les sept autres personnes avaient été condamnées le 17 janvier à trois mols de prison avec sursis et 5 000 francs d'amende par le même tribunal (Le Monde du 19 janvier). Ju-

L. F., avec Pierre Cherruau (Bordeaux)

#### ... . . - 1 22.25 CORRESPONDANCE

#### Une lettre de Catherine Colé

Après lo publicotion, dons Le Monde du 20 jonvier, d'un orticle intitulé « L'offoire Calé met en couse l'entouroge du chef de l'Etat », concernant les octivités de Gérard Colé à la présidence de lo Française des jeux, Catherine Colé, fondotrice de la SARL Nablesse oblige, nous a adressé la lettre suivante:

je tiens à apporter certaines précisions sur la présentation falte dans vos colonnes le 20 janvier de Noblesse oblige. Présentation qui pourrait porter préjudice à la ré-putation sans faille de cette société de décoration que j'ai créée et que le dirige depuls plus de dix ans. Installée dans le septième arrondissement de Paris, la boutique

Noblesse oblige est internationalement connue des fournisseurs les plus sérieux et des revues de décoration les plus prestigieuses. Notre clientèle est exigeante et fidèle et nous confie régulièrement la charge de concevoir et de mener à bien des chantiers divers : appartements et résidences de particuliers, bureaux et sièges sociaux de sociétés de toutes tailles,

hôtels, etc. Quant aux circonstances d'attribution de la mission de décoration pour l'« université des détaillants » de la Française des ieux à Vitrolles, Noblesse oblige a été appelée en urgence pour étudier un projet concurrentiel. Mieux adaptée à la définition du programme, du programme.

sa proposition a finalement été re-tenue. Noblesse oblige a facturé l'ensemble de ses prestations pour un montant total hors taxes de 1 155 000 francs, conformément au barème fixé par les usages profesment que sur les postes de décora-

laisse entendre à tort que notre mission portait sur l'ensemble des dépenses. Or, notre action à l'« université des détaillants » ne consistait ni à générer, ni a fartiori inhérents à la réalisation complète

l Nous n'avons pas écrit que la société de M= Colé, ex-épouse de Gérard Colé, était seule responsable de l'écorme surcout constaté sur le chantier de Vitrolles (Bouches-du-Rhôoe): 44.7 millious de francs, au Beu des 27,4 millions prévus. Ce sionnels, et ne portant évidem- chiffre, relevé en 1993 par l'inspection générale des finances, montre néanmoins à quel point la gestion des budgets de la En indiquant le montant total Française des jeux (FD)) fut peu scrupudes travaux à la fin du paragraphe leuse. Pour le reste, nous signations que citant Noblesse oblige, l'article M= Colé avait été choiste pour ce chantier par un cabinet d'architectes parisien, luimême retenu par la FDJ, dont le président était... Gérard Colé. Le directeur du marketing de la FDJ, M. Grasset, précisait notre article, a d'ailleurs admis que la société de à contrôler l'ensemble des travaux décoration de Mar Colé avait bien été imposée par son frère. Cela, l'ex-épouse de Gérard Colé ne le conteste pas. - H. G.]

### Douze mois de prison avec sursis pour Françoise Sagan

L'ÉCRIVAIN Françoise Sagan a été cundamnée, vendredi 24 février, par la seizième chambre du tribunal correctionnel de Paris 3 douze mols de prison avec sursis, dix-huit mois de mise 🕽 l'épreuve et une amende de 40 000 francs pour usage et cession de cocaine. Françoise Sagan, qui devra se soumettre à un traitement, avait déjà été condamnée en 1990 à six mois de prison avec sursis, 10 000 francs d'amende et 350 000 francs d'amende douznière pour une autre affaire de stupéfiants (Le Monde du 11 février). L'éctivain ne sera donc pas incarcérée, mais, si elle se voit infliger dans les années à venir une peine d'emprisonnement ferme, elle devra accomplir en plus de cette nouvelle peine les six mois de prison avec sursis prononcés en 1990. L'humoriste Pierre Palmade, qui était impliqué dans le même dossier, s'est vu pour sa part infliger une amende de 20 000 francs pour usage de cocaine. Lors de l'audience, le substitut du procureur, Bernard Fos, avait requis dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et 50 000 francs d'amende contre Françoise Sagan et quatre mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 francs d'amende contre Pierre Palmade. Les vingt-cinq autres prévenus qui comparaissaient dans cette affaire ont été condamnés à des peines allant de 10 000 francs d'amende à quatre ans de prison ferme.

### M. Méhaignerie est critiqué vivement par les policiers

LA FÉDÉRATION nationale autonome de la police (FNAP, majoritaire chez les policiers en civil) s'est « étonnée », vendredi 24 février, du souhait exprimé par le garde des sceaux. Pierre Méhaignerie. qu'un magistrat soit nommé à la direction centrale de la police judi-ciaire (DCPJ) (Le Monde du 25 février) pour succéder à Jacques Franquet. Selon Alain Brillet, le secrétaire général de la FNAP, cette proposition « traduit une méconnoissance protonde du tonctionnement » de la DCPJ et « contribue à alourdir le climot dons les relations police-

Le Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la police nationale (SCHFPN, majoritaire chez ceux-ci) a quant à lui exprimé « sa stupéfaction et son inquiétude ». Le ministre, demande le secrétaire général, Emile Pérez, « serait-il le porte-parole de certaines organisations de magistrats voulant faire main basse sur la Pl? Les choses s'éclaircissent oujourd'hui. Il s'agissait dons l'esprit de certains, au travers des récents taurments político-judiciaires, de destabiliser un hout fonctionnoire de la police notionole pour mettre à sa place un magistrat ».

■ PRISONS : les surveillants de Douai et Loos-lès-Lille ont cessé le travall, vendredl 24 février, afin de protester contre des sanctions visant trente-huit fonctionnaires qui avaient participé, jeudi 23 février, à la journée nationale de protestation organisée par l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP), la CGT et l'Union des syndicats pénitentiaires (USP). Les sanctions vont de quatre à six jours de

■ ALCATEL CÂBLE : une enquête préliminaire a été ouverte par le parquet de Nanterre, mardi 21 février, sur d'éventuelles majorations de prix pratiquées par Alcatel Câble au détriment d'EDF. Le parquet de Nanterre avait été saisi le 15 février d'une lettre dénoncant de tels faits et émanant d'un cadre licenclé de l'agence Alcatel Càble de Strasbourg (Le Monde du 17 février).

### Plan informatique-justice: deux magistrats mis en examen

LE PREMIER VICE-PRÉSIDENT et la vice-présidente du tribunal de Paris, Louis-Marie Raingeard de la Blêtière et Elisabeth Belfort, ont été mis en examen par le juge d'instruction chargé de l'enquête sur le naufrage du plan informatique-justice. Une information judiclaire pour faux et usage de faux en écriture privée et délit de favoritisme avait été ouverte en juin 1994 à la suite d'un rapport de la Cour des comptes sur des irrégularités commises de 1989 à 1992 dans la passation des marchés publics (Le Monde du 10 juin 1994). A l'époque, ces deux magistrats étaient respectivement directeur de l'administration et de l'équipement et sous-directrice de l'Informatique à la chancellerie.

### "GRAND JURY" RTL-Le Monde

# ROBERT

ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN

Jean-Louis SAUX (LE MONDE) Richard ARZT (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

# 0 Jin-u

#### Un vétéran de la vieille garde nord-coréenne

LE MARÉCHAL O JIN-U, ministre de la défense, qui était deveno le « numéro deux » du régime de Pyongyang, après l'héritier Kim Jong-II, est mort, sa-medi 25 février, dans la capitale nord-coréenne, queiques jours à peine après la fin de la période de deuil officiel observé à la suite du décès de Kim Il-sung. Atteint d'un cancer du poumon, O sin-u était âgé de soixante-dix-huit ans. Déjà, le 16 octobre 1994, il était apparu affalbli, soutenu par des aides de camp, lors d'une cérémonie suivant le décès de Kim Il-sung. Peu après, il était venu subir des examens médicaux à Paris, où il avait séjourné plusieurs semaines avant de regagner Pyongyang le 5 dé-

Représentant des vétérans de la guérilla anti-japonaise, ce militaire au caractère carré, qui s'était souvent reodu en Chine, était proche de Kim Il-sung. Il était devenu, au début des années 80, le troisième personnage du régime après les deux Kim, le père et le fils, malgré une brève éclipse entre 1986 et 1987. En 1992, il avait reçu le titre de maréchal. O Jin-u était considéré comme un de ceux qui avaient dès le début soutenu la thèse d'une succession « dynastique » à la tête de la Corée du Nord, afin de préserver la stabilité du régime : il a été de longue date un protecteur de « Kim Junior », dont il a facilité l'ascension en éliminant ses adversaires au sein des forces armées. Sa disparition oe devrait pas entraîner de bouleversement au sein de l'armée ni au sein du régime : Choe Gwang, chef

**AU CARNET DU MONDE** 

Anniversaires de naissance

Ta petite maman, là-haut du ciel,

Estelle-Marie DOMINGUES.

Henry et Catherine COUDANE,

Grégory, Fanny, uhaitent un joyeux anniversaire à leur

Mamilou.

M. Jean BAGET,

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont u lieu dans la stricte intimité fa-miliale.

Décès

Jean et Régine COUDANE, Annie et Lionel ROUSSEL,

Vincent, Caroline, Elise, Sylvain, Fanny,

M Jean Baget,
 Et toute la famille,

survenu le 15 février 1995.

3, allée des Troènes, 92330 Scenux.

- M Georges Celce,

son époux,

sa mère, Le lieutenant-colonel Jean Blaise,

Régine BLAISE.

le 22 février 1995, dans sa quarante-troi-

La cérémonie religieuse a eu lieu à Tours, le samedi 25 février.

Cet avis tient lieu de faire-part.

THESES

Tarif Étudiants

65 F la ligne H.T.

64, rue Denfert-Rocherezu, 92100 Boulogne. 16, rue Claude-Thion, 37000 Tours.

L'inhumation aura lieu à La Roque-russanne (Var), le lundi 27 février à

Aurélien, Thibeult, Quentin,

Ton papa, Ton petit frère Samuel,

M. Domingues Manuel, 19, rue de la Loire, 37530 Chargé-Amboise,

vingt et un ans.

- Le 27 février 1974, to es née. Pour tes

d'état-major général de l'armée, le plus haut gradé de la nouvelle génération de militaires, et confident de Kim Jong-il, qui assurait déjà son interim depuis sa maladie, de-

vrait hui succéder. La disparition du maréchal O n'a pas non plus inquiété les Sud-Co-réens. L'armée de Séoul, qui avait été mise en état d'alerte au moment de la mort de Kim il-sung, n'a pris aucune mesure spéciale le 25 février. Une commission officielle a été formée pour organiser des funérailles d'Etat à O Jin-u, a annoncé l'Agence nord-coréenne de presse, et sa dépouille mortelle va reposer au Palais de la culture jusqu'à la levée du corps le

### **Kenneth Setton**

#### Un historien de l'Europe médiévale

KENNETH SETTON, I'un des plus grands historiens de l'Europe médiévale et classique ainsi que de l'Empire ottoman, est mort, le 18 février, à l'âge de quatre-vingts ans, au Princeton Medical Center (Etats-Unis).

Né à New-Bedford (Massachusetts), Kenneth Setton fut formé à l'université de Boston. Il sera alternativement président de la Medieval Academy of America et de PAmerican Philosophical Society. Depnis 1968, Kenneth Setton avait, après avoir enseigné l'histoire médiévale dans les universités de Columbia et de Pennsylvanie, rejoint l'Institute for Advanced Study, organisme dis-tinct de l'université de Princeton (New- Jersey). Cet institut accueille des chercheurs du monde entier (parmi lesquels le mathématicieo français André Weil, frère de la philosophe Sunone Weil), afin que ceux-ci puissent se consacrer exclusivement à la recherche.

Largement méconnne eo France, où elle n'a encore fait l'objet d'ancune traduction, l'œuvre de Kenneth Setton constitue pourtant l'une des plus importantes contributions à l'histoire des Croisades et de la papauté, jusqu'au seull de l'ère moderne (dix-septième siècle). C'est ainsi que Kenneth Setton fut le maître d'œuvre d'une monumentale History of the Crusndes (« Histoire des Croisades »), entreprise collective édi-tée de 1969 à 1989, auquel l'orientaliste français Claude Cahen contribua ootamment pour la période des Omeyyades. Le livre majeur de Kenneth Setton, resté un « classique » des études médiévales aux États-Unis, s'intitule Papacy and the Levant, 1204-1571. [ s'agit de quatre volumes rédigés entre 1976 et 1984 sur l'histoire des relations de la papauté et de

l'Orient. Soo dernier texte - l'un des rares à être de dimension modeste (une centaine de pages), - Western Hostility to Islam (« L'Hostilité occidentale envers l'islam », 1992), proposait, à partir de documents, une analyse des idées réciproques qu'Orientaux et Européens portaient sur la civilisation de

- M- Reine-Marguerite Schweisguth,

Scion la volonté du défunt, l'incinéra-tion a eu lieu le mardi 21 février 1995, à

15 h 45, à Ronen, au cimetière monumen-tal. L'inhumation s'est déroulée dans la stricte intimité familiale.

<u>Anniversaires</u>

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Il v a trois ans. le 26 février 1992

Gabriele ANGLADE,

maître de conférences à l'université de Lille,

quittait pour toujours ceux qui l'aimsient

- A tous ceux qui ont connu et simé.

Michel LÉVY (X 70),

une pieuse pensée est demandée en o vingt-troisième anniversaire de sa mort.

Communications diverses

TY2:

x Sur le taureau de fer qui fume, souffle et

[beugle, L'homme a monté trop tôt. Nul ne connaît

Quels orages en lui porte ce rude avengle,

Son vieux père et ses fils, il les jette en

Dans le ventre brûlant du taurean de [Carthage, Qui les rejette en cendre aux pieds du dieu

ALFRED DE VIGNY (La maison du

Et le gai voyageur lui livre son trésor;

n épouse, Richard, Christel et Thieny,

ses enfants,
M\*\* Germaine Schweisguth,

Nicolas Weill

#### NOMINATIONS

#### Conseil d'État

Par décret du président de la République, en date du mercredi 22 février, Jean-François Mary, chef du service de presse de la présidence de la République, et Jean-Dominique Guliani, direc-teur de cabinet du président do Sénat, ont été commés maîtres de requêtes an Conseil d'Etat, au tour extérieur.

(Né le 30 juillet 1952 à Paris, diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris, titulaires d'un DES de lettres, Jean-François Mary a été, de 1978 à 1981, assistant pariementaire au groupe accialiste de l'Assem-blée nationale. Ensuite, il a fait partie des différents cabinets ministériels de Jean Le Garrec à l'extension du secteur public, à l'emploi et à la fonction publique. En septembre 1985, il devient directeur des relations sociales et des relations avec les administrations du groupe Agefi-La Vie française. De juin 1988 à octobre 1991, il est chargé de mission à la présidence de la République, où il s'occupe des rapports avec la presse régionale. Il devient alors chef du service d'information et de diffusion du premier ministre. En mai 1993, il retourne à l'Elysée comme chef du service de presse de la présidence de la République.]

[Né le 5 février 1956 à Marsellle, Jean-Doinique Ghullani est licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Secrétaire général adjoint du groupe de l'Union centriste du Sénat à partir de 1981, il en devient secrétaire général à partir d'avril 1983. Depuis le 5 octobre 1992, il était directeur de cabinet de René Monory, président du Sénat. M. Glulani est aussi, depuis 1992, directeur de la Pondation Robert-Schuman et secrétaire général du centre de recherche et d'études

sur les problèmes internationaux. Il est l'auteur de Marchands d'Influence, les lobbie France, public au Seud en 1991. ]

#### DIPLOMATIE

Jacques Courbin, représentant diplomatique français au Rwanda, a été nommé ambassadeur de France dans ce pays, en remplace-ment de Jean-Michel Marlaud. Né le 27 mars 1947, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, /acques Courbin a notamment été en poste à Alger, à Bil-

#### JOURNAL OFFICIEL

bao, à Nouakchott et à Beyrouth.

An Journal officiel du vendredi

24 février sont publiés :

• Etablissements sociaux : un décret modifiant la procédure de création, de transformation et d'extension des établissements et des services sociaux et médico-sociaux. Celui-ci ne s'applique toutefois pas aux projets concernant les établissements d'hébergement pour per-

sonne âgées.

• Présidentielle : un décret fixant au mardi 28 février la date d'envoi des formulaires officiels aux élus habilités à présenter un candidat à l'élection présidentielle.

• Police : Un arrêté sur l'organisation et les attributions du conseil national de la formation de la po-

Catastrophe: Un arrêté por-tant constatation de l'état de catastrophe naturelle dans diverses communes de 22 départements après les intempéries de la fin du mois de janvier.

#### SPORTS

#### **FOOTBALL**

### Eric Cantona est suspendu pour sept mois

LONDRES, de notre envoyé spécial Après la décision prise vendredi 24 février par la Fédération anglaise de football (FA) de suspendre Eric Cantona jusqu'au 30 septembre et de lui infliger une amende de 10 000 Tivies (environ 82 000 francs), les réactions de ses défenseurs ostillaient titre la déception et un certain soulagement. Dans l'entourage do joueur, personne n'avait toutefois exclu l'hypothèse d'une radiation à vie, une sanctioo extrême réclamée par la presse populaire britaonique. L'agression pied en avant doot s'était rendu coupable Eric Cantona le 25 janvier contre un supporter de Crystal Palace avait, en effet.

suscité un émoi considérable dans

le pays. Les trois sages de la commission de discipline de la Fédération chargés d'entendre le joueur et ses défenseurs vendredi, dans un hôtel do oord de Londres, ont pris acte des « regrets profonds et sincères » exprimés par l'accusé. Ils ont néanmoins aggravé la sanction que Manchester United avait prise dès le lendemain de l'incident. Les responsables du club, qui plaidaient pour la confusion des peines, se sont déclarés décus : « Nous pensions avoir agi de manière adéquate en suspendant immédiatement Cantona jusqu'à la fin de la saison », a dit Martin Edwards, président de Manchester United, précisant qu'Eric Cantona, sous contrat jusqu'en juin 1996, resterait au club,

où il continuera d'être payé. Manchester United a décidé de ne pas faire appel de la sanction qui, seloo maître Jean-Jacques Bertrand, l'avocat d'Eric Cantona, « a été acceptée dans l'intérêt de

■ AUTOMOBILISME : La rupture de la colonne de direction serait bien la cause directe de la mort d'Ayrton Senna. Seion des sources judiciaires, le rapport définitif de l'expertise qui contient les concinsions sur les circonstances de l'accident a été remis, vendredi 24 février, au parquet de Bologne. La versioo d'un grave incident sur la colonne de directioo avait plosieurs fois été évoquée depuis la mort dn triple champion du monde brésilien, le 1ª mai 1994, sur le circuit d'Imola (Le Monde du 6 août).- (AFP)

tout le monde ». Comment espérer une attitude de clémence des responsables de la Fédération anglaise ao moment où ils doivent faire face à une multitude d'affaires qui ternissent l'image du football britannique? H-n'y a Ja-mais en aufant de Joneurs expulsés que cette saison. Autour de certains stades rode le spectre du hooliganisme. En coulisses circule désormais l'argent sale. Tandis que plusieurs affaires de corruption ont été révélées ces dernie la fédération va devoir juger le cas de George Graham, l'entraîneur d'Arsenal, doot une enquête prélimioaire vient de montrer qu'il avait touché pour 425 000 livres (environ 3.5 millions de francs) de commissions occultes pour le transfert de deux joueurs scandi-

Dans un tel cootexte, Eric Cantona a choisi d'adopter un profil bas, se refusant à tont commentaire après l'énoncé de la sanction. L'attaquant français doit encore répondre de son geste devant la justice britannique. Convoqué le 23 mars au tribunal de Groydon, sous l'inculpation d' « agression simple », il encourt jusqu'à six mois de prison.

Jean-Jacques Bozonnet

#### RÉSULTATS

**BASKET-BALL** OHAMPIONNAT DE FRANCE Pro A - Première phase 7° tour retour, match evencé Le Mans - PSG-Rading

74-85

FOOTBALL. CHAMPIONNAT DE FRANCE O T

27º journée Le Havre - Lans Bordeaux - Soch

Martigues - Cannes 0-0 Mortpeller - Basta 0-0 Classement: 1. Nantes, 59 pts; 2. Paris-5G, 50; Classement: 1. Nantes, 59 pc.; 2. rans-ou., ou; 3. Lyon, 47; 4. Lens, 46; 5. Auberte et Cannes, 41; 7. Bordeaux, 39; 8. Le Havre et Strasbourg, 38; 10. Monaco et Metz, 36; 12. Martigues, 34; 13. Rennes, 32; 14. Saint-Etienne et Lille, 31; 16. Nice, 28; 17. Montpellier, 27; 18. Bastla, 26; 19. Caen, 25; 20. Sochaux, 22

VOILE
COUPE DE L'AMERICA
Troisième Round Robin
Caupe Chizen
Saxs-and-Sripes b. America<sup>3</sup> de 1 min 52 s.

### LE MONDE diplomatique

Chaque mois, un regard différent sur l'environnement international

### **James Herriot**

#### Un vétérinaire écrivain

JAMES ALFRED WIGHT est mort, jeudi 23 février, à son domicile de Thirsk, dans le Yorkshire ; il était âgé de soixante-dix-huit ans. Il était plus connu sous le nom de James Herriot, pseudonyme sous lequel il écrivit de nombreux livres consacrés à ses expériences de vétérinaire de campagne amené à soigner aussi bien les animaux de ferme que les caniches. Parmi les nombreux titres traduits en français, on peut retenir: Des clients de tout poil (Albin Michel), Le Petit Monde de James Herriot (Presses de la Cité), Pour l'amour des bêtes (Albin Michel). Il o'a commen-

M= Simone Confermann

Emile et Jacqueline Copformann ses frère et belle-sœur, Liliane Copformann,

M- et M. André Cavalier,

Lucien COPFERMANN.

dit Lucien Rioux, journaliste.

L'inhumation aura lieu le 28 février, au

cimetière parisien de Pantin, entrée princi-pale, à 9 h 45.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

- M= Jeanne-Marie Bérat Depied,

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Jean-Charles DEPTED.

Les obsèques auronz lieu le mercredi le mars 1995, en l'église Sainz-Pierre à

- M= Marie-Louise Remy-Le Clère,

M. et M= Christophe Pladys.

Un registre sora ouvert.

Les enfants, petits-enfants, Et toute la famille,

survenu le 24 février 1995.

ouarre (Seine-et-Marne).

Et ses filles

es cousins, Et leurs enfants,

cé à écrire qu'à cinquante ans, à l'instigation de sa femme, et rencontra le succès aux Etats-Unis avant de devenir célèbre en Grande-Bretagne. Ces livres, traités de façon très humoristique, ont donné lieu à des adaptations télévisées très suivies, ce qui a encore accru sa popularité. Il se piaignait souvent d'ailleurs de voir sa salle d'attente pleine de touristes américains venus faire dédicacer leurs livres, prenant la place de ses clients, car il ne renonça jamais à son

M.S.

- La 15 février 1995,

a choisi de partiz, Notre chagrin est immense

M. et M- Adrien Guy, ses beaux-parents, Catherine et Michel, Charles et Catherine et Michel, Charles et Françoise, Henri et Françoise, Marie-Antoinette, Bertrand et Véromque, Isabelle et Claude, Geneviève, Marc et Dominique, Anne-Marie et Lionel, Lionel et Danièle, ses frères, sours, beaux-frères et belles-cours

ses parents,
Daniel Maes,
Jean-Busile Maes, Fanny et Loic,
ses frères, belle-socur et neven,
Jeanne Maes,
Ludo et Jacqueime
Ludo et Jacqueime Sa famille et ses amis, out la douleur de faire part du décès de

François-Collette, dans sa soixante-cinquième année.

> Nous ne perdons pos courage, et s notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. » Il épître aux Corinthi

- M= Olivier Maisani,

Jean-Charles GILLE-MAISANL

ses neveu et nièce, Clémentine Pladys, sa petite-nièce, out la tristesse de faire part du décès de Bernard LE CLÈRE.

docteur en droit, chevalier de la Légion d'houneur, officier de l'ordre national de Mérire, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand,

survenu le samedi 18 février 1995.

Les obsèques out été célébrées dans l'intimité familiale en l'église Saint-Eustache à Paris-1", suivies de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise.

Une messe sera dite ultérieur Sculis.

« Il y a beaucoup de demeures dans lu maison de mon Père. » (Saint Jean, XIX-2)

15, rue de Luzarches, 60580 Coye-la-Foret.

**CARNET DU MONDE** 

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Tálécopieur: 45-66-77-13 Tarif: la ligne H.T. 

Thèses étudients ...... 65 F Les lignes en capitales grasses sont facturées sur le base du deux lignes. Les lignes en bienc sont obligatoires et facturées. imum 10 lignes.

Philippe MARS,

Anne Maes-François et Chioé.

son épouse et sa fille, Henri et Lucette Maes-Thiry,

Vanhemelryck-Thiry. ses tantes et oncle

ses beaux-parents, Michel et Mario-Claire Martin-Francois. ses beau-frère et belle-sœur, Et leurs enfants.

F-13870 Rognonas. 12, petit chemin d'Arles. B-1090 Bruxelles, rue Huybreghts, 19/4.

ont l'immense tristesse d'annoncer le dé-

survenu à Québec, le 29 janvier 1995, à l'âge de soixanto-dix ans.

21, boulevard Jules-Sandeau, 75116 Paris.

- Saint-Piat (Eure-et-Loir).

M= Odctte Pedrot, sa sœur, Ses neveux, nièces, Et toute la famille, font part du décès de

Mª Madeleine MOREAU, croix de guerre 1939-1945, chevalier de la Légion d'honneu membre du réseau Turma-Vengeau strateur civil honor du ministère de l'indi

27 février 1995, à 14 h 3il, en l'église de Saint-Piat (Euro-et-Loir).

8, résidence Flandres-Dunkerque, 28300 Mainvilliers.

- M Guy Mutel-Portier, n épouse, Ses enfants, petits-enfants, font part du rappel à Dieu de

M. Guy MUTEL, ncien élève de l'École des Roches, ingénieur des travaux publics, le 23 février 1995, à l'âge de soixant

Les obsèques aurora lieu le inndi 27 fé-vrier, à 15 h 45, à l'église de Gometz-le-

Nos abonnés et nos action-naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

d'Ecosse.

dale d'Alfred devait achever les

malheurs du clan Douglas er

rernir l'histoire prestigieuse

d'une des plus vieilles familles

Le procès opposa également

deux hommes qui, bien que vi-

vant à Londres, n'étaient pas

des Anglais. Queensberry se

présentait comme un gentle-

man-farmer écossais aux ma-

nières rudes, engagé dans la

marine royale à douze ans, er

qui ne se sentait guère à l'aise

au sein de l'establishment de la

capitale. Sa médiocre éduca-

tion, son origine rurale et son

ascendance « étrangère » lui

avaient valu bien des déboires

dans les cercles distingues.

Mais sa position de père outra-

gé et d'aristocrate attaqué par

un roturier lui permit de béné-

ficier d'une efficace solidarité

de la haute sociéré. Le prince

de Galles s'entremit pour attè-

nuer les effers des célèbres co-

lères du marquis. Celui-ci ne

fut pas inquiété pour les lettres

d'injures qu'il avait envoyées à

Victoria, un crime de lese-ma-

jesté qui aurait pu lui valoir la

pendalson. Le procès avec Os-

car Wilde lui occasionnera seu-

lemenr la perte de sa fortune et

était le fils d'une militante na-

tionaliste que l'attachement à

la cause Irlandaise mangua de

peu conduire en prison: un

procureur refusa de croire

qu'elle était l'auteur d'articles

séditieux. Lady Wilde avait

réussi à berner la justice de Sa

Gracieuse Majesté et, bien plus

tard, elle crut que son fils seralt

capable de rééditer cet exploit.

Elle lui conseilla donc d'affron-

ter les tribunaux plutôt que de

fuir en France. En fils almant et

soumis, Wilde acquiesça sans se

douter qu'il serait broye par la

machine judiciaire : il endura le

terrible régime pénitentlalre

britannique (qui sera réformé

en 1898) et contracta, dans la

geôle de Reading, une otite, qui

ne sera pas étrangère à sa mort

Le procès fut donc une ter-

rible défaite pour les deux pro-

tagonistes et ne fit qu'un seul

vainqueur: l'Eglise romaine.

Oscar Wilde et Queensberry re-

curent tous deux un prêtre ca-

tholique à l'article de la mort

tandis que lady Queensberry et

Alfred Douglas se convertirent

à la religion « papiste ». En ce

prématurée, en 1900.

Oscar Wilde, né à Oublin,

la haine de ses enfants.

### HORIZONS

Il y a cent ans le talentueux dandy irlandais était condamné à deux ans de travaux forcés pour homosexualité

Les procès d'Oscar Wilde

E 28 février 1895, Oscar Wilde Int une carte qui avait été déposée, dix 🛮 jours plus tôt, à son club londonien. Elle était ainsi rédigée: « A Oscar Wilde, poseur sodamite [sic]. » Le libelle émanait du marquis de Queensberry, père d'Alfred Oouglas, amant de l'écrivain. Au lieu de négliger l'offense, celui-cl commit l'imprudence d'attaquer son contradicteur en diffamation. Ainsi commençait le premier épisode d'une suite de procès de mœurs, parmi les plus célèbres de l'histoire, dont

la portée est à la fols juridique, politique et psychologique. En cette fin du XIX siècle, dans une ambiance de puritanisme victorien et d'épidémle syphilitique, l'Europe durcit ses lois sur les mœurs et, notam-ment, sur l'homosexualité. Au moment même où Freud met en évidence la bisexualité originelle de l'être humain, le code pénal prussien interdit les relations homosexuelles entre adultes consentants. La même prohibition est introduite, en 1885, dans la loi criminelle anglaise par un amendement défendn par le député Labou-cbère, dont la femme aura,

ulterieurement, un petit fiirt avec... Oscar Wilde. Cet amendement précise : «Toute personne de sexe masculin qui, en public ou en privé, commet un acte d'indécence grave, ovec une outre persanne de sexe masculin, ou est complice d'un tel octe, se rend coupable d'un crime passible, à la discrétion de la caur, d'une peine de prison, n'excédant pas deur ms ayec, pu sons trovoux forces had los n'évoque pas les. relations autre personnes de seze féminin, et la reine Victo-ila aurait ainsi justifié ce silence: «Jamais une femme ne ferait une chose poreille. » Si ce texte répressif a été abrogé en 1967, les grands prin-

cipes de la procédure pénale britannique n'ont guère varié depuis le temps d'Oscar Wilde. Notamment, le jury d'assises ne se prononce que sur la culpabllité tandis que la peine est fixée par le jnge seul. Le malheur voulut qu'après un premier acquittement lié à une impossibilité pour le jury de se mettre d'accord un second procès opposat le poète anticonformiste à un juge rigide, Alfred Wills, sportif escaladeur de haute montagne et viril admirateur de son guide « vif et musculeux ». Face à lui, Wilde et son mol embonpoint n'avaient aucune

deux ans de travaux forcés. Qu'un auteur favori du public soit mis au ban de la société, et un bomme pétillant d'intelligence ridiculisé dans un prétoire, a pu sembler contradictolre et peu flatteur pour l'ouverture d'esprit de l'Institution judiciaire. Mais, face à un magistrat « plein de soges dictons et de banoles maximes », selon le portrait-robot de Shakespeare, les bons mots de Wilde sonnaient creux. L'art de mentir n'est pas le même sur la scène d'un théâtre qu'à la barre du tribunal, et, quand le poète voulut rendre plus convenable sa liaison en se rajeunissant de deux ans et en vieillissant de dix son amant, l'avocat de son adversaire lul opposa les dures

chance, et furent donc condam-

nés à la peine maximale de

réalités de l'état civil. Il est vral que le marquis de Queensberry avait choisl pour défenseurs les meilleurs et... les plus chers ténors du barreau londonien pour un procès où il se ruina en honoraires de détectives. L'argent joua d'ailleurs un grand rôle dans une interminable succession d'instances et d'appels où Oscar Wilde passa du statut d'accusateur (en diffamation) à celul d'accusé (d'« indécence grave ») avant d'être privé de la garde de ses entants et mis en faillite perne put faire face aux frais de sée et sa santé ruinée.

taire particulier du chef du Fo-

L'histoire du procès d'Oscar

de la mort de son petitifrère. qu'elle était une femme ». Le second ne s'érait jamais remis de la mort de son petit frère, Francis Douglas, dans la catastrophe du Cervin, où celui-ci avait été entrainé par la passion d'un homme plus agé, ecclésiastique de surcroit. Queensberry exprimera dans un poème. P Esprit du Cervin, son rejer des religions dominantes et des relations d'autorité: son anarchisme blasphématoire lui

où chacun déioue sur la scène

iudiclaire ses drames familiaux.

Le poète libertin et le marquis

boxeur avaient d'ailleurs tout

pour s'enrendre, unls par les

mêmes deuils précoces. Le pre-

mier pleurair sa petite sœur,

morte enfant, et cherchait au-

près d'éphèbes diaphanes la

trace de celle qui \* blanche

comme neige, savoit à peine

vaudra d'être exclu de la Chambre des lords. Le procès entre Oscar Wilde et le marquis de Queensberry opposera le chouchou du public au paria des élites.

Wilde portait la honte de la condamnation de son père médecin pour attentat à la pudeur sur une jeune patiente, et le verdict du tribunal comme la vindicte de l'opinion inscriront dans sa propre chair l'infamie paternelle. Queensberry souffrait d'une véritable épidémie d'« accidents » de chasse ou de

suicides déguisés qui avaient

frappé son père, l'un de ses

sens, le procès d'Oscar Wilde sera l'épilogue judiciaire du mouvement d'Oxford er de la grande vague de conversions qui poussait les élites anglaises vers une religion du sacrifice et vers un clergé célibaraire. Le prix à payer en fut la réclusion d'un poète qu'un ami d'Alfred Douglas appellera « Ton frère à

la vaix d'or, ton chantre assossi-

Odon Vallet

\* La plupart des sources de cet article sont de langue anglaise et se trouvent à la British Library. On trouvera des éléments complementaires dans proces de l'homosexualité -, in revue Histoire, decembre 1993 et . Faut-il réhabiliter Oscar Wilde? ., Journal de Genève, 13-14 août 1994. Voir aussi J. de Langlade, La Mesentente cordiale: Wilde-Dreyfus, Julliard. 1994 et R. Ellman, Oscar Wilde, Gallimard, 1994.

d'ar décret du président de la leur de Marchands d'influe République, en date du mercredi France, public au Seuil en 1991. 22 revier, Jean-François Mary, chet du service de presse de la DIPLOMATIE présidence de la République, et jean-Dommique Giuliani, ditec-

teur de cabinet du président du Senat, um éte nommes maitres de requétes au Conseil d'Etar, au hist catengur. निव के १८ (कारन १९१३ के विराध केंद्रिकेतात देत Paramet a étales politajons de Fara, unaauth d'un Die de better, lean-François. JOURNAL OFFICIEL

Mary were, de 1915 a tret, antivant parte. mentaire au grante moutiete de l'Astern. tide natice tie. Emaite il a fait partie deaffigures caratets modelation de jeun Le Camer à l'extensión de secteur public, è Complete to 8 to contract hoppings. En estbrunter ffet, u anvera ettecteur des teu-Sens secules et des telations avec les au ebomfrancist do groupe Agentla vie transpare. De min forca nationa peri, a est dinge de cass un a la présidence de la par-हेम्प्रेरिक्क्ष्रिको । यदे और शिक्षा प्राप्तक देवत एक्ष्र हुव्यक्ति । कार्यक (<sub>स</sub> presse significate. L'descent ames unes du service d'imprimation et de diffusion du prierrate genistre. En mai firet, a retourne a Dispute comme chat du service de presse de in passificate de la Pro-Allegire glieb fie b feinder ihrer a belande fier ben bitten.

NOMINATIONS

CONSEIL D'ÉTAT

The State of

be might.

Wife Well,

Marie Series

persons se

海山田路

unue en

ac lateres

es. Commerce

FLING INSTITUTE

STANTAGIOS

if they been

# 14:5 tep-

due Ken-

द्रव में जिल्लाह

called the

GCS CHAM-

ecitive cul-

frief Lenison.

ಚಿತ್ರ ೧೭೩೯೮

The le have

Mint, Falle

SCCS MEDIC

in the Fer

بخوالة سو

Therefore day

it ... Western

Borgeffte er.

an + 1957.

decimand.

লাই প্ৰেটাৰে বুলি

estable per-

التك المتحالة فيندؤ

=44. Wrill

A Mark P

4. \*\*\*

والموصوفية ليامها أأتبهز

**医生物性性性** 

, a : 2%.

. 4 17 7 1

क्षेत्रका प्रेमको स्थापना स्थापना ल्ला evante de l'institut d'étades politiques d'Autonomorare belieblage général agрим да ренце de Morri contour du 50. sill a partie de 1941, a est devient recretaire grades, à partir d'arri. 1988, Depuis le 5 oc. militar (19)2, il press districte de l'amora de Brite Birmer, president du Separ M. Car-Lett put earn, depute 1977 directeut de la bereichten Mattert Schutzen in beitebale. fundem de unime de reclarirhe et a et alei-

Jacques Courbin, rediplomatique français à da, a été nommé amb France dans ce pays, en ment de Jean-Michel H

At it 3. Wate fort more go nationale d'administration la in a noramment été en postate bao, a Novakahon et a Beyon

Au Jaurnal officiel du 24 février sont publics: ● Etablissements and decret modifiant la procé creation, de transformation tension des établisseme services sociaux et médio Celm-ci un s'applique musi sements d'hébergement po

Présidentlelle: fixant au mardi 28 févrie d'envoi des formulaires offic élus habilités à présente un dat à l'élection président

Police : Un amèté se le sation at les attribution de national de la formation è

canr constatution de l'étae trophe naturelle dans à communes de 22 députe apres les intemperies de la

tout le monde « Comme

Lite attitude de clémene

ponsables de la Fédéra

Laise de moment obite

there face a une moltest

tater de termissen fe

toute il betannique? Ils

ma. et desant de logenst

Quic . ... 11. 42:500. Autour.

Son men

. ..... The contract Come

: :: hunal de 🐼

RÉSULTATS

BASKET-BALL

FOOTBALL

|: .tu-|acques bus

SPORTS

### Eric Cantona est suspendu pour sept mois

ويروان والمنطوع والمراجع والأوراء المراجع трет и админе разе чербеле: sa fewior per la l'ederation de glasse de fractball (FA) de susproduc Stu Cantona angulau. " - concerning of the limiting rates semeste de la Salferes tentiran BICKS COUNTY OF CONCERNMENT OF SON Appending the second profit of the India. Comprehension of the Conference of the Conferenc institutionage du Japane, per with a mission that they carried by ಕ್ಷಮಗಳಿಗಳ ಪ್ರವರ್ಣಗಳಲ್ಲಿ ಮುಂದು ಮತ್ತು ಬಗ್ಗಳ presid policia in historiogan. signed a region of control and support tor the title of the contract of the contract

tie Tie trade föde le sper hadding a wine En coulses; despression argent sale. In pinieten affaires de me cont ale teveless ces cemes sergials existing for contamina par lata 1000 tallon va devoir jegs ite i e reconstantam. Pend பு முதாராம் என்ற நிரும் இன் அண்டு விண்டும் ... Ar and ... on the enough المنازعة المسابك المدارات المعافلة فيرس والمسابقة وجواز والمعرف والمسابك an estate the table pour 4250%; (env. t. m. - 4 millions de fez. Committee one occuling La partiral de come de la constitución el Carrollo Paragol Fire Co. Commission of the Commission of personal and the second of the second second النفائات الاصافاة للشافاة عن من المجارسين وطاميق The street contents, he the state of the s

grand and an extension of the contract of the sensence of district scale of Maxthe burst or to other out paracette. Approximate the contract of the contract of and property and the second country. market and a second Manager San St. 18 The Grand Control of the Control of  $\frac{p_1p_2\cdots p_n}{p_n} = \frac{p_1p_2\cdots p_n}{p_n}$ 

man I - Maria de la respectiva de la companya della companya de la companya della Not been as to want to be a set  $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{2n} \left( \frac{1}{2n} \log \frac{1}{2n} + \frac{1}{2n} +$ The second of th

Water to the same of the same  $\frac{1}{\frac{1}{2\pi i}}\frac{1}{\frac{1}{2\pi i}}\frac{1}{\frac{1}{2\pi i}}\frac{1}{\frac{1}{2\pi i}} = \frac{1}{\frac{1}{2\pi i}}\frac{1}{2\pi i} = \frac{1}{2\pi i}\frac{1}{2\pi i}\frac{1}{2\pi$ 毫第2000年 - 1000年 - 10000年 - 10000 emplement of the second of the A Commence of the Commence of

2 5 2 2 344 🏂 🚓 i salatan 🕳 🚾 .

Chaque meis, un regard différent sur l'environnement internation

justice et dut constamment emprunter à des amis. Ses prêteurs les plus assidus furent les fils de Queensberry, qui n'hési-tèrent pas à aider l'adversaire de leur père. Mais Wilde eut bien du mal à financer les investigations qui eussent embar rassé le belliqueux marquis, lui aussi en délicatesse avec la loi, non pour la droiture de ses mœurs mais pour la violence de ses coups. Dans cette justice de « classe », l'aristocrate écossais, pugiliste distingué, coauteur des règlements mondiaux de la boxe, les célèbres « Queensberry rules », sut mettre à profit

toutes les feintes, ruses et esquives du noble art pour mettre K.O. l'écrivain fatigué. Il parvint, notamment, à gagner les faveurs du public en se faisant le héraut de la sexualité majoritaire et de ses intérêts financiers. Les prostituées de Londres, dont il était un assidu client, applaudirent donc les magistrats en perruque lorsqu'ils condamnèrent les amis d'Oscar Wilde: quelques garcons de petite vertu qui détournalent la clientèle de leurs Le procès fut l'occasion d'un

retournement de l'opinion publique en faveur du marquis et au détriment du poète. La presse favorisa ce revirement en se montrant très dure avec Oscar Wilde, dont les relations avec les journaux étalent souvent conflictuelles. Il avait mécontenté de nombreux critiques littéraires en affirmant que les sonnets de Shakespeare étalent passionnément dédiés à uningarcon; (thèse; aujourd'hul couramment admise); il indisposait les chroniqueurs judiclaires en refusant d'adopter le profil convenu d'un accusé repentant. Et chaque matin les gazettes se déchaînaient contre celui que le Notional Observer appelait le « grond prétre des

Mais le procès d'Oscar Wilde témoigne surtout de l'iniquité quelques amis du poète, membres de l'establishment, dont Alfred Douglas et... le neveu dn procureur. En fait, il s'agissait sans doute moins de condamner Wilde que de donner satisfaction à Queensberry, polémiste à la fois détesté et redouté dont le fils aîné, Fran-

Les accusations de Queensberry étaient prononcées à d'une justice politique: le tri- un moment où le premier bunal refusa de poursulvre ministre était en proie à de sérieuses difficultés parlementaires liées à sa politique étrangère aventureuse. Rosebery, qui avait été nommé à la tête du cabinet à la suite de la chute de Gladstone, prenalt fait et cause pour l'Italie contre la France. Conan Ooyle mettra d'ail-

L'art de mentir n'est pas le même sur la scène d'un théâtre et à la barre du tribunal, et, quand le poète voulut rendre plus convenable sa liaison en se rajeunissant de deux ans et en vieillissant de dix ans son amant, l'avocat de son adversaire lui

cis, décédé quelques mois plutôt, avait été le secrétaire particulier du ministre des affaires étrangères, lord Rosebery, devenu premier ministre de la reine Victoria.

justement, Queensberry accusalt Rosebery d'avoir eu avec Francis le même type de rapports que Wilde avec Alfred et il avait même poursuivi de sa cravache l'hôte du 10, Downing Street. Le tribunal évita soignensement de mettre en cause ce curieux et puissant chef de gouvernement, époux d'une Rothschild et triple vainqueur du Oerby d'Epsom. La moindre allusion eut provoqué la chute immédiate du gouvernement dans un pays qui n'a jamais séparé vie publique et vie privée. Chacun avait encore en mémoire le drame du leader nationaliste irlandais Parnell qui, cinq années auparavant, pour une banale histoire de malsonnelle. Volontiers prodigue, Il tresse, avait vu sa carrière bri-

opposa les dures réalités de l'état civil. leurs en scène cet épisode dans l'enquéte de Sherlock Holmes sur le traité naval où l'on voit le texte d'une convention anglo-italienne égaré par le secréreign Office et « futur premier ministre d'Angleterre », un certain Percy Phelps, alias Francis Douglas, dont le père devait

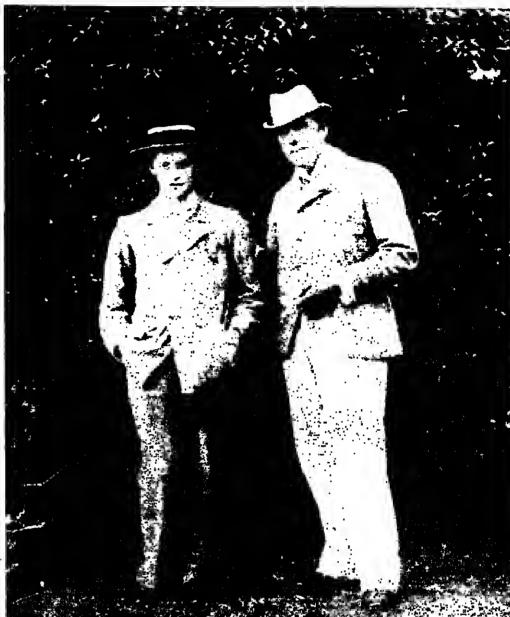
connaître blen des secrets per-

sonnels des hommes politiques. apparait, également, comme Les Communes feront bientôt une longue sulte de répétitions tomber Rosebery dans le cadre de ses fonctions publiques mais le tribunal l'épargnera dans sa vie privée. On notera seulement que, le jour de l'arrestation d'Oscar Wilde, des dizaines d'aristocrates et d'hommes politiques anglais prendront brusquement un bateau pour la France, pays qui n'interdisait pas les rapports homosexuels entre adultes consentants. Le procès d'Oscar Wilde faillit

d'ailleurs faire une victime de marque en la personne du Jeune Winston ChurchIII, Ileutenant au 4º régiment de hussards: le père d'un de ses anciens condisciples à l'école militaire de Sandhurst l'accusa de s'être livré sur ses camarades à « des octes grossièrement immoroux du genre de ceux d'Oscor Wilde ». Trente ans plus tard, l'ancien amant de celui-ci s'en prit à son tour à Churchill en prétendant qu'il avait fait assassiner lord Kitchener, mlnistre de la guerre, disparu dans l'explosion d'un navire, durant la première guerre mondiale. Et. comme son maître. Alfred Oouglas connut les geôles britanniques avant que, devenu premier ministre, le Vieux Lion ne lui accordat son

Wilde er de ses protagonistes

est ouverte à Lille, jusqu'au 5 mars, Palais Rameau, Entrée gratuite



Lord Alfred Douglas (à gauche) en compagnie d'Oscar Wilde dans le Norfolk en septembre 1892.

Le poète libertin et le marquis boxeur avaient tout pour s'entendre, unis par les mêmes deuils précoces. Le premier pleurait sa petite sœur, morte enfant. Le second ne s'était jamais remis

L'exposition « l'ancien et le nouveau Monde » 39, avenue Vauban, de 10 heures à 18 heures, sauf le mardi.

Le Monde

# Un entretien avec Amos Oz

Les mélanges ethniques dans le monde d'aujourd'hui produisent des catastrophes

A L'OCCASION des premières reocootres artistiques et cultu-relles organisées du 29 janvier au 25 février 1995 par l'ARFIAC, à Aix-en-Provence, bommage a été rendu à l'œuvre et à l'action de l'écrivain israélien Amos Oz. Né à Jérusalem, en 1939, Amos Oz s'est engagé des les années 70 sur la voix du dialogue avec les Palestinlens. Il fut l'un des leaders du mouvement La paix maintenant, créé en 1977. En 1992 il recoit le Prix de la paix à Francfort. Amos Oz continue à intervenir régulièrement dans la presse israélieone et internationale sur l'actualité, tout en consacrant l'essentiel de son activité à sa production romanesque, traduite dans près d'une trentaine de langues. Amos Oz. qui enseigne la littérature hébraīque moderne à l'université Ben-Gourion de Be'er-Sheva, vit à Arad, une ville nouvelle, non loin de la mer Morte, dans le désert du Néguev.

« Pensez-vous qu'à cause dn terrorisme, du « bouclage » de la Cisjordanie et de Gaza, la légitimité du processus de paix soit compromise dans Popinion is-

- Pour le moment, oous n'avoos avec les Palestiniens que des relations policières. Pour les faire plier, et donc faire reculer le terrorisme, il faut d'abord les relever. Tant que nous occupons Gaza, nous ne pouvons pas y couper le courant puisque nous sommes le gouvernemeot. En revanche, si nous o'y sommes pas, oous pouvons parfaitement bombarder, non certes les civils, mais les iostallations électriques. Il faut restituer au conflit Israélo-palestinien, que l'on considère trop souveot en France comme une guerre de te-ligioo, de race ou de classe, sa véritable dimension : celle d'uo conflit entre deux oations.

 Donner aux Palestiniens les moyens d'un Etat et un soutieo international renforcé, croyezvous que cela puisse séduire

l'opinion publique israélienne? on Etat palestinien sera certes plus puissant que l'Autonomie actuelle, mais aussi plus vulnérable. Et quant au soutien nique »?



- Il importe avant tout que le partage corresponde plos ou moins aux répartitions démographiques. Quant à déterminer le tracé exact de ces futures frootières, ce n'est pas à moi de le faire. Je constate, à regret, que les mélanges ethniques daos le monde d'aujourd'hul produisent des catastrophes, que ce soit en Yougoslavie, en Tchétchénie, au Canada ou eo Beigique...

- Les implantations juives réparties sur tout le territoire de la Cisiordanie ne representeotelles pas un des obstacles majeurs à cette séparation « eth-

Quelles en seront les frontières ? Ce sera l'objet de tractation... Le diagnostic doit précéder la cure, et le diagnostic le voici : « Il y a deux peuples sur un seul territoire. Il faut désormais les séparer »

international, les Palestinlens l'ont déjà. Leurs éventuels tanks et avions ne modifieront pas fondamentalement l'équilibre géostratégique de la région. N'oublions pas qu'il aura une taille comparable à celle du Grand-Duché du Luxembourg. N'oublions pas non plus que, depuis cinquante ans, nous sommes en guerre contre la Syrie, l'Irak, l'Iran, l'Arable saoudite, qui disposent d'arsenaux militaires gigantesques! Croyez-vous, que si l'on ajoute à tout cela cinq grammes d'Etat palestinien, cela va changer quol que ce soit ?

· Croyez-vous qu'israel ait l'intention de voir se créer un Etat palestinien en Cisjordanie

et dans la bande de Gaza? J'ignore les intentions profondes du gouvernement israélien. Je n'en fait pas partie. Mais ce que je sais, c'est que, sur cette petite terre que nous appelons israel et qu'eux nomment la Palestine, habitent deux peuples dont aucun n'a l'intention de quitter la place. Si je soutiens le processus de paix, ce o'est certes pas par sympathie pour Yasser Arafat, mais parce que je veux un compromis historique avec le leadership palestinien sur la base de deux Etats. Quels en seront les frontières ? Ce sera l'objet de tractations... Le diagnostic dolt précéder la cure, et le diagnostic le voici : il y a deux peuples sur uo seul territoire, et il faut désormais les séparet.

Ce partage doit-il suivre la « ligne verte » de 1967 ?

- Les juifs qui désirent demeurer dans le futur Etat palestinico devront le faire avec le pleio accord des autorités palesti-niennes. Qu'ils soient de simples résidents ou des citoyeos palestiniens. Le fait est qu'ils n'y régneront plus en maîtres et seigneurs. Pour tout dire, les colons me paraissent avoir un concept « autistique » de leur droit. Le droit n'est pas ce que je désire de tout moo cœur, mais ce que l'homme doit à son prochain. Oue i'aime une femme d'un amour foo, bystérique même, n'implique pas qu'elle solt ma

propriété. » Qu'il y ait en Ukraine un lieu saint du judaïsme, la tombe de Rabbl Nahman de Bratslav [1772-1811, l'un des maîtres du mouvement piétiste juif, le hassidisme] par exemple, ne signifie nnllement qu'il faille faire flotter dessus un drapeau israélien! Toute cette conception qui veut que ce qui est saint doive être mien, ce mélange entre sainteté et patrimoine, me paraît ab-

– Et Jérusalem ? Estimez vous aussi qu'elle doive faire l'objet

d'un partage? A mon avis, la question de Jérusalem réclame de notre part imagination et créativité. Certes. je ne veux à aocun prix une nouvelle division de la ville. En revanche ses habitants peuvent avoir le passeport de leur choix, palestinieo, jordanien, ou même français. Quant à la souveraineté, nous devons avant tout être honoête avec nous-mêmes et

oous demander ce que nous appeloos «Jérusalem ». SI oous eotendons par là une régioo qui s'étend de Hébroo à Naplouse, de Bethleem à Ramallah, le compromis avec les Palestinjens deviendra impossible. Si, ao contraire, c'est la-cité doot la majorité, à 70 %, est juive, nous pourrioos accepter une situation dans laquelle les Palestioiens édifieraient sur l'une des collines qui ceinturent la ville une sorte de campus et lui donneraient le nom d'El-Kods, capitale de la Pa lestine, taodis que la souveraineté sur férusalem resterait lsraéllenne. Ouant aux lieux-saints, mieux vaut pour

eux une souveraioeté exclusivement religieuse et oon politique. » En réalité, la question de Jérusalem peut attendre la fin des négociations. Car le degré de souffrance humaine n'y est pas le même qu'à Gaza, et le problème est uniquement symbolique. Que des Israéliens soieot assassioés chaque jour, cela c'est urgent l Que des réfugiés palestiniens aient faim, c'est urgent ! La religion du messie censé venír

à l'érusalem, non. Que pensez-vous des réactions, parfois hostiles, des intel-lectuels palestiniens au processus de paix?

- Il faut nuancer. Certes, un Mahmoud Darwich m'a décu. J'aurais attendu de lui qu'il se range dans le camp des « colombes » et non dans celui des « faucoos ». Mals ce qui pardessus tout me décoit dans l'intelligentsia palestinienne, c'est de ne jamais entendre chez elle un mot, un seul, d'autocritique. Quand les inteliectuels palestiniens s'y soumettent, leur autocritique est toujours tactique, et jamais morale, comme eo Israël. Certains intellectuels palestinlens m'ont déçu d'ailleurs depuis blen longtemps. Je pense à ceux qui n'ont cessé de répéter à leur peuple qo'Israel n'était qu'un épisode, un simple cau-

#### BIBLIOGRAPHIE

La plupart des seize livres et romans d'Amos Oz ont fait l'objet de traductions françaises notamment : Mon Michael (1973), La Colline du mauvais conseil. (1978), Les Voix d'Israel (1983), La Boîte noire (1988, prix Fémina étranger), La Troisième Sphère (1993). Le prochain roman d'Amos Oz, Ne dis pas la nuit, traduit par Sylvie Cohen, doit paraître, entre septembre 1995 et janvier 1996 chez Calmann-Lévy, où la

quasi-totalité de son œuvre est publiée. Signalons chez Hachette-Jeunesse, Mon vélo et autres aventures, traduit par Daniel Pinto (1990). Amos Oz, a écrit récemment une étude sur l'écrivain Shai Agnon (1888-1970, prix Nobel de littérature 1966) intitulée Le Silence du ciel. Paru en hébreu aux éditions Keter, cet essai est en cours de traduction

en anglais (Etats-Unis) aux

éditions Princeton University

rez-vous au sionisme?

cing millions d'habitaots qui

parlent l'hébreu. Ils soot le ter-

reau de la cootionation de la

culture juive. Aussi, au lleu de

chercher des objectifs nouveaux

au sionisme, je préfère en reve-

nir à ceux qui étaient les siens

avant que oe s'engage le conflit

avec le monde arabe : l'édificatioo sur la terre d'Israel d'un

centre spiritoel du judaisme,

doot l'Etat politique ne repré-

sente que les fondations, comme

le voulait le philosophe siooiste

Ahad Haam au début de ce

Pourtant, un des défis que la société israélienne doit relever

est l'intégration de minorités

oon juives importantes, arabes ou, plus récemment, russes

chrétiennes orthodoxes. Pent-

elle y parvenir sans renoncer au

- Un Etat oe peut pas plus être

sjuif » que cette table qui est

devant moi. En tout cas je ne

crois pas qo'Israel doive être un

Etat-shtetl [bourgade juive d'Eu-

rape orientale). La moltié du

peuple juif n'a Jamais raconté

d'histoires en yiddish i Je oe crois pas que le grand poète et philosophe Juif médiéval d'ori-

gine espagnole Judah Halévi ait

jamais mangé de carpe farcie.

» Le judaîsme de la yiddishkeit

[judaîsme d'Europe orientale] o'a

jamais représenté qu'un type de

judaisme parmi d'autres. Mais il

a en toujours une tendance mo-

oopolistique. Cette tendance a

Pas plus que Moise d'ailleurs...

caractère « juif » de l'Etat ?

chemar, destiné à disparaître. Ceux-là oot trompé leurs compatriotes et ont produit une catastrophe - qui oous a atteints par ricochet - mais qui, surtout, s'est abattue sur les Palestiniens eux-mêmes. Tout le moode, excepté les fanatiques, sait fort bieo qo'il faodra partager le pays.-Alors qu'attendons-nous? Une fois la paix installée dans la région, quel rôle assigne-- Aujourd'hui, eo Israel, il y a

pesé sur les commuoautés d'Orieot, que les joifs ashkénazes considéraient comme des « périphéries » du monde juif. Et pourgool? Pourgool l'œovre d'un philosophe comme Maimonide, originaire d'Espagne et qui vécut au Caire (1135-1204), serait-elle plus « périphérique » que je ne sais quel conteur hassid de Plotzk, par exemple? Non cootent d'avoir toujours été lamentable, ce genre de préjugé coostitue aojourd'hui un aoachronisme. Notre culture, celle

ter l'identité israélienne

 Un homme sans mémoire est un bomme malade. Mals un homme qui ne vit que de mé-moire n'est pas non plus en très bonne santé. Cette remarque ne vaut d'ailleurs pas que pour ls-raël... Bâtir l'ensemble de l'Identité juive exclusivement sur le souvenir d'un cataclysme en marque un échec majeur. Il est en outre bien facile - facile de façon pathologique évidemment - de prétendre être une victime parce que le frère de ma grandmère a été assassiné à Auschwitz. C'est plus facile, en tont cas, que d'apprendre l'hébreu, d'aller à la synagogue tous les jours, de manger cachère ou d'émigrer en Israël !

» J'ai, pour ma part, cesse d'utlliser des expressions comme Shoah oo Holocauste. J'estime que le mot shoah [qui, en hébreu, signifie « catastro-phe »] s'applique plutôt à des événements comme le tremblement de terre de Kobé. Ce qui s'est perpétré sur le continent européen il y a un demi-siècle o'était nullement une «catastrophe », mais uo crime, un meurtre, et il faut appeler les assassins par leur nom. je suis cootre toute teotative d'eo faire un thème métaphysique, comme les julfs orthodoxes ou même comme certaios laics. Ce qui s'est produit, c'est un massacre de masse commis de sang froid, et noo la reproduction de l'épisode biblique d'Amalek [petit-fils d'Esau, symbole des persécuteurs d'Israel, voir Genèse XXXVI, 12]. Il s'agit peut-être du plus grand crime de l'histoire. Hitler n'a rien à voir avec un roitelet biblique comme Amalek.

- Votre dernier livre, Ne dis pas la nuit, a été mai accueillí par la critique dans voire pays, qui a vu dans votre œuvre un mouve-ment de reph vers la sphère purement privée. Votre œuvre estelle en train de se « désenga-

- J'ai toujours dissocié stricteplus strictement qu'on ne que je préfère appeler « culture le fait en France, moo activité do peuple d'Israel » plutôt que d'intellectuel et mon travail de « culture juive », est une culture romaocier. Pour moi, je ne me

#### « Quand les intellectuels palestiniens s'y soumettent, leur autocritique est toujours tactique, et jamais morale, comme en Israël »

d'Egypte ou du Maghreb n'a rien à envier à la culture judéo-polonaise ou judéo-russe.

» Les Arabes palestiniens citovens d'Israël sont invités par moi à se joindre à la fête. Il n'ont pas besoin, pour cela, d'être juifs, car ootre culture oe se réduit pas noo plus à celle de la synagogue. La poésie d'Ibn Gabirol (philasaphe juif d'Espagne, 1020-1058] ou de Judah Halévi n'a-t-elle pas des liens étrolts avec la poésie arabe?

- Prônez-vous l'abolition de la « lol dn retour », qui permet à tout juif on à tonte personne pouvant se réclamer de grandsparents julfs d'obtenir la nationalité israélienne ?

Pestime que oous devrions en effet la rectifier. Elle doit d'abord être réservée aux juifs victimes de persécutions antisémites. Faute de quoi nous risquons de voir, de par le monde, bien des gens se découvrir juifs par pur calcul d'intérêt. Il est vrai, c'est une sorte de douce vengeance de voir aojourd'hui des Ukrainiens qui descendent qui sait? - des cosaques massacreurs de Khmelnitski faire état d'une lointaine origine juive pour ponvoir émigrer en Israel?

Douce revanche, assurément ! » Ne devrait-on pas plutôt, comme cela se pratique partout, attendre an moins nne année avant d'accorder à quiconque la citoyenneté israélienne?

- En Israel comme dans le reste du monde juif, la mémoire de la Shoah prend une place de plus en plus importante, notamment auprès des nouvelles générations. Le passé, fût-Il récent n'est-il pas en train de phagocy-

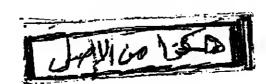
polyphooique. Celle d'Irak, suis jamais demandé dans quel sens allait mon œuvre. Je ne coiffe pas une casquette de professenr quand j'écris mes romans. Je travaille avec des pincettes, mot après mot, ligne après ligne. Un roman ne peut naître ni d'une idée ni d'une Idéologie, mais de personnages ou de mots. Je travaille sur les mots de façon microscopique. Du moins est-ce ainsi que je conçois la littérature.

Qoand J'écris, je o'écris pas sur l'identité juive, je ne me demande pas quel lien cela a avec la Bible, ni même avec Agnon ou Brenner, et ni non plus si c'est bon ou oon pour le processus de paix. Je me demande comment rendre par un mot l'odeur de citroo mêlé dn parfum de tabac froid. Je ue cherche plus la vérité, mais la précision. Je me vis comme un écrivain sensnaliste. Cela, mes critiques, pour la plupart, oe l'ont pas compris. « Seosualiste » signifie que j'es-sale de fixer dans la langue ce qui s'eo échappe.

C'est une démarche doojuanesque, car elle est infinie. La langue constitue un lostrument incertaio, limité, et il y a tant de chose que les gens font en de-hors des mots. Je ne cherche pas à « conquérir » de nouveaux territolres en ioventant des mots nouveaux, à créer de nouvelles colooies de peuplements lin-

Mon objectif est avant toot de parvenir à l'exactitude la plus grande à laquelle la langue peut prétendre. »

> Propos recueillis et traduits de l'hébreu par Nicolas Weill



# lmos Oz

isent des catastrophes



the a real factor with the management. 医多种性性结节 磷铁矿 化电子 化流流性 医皮肤病症的 maken i mitte Marke eine verteilte gibt. in groups to the wild cattle site good at a grider and in Provinces & September Carry Samery, he comme Marmon mide lieramente il linguagno et que अपन्य अध्यासिक १३३३४ (*३७*३३) जला ran yan affun e beripaerigie e with the distribution and the second contraction of the second and its 19 year out by propins A Number meterial fluoring forgresser Att Co. العراد ووجودته المراؤل ماء المحادات والمراكرة فالمحرب

word big at the Children and only

Charles Services from Industry Laboration

where  $x_i \in \mathcal{X}$  and where  $x_i = x_i, x_i \in \mathcal{X}$ 

Nappenson Alland Control 2016 St. C.

er a man la mun No. A.A. I. in the later

# #P

42.875

و ما مو حد

a di Karajaran

7 . \_ 1 . . .

An Aug San

) · · · · ·

140 PE - 1

A ......

· .

\*

99 J. F.

184 1877

) personal

T - 17 / 12 /

شأ جدويه بنظ

سيريسره بر

Same and

医量素 :

4 C # C # :

71. 12 T

A75-47 24

1.4.

1977

Parallel in

be 1

112 - 117

化化二氯化物 经收益

4.1

 $2747 \times 46$ 

🦛 🔭 🚊

200 L 5 12

H 1242-74

 $(k_{\rm tot})^{\rm local}$ 

----

2012

kan deng

nger La f

 Ouand les intellectuels palestiniens s'y soumettent, leur autocritique est toujous tactique, et jamais morale, comme en Israel

All and the second of the seco

The second secon

along the control of the property of the control of

Held Committee of the early management there is the town of the committee of

Marie Carl 1 . . . . . . TO A CONTROL OF THE PROPERTY O · See Alex controller or regul provinced as والمراكب ويرجي Section 1981 the putt on a trial principle populario se projettere de grando क्ष्यानसङ्ग्रह स्थापित के सम्बद्धा है। एक एकाँच

general in the second of the second

2.25 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

上海等 (1987年) (1988年) (1987年) (1987年)

के स्था के प्राप्त करी है की कि ना है।

A TO THE US POPULAR SITE FOR THE SECOND

Berth and before the state of the same

Marine Service of State | Service and Person The state of the same pages à Maries et au de Charles

We have the time

ಇತ್ತುತ್ತದೆ ಬಿಂದ ಚಿತ್ರ ಹೊಳ್ಳಾಗಿ ನಿ - 22 Parket with the state of = (1,2,2,3)17.22

# Le Monde

### L'OTAN et le Sud

RIVÉE d'eunemi à l'Est par l'effundrement du bioc communiste, l'Alliance atlantique et son organisation militaire sont depuis cinq ans à la recherche d'une nonvelle raison d'être. Seule coalition à avoir survécu à la guerre froide, elle nourit l'ambition de louer un rôle central dans la sécurité de l'Europe. Celle-ci est moins menacée désormais par me attaque massive de blindés dans les plaines centrales que par la multiplication de conflits régionaux et l'apparition à sa périphérie de régimes se récla-mant du fondamentalisme islamique. Ces deux raisons - élarelssement de sa vocation et déplacement des risques - expliquent que POTAN regarde depuis quelques mois vers le Sud. La France n'est pas étrangère

ter l'identité israélie.

- Un homme sans memore un homme malade, Mali

in homme maiore, may

minne qui ne vir que de gomme rante. Cette remante

conne came cette remanuer caut d'aitleurs pas que port fact... Bâtir l'ensemble de l'é-

marca que le frere de ma parte de la control de la catalyste maiora la catalyste maiora la catalyste marca en catalyste marca en catalyste marca en catalyste marca en catalyste en facilità de protendre ette une via parte que le frere de ma parte que le frere de ma parte que le frere de ma parte que la frere de ma parte. C'est plus facile, mass, que a control parte de la catalyste de la catalyste

mere a ete assassine à la voire. C'est plus facile, me cas, que d'apprendre fille d'aller à la synagogue tout cours de manger cachère

" I'di, pour ma pan, ce

d'utiliser des expresso comme Shoah ou Holora l'estame que le mot shoak l'estame que le mot shoak confice section

crattements comme le trait inunt du ferre de Robe Gr

european il y a un demi-

n start nullument une en

troppe .. mais un crime

mountre, et il faut appelerk,

sassine par leur nom. jes

antitre taufe tentanve d'al

un theme metaphysique

les mit orthodoxes on me

comme certains laks, les

Cent product, c'est un mag

de marre commis de sangle

A nor la reproduction & fe

and miblique a smalek pre-

Printer of the Park ANNI

il - anni peral ette du phi pe

.: me de l'entour, Hitta

to door common Amalek, I

la nuit, a ete mal acciella

critique dans votre pays, pal

dans votre muvre en mor

ment de repli vers la sphint

fument prince. Vatre come

elle en train de se déset

Line Classical Rich

the state of the s

the second secon

- Lande

या विश्व विश्व

210,7425

··· : (2)27 (2)

...........

. t. 12.

مينان د پومون انتهاديد-

17.63

 $\gamma \in \mathbb{R}^{2d}$ 

Control of the

۶ ....

er, a voir aire un roles.

Votre dernier livre, Mes

... In person

d'emigrer en Israel!

à cette évolution. En reprenant discrètement sa plece dans quelques rénnions de l'OTAN, dont le général de Gaulle avait quitté l'organisation militaire intégrée en 1966, elle apporte, aux côtés de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie, une sensibili-té méditerranéenne qui fait défant à ses alliés d'Europe du Nord. De même qu'elle tente, avec un succès mitigé, de convaincre ses partenaires de PUnion européenne que l'avenir du continent ne se joue pas seulement à l'Est, mais aussi an Sad. Les Américains, qui ont fait longtemps cavaller seul en Méditerranée, se montrent intéressés à ne pas laisser aux Européens une trop grande autonomie dans la région.

La conférence euro-méditerranéenne qui se tiendra à l'eutomne à Barcelone pourrait ainsi déboncher sur une CSCM (conférence sur la sécurité et ia

que sur le modèle de ce que fut la CSCE pour l'Europe. Le secrétaire général de l'OTAN, Willy Claes, a commencé des pourparlers expioratoires avec ie Maroc, qui seront suivis, si tout va bien, par des rencontres avec les dirigeants égyptiens, tunisiens, israéliens et menriteniens. Il s'agit dans un premier temps d'evancer prudenment pour tenter de déterminer les sujets d'intérêts communs sans choquer la susceptibilité des pays du Sud, dont certains n'ont pas, dans le domaine des droits de Phomme, des états de service beancoup plus brillants que naguère les pays de l'Est. L'Iran, l'Algérie et la Libye unt déjà manifesté leurs réticences fece à une politique qu'ils assimilent à une nouvelle entreprise améri-

coopération en Méditerranée)

Il serait tout à fait contraire aux objectifs poursuivis que cet intérêt de l'OTAN pour le Sud soit le prétexte à une croisade contre l'islam, vite confundu avec l'islamisme, selon les théories dn « choc des civilisations » soutennes par Samuel Hutting-ton. Willy Claes s'est fait taper sur les doigts par les représentents des selze membres de l'OTAN pour avoir déclaré que le fondamentalisme représentait pour les Occidentaux une menace aussi importante qu'enpa-ravant le communisme. Comme si, pour exister, PAlliance atlantique avait besoin de se forger de nouveaux ennemis. Officiellement, elle veut exporter la stabilité vers ie Sud, pas ia zizanie. Mais le bilan piteux de son premier exercice pratique - dans i'ex-yougoslavle - muntre qu'eile a encore beancoup à faire avant d'être parfaitement

- Intérêts particuliers prématurément apponcée de la

ÉJA, les candidats à l'élection présidentielle sont assaillis par les groupes de pression. De tous côtés pleuvent les pétitions, les questionnaires, les revendications, les plaidoyers plus imposant, pas une corporation, pas une association, pas un « lobby » ne manque au rendèzvous. Chacun s'efforce d'être écouté, voire entendu. Chacun fait mine de marchander les voix de ses adhérents. Chaque candidat lone le leu, répond, témoigne au moins de sa considération, promet parfois.

Immnable rituei, dira-t-on. Tant il est vrai qu'une campagne électorale, présidentielle de surcroît, consiste à séduire autant qu'à convaincre. Quol qu'on disc et quoi qu'on veuille. Pourtant, le débat présidentiel menace, plus que jamais cette armée, de se disperser au gré des humeurs et des intérêts particuliers.

Les élections de 1974 et de 1981 s'étaient jonées projet contre projet. Celle de 1988, d'homme à homme. Tout contribue, anjourd'hui, à gommer l'intérêt général: l'effondrement de la gauche, encore épuisée par ses dix années de pouvoir et ses quatorze ans de mitterrandisme ; les surenchères de MML Le Pen et de Villiers, jamais à court de démagogle pour jouer sur les peurs et les désespérances ; les querelles dérisoires des écologistes, impuissants à construire une alter-

Y concourent aussi la victoire

droite et la concurrence de plus en plus aiguê entre les deux candidats issus dn RPR, MM. Balladur et Chirac. Leurs programmes, on Pa dit, en portent témoignage. L'action du gouvernement depuis grandes ambitions, visions à long terme et projets globaux relevaient des figures imposées, tandis one l'essentiel serait de répondre, point par point, presque fiche par fiche, aux attentes de chaque catégorie sociale.

La droite est d'autant plus à l'aise dans cet exercice qu'elle y retronve un vieux penchant : concevoir la société française comme un puzzie de citentèles à satisfaire; « sancissonner » la République. En outre, les engagements européens, les contraintes internationales, ie carcan des grands équilibres financiers réduisent les marges de manœuvre et fournissent un alibi commode à cette pusilianimité.

C'est désormals tout l'enjen pour Lionel Jospin. Habilement, il a retardé le moment de dévoiler son projet, laissant les candidats de la majorité occuper la scène de leurs chamailieries et y perdre quelque crédit. Du coup, il avive l'attente. Parviendra-t-il à échapper à cette logique catégorielle sans recourir aux illusions cuphoriques et déçues de 1981? Saura-t-il inventer un discours ueuf? Reconstruire une dynamique? Et contraindre ses adversaires à ne pas réduire la politique à d'aléatoires marchan-

Eric Plailoux, directeur de la gestion ; Anne Chansschourg, directeur délégué

Rédacteurs en chef : Thomas Ferenczi, Edwy Pienel, Robert Solé, ints au directeur de la rédaction ; Rumo de Cames, Laurent Greilsamer, Danièle Heymann, Bertrand Le Gendre, Luc Rosenzweig Manuel Luchert, directeur du Monde des débots ; Alain Rollat, conseiller de la direction ; Daniel Vernet, directeur des relations internationales ; Alain Fourment, secrétaire général de la rédaction Médiateur : André Laurens

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Biffaud, vice-présid Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1962), Anciré Laureus (1962-1985), Anciré Portaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde. Ourée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 R. Principaux actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du *Monde »,* Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde,* Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombani, président du directoire

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 25501 PARIS CEDEX 15 TEL: (1) 40-65-25-25 Télécopicur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (f) 49-45-25-25 Telecopiem: (f) 49-60-90-10 Telex: 261-31TP

### Au bout du monde

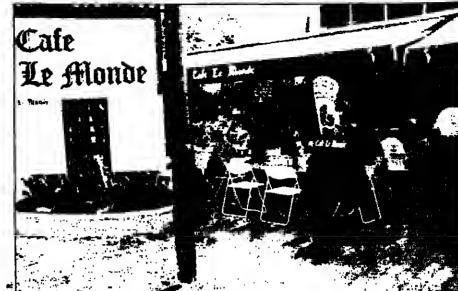
CONTRAIREMENT à ce que laisserait penser la photographie présentée ci-contre, Le Monde n'a pas investi dans la restauration. Il a implement servi d'enseigne à un café, qu'un couple de fidèles lecteurs

du journal, M. et M™ de Lespinois, de Lyon, a eu la surprise de déccuvrir à Noosa Heads, dans la province du Queensland

en Australie. Ils nous ont L'AVIS DU MÉDIATEUR aimablement envoyé cette photo, preuve patente d'une diffusion du titre qui a surpris anssi nos services spécialisés.

L'actuel propriétaire australien a indiqué à nos lecteurs que l'établissement, « le plus res-semblant d un cofé françois qu'il ait vu en Aus-tralie », avait été fondé il y a hult ans par deux Français, dont l'un était originaire des Pyrénées et l'autre d'Algérie. Il ajoute - et nous lui devons blen de rapporter ces détails - que c'est le café le plus fréquenté du Queensland, région où le beau temps règne toute l'année.

On peut aller prendre un pot au Monde, sans aller jusqu'à l'autre bout de la terre. L'un de oos envoyés spéciaux dans l'ex-Yougoslavie, Yves Heller, a repéré un établissement à la même enseigne, exactement un « caffé-club Le Monde », à Osijek, dans l'est de le Croatie, ce qui montre bien que nous sommes partout présents dans le monde et que rien



n'échappe à l'œil et au palais de nos journalistes. La vérité nous oblige à dire que les jeunes propriétaires de l'établissement ne savaient pratiquement rien de notre journal, et qu'ils ont été surpris de voir un client arborer

une carte de visite se réclamant de la raison sociale du leur. Ce doit être aussi cela, le pres-

André Laurens

#### **AU COURRIER** DU MONDE

#### EGALITÉ OU ÉQUITÉ ?

Dans une récente tribune, Alain Minc répond à des interventions critiquant son souhait de voir le principe d'équité supplanter celui d'égalité.

Les exemples qu'il invoque (alloca-tions familiales, permis des chauf-feurs routiers, gratuité de l'enseignement supérieur) ont été choisis pour convaincre en illustrant le caractère à l'évidence inéquitable de mesures sociales à l'origine égalitaires, et qui souffrent désormais d'être surtout

Mais son argumentation perd de sa valcur, quand il évoque la « répartition du surplus » de l'activité économique en oubliant qu'à côté de l'augmentation du pouvoir d'achat - qu'il se propose de modérer ou de réduire et des charges sociales - qu'il pré-corise de diminuer - la rémunération du capital (en particulier celui qui n'est pas réinvesti) pourrait également être mis à contribution. Il est des oublis qui sont éloquents.

Le principe d'égalité a certes ses travers. Mais aussi cette vertu de l'automaticité et de l'objectivité dans son

Quel système de valeur, quelle(s) instance(s) incontestables pourraient décider des fondements de l'équité et garantir son universalité et son application objective? Après la confusion délibérément

entretenue entre libéralisme et liberté, après les tentatives de substituer la solidarité à la fratemité, nous assis tons à celles visant à remplacer par l'équité les aspirations à l'égalité. République, réveille-toi!

> Bruno Pinel Rambouillet

#### SACRIFIER LÉNINE

POUR SAUVER MARX A juste titre, Yvon Quiniou (Le

Monde du 26 janvier 1995) répond à Prançois Puret qu'on ne peut enterrer « Pillusion communiste » sans revenir aux textes, sans réévaluer la critique marxiste de l'économie politique.

Puis, comme pour s'excuser de tant d'audace révolutionnaire. Ouiniou balance Lénine, qui aurait fait tout le contraire des indications laissées par Karl Marx dans ses livres 1

Il nous paraît qu'ici Yvon Quiniou est à son tour victime de deux illusions : la première est de se suffire du rejet de l'histoire concrète pour sauvegarder une théorie de l'histoire. La seconde est d'imaginer que l'on pour-ra restaurer le crédit du marxisme auprès des intellectuels comme auprès des « larges masses » en s'épargnant un bilan précis des marxistes de toutes obédiences et de tous pays.

En clair, « lâcher » Lénine ne résout rien, d'autant que Quiniou commet à cette fin la même erreur que celle qu'il reproche à Puret : il ne revient pas à Lénine. « à sa théorie, pour se demander si ce aui s'est fait en son nom peut vroiment s'en réclamer ».

Car jamais les sociaux-démocrates russes (mencheviks et bolcheviks) n'avaient envisagé de construire le socialisme dans cette Russie arriérée. « maillon faible » de l'impérialisme. Les bolcheviks agissaient (création de la IIIº Internationale) pour l'extension de la révolution à toute l'Europe. C'est bien après l'échec de la révolution allemande ourune partie des cadres soviétiques ont « accepté », avant liquidation complète du comité central, ce

virage complet, « le socialisme dans un seul pays », théorisé par Boukharine sur commande de Staline.

Jean-Yves Lesage Rédacteur à *L'Egalité*, mensuel de la gauche révolutionnaire

Le poète Adonis L'Union des écrivains arabes a ex-

clu le poète Adonis, car il « est occusé d'avoir pris position en faveut de la normalisation culturelle avec Israel »: le monde est à l'envers. Je ne connais pas de peuple plus proche des arabes que les juifs, Cela est valable pour l'histoire, la géographie, les coutumes et les traditions. Tous les Arabes et tous les Juifs le savent aussi bien que moi. C'est pourquoi on devrait poser comme condition sine qua non à l'entrée dans l'Union des écrivains arabes que l'on soit favorable à une normalisation culturelle avec Israël. Cette normalisation est déjà de fait dans la vie de tous les jours (relation parents-enfants, rapports hommes-femmes et rapports entre la religion et l'Etat). La ressemblance entre Juifs et Arabes musulmans est encore plus visible qu'entre Juifs et Arabes chrétiens. Pour mol, les histoires entre Juifs et Arabes sont celles de deux jumeaux. Chaque jumeau dit que sa mère n'est la mère que de l'un et non de l'autre.

Je termine cette lettre en disant que je soutiens Adonis dans sa prise de position. Je salue fratemellement les arabes, les ajam, les juifs, les goys et tous les autres.

Yacine Bénachenhou Paris

#### **ILE D'AMOUR** OU ÎLE DE MORT?

Les chiffres concernant les « bomicides » montrent une diminution de 6 % pour le premier semestre 1994, à l'échelon natio-

Pour ce qui touche à la Corse,

les derniers chiffres comptabilisant les meurtres et assassinats pour l'année 1994 sont de 40. Par comparaison avec les données nationales de 1993, faisant état de 1 S19 homicides soit 2,65 meurtres pour 100 000 habitants, la Corse avec ses 40 homicides représente sur ces mêmes bases le pourcentage effarant de 16 meurtres pour 100 000 habitants. Soit près de sept fois les statistiques nationales I II est vrai qu'en 1993, avec 46 meurtres, la Corse était créditée de 18,18 meurtres pour 100 000 habitants. Triste record pour « l'île d'amour » chère à Tino Rossi, « Paradis » et « perle de la Méditerranée ». La Corse est devenue depuis

1975 (Aléria) un enfer! C'est ici que règne le « non-droit » avoué par le procureur général Christian Resseguler: 378 attentats en 1994, racket en tout genre, 40 meurtres et plusieurs teotetives avortées. Je pense que ces chiffres doivent dépasser ou au moins égaler ceux du Bronx. On évoque le courage de nos aïeux, mais on pratique dans la vie quotidienne, par le silence hooteux, une lacheté coupable. Une foule muette, lors des obsèques de ces pauvres victimes, va les accompagner « à leur dernière demeure », chacun ayant la larme à l'œil, bien de circonstance. Le comble de l'horreur a eu lieu à Corte, lors de la revendication de l'assassinat de Robert

Sozzi par un groupe armé et cagoulé, devant une assistance en délire de militants nationalistes. A la tribune, on a pu noter, on a pu filmer la présence de notables: que faisaient-ils? Ils applaudissaient frenetiquement à la revendication de ce meurtre! Sans parler du respect sacré que les Corses ont toujours manifesté religieusement face à la mort, n'y

avait-il pas là outrage à la loi? N'y avait-il pas, dans ce cas précis, dans cette outrance digne des gesticulations funestes des intégristes musulmans, atteinte au respect du droit? N'était-ce pas le signe patent du mépris de la dignité de l'homme? Pourquoi la Ligue des droits de l'homme, si prompte à réagir parfois, en cette occasion ne s'estelle pas portée partle civile, contre ces personnes bien identi-

fiées. « Les Corses ant perdu leurs valeurs », a déclaré le procureur général. Mais le laxisme des uns, le manque de courage et de rigueur des autorités constituées, la « trouille bleue » face à la barbatie, tout cela ne favorise-t-ll pas la gangrène qui s'est installée dans la population d'une « île à la dérive »?

Pierre Barboni Chiatra-di-Verde, Corse

UNE VIE DE CHIEN C'est inhumain les transports

de bêtes. Encore que... aujourd'hui, dans le métro, nous élions nombreux, une vrale meule sur le quai. Incident? grève? pas d'annonce. Dans la rame enfin arrivée. l'ambiance est lourde, plus au hier et moins que demain. Les mots du vendeur de journaux ne passent plus, la misère accable ou indigne. On se cherche une fibre humaine qui vibre encore quand lout à coup, des visages s'éclairent, quelqu'un s'accroupit, ou se pousse pour laisser de la place. Pour qui donc cet élan collectif de souriante compassion? Un de nos amis à quatre pattes: Ah I que ne suis-je donc « pauvre caniche » aux heures de poiote :

> Marie-Anne Lepez Saint Mande

#### BABEL A BRUXELLES

Ayant vécu durant trente ans le « Babel de Bruxelles », je voudrais appuyer l'idée d'Alain Lamassoure, citée dans l'article de Jean de la Guérivière, dans Le Mande du 12 janvier. Le système linguistique doit faciliter la compréhension mutuelle des hommes politiques dans les délibérations, notamment au Conseil et au Parlement européens, ainsi que des fonctionnaires des

C'est là où beaucoup de problèmes ont trouvé leur origine : lors de la préparation des textes fondateurs de la première Communauté l'acier, le « plan Schuman »), on estimait que chaque participant devrait avoir la possibilité de s'exprimer dans sa langue maternelle pour ne pas perdre l'avantage de la plus grande efficacité. Cette hypothèse était complètement fausse. Au cours des années, beaucoup ont constaté que leur force de conviction ou de dissuasion était plus évi-

dente lorsqu'ils s'exprimatent (même avec des erreurs de grammaire) dans une langue comprise par leurs collègues plutôt que de se fier au style souvent sterile et figé des interprétes professionnels.

S'il faut donc maintenir la publication des textes officiels dans toutes les langues des Etats membres, maintenant et a l'avenir. l'efficacité d'un système plus direct et les avantages d'un régime plus simple et infiniment moins coûteux plaident en faveur d'une réduction des langues de travail, L'idéal serait d'en venir à une ou deux, mais il est clair que cela n'aboutirait pas en ce moment et ou'il taut se contenter de faire un pas dans la bonne direc-

La proposition du ministre Lamassoure mérite donc d'être appuyée, mais pour lui donner la moindre chance d'aboutir, il faut y prévoir six langues au lieu de cinq: les langues des cinq « grands » et le néerlandais. En effet, l'institutionalisation de cetle langue comme langue de travail est, pour des raisons d'histoire et de sociologie belges, essentielle pour les néerlan-dophones de la Belgique, plus que pour les Néerlandais.

Si un régime linguistique simplifié est déjà difficile à faire avaler par une minorité de « petits » pays (qui ne manqueraient pas de demander un prix), il est simplement impensable qu'un gouvernement belge accepte d'exclure le néerlandais.

> Saint-Etienne-du-Grès (Bouches-du-Rhône)

#### VITESSE

#### **ET TABAGISME** On ne peut qu'approuver le rap-

prochement que fait Claude Got dans « Vitesse et tabac : de velléité en reculade » (Le Monde du 14 janvier) entre la mort sur la route et la mort due au tabagisme. La mobilisation de l'opinion publique passe par la dénonciation des vraies causes des accidents de la route et des vrais effets de la consommaoon de tabac. Ce n'est bien sûr pas le fait de rouler à 100, 140 ou 180 km/h qui tue, c'est la vitesse inappropriee à une situation parti-

Cependant ces circonstances ne sont que très rarement soulignées dans la presse ou à la télévision. Au lieu de se contenter d'un laconique « excès de vitesse », pourquoi les médias ne nous disent-ils pas dans leurs faits divers que

la vie de tel conducteur aurait pu être sauvée, s'il avait porté la ceinture de sécurité, ou que tel piéton vivrait touiours, si la voiture qui l'a renversé dans cette rue étroite d'un quartier résidentiel avait roulé à une vitesse adaptée (et non à

Dans le même ordre d'idées le tabagisme reste toujours une forme de consommation socialement acceptée bien que gravement nuisible à la santé. On nous dit que européenne (celle du charbon et de le le personnage de la vie publique est mort après une longue maladie : pourquoi nous cache-t-on que cette mort précoce est due à la consommation du tabac? L'opinion publique n'a pas encore saisi le lien direct entre le tabagisme et ses conséquences pour la santé.

> Martin Kugler Montpellier

sur-Mer (Pas-de-Calais), alors que le ports. • L'EMPLOI de marins étran-

gers sur les navires est assimilable aux délocalisations dans l'industrie. Les armateurs français du Transmanche ont conclu des accords sur l'emploi des marins nationaux pour

• LE GOUVERNEMENT est pris en porte-à-faux à cause d'une réglementation européenne qui n'interdit pas l'embarquement de marins

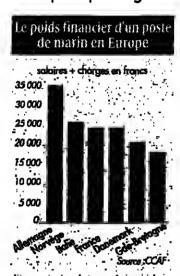
ne pas arriver à ces extrémités. de toutes nationalités sur les bateaux de l'Union européenne. Bernard Bosson, ministre des Transports, dont proposer à Bruxelles un code de bonne conduite.

# Les marins français manifestent contre le dumping social sur la Manche

Des affrontements ont opposé une centaine de manifestants aux forces de police à Boulogne-sur-Mer. La médiation entreprise par le gouvernement entre la direction de Meridian Ferries et les marins français devait se poursuivre

UNE CENTAINE de marins français venus faire le siège du port de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) ont affronté les forces de l'ordre le vendredi 24 février. Alors que le trafic transmanche reprenait à Calais et dans les ports normands et bretons, l'accès aux transbordeurs de la compagnie britannique Mendian Ferries était rendu impossible par la présence de palettes de bois et de pneus enflammés. Si ces événements n'ont pas eu de conséquences graves, ils sont révélateurs d'une tension qui risque de perdurer dans le monde français de la mer confronté à de graves problèmes de compétitivité.

Hors de lui, un gréviste à Boulogne a lâché ce qui tient de l'Injure suprême dans le monde des marins : « Ce sont des négriers ! » Il visait les dirigeants de Meridian Ferries qui, depuis un an, cherchent à prendre place sur le détroit du Pasde-Calais en exploitant, au meilleur coût possible, deux navires transbordeurs entre Boulogne et Folkestone. Une initiative qui se heurte à la résistance farouche des équipages de Brittany Ferries, dont le siège est à Roscoff (Finistère), et de la SNAT, filiale de la SNCF, les deux compagnies françaises concernées par le trafic de fret et de passagers entre les îles Britanniques et le Continent.



de Meridian Ferries reçoivent 2 500 F mensuels, 5 fois moins que leurs collègues français

puisque ses bateaux - dont l'un appartient à un armateur de Bastia battent pavillon de complaisance avec, à bord, des équipages polonais ou roumains. Pis, on la soupconne d'être le « faux nez » du géant d'outre-Manche Peninsular and Oriental, qui contrôle déjà plus de la moitié des parts de marché, Meridian a tout pour déplaire, de l'Irolse au Jutland. En effet,

North Sea Ferries, qui opère à partir de Rotterdam et de Zeebrugge (avec sur certains navires des agents philippins) est une association entre P & O et le néerlandais Nedlloyd. Et pourtant, rien dans le droit européen actuel n'interdit à ce transporteur de remorques (et demain de voyageurs) de faire ce qu'il veut faire, à condition que les conventions internationales sur la sécurité soient respectées, ce qui est le cas. La mer est (presque) libre et les ports sont à tout le monde dès lors qu'il s'agit d'un trafic international et l'on pourrait très bien voir demain un armateur français, sous son propre pavillon ou sous couvert d'une bannière d'emprunt de Saint-Vincent ou de Chypre ouvrir une ligne entre Bilbao et Helsinki, ou entre Barcelone et le Pirée.

LA LOI DES OUAIS

Mais la « lol du droit » est une chose, la « loi des quais » une autre. D'où le blocage des terrepleins et des passerelles et les échauffourées avec les fotces de l'ordre. Les syndicats français de marins et d'officiers mettent un point d'honneur à exercet une vigilance pointilleuse sur les dérapages et multiples manipulations de pavillon auxquels se livrent depuis dix ans les armateurs du monde entier, y compris les Français, soumis à une concurrence et à une le budget de l'Etat en Grande-Breguerre des prix toujours plus achamée et que l'ouverture du tunnel sous la Manche vient encore d'exacerber. Cet été, P & O n'avait pas craint la provocation en commençant à embaucher cinquante-huit marins chinois sur ses bateaux de la ligne Le Havre-Southampton. La bronca qui en résulta, jouée ensemble par les syndicats, les dirigeants d'entreprise et le ministre des transports, Bernard Bosson lui-même, l'obligea à mettre « en arrière toute ». Provisoirement.

Les financiers avaient vite fait leurs comptes. A cause des cotisations sociales prises en charge par

tagne, l'emploi d'un marin français (obligatoire et exclusif à Brittany Ferries et à la SNAT) se traduit par un surcoût annuel de 56 000 francs par rapport à un navigant anglais. Entre un Français et un Polonais, le rapport des salaires varie de 1 à 5 ou 6. Les agences - pas toujours scrupuleuses - spécialisées dans le recrutement de marins à bas prix abondent à Monaco, Londres, Genève, Riga et Manille.

La situation à Boulogue n'est rien d'autre que la manifestation d'un dumping social officiel auquel les Britanniques ont habitué depuis dix ans leurs partenaires de l'Union européenne. Le processus

### L'avenir menacé du pavillon français

Même si les armements français ont établi des accords avec leurs marins, ils subissent la concurrence de ceux qui réduisent leurs coîts d'exploitation en employant des équipages bon marché. La SNAT (Société nouvelle d'armement transmanche), dont la SNCF est partie prenante, opère à partir de Calais et de Dunkerque. Dans un communiqué, sa direction a déploré la tournure prise par les événements à Boulogne. Elle souligne le problème de fond, qui reste la possibilité donnée par la réglementation européenne d'exploiter entre deux pays de l'Union européenne des navires sous pavillon de complaisance, armés par des équipages recrutés à bas prix. Si cette pratique devait s'étendre, « il est clair que le pavillon français serait condamné sur le secteur ». Sauf si les armements s'adaptent. C'est dans cette perspective que la direction de la SNAT a dénoncé, en décembre dernier, les accords d'entreprise afin de renégocier les avantages du personnel à la baisse.

triel de la chaussure ou de puces électronique trouve un substantiel avantage à délocaliser sa fabrication en Indonésie ou au Maroc pour alléget ses coûts de maind'œuvre, de même un transporteut n'a aucune raison de se privet d'« importer » sur ses navires une force de travail moins exigeante et plus docile que des travailleurs communautaires.

On fait beaucoup de cas de la dérégulation aérienne qui va, de plus en plus, bouleverser le marché du ciel européen. Mais, sur mer, elle a pris une grosse avance. A défaut de droit, Paris voudrait au moins que les Ouinze s'entendent sur des pratiques. Une ébauche de « code de bonne conduite » a été proposée par la France à Bonn, Londres, Bruxelles et La Haye, chaque armateur concerné s'engageant à n'embaucher sur ses navires à passagers que des marins originaires des pays de la Communauté. Bernard Bosson reviendra à la charge, comme président du conseil des ministres, le 14 mars. Bien seul. Mais dès lundi, Jean-Yves Hamon, le médiateur nommé pat le ministre, devra dénouer le problème en recevant les organisations syndicales de marins et la direction de

François Grosrichard

### L'envolée du deutschemark affaiblit à nouveau le franc

LA MÉCANIQUE INFERNALE de la crise monétaire s'est encore emballée vendredi 24 tévrier sur les marchés de change en fin de journée. Le dollar a continué à perdre du terrain pour atteindre son plus bas niveau depuis deux ans et demi face au deutschemark, autour de 1,4615 mark pour 1 billet vert. Et selon un scénario déjà expérimenté depuis plusieurs semaines, la devise allemande a joué le rôle de valeur refuge, qui affaiblit d'autant les monnaies européennes les plus fragiles comme la lire, la peseta, la livre et... le franc. Le mark a atteint de nouveaux sommets historiques à 1 122,22 lires, 88,32 pesetas et 104,42 escu-

Face au franc, la monnaie allemande a même atteint un court instant 3,5301 francs, son niveau le plus haut depuis octobre 1993, avant de terminer la journée à 3,5205 contre 3,4985 jeudi soir. Le franc a perdu 4 centimes sur la semaine et, à ce rythme, la monnaie française se rapproche à grands pas de son plancher historique du-16-août-1993-à 3,5490 francs pour 1 mark, atteint deux semaines après l'élargissement à 15 % des bandes de fluctuation du système monétaire européen.

Relativement épargné par la bourrasque monétaire qui a soivi la crise mexicaine et frappé les monnaies de l'Europe du Sud, ainsi que la couronne suédoise et la livre sterling, le franc est cette fois en première ligne. C'était particulièrement flagrant vendredi 24 févriet quand il a franchi successivement et en quelques heures les niveaux de 3,51-3,52 et pour finir 3,53 pour 1 mark. Il est difficile de faire la part des choses entre la crise monétaire et l'impact de la campagne présidentielle sur cette baisse. En règle générale, les monnaies sont toujours affaiblies à la veille d'échéances électorales. Le deutschemark lui-même, en septembre et octobre 1994, avant les élections législatives allemandes, avait fléchi. L'incertitude croissante sur l'issue de

changes prend en compte les derniers sondages qui constatent l'affaiblissement sensible de la position d'Edouard Balladur, grand favori il y a quelques semaines. Le scandale des écoutes téléphoniques mettant en cause la vigilance des services du premier ministre et l'imbroglio autour de l'affaire des agents de la CIA en France ne peuvent qu'aller dans le même sens et affaiblir le franc.

Pour autant, on ne peut toujours pas parler de véritable défiance à l'égard des actifs libellés en francs. La différence de taux entre les obligations d'Etat françaises et allemandes est restée presque inchangée, autour de 0,60 % ces derniers jours. Si le franc falsait réellement peur aux investisseurs étrangers, ils auraient vendu massivement les obligations d'Etat françaises, ce qui n'est pas le cas. Il faut avant tout juger

Pélection présidentielle ne peut qu'inciter le recul du franc à l'aune de la force du assurée par l'Allemagne de l'Est, et reste les investisseurs étrangers à prendre leur mark. « Une seule phrase-résume la téri plus que jamais un pays qui, par sa capacité distance avec le franc. Le marché des dance sur les marchés de change, explique Françoise Soares-Kemp, responsable au Crédit suisse, rien ne sert de réfléchir, achetez du deutschemark.»

L'ALLEMAGNE « CHÂTEAU FORT »

«La force de la devise allemande est impressionnante », indique François Chevallier, économiste de la Banque française du commerce extérieur. « Je crois que, dans la baisse du franc, il y a d'ailleurs plus de la force du mark que de l'impact des incertitudes électorales sur la devise française. Pour preuve, le deutschemark a encore gagné du terrain face au yen et au franc suisse ». aloute-t-il. Yen et franc suisse qui n'ont jamais été considérés comme des devises faibles... Mais l'Allemagne est vue comme un véritable « château fort » économique. Elle est sur la voie de la réduction de ses déficits, bénéficie d'une dynamique propre.

à exporter, aspire de la croissance hors de ses frontières. En contrepartie, la défiance à l'égard du billet vert est alimentée notamment par les problèmes structurels de défironique et d'insuffisance d'épargne de l'économie américaine.

Sur longue période, le renforcement du mark est éclatant. Depuis un an, il a gagné 18 % contre la lire, plus de 16 % contre le dollar, presque 12 % contre le yen, 2,5 % contre le franc suisse et 3,5 % contre le franc français (de 3,40 francs à 3,52 francs pour 1 mark). Même des monnaies considérées comme faisant partie du novan dur du système monétaire européen, comme le franc belge ou la couronne danoise, ont perdu un peu de terrain lors des derniers jours contre la devise allemande,... mais elles en ont gagné contre le franc.

Eric Leser

#### Siemens et Framatome vont définir leur réacteur commun APRÈS QUATRE ANS de gesta- ans à la mise au point d'un docu-

tion difficile, le futur réacteur nucléaire franco-allemand sort des limbes. Vendredi 24 février. le conseil d'administration d'EDF a approuvé la conclusion des accords permettant le lancement de l'« avant-projet détaillé » de l'EPR (European pressurized reactor, réacteur européen à eau pressurisée). Le conttat, d'un montant de 750 millions de francs, sera financé à égalité par les partenaires français et allemands, précise EDF dans un communiqué.

Ces accords représentent l'aboutissement de négociations engagées il y a quatre ans, en vue d'harmoniser les standards de sûreté des futures centrales françaises et allemandes. Les discussions entre experts des constructeurs Framatome et Slemens (et de leur filiale commune NPI), d'EDF, des électriciens allemands et des autorités de sûreté des deux pays furent souvent chaudes; chacun souhaitant évidemment voir adopter ses propres choix technologiques, fruit d'une longue expérience. Quelque quatre cents réunions ont permis, cependant, d'aboutir à un concept commun d'îlot nucléaire (ensemble comptenant la « chaudière nucléaire », les systèmes de sécurité et le bătiment abritant le tout).

Le contrat signé vendredi permettra de préciser cet avant-projet. Les ingénieurs des deux pays vont désormais travailler pendant deux

cléaire, sans équivalent ailleurs en ment suffisamment précis pour servir de base aux études de réalisation. « Il s'agira d'un modèle de base qui ne préjuge pas des solutions in-dustrielles retenues », précise Yves Cousin, directeur de l'équipement à EDF. C'est-à-dire que, si dès 1999 ou 2000, les nouvelles centrales

construites - éventuellement - en France ou en Allemagne seront toutes dotées d'un îlot de type EPR, ce dernier sera toujours, comme les réacteurs actuels, construit par Framatome et EDF en France et par Siemens en Allemagne. seul réacteur.

ÉVITER UN REJET DU NUCLÉAIRE : Cette standardisation des choix de sûreté s'inscrit dans une évolution logique entamée depuis l'accident survenu à Three Mile Island (Etats-Unis) en 1979 et que Tchernobyl en 1986 n'a fait qu'accélérer Une démarche parallèle est, d'ailleurs, entreprise au niveau européen avec la mise au point d'un cahier des charges rassemblant les normes européennes communes, baptisé EUR (European utilities requirement, normes publiques européennes). « Cette évolution est indispensable si l'on veut éviter un rejet du nucléaire par le public », estime Yves Cousin. La France et l'Allemagne ont pris, logiquement, la tête du mouvement dans la mesure où, souligne-t-ll, elles possèdent toutes deux « des capacités respectives d'ingénierie en matière nu-

Mais si l'amélioration de la sûreté reste. évidemment, un souci majeur pour les acteurs du nucléaire. la mise au point de l'EPR relève, aussi, de l'intérêt bien compris. A l'heure où les commandes sont au point mort dans la quasi-totalité des pays occidentaux, ce projet fournira aux deux partenaires un atout pout aborder le matché chinois en pleine expansion et, à plus long terme, celui d'Europe de l'Est. Pour un investissement représentant moins de 10 % du coût d'un

### Les déposants de la Banque commerciale privée se rebiffent

LES CLIENTS de la Banque commerciale privée (BCP), sous administration provisoire, se sont constitués, vendredi 24 février, en trouver les guichets fermés et ne pas

stupeur chez les 1 700 clients de la Jean-Paul Dufour BCP. Par décision de la commission

association, AID-BCP, Un bus devait sillonner Paris samedi, de la Bastille à Saint-Germain en passant par les Champs-Elysées, avec ce slogan vengeur: « Vous croyez votre argent en sécurité dans toutes les banques, c'est une erreur. Dans une banque privée française votre moyennes entreprises se trouvent argent n'est pas toujours en sécurité. dans l'incapacité de régler leurs sa-Demain, peut-être, vous paurriez récupérer vos fonds. » Le 18 novembre dernier, ce fut la

■ UBS: PUnion de Banques suisses, le premier groupe bancaire suisse, a annoncé vendredi 24 février une chute de 28,9 % de son bénéfice net consolidé en 1994, à 1,6133 milliard de francs suisses (6,3 milliards de francs). L'UBS a souffert de « la véritable léthargie sur tous les marchés » mais reconnaît également qu'elle a mal évalué l'évolution des taux. d'intérêt. En 1995, le groupe s'attend à une nouvelle baisse de ses besoins en provisions après un recul en 1994 de 20,4 %, à 1,775 milliard de francs

suisses. Cette baisse a été rendue possible par une « nette amélioration » du niveau de risques dans divers pays. ■ SDBO: la Société d'aménagement et de promotion de la station d'Isola 2000 a été assignée, vendredi 24 février, par la SDBO, filiale du Crédit lyonnais, pour une créance de 247 millions de francs devant le tribunal de commerce de Nice (Alpes-Maritimes). L'audience est fixée au 30 mars. La décision de l'organisme bancaire intervient après les importantes difficultés financières de l'homme d'affaires et promoteur immobilier Dominique Bouillon. Le tribunal de commerce de Paris a prononcé, début février, une liquidation personnelle de ses biens. Dominique Boulllon avait racheté la station, en octobre 1991.

bancaire, organisme de contrôle des établissements bancaires, la petite banque sise rue Saint-Honoré est placée sous administration provisoire pour un trou de trésorerie d'une guarantaine de millions de francs. Ses portes se ferment, les comptes sont bloqués.

BATAILLE JUDICIAIRE Des dizaines de petites et

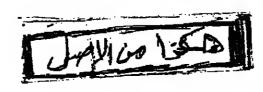
laires; des marchands d'art ou des agences de photos laissent des ardoises chez leurs fournisseurs; les particuliers sont privés de moyens de paiement. Le Théâtre contemporain de la danse, qui vient à peine de déposer à son compte la subvention que lui verse le ministère de la culture, est contraint d'annuler les spectacles du premier semestre 1995 sans avoir la possibilité de rembourser les abonnés. Dans l'attente d'une décision du tribunal de commerce, l'Association française des banques met en place un dispositif d'indemnisation plafonnée à 400 000 francs, ce qui dans le cas du théâtre représente à peine 10 % de ses dépôts.

Groggy mais tenaces, les dépo-sants lésés multiplient les interventions auprès des pouvoirs publics: mairie de Paris, Assemblée nationale, premier ministre, ministre de l'économie, RPR, Sénat... Les réponses sont polies mais im-

puissantes. La commission bancaire se retranche derrière la procédure en cours. Quant aux actionnaires de la banque, ils se livrent à une bataille judiciaire sans fin: l'UNI, le holding du groupe Vuillème, qui contrôle à hauteur de 83 % la BCP, a assigné en justice l'UIC Sofal (filiale du GAN), actionnaire à 14 % de l'UNI. et lui réclame 243 millions de francs d'indemnités pour lui avoir retiré brutalement ses lignes de crédit. L'UIC, qui depuis des années assure le refinancement de la BCP, estime, par la voix du président du GAN, qu'elle n'est pas un intetlocuteur privilégié de la banque, celle-ci ne totalisant qu'un septième des lignes de crédit qui étaient accordées à la BCP. La Macif, qui détient 14% de la BCP fait la sourde oreille.

Pace à cette situation, qui met en péril de nombreux emplois et menace la vie de commetces, les clients de la banque ont décidé de se rebiffer. Ils veulent distribuet leurs tracts dans Paris. Les Editions Hoebeke viennent de déposer une plainte contre X... et réclament des éclaircissements sur la procédure de contrôle menée par les inspecteurs de la Banque de France, visant ainsi directement la commission bancaire. De quoi donner une image peu flatteuse de la place bancaire de Paris.

Babette Stern



TORYO

×

NLKKEI

NEW YORK

A

Das difficet a ces extremités. IF GOUVERNEMENT est pris en

de toutes nationalités sur les teaux de l'Union européenne antation europeenne qui n'interports, doit proposer à Brutelle code de bonne conduite. t pas l'embarquement de maries code de bonne conduite.

the could have de name

On that the 2 your de tackly

Vicin Sur Man

The falls of the stance, A de

many and the a determine

Bonn, Lone

Provide de Have dage

v 1 mar. Ben

the starte days for Highest

2.5800 A STATE OF THE STA

# mping social sur la Manch

tes de police à Boulogne-sur-Mer. marins français uevano.

The respect of the control les et les marins français devait se poursuivre

substitution of the property of the state of

Figure 12 reading at minimum (vir. 12 and 2 and

The state of the s

The state of the s

and the state of the first confidence of the communications. e service in less through Manda. Lead to the first term of the form of the Les of The American American Services of The A para dia managan una performation de direct Para mandra de monte de direct Para mandra de monte de la companya del companya del companya de la companya del companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del comp les entirenques det hypothes des Service Carrier وريامه بريخ 722.10 (1.201) the state of the s

#### du pavillon français

2-1

sis frinçais and ctable des accords avec leurs and an arm some sequences and français ora grame and according to learn the first temporary of anything and the second or a comparable generally ages best marche, for a comment of manager The second of th Patricipality is a secure of the second and the second second a garage de Calais es de Dunkerque, franc un continue de communa le parte de Calais es de Dunkerque, france un war a co latene, to toutestreet beine but jes exerte. e unaligne le problème de fond, qui reste la to Mixican in their enterprentie d'exploiter 11. Les est l'applielle tom ern ibre titte ifte efteries eine breignit ge in har gen bereignit ge the than articularing an exercitities of grow beine bi enite. his on the chair space to gravition frametic securi-A report of the appropriate and profit Cost gon la diaretten de la 5831 à denonce en de l'his authoris. (V ) (B - V - Fried Allis de septégendes des allan-

The second of the second second second

Color Color

the second secon

The second secon

 $\label{eq:problem} \sigma_{\rm sign}^{\rm a} = q - \gamma \, \gamma_{\rm sign} \, \gamma_{\rm sign}^{\rm a} \, \gamma_{\rm sign$ 

Service Services

1000

Service 1.

1. CA 1. CA

10 a 4 a

5.11

ower at a con-

12 72 43

AA early to be the control of

10 miles 200

 $((\Delta \omega_{i,j})) = ((-1)^{i} \omega_{i,j}) \quad ((-1)^{i} \omega_$ 

The state of the s

A service of the serv

Francois Grosniz

### ouveau le franc

n.i.d.k 她《京村大田楼》《《北京TS集》《G中等》 

s de la Banque commerciale privée se rebiffe

Revue des valeurs semaine du 20 février au 24 février 1995

Indice CAC 40 -0,92 %

### Bis repetita

**PARIS** 

LA SEMAINE qui vieot de s'achever à la Bourse de Paris ressemble à s'y méprendre à celle qu'avait vécue le marché parisien huit jours auparavant: le bilan des cinq séances est encore négatif, alors que Wall Street a atteint de nouveaux sommets. Le dollar a continué à baisser, victime à la fois de la crise mexicaine, et des déclarations plutôt rassurantes d'Alan Greenspan sur l'état de santé de l'économie américaine laissant penser que la hausse des taux d'intérêt amorcée va marquer une pause. Ne bénéficiant pas de la perspective d'une nouvelle hausse des taux, le billet vert a laissé le deutschemark jouer son rôle de valeur refuge, la monnaie allemande terminant la période à son plus haut niveau historique contre plusieurs devises, malgré des interventions des banques centrales et un relèvement des

taux d'intérêt en Italie. En conséquence, alors que les valeurs françaises entamaleot mercredi un nouveau terme boursier généralement propice aux prises de position, celles-ci terminalent la période sur un repli de 0,92%, l'indice CAC 40 s'inscrivant pour sa part à la cote de 1805,74 points. La liquidation du mois boursier de février s'est, quant à elle, soldée par un bilan positif de 1,43 %, une maigre consolation après la perte de 8,7 % enregistrée au mois de janvier. Le climat politique à deux mois

de l'élection présidentielle s' traduit dans les sondages d' moo par une baisse des intent de vote pour Edouard Balladu VOLUME DES TRANSACTIONS

24 507 934 ·

28 663 019

20-2-95

profit de ses deux rivaux Jacques Chirac et Lionel Jospin. Ce resserrement des écarts a contribué à la détérioration du franc qui, en fin de semaine à 3,51 francs, se rapprochait à grands pas de son record de 3,5490 francs inscrit au mois d'août 1993 face au deutschemark. Pour toutes ces raisons, les investisseurs étrangers qui en 1994 avaient vendu pour 200 milliards de francs de titres français ont continué à mettre la place parislenne entre parenthèses, même si les données fondamentales de l'économie sont

est opi- ions ran	SOn	merciale e record de l	demier, la excédentair 1993 (88 mi Baaugn	e a frôlé Iliards de
		s de francs		
20-2-		21-2-95	23-2- <del>9</del> 5	24-2- <del>9</del> 5
2.796	372	4 263 639	2167642	4 136 873
14831	587	13 965 326	21 587-138	19 045 894
- 98 6	26	78 014	112.095	168 821
17.726	285 -	18 306 979	23 866 <i>87</i> 5_	23 351 588
21-2-	95	22-2-95	23-2-95	24-2-95
11285		1 235,27	1 248,73	1 238,16
**1 197	*0.	1 104 00	- A 202 Ct	1 100 61

Créd. Iyon. CIP

Crédit national

Société générale

Bon Marché (Au)

Guyenne Gascogne 1 229 Pinault-Print. Red. 999

ELECTRICITÉ ET ÉLECTRONIQUE

Alcatel-Cable

CS (ex CSEE)

SOVAC

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS		
The state of the s	CHRAIF	- Cho

AGROALIMENTAIRE			CHIMIE		
	24-02-95	Diff.		24-02-95	Diff.
Bongrain	2610	22.5	Air Equide (L')	745	2,08
Danone	746	A	Gascogne	525	~ 037
Eridania Béghin-Say	751	THE DAY	Michelin	209	0.80
Fromageries Bel	4 610	* 1000 C	Plastic-Omnium	560	3-4 L. 1.86
LYMH	821	CALL DE LA	Rhône Poulenc A	124,10	- ram3.842
Pernod-Ricard	321		Roussel-Uclaf	648	4-17 ET
Rémy-Cointreau	176	GAA ZTHE	Sanofl	269,80	3.7.00
Seint-Louis	1 392	世次40.19	Synthélabo	236,10	F 18,79
			CONSOMMATION	ON ALIMEN	TAIRE
ASSURANCES				24-2-95	Diff.
	24-02-95	Diff.	BIC	705	4.084.
AGF	177		Chargeurs	1 180	2005 12 12 L
AXA	227,20	44304	Christian Dior	409	* 3.06 ·
		district the second sec			

·		In Helle Transmittel
GAN	175	2 1 10 and
COR SA	98	<b>进一种生命</b> "风
JAP	121,30	<b>非拉姆拉斯</b> 斯
ATIMENT ET MATÉ	RIAUX	
	24-2-95	Diff.
- DEPART	523	**************************************
Counts fearents	209	
olate to the	. 105	- 1 - 15.76.41: A
Technology 1 W.	1.200	PA7
erotomoèl	23.75	200
DATE THE PARTY.	345	Sec. All
metal	502	3578487
natob. Phénix	49.50	1.72
un Lefebore	322	150 425
time-faculte	MAN	THE STATE OF
ollet	394	100 March
-		10 32 35 A

	23.5	-	Zodiac	2 158	4.F.A. 504
101190	345	130 A			
	502	352.60	CRÉDIT ET BANQU	ES	
énk	49.50	4. 34. 4.		24-2-95	Diff.
we.	322	5,1425	Bancaire (Cle)	507	W. A. C 4.14
contr	104,70	THE COMME	BNP	237,80	+ 134 19
_	394	200	CCF	213_	<b>有种种的</b>
do	610	1. F. 1800	Cetelem	903	1 4 200
	176	35000	CFF	681	THE PAR
1000	186	PERSONAL PROPERTY.	CLF	408,50	1 of a 2840
		-			

auparavant. Le volume d'affaires

Les opérations d'arbitrage ont

Kobe après le séisme du 17 janvier. perte de 25,68 points huit jours pix, 1 370,96 (contre 1 400,61).

> de la Fed, qui avait alors jugé les perspectives d'inflation «fondamentalement favorables ». Il avait indiqué que les sept relèvements des taux depuis un an allaient entraîner un ralentissement de l'activité cette année, après le rythme

les risques de surchauffe.

Les marchés ont interprété les

Indice Dow Jones du 24 février :

Malgré ces bons résultats, les analystes financiers révisent à la baisse leurs prévisions de résultats des sociétés pour 1994 et 1995. En outre, Associés en finance, qui regroupe seize bureaux d'étude de place parisienne, prévoit une haisse du bénéfice par action (BPA) de 1.7% pour les résultats 1994 et de 2,2 % pour 1995.

Du côté des valeurs, la Seita a été le titre le plus traité de la semaine, sans réelle surprise : les

**REVENTE DE TITRES SEITA** 

premières séances de cotation d'une nouvelle valeur ont toujours donné lieu à des volumes de transactions étoffés. Après une mise sur le marché lundi 20 février, enviroo 6,7 millions de titres ont changé de mains en deux jours, soit plus du quart des 26,6 millions de titres qui avaient été placés auprès des investisseurs particuliers comme des institutionnels. Le titre a terminé la semaine à 134,30 francs, soit un gain

Matra-Hachette

IMMOBILIER ET FONCIER

INVESTISSEMENT ET PORTEFEUILLE

Gaz et Eaux

Marine-Wend

Nord-Est

24-02-95

3.77

0,83 4,56

1,32

2,92

0,75

359,50

410,10

421,70

2,5 %, et le ministre de l'économie Edmond Alphandéry s'attend à une croissance de plus de 3 % en

les boursiers estiment qu'un quart des actionnaires individuels auraient déjà revendu leurs titres, une bonne nouvelle est venue jeudi contrebalancer cet accident de parcours: 79 % des salariés de la Seita en France ont acquis des actions de leur société dans le cadre de sa privatisation et 72 % d'entre eux ont opté pour une formule de détention des titres d'au moins cinq ans dans le cadre d'un plan d'épargne entreprise.

PARIS

×

		•	
VALEURS LE TRAITÉES AI	PLUS ACTIVES U RM	MENT	
	Nombre de	Vales eg K	ř

	Nombre de <u>Utres échangés</u>	Valeur en KF
Seita	2 569 819	3 351 298
Elf Aquitaine	3 594 667	1 363 400
Alcatel-Alathom	2 521 997	1 072 975
Eaux (G <sup>lo</sup> des)	1 546 025	715 174
LVMH Moët-Vuitton	756 706	629 537
Panibas	2 001 068	629 403
Suez	2 557 780	596.259
Saint-Gobain	968 150	595 557
Total	1 968 797	569 450
Lafarge Coppee	1,412 124	471 386
Danone	631 990	471 310
Credit Local Fce	1 027 190	414 792
Rhone Poulenc	3 149 950	399 989
Société Gale	767 081	394 851

MÉTALLURGIE, MÉCANIQUE

Peugeot SA

Cencor Lim

Harmony Gol

Saint-Helena

+ 17,50

257

131,10 - 4.65

227,60 = 1,21 255 € A,12

### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES

LONDRES

¥

FT 100

FRANCFUR

 $\Rightarrow$ 

C4X 30

Valeurs en bausse	4
Sidel	+ 9,28
Strafor Fatom	+ 6,13
UIC	+ S,97
Saint-Louis	+ 4,81
Legrand ADP	+ 4,60
Bancaire (Cie)	• 4,14
Worms & Cie	• 412
UIF	+ 3.64
Accor	+ 3,58
Primagaz	• 3,52
Euro Disney	+ 3,44
Bollere Techno	+ 3,29
Crédit Local Fce	+ 2.81
Edfage	+ 2,76
Vaicurs en baisse	*
Citionachi sendine	12.24

Valeurs en baisse	- 5
Filipacchi Medias	- 12.25
UIS	- 10.42
UGC DA (M)	- 9,94
Carnaudmetalbox	- 8,54
Berger (M)	- 8,22
GAN	- 7,40
Spir Communic.	- 6,47
Colas	- 6,41
NRj	- 6,32
Gudbert	- 5,72
Lafarge Coppee	- 5,68
Bongrain	- 5,60
Cegid (Ly)	- 5,10
Thomson-CSF	- 5,07

	22450	
nterbail	334,50	- 4.97
<del>Gépierre</del>	595	• 0,17
ocindus	833	- 0,35
electibanque	147	- 0,47
Unibail	467	- 1.89
Genefun	183	+ 9,58
mmobad	295.50	2.79
RANSPORTS, LOISIR	S, SERVICES	
	24-2-95	Diff.
Accor	549	÷ 3,58
BIS	369,50	- 2,76
Canal Plus	766	- 1,13
Cap Gemini Sogeti	170	- 1,73
CEP Comm.	423	~ 2,30
Club Méditerranée	429,90	• 0,09
Ean (Gle des)	480	+ 0.71
Ecco	615	- 0,32
Euro Disney	12	+ 3,44
Filipacchi Médias	766	- 12.25
Havas	366,90	. 29
Lyonnaise des eaux	439.50	+ 1,52
Publicis	366	+ 0.27
SITEA	606	- 2,72
Stages	394,90	- 2,44
Sodexho	779	
ECAC Delega	727	- 9 44

OU IND -02-95 97.27	Diff,
-02-95	Ditt,
97.27	- 015
200	- 50
101	Inchange
NC	-
00,56	-
	Inchange
	101 NC 00,56

#### **TOKYO**

Indice Nikkei -3,03 %

#### Nouveau recul

LES COURS ont à oouveau reculé de façon très sensible cette semaine à la Bourse de Tokyo, l'indice Nikkei terminant la période à son plus bas niveau depuis plus de treize mois. En cinq séances, l'indice Nikkei a perdu 547,57 points, soit 3 %, à 17 472,94 points. Au cours de la période précédeote, le principal indicateur de la place avait déjà perdu 1,5 %. L'indice Topix, à plus large base de calcul, a reculé de 29,65 points pour terminer à 1370,96 points, après une

quotidien a été en moyenne de 319,3 millions de titres.

dominé les échanges, tandis que les entreprises japonaises continuaient à vendre pour améliorer leurs comptes avant le 31 mars, fin de l'exercice fiscal. Seloo Hitoshi Zama, de Yamaichi Investmeot, les investisseurs étrangers oot également contribué à l'affaiblissement de la tendance en vendant massivement leurs titres. Ce courant vendeur est, selon M. Zama, suscité par l'inquiétude des non-résidents qui mettent en doute les capacités du gouvernement japonais à faire face à la reconstruction de

lodices du 24 février : Nikkei, 17 472,94 (contre 18 020,51); To-

#### LONDRES Indice FT 100

-0,21 %

# Repli limité

LES TURBULENCES monétaires et les incertitudes politiques britanniques ont pesé sur la tendance cette semaine à la Bourse de Londres. L'indice Footsie des ceot grandes valeurs a terminé la période eo baisse de 6,5 points, soit un repli limité de 0,2 %, à 3 037,7 points. Le Stock Exchange a coonu une seule séance de hausse marquée, celle de jeudi : il a alors été encouragé par de bons résultats de sociétés et par les déclarations du président de la Réserve fédérale américaine, Alao

Greenspan, interprétées comme une possible pause daos les hausses de taux d'intérêt. Mais la chute de la livre et du

dollar et le climat politique incertain en Grande-Bretagne ont eo une influence oégative qui l'a emporté. Les inquiétudes sur les divisions sur l'Europe au sein du Parti conservateur ont été accentuées par le décès d'un député conservateur, qui va entraîner une élection partielle en Ecosse, alors que les tories ne disposeot que d'une étroite majorité aux Communes. Par ailleurs, un nouveau vote sur l'Europe, prévu mercredi prochain au Parlement, s'anoonce difficile pour John Major.

Indices FT du 24 février : 100 valeurs, 3 037,7 points (contre 3 044,2); mines d'or, 198,3 points (contre 199.7).

### FRANCFORT

#### Indice DAX 30 + 0,07 %

### Résistance

MALGRÉ la hausse du deutschemark et le coup d'envoi de la première grève depuis onze ans dans la métallurgie ouest-allemande, la Bourse de Francfort est parvenue cette semaine à ne pas céder du terrain, grace à la bonne tenue de Wall Street. L'indice DAX des trente valeurs vedettes a terminé vendredi à 2 118,64 points, soit en hausse marginale de 0,07 % par rapport à la clôture de la semaine passée.

L'indice DAX a connu en début de semaine trois séances de baisse successives, ahandonnant 1,13 %, 2 118,64 points (contre 2 117,03).

FRANCFORT

Les valeurs du OAX 30

dans un marché nerveux. Une inquiétude due au renchérissement du deutschemark face aux autres devises, qui augmente le prix des exportations allemandes. L'approche du premler grand conflit dans la métallurgie ouest-alle-mande depuis 1984 (qui devait finalement démarrer vendredi en Bavière) a contribué à la morosité du marché. Jeudi, le marché s'est ressaisi grace à la bonne tenue de Wall Street et du marché obligataire américain. Le DAX a alors progressé de 1,20 %. Les cours étaient stables vendredi, à la veille du grand week-end de Carnaval. La Bourse allemande sera ouverte lundi, mais l'activité tourne en général au ralenti en cette période de l'an-

Indice DAX du 24 février :

### **NEW YORK**

Indice Dow Jones + 1,47 %

#### **Records**

- -

5. 10.00

WALL STREET a finalement crevé, au cours de la semaine écoulée, le plafond des 4 000 points, qu'elle avait déjà frôlé un an plus tôt, établissant deux records consécutifs. Les investisseurs s'attendent en effet à une pause dans l'escalade des taux d'intérêt menée depuis un an par la Réserve fédérale américaine (Fed). Mais de nombreux analystes sont sceptiques sur une poursuite de la hausse à Wall Street. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a dôturé, vendredi, au niveau record de 4 011,74 points, eo hausse de 58,20 points, soit une avaoce de

Le regain d'optimisme de la Bourse de New York est consécutif aux déclarations, mercredi 22 févtier, d'Alan Greenspan, président 4 011,74 points (contre 3 953,54).

très rapide de 1994, réduisant ainsi

Le lendemain, le présideot de la Fed n'a pas écarté la possibilité d'une baisse des taux d'intérêt à court terme an cas où les réductions budgétaires en cours d'examen au Congrès affecteraient la croissance économique aux Etats-

déclarations de M. Greeospan comme le signe que la Fed estime désormais être parvenue, en grande partie, à ramener la croissance à un niveau compatible avec une inflation maîtrisée et qu'elle pourrait donc marquer une pause dans le relèvement des taux d'inté-

#### COURS DE CLÔTURE D'UNE SEMAINE À L'AUTRE LONDRES **NEW YORK** Sélection de valeurs du FT 100 Les valeurs du Dow Jone

Alcoa		80,75
Allied Signal	1 138,25	37,88
American Express	33.50	33,63
AT & T	51,75.	50,50
Bethlehem	1 1	16,25
Boeing Co	* 46.50=	46
Caterpillar Inc.	51:75	52,63
Chevron Corp.	z 47,38	47
Coca-Cola Co	-54.63	53,38
Disney Corp.	4.53,63	53,13
Du Pont Nemours & Co	55,25≥	55,63
Eastman Kodak Co	50,75	50,63
Exxon Corp.	.63,38.4	63,38
Gen. Electric Co	33,12	53,75
Gen. Motors Corp.	3K.50 ≟	41,13
Goodyear T & Rubbe	:36,12	35,75
IBM	£ 174,88 m	74,75
Inti Paper	10 FF 50-	75,75
I.P. Morgan Co	5.64.13	62,50
Mc Donnell Douglas	56,50	55
Merck & Co. Inc.	4238	41,25
Minnesota Mng. & Mfg	- 54,50±	52,38
Philip Morris	59,50	61,13
Procter & Gamble C	. 66,50	65
Sears Roebuck & Co	43.23	47,50
	= 63.75°	62,63
Texaco	28,18	28,38
Union Carb.	66,13	65,13
Utd Technol	4536	14,63
Westingh, Electric	15:50±1	15.25
Woolworth	133051	لنبدا
•		

Allied Lyons	5.06	4,97
Barclays Bank	613	6,05
BAT Industries		4,33
British Aerospace	1.65	4,79
British Airways	3.86	3,79
British Gas	2,97	3,09
British Petroleum	4,03	4,13
British Telecom	1 :-3,84.	3,84
8TR	3.15	3,10
Cadbury 5chwep	4.79	4,25
Eurotunnel	2.58	2,93
Glazo	638	6,41
Grand Metropolitan	9.78	3,65
Guinness	418	4,20
Hanson Pic	2,38:	2,39
Great Ic	313	5,19
HSBC		6,58
Imperial Chemical	6,97	7,29
Lloyds Bank	5.76	5,75
Marks and Spencer	1.74	3 <u>,78</u>
National Westminst.	5,03	4,91
Peninsular Orienta	5,68	5,72
Reuters	₹ 24,49	4,44
Saatchi and Saatchi	F 4.0.94	1,06
Shell Transport	7.97	7,26
Smithkilne Beechman	*- 5.68	4,91
Topo and lade	4 20	435

En deutschemarks	24/2	17/2
Allianz Holding N	2 527	2 484
Basf AG	324,80	328
Bayer AG	360	362,40
Bay hyp&Wechsetbk	388	392,50
Bayer Vereinsbanck	439,50	442,50
BMW	-771	767
Commerzbank	340	338,30
Continental AG	227	229
Dalmier-Benz AG	722	724,80
Degussa	469	464,80
Deutsche Babcock A	132	192
Deutsche Bank AG	725;80	719,80
Oresdner BK AG FR	400,30	401,50
Henkel VZ	1575	561
Hoechst AG	327,50	
Karstadt AG	575.50 =	
Kauthof Holding	484	479
Linde AG	-900	934
OT. Lufthansa AG	202,50	202,80
Man AG	409,30	417
Mannesmann AÇ	426.50	429,80
Mettaliges AG	182	125,50
Preussag AG	457	464,70
Rwe	465.30	462
Schering AG	3 128.	
Slemens AG	679,10	
Thyssen	295,30	299,20
Veba AG	528,50	529,70
Viag	526	513,90
Vidy	- 343	212,20

TOKYO Sélection de valeu	rs du Nikkei	
En yens	24/2	17/2
Akzi elecr.	420	435
Bank of Tokyo	1 420	1 420
Bridgestone	1 320	1 310
Canon	1 470	1 470
Daiwa sec.	1 100	1130
Fuji Bank	2 060	2 090
Hitachi Ltd	836	726
Honda	1 5 <u>20</u>	1 550
Japan Airlines	595	602
Kirin Brew	1 020	1 070
Kobe Steel	247	256
Malsushita EL	1 380-	1 320
Mitsubishi Corp.	1 010	1 050
Mitsul Martne	620	671
Nikko sec	903	977
Nintendo	5 230	5 250
Nippon Steel	340	339
Nissan	- 690	697
Nomura sec	1710 -	1 780
NTT	709 000.	726 000
Pioneer	2 G80	2 140
Sarryo	515	524
Sega Enterprises	4 580	4 700
Sharp	1 370	1 410
Sony	4270	4 400
Sumitomo Bk	1790	1 780
Suzuki Motors	955	972
Toshiba	- 606	
Toyota	. 1740	1 800
Yamaichi sec	654.	

# Crédits, changes et grands marchés

#### **MARCHÉ INTERNATIONAL** DES CAPITAUX

### L'attrait du yen

LES TROUBLES MONÉTAIRES n'affectent que modérément les marchés des capitaux à moyen et à long terme dans les principales devises européennes. L'essentiel se situe dans le domaine des effets à court terme. Cela se vérifie dans le compartiment du mark allemand comme dans celui du franc français. Les euro-obligations libellées en mark bénéficient certes d'une large audience internationale. mais ce n'est rien en comparaison de l'engouement qui se manifeste pour les échéances très proches. Et pour ce qui est du franc, alors qu'on se méfie beaucoup maintenant des titres courts, la situation n'a guère changé dans le domaine des titres à longue durée. Le secteur des investisseurs a beau avoir été limité aux frontières du pays, leur appétit n'en est pas moins grand. Les compagnies d'assurance ont d'énormes liquidités à placer, et elles sont prêtes à s'engager à dix ans, ou plus loin en-

Pour répondre à leur attente, les banques spécialisées s'efforcent d'attirer des débiteurs étrangers de premier plan vers le marché du franc. L'Espagne, à qui elles avaient fait d'alléchantes propositions, a préféré lever des fonds en yens. Les banques souhaitent également convaincre maintenant le Portugal d'emprunter en francs, mais il y a de fortes chances pour que ce pays se tourne, lui aussi, vers le marché japonais. De nombreuses raisons expliquent le choix de ces emprunteurs. La plus importante tient au faible coût de financement et à la profondeur du marché japonais. L'Espagne n'aura à servir qu'un intérêt de 4.75 % pour son opération de 150 milliards de yens et de dix ans de du-

**EURO-ÉMISSION AUTRICHIENNE** 

Il faut également tenir compte

d'un élément d'ordre technique. Les Trésors publics étrangers jouissent actuellement d'un avantage important lorsqu'ils se présentent dans le compartiment international des titres en yens. Leurs obligations peuvent être vendues au Japon dès leur lancement. La plupart des autres em-prunteurs ne sont autorisés à le faire que trois mois après l'émission. C'est là un obstacle sérieux que le ministère des finances japonais va supprimer le trimestre prochain en mettant tous les débiteurs sur un pied d'égalité. Il est donc bien naturel que les privilégiés s'empressent de bénéficier de la faveur dont ils jouissent, pour

peu de temps encore. Ceux qui viendront à partir du mois d'avril, une fois que le marché sera entièrement libéralisé, auront beancoup de peine à se distinguer, et la concurrence sera très forte.

La transaction espagnole a vu le jour lundi dernier. Elle a été placée sous la direction d'une Eurobanque d'origine japonaise, IBJ-International. C'est une réussite incontestable. L'autre grand succès de la semaine a été remporté par l'Autriche. Il s'agit d'une euroémission de 400 millions d'écus et d'une durée de trois ans, lancée pour le compte de l'Autriche par l'intermédiaire de Paribas. Elle a suscité un véritable enthousiasme. Les promoteurs de Pécu ne manqueront pas de s'en servir comme argument de poids en faveur de

Il est probable qu'en réalité l'accuell chaleureux qui lui a été fait doive davantage au prestige et à la rareté de l'emprunteur qu'à l'attrait de l'écu. Le rendement de l'opération est inférieur de 0,13 point de pourcentage à celui des fonds d'Etats français en écu. L'Autriche en a échangé le produit contre des francs suisses.

Parmi les autres événements de la semaine, il convient de mentionner un euro-emprunt de 500 millions de marks contracté par le Crédit local de Prance d'une durée de cinq ans. L'opération était dirigée conjointement par la Westdeutsche Landesbank et par la Caisse des dépôts qui confirme ainsi qu'elle entend jouer un rôle de premier plan sur le marché allemand. L'emprunteur obtieodra des fonds en

Christophe Vetter

#### **MARCHÉS MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE**

### Bonne résistance

LA CRISE du marché des changes observée cette semaine ne s'est pas propagée aux marchés de taux d'intérêt qui ont fait preuve d'une relative stabilité. Les investisseurs ont favorablement accueilli les propos tenus par le président de la Réserve fédérale américaine Alan Greenspan devant le Congrès, qui a confirmé le ralentissement de l'activité économique outre-Atlantique. Cette perspective rassure le marché obligataire américain dans la mesure où elle dissipe les craintes d'un retour de l'inflation. Le taux de rendement de l'emprunt américain de référence à 30 ans est ainsi repassé jeudi 23 février sous la barre des 7,50 %, avant de se retendre le lendemain après la publication d'un indice des commandes de biens durables au mois de janvier supérieur aux prévisions (+ 0,6 % contre -1,3 % atteodu). En Europe, la forte contraction de l'agrégat monétaire allemand M3 au mois de janvier (-5,8 % en taux annualisé par rapport au quatrième trimestre de 1994) semble rendre plus un-

avenir proche. Les marchés ont toutefois accueilli cette statistique avec pru-dence, en raison des distorsions de

probable une hansse des taux di-

recteurs de la Bundesbank dans un

calculs classiques en début d'année. Le taux de rendement de l'OAT de référence à 10 ans est demeuré inchangé sur la semaine à 8 %. L'écart de rendement entre les emprunts d'Etat français et allemands n'a quant à lui guère varié, restant stable autour de 60 points de base, prouvant par là même que la crise actuelle est bien une crise dn franc et non pas une crise du marché français. Sur le marché primaire obligataire domestique, la semaine a été avant tout marquée par l'émission de 1 milliard d'écus (6,5 milliards de francs) à deux ans du Trésor français, 200 millions d'écus (1,3 milliard de francs) étant par ailleurs émis au profit du fonds de soutien des rentes (FSR) afin de

réguler le marché. Avec cet emprunt, le Trésor a complété la gamme de ses tirres libellés dans la devise européenne, déjà bien fournie avec des titres à 5, 10 et 30 ans-L'Etat a préféré la voie de la syndi-cation bancaire à celle de la traditionnelle adjudication, une déci-sion officiellement justifiée par le fait qu'il s'agissait de la création d'une nouvelle ligne.

La banque Paribas et la banque américaine IP Morgan dirigeaient l'opération, avec le soutien du Crédit commercial de Prance, le reste du syndicat étant composé par les dix-sept autres Spécialistes en valeurs du Trésor. Les titres, des BTAN venant à échéance le 16 mars 1997, ont été émis au prix de 99,75 %, soit un taux de rendement de 7,64 %, soit encore trois points de base au-dessous des titres d'Etat britanniques de même durée. Certains banquiers ont jugé cette différence peu justifiée, les deux signatures, notées triple A, présentant un risque équivalent. Le placement n'en a pas été

P.-A. D.

MATIF					
Echéances	Volume	Demier prix	Plus haut	Plus bas	Cours de compens.
NOTIONNEL 10 %				100	
Mars 95	118 532	AND THE REAL PROPERTY.	112,10		
Jenin 95	5 060	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	111,20		111,10
Sept. 95	805	<b>多数约束数据</b>	110,42	# 10 30 E	110,42
Déc. 95	~	STATE OF THE PARTY.	-	1	110,20
PERON 3.MOCS			-	-	
Mars 95	17126	WHITE STREET	93,97	distriction	, 10.0°
Name S	40 825	A STREET	93,41	CONCERNO L	99,76
Sept. 1/5	11 719		93.10	STREET, STREET	90.00
Déc. 95	4280	THE RESERVE TO SHARE	92.84	The second second	2.79
ECU LONG TERME			harden later		
Mars 95	2972	APPLICATION NAMED IN	82	Marit and	2 60,55
to la 95	-	· William		The last of	k1.66

#### **DEVISES** ET OR

### La crise s'amplifie

connaît une crise de grande amment le comté d'Orange. Enfin, les la lire et la peseta sont à leurs plus bas niveaux historiques face ao deutschemark, le franc retrouve ses cours de l'automne 1993... Une fois encore, la faiblesse du billet vert fait figure de principale responsable. La devise américaine reste affectée par la crise mexicaine. Les opérateurs craignent en effet qu'un approfondissement de cette dernière n'oblige les Etats-Unis à accroître leur aide financière au

Ils estiment également que les pertes très élevées - plusieurs dizaines de milliards de dollars - subies à l'occasion de la chute du peso mexicain par certains grands fonds fragilisent l'ensemble du système financier américain. Ces craintes ont été avivées par une information, publice dans le Washington Post, selon laquelle le district de Columbia (Etats-Unis) pourrait être prochainement mis

LE MARCHÉ DES CHANGES en faillite, comme l'a été récempar le président de la Réserve fédérale américaine (fed) n'ont guère aidé le billet vert. «Le moment pourrait venir où la Fed laissera sa politique manétaire inchangée au pourrait même l'assouplir, maigré des hausses de prix, si nous voyons des signes montrant que des forces sous-jacentes œuvrent pour réduire les tensions inflationnistes », a affirmé Alan Greenspan. Les anticipations d'une politique monétaire américaine plus souple que prévu ne sont pas une bonne nouvelle pour le dollar. L'évolution de Pécart de taux américains et allemands rendra celui-ci moins attractif que le deutschemark, la Bundesbank devant logiquement entamer le resserrement de sa politique monétaire alors que la Réserve fédérale

arrêterait le sien. Résultat, le dollar est descendu vendredi à 1,4615 mark, soit son plus bas niveau depuis le mois de

septembre 1994. Il s'inscrivait à 1,4875 mark une semaine auparavant. Malgré la faiblesse de leur devise, les autorités monétaires américaines ne semblent pas décidées à intervenir sur le marché des changes pour la soutenir. Il est vrai que le dollar américain est fort visà-vis du dollar canadien et des devises d'Amérique du Sud, ce qui est plus important à leurs yeux que sa faiblesse vis-à-vis des devises européennes. En tout cas, la chute du billet vert, en dopant le deutschesême le trouble, et même un peu plus, sur le marché des changes eu-

Seules ses deux monnaies satellites que sont le florin néerlandais et le schilling autrichieo parviennent à s'accrocher à la monnaie allemande. Toutes les autres devises se déprécient par rapport an mark. Même le franc suisse doit céder un peu de terrain. L'engouement pour le mark peut apparaître

paradoxal alors même que la stabilité sociale est mise à mal par la grève décidée par les métallurgistes et que la Russie, voisine de l'Allemagne, connaît des troubles intérieurs graves avec le conflit en Tchétchénie. Mais rien n'y fait, les investisseurs n'ont d'yeux que pour la monnaie allemande.

LA LIRE, PRINCIPALE VICTIME La principale victime de la formi-

dable vigueur du mark est la lire. Celle-ci o'a pas cessé d'enfoncer bas niveau historique, vendredi, de 1 122 pour 1 deutschemark. Par rapport à ses niveaux dn mols d'août 1992, la lire s'est dépréciée de plus de 30 % par rapport à la monnaie allemande. Les investisseurs internationaux s'inquiètent du gouffre des finances publiques italiennes, au point même de s'interroger sur la solvabilité de la République d'Italie. Ni la hausse du taux d'escompte de 0,75 %, décidée

mardi par la Banque d'Italie, ni l'adoption jeudi en conseil des ministres d'un collectif budgétaire prévoyant une réduction de 20 000 milliards de lires du déficit n'ont permis de restaurer la confiance. Autres proies privilégiées du mark, la peseta espagnole et l'escudo portugais qui sont tombées elles aussi à leurs plus bas niveaux historiques, à respectivement 88,32 pesetas et 104,42 pour I mark. Alors qu'il avait longtemps fait bonne figure, le franc a lui ausmaine. Vendredi soir à New York. le franc est descendu jusqu'à un plus bas de 3,53 pour 1 deutschemark. Les analystes ont bien du mal à déterminer la part de responsabilité exacte qu'a la préparation de l'élection présidentielle dans la faiblesse du franc. Ils s'accordent toutefois à dire qu'elle n'est aujourd'hui plus nulle. La publication de plusieurs soodages indiquant une chute sensible d'Edouard Bal-

ladur a en effet dérouté les investisseurs étrangers qui croyaient que la partie était jouée.

Ce retour de l'incertitude politique les incite à se tenir éloignés au moins provisoirement - du marché français. Quitte à revenir en force une fois que la situation politique se sera décantée, une fois qu'ils connaîtront le nom du nouveau président de la République. Cette absence d'acheteurs, au moment même où des flux de capitaux colossaux viennent se porter le franc du camp des monnaies fortes dans celui des monnaies

Pierre-Antoine Delhommais

COURS	MO	YENS	DE	CLÔT	URE	DU	20	ΑU	24	FÉVI	RIEF
								_		_	
EVISE		Mary W	**		turie			71-1	•		Fran

			ris	-	rich	PER	ecfort.	संस्थ	xelles	AIRS	extans	M	lan .	Te	kyo
20-2	24-2	20-2	24-2	20-2	24-2	20-2	24-2	20-2	24-2	20-2	24-2	20-2	24-2	20-2	24-2
1,5830	1,990	5,1904	4117100	1,9857	T 194786 =	2,3340	+2360H	48,0441	A 2702	2,6159	- Z52#	2589,79	THE REAL	154.03	17 TO
•	A	5,1740	30,660	1,2543	73.250	1,4744	· Vent	30,35	<b>建筑</b>	1,6525	ill resu	1636	The same	97,30	Section 1
9,3274	19354.	-	Test.	24,2366	100	28,4963	ON NEW	5,8659	AMERICA	31,93854	3000	316,1964	月晨福	18,80557	<b>新華</b>
19,7448	277	412,5997	初%0		維強	117,5758	THE ROLL	24,2026	A Charles	1,31778	3000	1304,625	<b>自在少日</b>	77,59171	THE PERSON
7,1242	<b>Trans</b>	350,9224	<b>BANKA</b>	85,0515	學在於		经	20,5846	加加	112,07949	202	TN9,603	<b>建筑建</b>	65,99795	ALC:
3,290)	-3240H	17,0478	16,8234	4,1310	THE PERSON	4,8580	-		200	5,4448	544	53,9045	<b>*****</b>	3,20593	数地数
00611	20.75	3,1626	TILEY	0,7665	3 77.48	0.9012	.24.523£,	1,8551	TENEST P	1,010086	1354	-	3	0,059474	10000
	1,5830 - 9,3274 99,7448 17,8242 13,2949 10,5144	1,5830 T,5900 9,3274 193538, 9,248 297905 7,840 67,5001 1,290 5,5001 0,5144 146,0606	1,5830 (7,57)67 6,1904 9,3224 (8,35)8 - 9,2448 (25,780) 412,2777 1,742 (7,780) 33,3224 3,244 (4,67)4 17,078 0,5144 (4,67)4 313,1014 1,0061 - 22 3,1636	1,5830 Taylor, 8,1904 (15)985 - 5,1740 Scillo, 9,3274 (15)538 - 5,1740 1,9248 200,985 412,097 ATTSGB, 0,544 5,0965 350,0224 20,000 0,544 540,000 310,004 800,200 0,544 540,000 310,004 800,200 0,544 540,000 310,004 800,200 0,544 540,000 310,004 800,200	1,5830 TSNRT 8,1904 AR15984 1,953 - 5,1740 SC\$60, 1,2540 9,3274 (\$3538 - 1,2797 A71560) - 7,5240 \$7,965 350,9224 \$65,955 \$2,0515 3,2440 \$5,266+ 17,0478 (\$5,266 \$1,510 0,5144 \$60,606 313,1014 \$50,2006 75,850 0,5144 \$60,606 313,1014 \$50,2006 75,850	1,5830 Testini, 6,1904 Alistini, 1,905 Tribini, 9,5274 (15,1740 Statio), 1,2540 Testini, 9,3274 (15,1740 Statio), 1,2540 Testini, 9,3274 (15,1740 Statio), 1,2540 Testini, 9,2441 (15,1741 Alistini, 1,1741 Alisti	1,5830 T5588. 6,1904 H\$1598. 1,955 T18588. 2,3840 - 5.1740 St086. 1,2540 St086. 1,2540 13,266. 1,644 9,3224 18358 2,572 24,366 R\$224. 28,663 9,248 25978. 412,597 277860 15,251 17,578 0,7840 57786. 350,924 28,660 8,5715 14,250 - 1,254 1,254 57,665 350,924 28,660 8,5715 14,250 4,530 0,5144 46060. 313,1014 800,2946 75,880 ,57,860 8,5224 1,0611 1,072 3,666 2728 0,7665 16788 0,9012	1,5830 (1,590) 8,1904 (1,590) 1,9651 (1,690) 2,3340 2,3460 2,5460 1,6944 (1,690) 1,2540 1,5460 1,6944 (1,690) 1,2540 1,5460 1,6944 1,690 1	1,5830 (Taylor 8,1904 (M1996 1,985) (Tarlor 2,3340 2,340) 48,041 - \$1,1740 (\$6,060), 1,2540 (\$1,060), 1,0744 (\$1,060), 30,25  9,3224 (\$1,358 - \$1,060), 1,2540 (\$1,060), 1,0744 (\$1,060), 30,255  9,3224 (\$1,358 - \$1,060), 1,2540 (\$1,254), 24,663 (\$1,060), 5,6659  9,3244 (\$1,060), 333,0224 (\$1,060), 4,1310 (\$1,060), 4,5580 (\$1,060), 24,5640  8,5444 (\$1,060), 313,1014 (\$1,060), 4,1310 (\$1,060), 4,5594 (\$1,060), 313,1014 (\$1,060), 4,1310 (\$1,060), 4	1,580 T.590E 8,1904 [\$1598] 1,9851 T.1818E 2,3840 2,3400 48,0441 [40,538] - \$\frac{1}{2}\$ \$,1740 \$\frac{1}{2}\$	1,580 (Taylor, 8,1904 (R1598), 1,2851 (Tibroff, 2,3840 (2,560)) 44,0441 (10)2361 (2,615) - 5.1740 (2,600), 1,2540 (7,260), 1,444 (10)8, 30,25 (20)361 (1,625) 9,3224 (16)358 2 5 7 24,2366 (9,270), 24,663 (36)46, 5,669 (36)361 (1,625) 9,3448 (20)985 (12,7977 377360), - (1,625) (17,578) (10,600), 24,200 (40,000), 1,1772 0,7840 (7,760), 350,3224 (36,000), 6,0515 (36,000), - (1,625), - (1,625), 20,3646 (30,000), 1,1772 0,7840 (7,760), 350,3224 (36,000), 6,0515 (36,000), - (1,625), - (1,625), 20,3646 (30,000), 1,1772 0,7840 (7,760), 350,3224 (36,000), 6,0515 (36,000), - (1,625), - (1,625), 20,3646 (30,000), 1,1772 0,7840 (36,000), 313,1014 (30,2704), 73,850 (2,763), 8,0224 (36,000), 1,1851 (1,636) (20,386), 1,1851 (1,636) (20,386), 1,1851 (1,636) (20,386)	1,580   T,5700"   8,1904   11,5785   1,9651   7,6500   2,3340   2,3400   44,0441   20,5267   2,6159   2,5260   4,044   3,625   3,625   3,6260   4,625   3,6260   4,625   3,6260   4,625   3,6260   4,625   3,6260   4,625   3,6260   4,625   3,6260   4,625   3,6260   4,625   4,6260   4,625   4,6260   4,625   4,6260   4,	1,580 (1,590) 6,190 (1,590) 1,580 (1,580) 1,680 (2,340) (2,560) 46,041 (1,652) 1,619 (2,587) 2,587,79 (2,5	1,580 (1,590) 8,1904 (1,590) 1,965 (7,680) 2,380 (2,580) 48,041 (46,041 (46,041 (2,619) 2,619) 2,581/3 (2,619) 1,581/3 (2,619)	1,580 (1,590) 8,1904 (1,590) 1,965 (1,590) 2,380 (2,390) 48,041 (4,590) 2,6159 (2,615) 2,580 (2,580) 1,590 (3,590) 1,590 (3,590) 1,600 (3,590)

#### **MATIÈRES PREMIÈRES**

### La grande guerre de la banane

LA GUERRE DE LA BANANE veille d'une déflagration générale. aura-t-elle lieu? Les discours enflammés se multiplient de part et d'autre et font craindre le pire. « Personne ne peut douter de la fermeté du gouvernement français et de " l'Union européenne [pour] préserver les équilibres obtenus », a déclaré, mercredi 22 février, le ministre des DOM-TOM, Dominique Perben. « Il n'y a pas de changement dans la position des Etats-Unis », a, de son côté, indiqué la Maison Blanche via un communiqué diffusé par l'ambassade américaine aux Barbades. Au nom de ceux qui risquent de faire les frais de l'affrontement, Eugenia Charles, le premier ministre de la Dominique, une petite île des Antilles, s'est écriée : « Comment construire une démocratie si les gens vivent dans la misère ? »

Certes, nous ne sommes pas à la

Les gesticulations, menaces et autres mises en garde ne tiennent qu'à un différend commercial entre l'Union européenne et les Etats-Unis. Mais, par les intérêts économiques en jeu, il n'est pas dérisoire. Il est même capital pour plusieurs pays qui tirent des exportations de bananes une bonne partie de leurs

recettes d'exportations. Le litige porte sur la mise en place par l'Union européenne (UE), en juillet 1993, d'une organisation commune du marché (OCM) de la banane, qui plafonne à 2,2 millions de tonnes/an les importations venues d'Amérique latine (les «bananes dollar»). Cela pour protéger la production des départements français d'outre-mer (Martinique, Guadeloupe), des Canaries espagnoles et, dans une moindre mesure, celles de la phipart des pays ACP (Afrique-Caraibes-Pacifique). . Un accord annexe, conclu en avril 1994 à Martakech (Maroc),

lors de la signature de l'acte final du cycle de l'Uruguay du GATT, entre l'Europe et quatre produc-teurs latino-américains de bananes (Colombie, Costa-Rica, Venezuela et Nicaragua) est également en cause. Il octrole à ces derniers différents avantages (augmentation des quotas, réduction des droits de douane, octroi de licences) en échange du retrait d'une plainte qu'ils avaient déposée an GATT contre l'OCM.

POUR NOUS, C'EST LA MORT » La moitié des exportations de la Martinique sont faites de bananes. En Guadeloupe, elles représentent le premier on le deuxième poste à l'exportation, selon les années. Deux bananes sur trois consommées en Grande-Bretagne vierment de l'île de Sainte-Lucie. La barrière mise en place par Bruxelles - eu dépit de l'opposition allemande pour réserver à quelques producneurs cet accès privilégié se révèle efficace. La meilleure preuve en est que l'un des laissés pour-compte, le géant américain Chiquita Brands International, important producteur de bananes en Amérique latine, est parti en guerre contre une législation européenne qui lui anrait coûté plusieurs centaines de millions de dollars de manque à ga-

Chiquita a su défendre son dos-

sier auprès de l'administration américaine puisque Washington a lancé le 9 janvier la procédure de Particle 301 du Trade Act. Avec, au bout du compte, de possibles mesures de rétorsion à l'encontre de l'Europe si aucun compromis n'intervient. C'est pour dénoncer par avance un tel scénario que les producteurs de bananes de l'Union européenne et de la zone ACP ont organisé, mercredi 22 février dans un grand hôtel parisien, un colloque présidé par Eugenia Charles. «Pour Chiquita, il s'agit de parts

de marché; pour nous, c'est la mort», a lancé Edwin Laurent, le président du groupe de travail des pays ACP sur les bananes. « Votre mobilisation est légitime, je suis persuadé que [vos] messages seront entendus», a répondu Dominique Perben. Le seront-ils vraiment? Eugenia Charles a suggéré la création par les producteurs européens et latino-américains d'un véritable groupe de pression capable de faire entendre sa voix à Washington. Se-

lon le premier ministre de la Dominique, il faut laisser aux Américains « une porte de sortie » de façon qu'ils puissent « ne pas perdre la face »

Le prochain épisode de cette bagarre encore feutrée aura lieu le 3 mars à Sainte-Lucie. Ce jour-là, le premier ministre de la Dominique, accompagné d'autres dirigeants du bassin des Caraïbes, rencontrera le représentant américain pour le commerce, Mickey Kantor. Cela devraît être l'occasion pour les Etats-Unis de rassurer les producteurs du

LES MATIÈRES PREMIÈRES

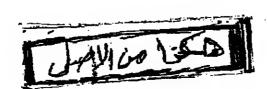
NONCES		
NACES	24/02	17/02
Dow-Jones comptant	-	
Dow-Jones à terme		<b>金牌</b>
METAUX (Londres)		
Culvre comptant	2.855	<b>辽州北</b> 湾
Cuivre à 3 mais	2853	This .
Aluminium comptant	1 825	71.87
Aluminium à 3 mois	1 864	<b>学生</b>
Plomb	575	THE REAL PROPERTY.
Plomb à 3 mois	594	44
Etalin	5 385	200
Etain à 3 mois	5 480	-
Zinc	1 024	Andre I
Zinc à 3 mois	1 047	CP DOCK
Michael		32.03.7

bassin caribéen en précisant leurs intentions. Les producteurs de bananes des windwards islands -. Sainte-Lucie, Grenade, Dominique, Saint-Vincent - craignent en effet de faire les frais du contentieux américano-européen. Ils n'ont pas tort. Car, si Bruxelles accepte, sous la pression de Washington, d'accroître les importations de «bananes dollar», il est probable que le rééquilibrage se fera à leur

Jean-Pierre Tuquoi

Argent.	462,7	¥ 07.05
Platine	412,6	F. #15.25
Palladium	155,55	1127
GRAINES ET DENRÉES		
Blé (Chicago)	361	-+ 356
Mais (Chicago)	233	4.23
Graine soja (Chleigo)	558	- 33
Tourt. soja (Chicago)	155,1	2. F. S. S. S.
P. de terre (Londres)	335	354.56
SOFTS		
Cacao (New York)	1 431	-T-890
Café (Londres)	3 093	-2020
Sucre blanc (Paris)	401,9	46
LE PÉTROLE		
	rs 24-02 🕏	17-02
WTI (New York)	18.51	**************************************

METALIX PRÉCIEUX (New York)



Prévisions

pour le 25 février

vers 12h00

Fluic ou bruine

Avenes

# **MONÉTAIRE**

West Con

Late of Parties and

100

Barriotte and

The Care

attragions.

かを10 に 2007点

Thinkers in the

at there.

THE BUILD

1

174 18

for the order

. The are .50

\*\*\*

1 7 7 4 1 1 1 A

يمري جرمورات

20 - 31

aram Ana

in They are

المرابلة المعاة

a A continu

12 T. F. 14

Patrick files

. Here

a mediane

12 ---

SYEN AN

4.55 05.5

77 SALIA GO

والمنتصيرة والمراجع

1.15 1.152 30 1.527

---

or the second

1. 1. 22. 24. 3

مصدومن جهرني

1 1

1875 A

سم هن لاستجيد

والمتراجعة فيان

当したい 一

the factors

T. ...

-

. JA 555 45

 $x = 2 \cos k \mp 1.0 \%$ 

egasia a s

44 8 M 2 M

78° 85 .- '-

مستني صديقها

र हो अ<mark>भाव स्था</mark>त

التنف الكعداب شاه

 $\cdots = -\frac{1}{2} - \frac{1}{2}$ rec Al Alle

James & The Co

Nonemark

cabille claniques en début d'annac, le taux de sendement de POAT de léléteixe à 10 ans est dedit commercial de riante le du vandicat étant composé le dissept autres spécialisés le fractir les ince timus addingly out to semigrae a 1.7. L'écut de territement entre les emprants d'Eur français et allements his quant a fer guere same. residua es able dutout de 10 pouto de name progressin pur la même que la cose actuelle est bien une cone the frame of their pay title other dumanage thank his bar le marché primine obligatate domestique, la someone a ele avant tout marquée par l'emasion de I militard d'écus te, emiliards de francia a deux ans du fersor trançan, 200 millions el etres (1,3 milliard de francs) étant than ellfourt, office an profit die founds de weiten des centes (FSR) utin de

BIAN yenani a échémo

A. presentant un risque de

Pactre Antoine Delha

T. William

---

disease pur la humque d'obale, ne lacur à en effet démutike timente ettengers qui ange ್ರಹಾಗಳಿಕ ೧೯೯೩ ಕಿ. ೯೦ ಚಲನಗಳ ಮೇ ಮು sandage d'un confecto periodia se gae at Partie ctait joues. tion said und reduction de die cotione de l'incerdinée Bereit er Lande die beer du gerfant. Die au fer meite alle tenfret. ... manalio, care a care in well permit in the factor (a) Little Anton promy prestaund frangen. Quitte a mei grades de stante, la princia grapagonesa. teres and to que la shrang mit the top enductive, emitteen baue in ihr detanie me केल्या होता. अधारताचे विचले श्रीवत स्वयं प्रत de de et al attont le made emany term objects a fergmillise on a service particle. Verani fire west de la Republi Carre uft ande bachners, at بدراه وجع فيروف فالمراوين أردن بالمنطق القافلية stern' merrie du des fice des face this can regard, on tracks a call a airtata and the amount we si fate wat l'aequit ont fin de seur le deute memary analie. makes and the track to be there have er frame. Die earne der mote and the mentioned the second and Service Control of the November of Service Control of the Control COLE E Part and ottos on a form do

Tark line em ut i Francische eine de eilen de eilen b make the Dark Dark and the Control والاستان مستثمر عب الشيور والأحاري التسمول ಿಗಳ ನಿರ್ವಹಣೆಯ ಮನೆ ಮುತ್ತಿರು ಅಲುವುದಿಯಲ್ಲಿ in the Control of American States

The second secon a les en galere de l'endant de l'été de l'en et STREET, L Barrier & Grand Carlotte (1997) School (1997) 444 July 1884 والأراق والمراجع والمراجع والمراجع والمنافي والمواجع والمراجع عب وب چه THAT STEEL ME かいこく 東京学 garan na ara konstitu dan Kalai 1. 1655 32-والمعارض والمعارض وال 5 77 7 72 المحاجبة والمشارية والمحاجبة **医超過過去 (4)** THE RESTAURT OF LAND AND

الدار وتوازيري تفيير والبراج فيدانها بالمرابع بتوافع التكفيد فيالتعطيم

الرامو كفائك تركان والراباء بالجوارية الفلاط والمتعطيط

The Control of the Co

1955 被解析的人對於關係關係

programme and the second contractions of the second contraction of the

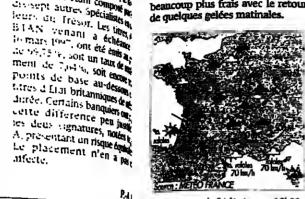
Negation of the original of the

Grand of Millage No. 1997 April

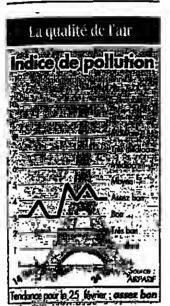
(Marie 🛱 💯 ) -507 ਮੂੰ ਨਾ ਤਮਾਵ . 23% 45 100 mm 囊心病 左 .**2**0% 26 (37) for the material Se white Same  $z_{\rm s} = z_{\rm s} T \cdot p^{\rm s}$ 45714444-100 miles محجهد لاندازه .ಇನ್ನಡ್ಡು ಫ್

Instabilité réguler le marché. Avet que prent, le Trésor a complet de ses titres liberés de curs d et fraîcheur I. Last a préfére la voie de la cation bancaire a celle de la cation bancaire.

UNE PERTURBATION active s'enfonce vers les régions méditercation bancaire a cele de la connectic adjudication, the connectic adjudication, the connectic and qu'il consistent justifier a connectic light of the connectic light. ranéennes. La dépression du golfe de Gênes se creusera dans la muit de samedi à dimanche avec un net renforcement du vent. Les hautes La banque Paribas et la la manentame IP Morgan di la la commercial de France la commercial de France la commercial et au commercial de France la commercial et au commercial de France la commercial et au commerc pressions des Açores se renforceroot et un flux de nord s'établira eotre la dépression méditerranéenne et l'anticyclone des Açores. Le temps deviendra très instable sur l'ensemble du pays et beaucoup plus frais avec le retour



ons pour le 26 février vers 12h00



En Corse, le temps sera couvert avec de la phile jusqu'à la mi-journée. Dans l'après-midi, la pluie cessera mais les ouages resteront bien présents. Le vent d'ouest à sud sera encore fort et atteindra 100 km/h au cap Corse et dans les bouches de Bonifacio. Le littoral méditerranéen sera ensoleillé mais la tramontane et le vent d'ouest atteindront 80 km/h en Provence.

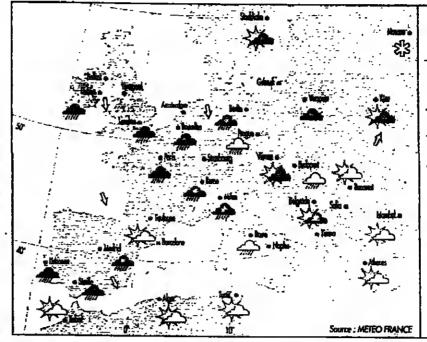
Sur les Alpes, le Jura et les Pyrénées, le ciel restera bouché avec des chutes de neige assez importantes à basse altitude. Sur les Pyrénées, la limite phrie-neige se situera vers 900 mètres puis s'abaissera à 500 mètres en fin de journée. Sur les Alpes, le risque d'avalanche demeurera très fort. Sur tout le reste du pays, c'est

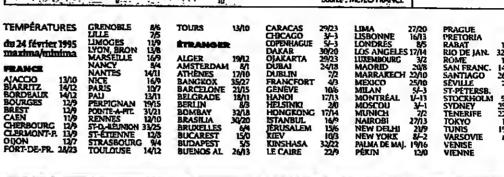
un temps instable qui dominera wec une alternance de ouages et d'éclaircies et de fréqueotes averses, sous forme de neige au dessus de 500 mètres d'altitude, de grésil et parfois de plule et de neige mêlées en plaine. Une amélioration se fera sentir sur les côtes de la Manche avec davantage d'éclaircies et des averses plus rares en fin de journée.

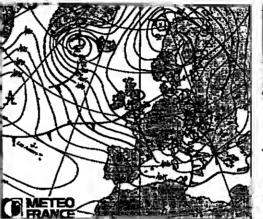
Les températures matinales seront fraîches, voisines de zéro degré sur l'ensemble du pays avec des faibles gelées sur le Nord et le Centre-Est. Près de la Méditerranée et dans le Sud-Ouest, les températures seront plus clémentes avec 4 à 8 degrés. L'après-midi, le thermomètre indiquera 4 à 10 degrés du nord au sud du pays et jusqu'à 12 degrés près de la Méditer-ranée. Ces températures seront inférieures de 3.à 4 degrés aux normales saisonnières.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-

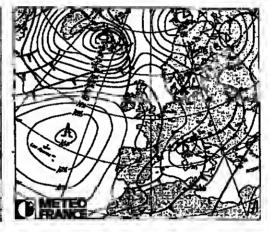
ೂ ಕಣ್ಣು ಆರ್ಥಿಸಿಕ್ಕಾರ್ ಸ್ಥ







Situation le 25 février, à 0 heure, temps universel



... Prévisions pour le 27 février, à 0 heure, temps universel

IL y a 50 ans dans Se Monde

### La guerre des gaz

AU DERNIER ACTE de la tragédie européenne, la guerre des gaz viendra-t-elle ajouter son horreur à tant de misères et de dévastations? Dans les milieux de l'industrie chimique allemande, on fait actuellement grand cas d'un nouveau gaz de combat, le « Bromeisengas ». On assure que ce nouveau gaz agirait principalement sur certains tissus de la moelle épinière, et provoquerait la mort dans un délai de trente heures. On ajoute également que des stocks très importants de ce gaz auraient été constitués dans des mines désaffectées de la Sarre et dans certains districts de Bavière.

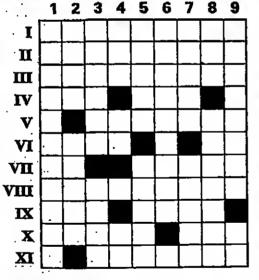
Les dirigeants du IIIe Reich savent qu'en déclarant la guerre des gaz ils provoqueraient une riposte immédiate. A l'Ouest comme à l'Est, les Alliés possèdent une priorité aérienne incontestée, une puissance d'artillerie dont on apprécie actuellement tous les effets ; ils disposent, en outre, de très importantes industries chimiques qui sont situées nous parlons des industries russe et américaine - à des distances qui les rendent pratiquement invulné-

Enfin il ne faut pas oublier que la guerre se poursuit dès maintenant en territoire allemand. Attaques allemandes, ripostes alliées ne détruiraient pas seulement les forces militaires adverses; elles atteindraient, avec le même effet, des populations allemandes qui, faute de mieux, ont dû rester sur place.

L'emploi des gaz ne saurait, même dans les conditions les plus favorables, sauver le Reich d'une situation sans issue. Mais les dingeants actuels du III Reich ont-ils encore le sens du réel ou même, simplement du possible? Reculeront-ils, dans leur ultime résistance. devant l'horreur nouvelle de cette arme du désespoir ?

André Chastain

#### **MOTS CROISÉS** PROBLÈME Nº 6506



HORIZONTALEMENT

. Quand elles sont belles, on a du mal à les tenir. -II. Aime les lieux humides. - III. Vraiment très pratiques. - IV. S'imposalt autrefois. Donne généralement de bons mois . - V. Dénote une certaine présence d'esprit. - VI. Vraiment naturel. Patrie de patriarche. - VII. En France. Fournit un vernis.-VIII. Qui peut creuser. - IX. Démonstratif. Diseau d'Océanie. - X. Muse. D'un auxiliaire. -

XI. Peuvent ramper et grimper. VERTICALEMENT . Oul pénètrent facil

ment. Mathématicien écossais. - 3. Qui a un aspect laiteux. Fond pour culottes. - 4. Blanc, est parfois à l'index. Cale pour un contrôle. Symbole. -5. Dans un marais salant. Sculpteur flamand . -6. Une façon de jouer. - 7. Quand ils sont classés, on demande souvent à les voir. Regarder comme un œuf. - 8. Vulgaire, aujourd'hui. Extrême... onction. - 9. Circulait autrefois. Préposition.

SOLUTION DU Nº 6505 HORIZONTALEMENT

PP. Paris DTN

1. Bedonnant. - II. Améliorée. - III. Festonnés. -IV. Ou. El. - V. Inermes. - VI. Ifni. - VII. Li. Ers. Ta. - VIII. Lev. lules. - IX. Evénement. - X. Urticante. VERTICALEMENT

1. Bafouilleur. - 2. Emeu. Fièvre. - 3. Dés. In. Vêtu. - 4. Olténie. Nis. - 5. Niōle. Riec. - 6. Non. Résuma. - 7. Arnim. Lent. - 8. Née. Entente. - 9. Tests.

**Guy Brouty** 

#### **PARIS EN VISITE**

Lundi 27 février

■ MUSÉE DU LOUVRE (60 P 100 F les deux visites + prix d'entrée): la civilisation égyptienne. 10 h 45; Rembrandt et la peinture hollandaise du XVIII siècle, 14 h 45, place du Palais-Royal devant l'auditorium (Pierre-Yves Jas-

■L'UNESCO (55 F), 14 h 15, 1, place de Fontenoy (Paris et soo histoire).

■ LA CONCIERGERIE : des salles gothiques aux cachots de la Révolution (27 F + prix d'entrée), 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Monuments historiques).

■ LES ÉGOUTS DE PARIS (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du RER Pont-de-l'Alma, angle du quai Branly (Monuments historiques). L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris au-

■ LE VIEUX BELLEVILLE (50 F), 14 h 30, sortie du métro Pyrénées devant Twenty (Christine Merle). MUSÉE DU LOUVRE : Egypte symbolique (60 F + prix d'entrée), 14 h 45, sortie du métro Palais-Royal sur le terre-plein central

d'entrée), 15 heures, 60, rue des Franca-Bourgeois (Monuments

15 h 30, sous la pyramide devant l'auditorium (Connaissance de Pa-

#### Mardi 28 février

■ DU PONT-NEUF à l'enceinte de sortie du métro Pont-Neuf côté Samaritaine (Paris autrefois). ■ MUSÉE D'ORSAY (23 F + prix d'entrée): Une œuvre à voir, Les Déchargeurs de charbon, de Claude Monet, 12 h 30 (Musées

nationaux). ■ LA CATHÉORALE ORTHO-OOXE RUSSE (50 F + 12 F). 14 h 30, 12, rue Daru (Christine

■ LA BASILIQUE SAINT-DENIS: l'architecture gothique et l'histoire des rois de France (27 F + prix d'entrée). 14 h 30, devant le portail central de la basilique (Monu-

ments historiques). ■ MUSÉE CARNAVALET: Paris de Balzac à Proust (25 F + prix d'entrée), 14 h 30 (Musées de la Ville de Paris).

■ OPÉRA-GARNIER (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, en haut des marches extérieures à gauche (Tourisme culturel). LE VIEUX MONTMARTRE: de

la place des Abbesses à l'église Saint-Pierre (37 F), 14 h 30, sortie du métro Abbesses (Monuments L'HÔTEL SOUBISE (37 F + prix MUSÉE DU GRAND ORIENT:

trois siècles d'histoire de la francmaconnerie (37 F + prix d'entrée), 15 heures, entrée principale 16, rue ■ MUSEE DU LOUVRE : les nou- Cadet (Monuments historiques).

#### velles salles (50 F + prix d'entrée), **LE CARNET DU VOYAGEUR**

■ N'ALIE. Les pilotes de la compagnie Alitalia observeront un arrêt de travail de vingt-quatre heures, lundi 6 mars à contre le plan de restructuration de la compagnie qui prévoit 1 600 licenciements en 1995 sur un effectif de 20 000 personnes, et contre le retard mis à renouveler leur contrat. – (Reuter.)

■ GRANDE-BRETAGNE. Virgin Atlantic Airways a décide d'interdire les cigarettes sur tous ses vols internationaux à partir du le mars, à l'exception des vols Londres-Tokyo en raison de la forte demande de sièges fumeurs sur cette destination. La compagnie britannique relie actuellement Londres à New York, Los Angeles, San Francisco, Boston, Orlando, Miami, Hongkong, Tokyo, Athènes et Dublin. - (AFP.) ■ BELGIQUE. Les contrôleurs aériens

belges ont décidé, le 23 février, d'interrompre jusqu'au mardi 28 le mouvement de grèves tournantes par tranches de deux heures quotidiennes qu'ils observaient depuis le 21. - (Reuter. AFP.)

■ TUROUE. Le personnel au sol des aéroports turcs s'est mis en grève vendredi 24 février. Le mouvement déclenché pour réclamer des augmentations de salaires devait avoir des répercussions sur le service du transport au sol, des bagages et du nettoyage. ~ (AR)

■ CALAIS. La compagnie de ferries P

& O qui avait transféré ses traversées transManche au départ de Douvres (Grande-Bretagne) vers le port de Zeebrugge (Belgique) les a dirigées à nouveau vers le port de Calais débloqué le 24 février par les marins français. -

■ PHELIPPINES. Un appareil de Philippines Airlines, en provenance de Thailande, a été contraint, pour des raisons techniques, à un atterrissage d'urgence sur l'aéroport de Manille, le 22 février. Deux jours plutôt un autre avion de la compagnie aérienne avait dû se poser en catastrophe peu de temps après avoir décollé de l'aéroport d'Honolulu - (AP)

■ AUSTRALIE. Grâce à une technique mise au point par des chercheurs de Puniversité d'Australie, l'huile de noix de coco pourrait alimenter en partie les véhicules à moteur Diesel. L'expérience devrait être tentée cette année aux îles Fidji sur des voitures équipées d'un second réservoir. - (Reuter.)

#### **ABONNEMENTS**

-,,,		ry-sur-Seine Cedex - Tel.	
Je choists to durée suivante	France	Suisse, Belgique, Luxenbourg, Pays-Bas	Antres pays de l'Union européenn
□ 3 mois	536 F	572 F	790 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
□ 1 an ·	1 890 F	2 086 F	2 960 F

Nom: Adresse: Code postal: .. Pays: Ci-joint mon règlement de : ................................. FF par chèque bancaire ou ; postal; par Carte bleue nº

Signature et date obligatoires

Changement d'adresse : • par écrit 10 jours avant votre départ.

Par teléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renselgaements: Portage à domicile e Suspension vacances.

● Tauf autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels. 33 (1) 49-60-32-90 de 8 is 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

LES SERVICES Monde

	Le Monde	40-65-25-2
	Télématique	3615 code LE MOND
3	Documentation	3617 code UMDO ou 36-29-04-5
	CD-ROM:	(1) 43-37-66-
_:		ms: (1) 40-65-29-
	Abonnements MONDE	Minitel: 3615 l accès AE
		rse: 3618 LE MONT
	Films à Paris et e (1)36-68-03-78 ou 36	n province : 15 LE MONDE 12,19 F/m/r
•		- 1444 - L FAI-15-4

SE MOTIOE est étété par le SA Le Monde, so-ciéé arrayane auec directaire et que reproduction de tout article est interdite sans Commission paritaire des journaux et publications nº 57 437. 1993

Imprimerie du Monde: 12, rue M. Gursbourg, 94852 hry-cedex PRINTED IN FRANCE. Cr Monds

Président-directeur général. Jean-Marie Cotombani Directeur général. Gerard Morax Membres du cominé de direction: Dominique Miduy, Galle Peyou Scoige Blade de la SA Le Mande et de laédies et Répe Europe SA

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax: (1) 44-43-77-30

L'IMMOBILIER C'EST CHAQUE MERCREDI daté JEUDI dans

Le Monde

LE MONDE / DIMANCHE 26 - LUNDI 27 FÉVRIER 1995

crées à la culture afro-américaine : cinêma, théâtre, ballet, livres, poèsie. Pour le centenaire du cinéma, l'occasion était belle de se pencher sur les films noirs des tout débuts,

au temps du muet et des années héroïques, bien avant Spike Lee, Melvin van Peebles, et même Sidney Poitier. LONGTEMPS MÉCONNUS, les « race movies » (les films « ra-

ciaux ») ont été produits par centaines par des maisons de production appartenant à des Noirs issus de un immense succès dans la communauté. • OSCAR MICHEAUX, un fermier du Dakota du Sud, s'est imposé dans les années 20 comme le metteur en scène qui a marqué l'histoire du cinéma afro-américain.

# Les origines méconnues du cinéma noir américain

Le mois de la culture afro-américaine aux Etats-Unis et le centenaire du cinéma permettent de découvrir l'importante production des « race movies » dans la première moitié du siècle

**NEW YORK** correspondance

Pour des raisons ethniques, culturelles et économiques, le cinéma noir-américain s'est développé en marge de la production hollywoodienne. Le contexte social l'imposait : au début du siècle, la ségrégation était de règle. Dans certaines régions, les Noirs ne sont tolérés dans les salles qu'entre minuit et deux heures dn matin - à condition de s'asseoir dans les endroits réservés aux gens de couleur. Moins de quarante ans après la guerre de Sé-cession, les Noirs du Sud émigrent vers les grandes villes du Nord, en particulier à Chicago, où ils trouvent aisément un emploi. Très vite se constitue une bourgeoisie moyenne, avec ses médecins, ses intellectuels et ses banquiers. Mais le désir de susciter une image moins dévalorisante de la communauté va naître. Cette volonté passera par les premières organisations socio-politiques (en 1909 est créée la National Assocication for the Advancement of Colored People -NAACP), par la musique et par le cinéma, dont on u'a pas assez souligné l'impact.

L'image qu'à travers les bandes dessinées, les journaux ou les films, la culture blanche donne des Noirs américains leur paraît éminemment réductrice. Les Noirs sont confinés dans les emplois de gouvernante, d'onvrier agricole ou de pitre. L'avènement d'une middle-class noire aidant, ils comprennent vite le besoin de créer leurs propres films, qui raconteraient leur propre vie, avec honnêteté et dignité. Ainsi va se développer, à Chicago, l'industrie des « race movies » (« films raciaux ») interprétés par des Noirs et destinés à un public noir.

TOUT CE QUI BOUGE

Un photographe, Peter Jones, entreprend le premier de réaliser de petits films sur la vie quotidienne. Comme aux premiers temps des frères Lumière, il commence par filmer tout ce qui bouge - le train artivant en gare, les passagers qui en descendent, puis enregistre des images à travers tout le territoire. L'impact est colossal. Dès 1910, les Afro-Américains foudent leurs propres maisons de production et leurs circuits de diffusion. Le public se rue vers ces films réalisés spécialement à son intention : entre 1910 et 1950, il s'en produira plus de cinq cents. Si certains d'entre eux ne re-



controverse (opposition entre un mini-studio, Ebony Films, En Blancs et Noirs, entre métis et non- 1915-1916, Naissance d'une nation, métis), plus nombreux sont ceux de D. W. Griffith, fait l'effet d'une qui vont puiser leur inspiration dans le vivier du cabaret (le « vau-

deville »). Ancien attaché de presse, chroniqueur sportif, acteur à l'occasion ou vendeur de partitions musicales, William Jones Foster fonde, en 1910, la première maison de production cinématographique noire connue, la Foster Photoplay Company. Il réalise quelques courts métrages, dont le premier, The Railroad Porter, sort à Chicago en juillet 1913. Selon Mark A. Reid, dans le revue CinéAction de 1988, ce petit film burlesque « lançait la tradition de la comédie sexuelle » interprétée uniquement par des Noirs. Le succès aidant, d'autres maisons de production inculent pas devant les sujets à dépendantes se créent - dont

Noble Johnson, producteur et premier acteur vedette du cinéma noir américain. violente controverse entraînera la naissance d'une constellation de maisons de production indépenbombe. Faisant des héros des dantes vouées à la réalisation de films « noirs ». membres du Ku Klux Klan, il décrit les Noirs comme des êtres corron-

pus, paresseux, obsédés sexuels. La communauté a déjà protesté à plusieurs reprises contre le roman de Thomas Dixon The Klanman, dont s'est inspiré Griffith. Mais il s'agit ici du premier film de près de trois heures dans l'histoire du cinéma; il bénéficie d'une gigantesque campagne promotionnelle - jusqu'au président Wilson qui le qualifie de chef-d'œuvre et de réussite artistique absolue. Avec l'appui de la NAACP, la communauté noire lance des pétitions, attaque en justice, manifeste pour obtenir l'interdiction du film. Elle n'y parviendra

LINE IMAGE INHARITUELLE

Ancien secrétaire de Booker T. Washington, Emmet J. Scott tente de répondre à Naissance d'une nation par Lincoln's Dream, un film de trois heures également sur la contribution des Noirs à la construction de l'Amérique. Ne trouvant pas le financement adéquat au sein de la communauté, il a recours à des capitaux blancs. Sorti en 1918 au Blackstone Theatre de Chicago sous le titre de The Birth of a Race (« Naissance d'une race »). le film n'a plus rien à voir avec le propos original. Il n'en reste qu'une heure à peine, qui fut projetée le

12 novembre 1980 au Kennedy Center de Washington, sous l'égide de PAmerican Film Institute.

En 1916, se démarquant du burlesque en vogue, la Lincoln Pictures entreprend de produire des films dramatiques. Créée par George P. Johnson et surtout son frère Noble Johnson, acteur chez Universal, la Lincoln s'affirme dès son premier film, The Realization of a Negro's Ambition, dans lequel Nobie John-son incame un jeune ingénieur qui découvre du pétrole et devient millionnaire. La Lincoln donne des Noirs une image inhabituelle au cinéma: ils sont cultivés, parfois aisés, avec une vraie vie sociale. Les frères Johnson promeuvent une adhésion aux valeurs familiales, voire puritaines, du « rêve américain »: travail + persévérance = réussite sociale.

Réparties désonnais à travers le territoire - la Frederick Douglass Film Company est créée dans le New Jersey en 1919, la Savannah Motion Picture Company en Georgie en 1921, la Black Western Film Company à Baltimore en 1922 -, les nouvelles unités de production ap-partiement parfois à des Noirs: elles sont cependant assez rapidement gérées par des Blancs, plus crédibles auprès des banques. La Lincoln Pictures dépose son bilan en 1923. Quelques années auparavant, cependant, et presque par inadvertance, elle aura changé le cours de l'histoire du cinéma noir en voulant acheter les droits d'un roman écrit par un fermier afroaméricain du Dakota du Sud. Celui-ci exige d'en assuret la tealisation, la Lincoln refuse, le romancier passe outre... Oscar Micheaux (lire l'article ci-dessous) sera, jusque dans les années 50, le réalisateur de « race movies » le plus prolifique.

L'avenement du parlant, en 1927, entraîne une hausse vertigineuse des cofits de production. Deux ans plus tard, la crise de 1929 portera un coup fatal à la plupart des maisons de production appartenant aux Noirs. Plus solide financièrement, et plus structuré, Hollywood se rend compte qu'il y a un public à prendre, et le prouve, dès 1929, avec le triomphe de Hallehijah, réalisé par King Vidor (un Blanc), mais entièrement interprété par des

Le ton et les préoccupations changent: Hollywood joue le biblique (Hallehijah, de King Vidor, 1929; Verts Pâturages, de William Keighley et Marc Connelly, 1937) et

le musical (Cabin in the sky/Un petit coin aux cieux, 1943, de Vincente Minnelli, avec la chanteuse Ethel Waters; Stormy Weather / Symphonie magique, 1943, d'Andrew Stone, avec Lena Home et une pléiade de musiciens et de chanteurs noirs). Ce sera le plus souvent par le biais de la musique que passera la culture noire: Bessie Smith fait ses débuts cinématographiques dans Saint-Louis Blues, Duke Ellington dans Black and Tan (deux courts métrages) et Lena Home sa première apparition dans The Duke is Tops (rebaptisé The Bronze Venus).

Ainsi, insensiblement, disparaît le « film racial ». Le chanteur Herbert 

#### Quelques grandes figures

Premier du genre publié en France, sous le titre saugrenn de Dictionnaire Black, l'ouvrage de Christine Passevant et Larry Portis est une mine de renselgnements dont la lecture informera sur des œuvres qui n'ont pas toujours en la postérité qu'elles méritaient. Même si ce dictionnaire ne prétend pas à l'exhaustivité, on regrettera l'absence de figures aussi importantes que les chanteuses Shirley Verrett et Grace Bumbry, André Watts, qui fut, et reste, le seul pianiste classique noir a faire une carrière mondiale, l'acteur réalisateur Noble Johnson, le cinéaste Gordon Parks, le premier photographe noir à entrer au magazine Life.

\* Dictionnaire Black de Christine Passevant et Larry Portis. Préface de Manu Dibango et Blaise N'Djehoya. Ed. Jacques Grancher. 528 p.

(Herb) Jeffries, qui appartenait à l'orchestre d'Earl Hines, tente de rétablir l'équilibre en créant le premier cow-boy noir chantant, heros de film en film (Harlem in the Prairie, 1937, de Sam Newfield : Bronze Buckeroo, 1938, et Harlem Ride the Range, 1939, tous deux de Richard C. Kahn) distribués dans les circuits noirs du Sud. Mais, avalant progressivement ces circuits « indépendants », Hollywood récupère le public de ces «race movies» qui. au début des années 1950, auront pratiquement disparu.

Henri Béhar

### Oscar Micheaux, le premier qui osa s'attaquer aux tabous

**NEW YORK** correspondance

Le réalisateur le plus célèbre et le plus prolifique des années 20 (plus de vingt titres du temps du muet), Oscar Micheaux, entre dans le cinéma presque par hasard, certainement par entêtement. Alors qu'au début du siècle, l'exode noir s'effectue du sud au nord, des campagnes vers les villes, Oscar Micheaux, né en 1884 dans le sud de l'Illinois au sein d'une famille de paysans de treize enfants, quitte le fover à l'âge de dix-sept ans pour, dit-il, apprendre un métier. Il s'improvise cireur de chaussures, porteur de bagages pour la compag Pullmann, ouvrier agricole et finit par acquérir un ranch dans le Dakota du Sud.

Sa carrière de fermier sera de courte durée. Elle nourrira cependant les romans qu'il écrit, édite à travers sa Western Book Supply Company et vend de porte en porte. Dès son premier livre, en 1913, The Conquest, ou l'histoire d'un colon, ses onvrages connaissent un certain succès, en particulier The Homesteader (« Le Fermier »). La Lincoln Pictures des frères Johnson veut en acquérir les droits. Soixante ans avant Stallone pour Rocky, Micheaux exige de mettre lui-même en scène. La Lincoln refuse. Qu'importe, Oscar Micheaux devient son propre produc-

teur. Il s'en va tourner dans le Dakota du Sud ce Homesteader, qui sera le premier « race movie » de long métrage et qui sortira en 1919 à Chicago. L'ouvrage, le film ne manquent pas de susciter la polémique, en particulier à cause du portrait qu'il trace d'un homme d'Eglise - « un esprit étroit, envieux et ialoux... L'incarnation de la vanité. de la duplicité et de l'hypocrisie », pour reprendre la formule extraite d'un dossier de presse, citée par l'archiviste-historienne Pearl Bowser. (ci, comme par la suite, Micheaux écrira, réalisera, produira, distribuera directement aux directeurs de salles dans les quartiers noirs et les circuits du Sud. Il a un physique imposant, il est éminemment persuasif, il a un formidable sens des affaires (et de la publicité), il réinvestit constamment dans ses

Attentif aux jeunes talents dramatiques, Micheaux fera faire ses débuts cinématographiques à Paul Robeson, déjà célèbre au théâtre, dans Body and Soul (1926); il hui y attribue un rôle de prédicateur similaire au prêtre de Homesteader, un alcoolique débauché - ce qui ne manque pas d'ironie (ni de ressource promotionnelle) quand on sait que Robeson était fils de pasteur. Abordant l'importance de l'éducation ou les difficultés que les Noirs doivent affronter lorsqu'ils

émigrent en ville, Micheaux explore également - et de manière directe - des sniets raciaux iusqu'alors considéré comme tabous. Ainsi, dans The Hamesteader, traite-t-il d'amours interraciales (du moins le croit-on jusqu'à ce qu'on découvre une goutte de sang noir dans les veines de l'héroine). Micheaux reviendra souvent à cette préoccupation, au rapport entre les Noirs à peau claire et les Noirs plus fonces (The House behind the Cedars (« La maison derrière les cèdres ») 1923).

pas mais, étrange corollaire, cette

NOUVEAUX HORIZONS

S'inspirant de ses propres romans aussi bien que d'articles de journaux, il est sensible à l'exploitation des femmes noires (The Brute. 1921), sensible aussi à la crise profonde que connaissent les Noirs après la première guerre mondiale. Celle-ci leur avait ouvert de nouveaux horizons (des emplois en usine), leur avait aussi, en s'engageant dans l'armée, permis d'exprimer leur patriotisme. A leur retour, les «héros» se voient rejetés par «la démocratie qu'ils ont contribué à défendre ». C'est tout juste s'ils ne se font pas lyncher à leur descente de train. Micheaux y apportera une sorte de réponse avec Within Our Gates (« Près de nos portes », 1920), où il parle, le premier sans doute aussi directement, du point de vue

des Noirs, d'intimidation raciale, de lynchage, d'erreur judiciaire commise dans l'indifférence, et de viol dans une scène presque décalquée sur celle de Naissance d'une nation, mais le violeur est ici un

Après l'avènement du parlant et la crise de 1929, Oscar Micheaux connaît les mêmes difficultés que la plupart de ses confrères. Il s'en sort cenendant mieux. S'accommodant du parlant mais devant avoir recours à l'argent des Blancs, Micheaux réussit à se faire financer par les propriétaires de l'Apollo (des Blancs) et ainsi à produire The Exile en 1931. Sa conversion - ou son adaptation - thématique sera moins évidente. Perçu comme trop détaché de leurs préoccupations par les nouvelles générations de spectateurs afro-américains, coincé aussi par un marché de plus en plus étroit, Micheaux vire au polar et au film de gangsters. Il ne retrouvera pas son public et mourra en Caro-line du Sud en 1951, après avoir tenté un retour avec The Betrayal (« La trahison »), au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

En trente aus, il aura produit et réalisé plus de « race movies » que quiconque. Son nom est inscrit sur Hollywood Boulevard sous l'étoile

#### « Génériques », nouvelle revue de cinéma

cette nouvelle publication de se pousser du col ; sous sa couverture (pas très folichonne) jaune et rouge ornée de photos en noir et blanc,



cice narcis-BELLOGRAPHIE sique de ses responsables. emmenés par Jacques Gerstenkorn, rédacteur en chef. En page de garde, le sommaire entretient l'incertitude quant aux sujets traités et plus encore à l'éventuelle ligne directrice de l'entreprise.

Qui acceptera d'aller au-delà de ces prémices peu acqueillantes découvoira, des le premier texte, une passionnaute réflexion historique et politique sur la place du cinéma dans l'Histoire à partir de l'usage que Pancho Villa chercha à faire des films durant la première révolution du siècle. Suit un texte tout aussi remarquable consacré aux documents filmés durant la première guerre mondiale, puis une approche très différente mais également de très haute tenue, extraite d'un ouvrage à paraître de Noël Burch et Geneviève Sellier, à propos de l'image du

ON NE POURRA PAS accuser tique, esthétique - dans les films

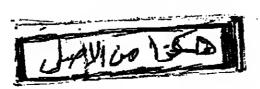
français de l'Occupation. Les approches historiques ne sont pas le seul axe selon lequel se développe Génériques : on y trouve aussi, entre autres, une réflexion plus théorique sur le mécanisme de la description an cinéma, une approche des problèmes de la distribution indépendante, grâce à un entretien avec Régine Vial, des Films du losange, quelques pages du journal subjectif et incisif temu

par le réalisateur Jean-Claude Guiguet... Autant de textes relativement brefs, très lisibles, qui composent une approche volontairement plurielle du cinéma. Publié à Lyon, Génériques appartient à la nouvelle floraison de revues de cinéma renouvelant les thématiques et inventant de nouveaux tons, et dont Paris n'a plus l'exclusivité. Une floraison qui s'est notamment illustrée avec l'excellent tra-

vail effectué par le mensuel strasbourgeois Limelight (où on lira avec bonheur l'entretien entre Godard et Labarthe et celui avec Jean-Marie Straub et Danièle Huillet. dans la livraison de janvier, mméro 34).

Jean-Michel Frodon

\* « Génériques », numéro ·1. Trimestriel. Editions Aléas. 96 pages. H. Bh. père - image politique, psychanaly- 75 F.

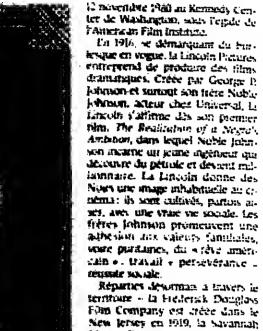


ciaux ») ant été produits par centaines par des maisons de production appartment à des Hoirs issus de la classe moyenne et ont rencontré un immense succes dans la commu-

nauté. • OSCAR MICHEUR fermier du Dakota du Sud, re posé dans les années 20 metteur en scène qui a manul cairo du cinéma afro-américa.

## ma noir américain

ire du cinéma permettent de découvrir première moitié du siècle



Réparties désarman à travers le serritoire - la Frederick Douglass Fin Company ou créée dans le New Jersey en 1919, la Savannah Motion Picture Company en Geoggie en 1921, la filiais Weitern Film Europany a Baltimore en 1922 - Jes aniveles wants de production appartiennent partois à des Norts : eller sont sependant asset rapide. mera green par des litares, plus wedness someth des banques ha Cheese Patting depose son mian in 1919. Qualquin uniters auparaeart, toperstant, et presque par inado materi elle dera dilange le real appropriate the restriction of the ers terminis autorter bre divide dieus ruman fina par un fermun afte. arrens, ant ille babyta duched. Delti-H reign d'en audiert la réalisation. la Lincolti refuse, le remandrer gureen course in the printer account of the autoria (n. 1869), per protesta de maioria de Estado in apprint bi, is lightedout do : A COME STATEMENT OF MY STAND STREET, Carles at L. parant, en '72".

remains the billion settle. Teller de la contacta de la productiona de la companya del companya del companya de la c must have an array are 1939 payrors use रहाद्वा देखी के अंधित होने के क्षेत्री हैं दिए हैं है कि स्थान de production effectences and ouer costo, or design d'abord déclaré fermement atta-The second of the second content of the seco get grant Grantanio, resultyword to the tweet, do have Northid were interpretable to a set public of the entropy to the extended granistan, ne angrasian, although a sungar of the temped wom in the weight of the statement, and the Kaltan Little bases. Sant year being \$73 mily a Mary a track of the total Mar. Sant waterentreit erergiebte pur de

the fact, of the court, in which the the gent of the and the his Playing servering the late of the best and

- musical (Cabin in the 19/6 Musical counting people of the county of the county of the county wenters and the county wenters are manager, 1943, Canada to the county of th Sec Lena Home et ne le musiciens et de chanten sera le plus souvent le le ia musique que passa le norre : Bessie Smith fai se cinemalographiques de Louis Blues, Duke P Black and Tan (dem on transfer tena Home are apparation dans The Deli (rehaptise The Bronze Ainsi, insensiblem • film racial •. Le dans

IACOUES TOUBON a annoncé.

à la fin d'une longue conférence de

presse consacrée à sa « politique

pour le spectacle et ses publics »,

que le ministère de la culture et de

la francophonie serait considéra-blement touché par le gel des dé-penses de l'Etat décidé cette se-

maine par le premier ministre.

« On me demande de geler 638 mil-

lions de francs au titre des crédits de

fonctionnement et des crédits de paiement et 612 millions supplémen-

taires au titre des autorisations de

programme, soit au total 1 250 mil-

lions de francs, a expliqué M. Tou-

bon. J'ai écrit le vendredi 24 février

au premier ministre et au ministre

du budget, M. Sarkozy, pour leur

dire que cela serait insupportable

pour la vie culturelle, pour les ar-

tistes, les créaueurs dont l'activité est

finoncée par le budget de la

culture. » Ce gel, que le ministère

n'avait manifestement pas envisa-

gé, si l'on en croit les confidences

de son entourage, amputerait le

budget de la culture de 9,3 %, et le ministère de la culture et de la fran-

cophonie serait, à proportion de

son budget ammel, I'un des plus

gros contributeurs à l'effart

d'économie demandé par Mati-

Quand nous lui avons demandé

s'il fallait voir dans cette demande

gouvernementale une mesure de

rétorsion à l'encontre de son enga-

gement en faveur de la candida-

ture de Jacques Chirac à l'élection

présidentielle, M. Toubon a répon-

du clairement qu'il « n'avait rien

constaté » qui puisse accréditer

cette thèse. En revanche, le mi-

nistre a indiqué que ce gel budgé-

sieurs, comme les centres drama-

tiques nationaux, sont liées à l'Etat

Le ministre de la culture a cepen-

dant annoncé plusieurs mesures

pouvelles à l'occasion d'un vaste

tion culturelle dans le domaine de

« Récemment, dans le codre des

discussions au sein de la Commis-

sian européenne sur la directive

« Télévision sans frontières ». l'ai été

cantre les tentatives de certains

membres d'assouplir les obligations

- déjd assez laches - prévues par le

l'audiovisuel ».

PROBLÈMES DE TRÉSORERIE

### Quelques grands in

Premier du gene pu France, sous le tire sup Dictionnaire Slack For Christine Passevall di Portis est une mine ex gnements dont la kon mera sur des œuves pas taujours en la me qu'eiles méritaient in dictionnaire ne prétai l'exhaustivité, on me l'absence de figures and Lantes que les chantens ley Verrett et Grace Bush dre Watts, qui fut, de seul pianiste classique faire une carrière L'acteur realisatem Note son, le cinéaste Gordork premier photographent trer au magazine lije

taire pourrait entraîner « des pro-blèmes de trésorerie dans de nombauses institutions, dont plu-\* Dictionnaire Black & @ Passevant et lany Potale de Manu Dibango et Bial haya. Ed. larques Goods: pardes contrats pluriannuels ».

: '::- ':::- qu agrae tour d'horizon de sa politique en faveur du théâtre, de la musique, gress sement des caract conduit à intervenir vigoureusement ்..! ... ப்பட்ட வெள்ளு

an de fut des amés 陳t

TANK!

Le budget de la culture serait fortement amputé par les économies décidées par le gouvernement

Matignon demande de geler 9,3 % des crédits du ministère

francophonie, a annoncé, vendredi 24 février, dans le cadre du gel de 20 militards de francophonie, a annoncé, vendredi 24 février, dans le cadre du gel de 20 militards de francaix de fr

M. Galabert sur la fixation dn prix

Jacques Duhamel, M. Toubon a af-

firmé : « Nous avons obtenu du mi-

nistère du budget l'accord définitif

pour le nouveau contrat de décen-

tralisation dramatique, qui précise

mieux les obligations de service pu-

blic qui incombent à ces institutions :

un engagement plus important pour

la création d'auteurs français vi-

vants, pour la formation et pour la

diffusian des spectacles .» Le mi-

nistre s'est déclaré par ailleurs

« certain que l'Opéra de Paris, grâce

au travail de la nouvelle direction

d'Hugues Gall, se hisserait, d'ici

deux ou trois ans, parmi les six meil-

leures maisans d'apéra dans le

monde ». Il s'est dit également

convaince de la nécessité de

cément dans le cadre de la Cité de la

musique de La Villette, un audito-

rium de deux mille à deux mille cinq

cents places d'ici cinq ou sept ans ».

M. Toubon a indiqué que l'ensei-

enement était l'une de ses priorités

et qu'il réunirait prochainement le

Haut Conseil des enseignements

artistiques. Enfin, le ministre de la

culture et de la francophonie a an-

noncé qu'il tiendrait le mois pro-

chain quatre conférences de

presse, consacrées respectivement à l'action internationale do minis-

tère, au patrimoine et aux musées

(le 9 mars), au livre (le 17 mars)

aux nouvelles technologies et aux

« inforoutes ».

construire « dans Paris, et nas for-

du ticket de cinéma, M. Toubon a

déclaré que, après cancertation avec la direction de la concurrence,

ce prix « continuerait d'être fixé sur

la base du pourcentage, mais nous

instaurerons un système de prix mi-nimum et un mécanisme qui pour-rait justifier le refus de vente ». En

clair, les distributeurs pourront

bientôt s'opposer à des baisses de

tarifs excessives. Ces mesures font

suite à la « guerre des prix » que s'étalent livrée, à l'antomne de

1994, des distributeurs et exploi-

Pour ce qui est des arts vivants, le

ministre a rappelé qu'« aucune na-

tion au monde ne consacre au spec-

3,4 milliards en 1994, soit plus du

tiers du budget de lo culture ; cela

troduit une philosophie à la fran-

çaise des rapports entre l'Etat et la

culture ». « Cent cinouante mille

personnes sont employées dans ce

secteur, a ajouté M. Toubon, pour

lequel ma politique vise à la fois à

institutions, favoriser l'élargissement

des publics et affirmer davantage la

notion d'industries de lo culture. » Ainsi, la Comédie-Française de-

vrait disposer rapidement d'un sta-

tut « d'établissement public aux

règles très particulières, qui permet-

tront au comité des sociétaires de

rester maître des décisions ». Pour

ce qui est des centres dramatiques

ainir et à canfarter les grandes

tacle plus que ce que nous fai

tants lyonnais et bordelais.

ME MULOSOPHII

texte de 1989, a précisé M. Toubon. fe vois avec un certain plaisir que des déclarations récentes, comme celles de Jacques Santer, président de la Commission, allaient dans le même sens > (Le Mande du 25 février). « Remettre en cause les quotas de production, a ajouté M. Toubon, serait remetire en cause l'ensemble de la politique culturelle française et celles de la phipart de nos voisins. La bataille porte aujourd'hui sur le cinéma et la télévision, mais je suis sûr qu'elle remanteralt bientôt en amont, vers les autres secteurs qui ne sont pas soumis aujourd'hui à la concurrence internationale. C'est lo raison pour laquelle j'ai pris grand soin de préserver les crédits d'intervention du ministère. Je suis heureux de voir que l'ensembla des professionnels français et européens se mobilisent, et je vais moi-mēme prendre mon bâton de pèlerin pour aller discuter ovec nos porte-

An chapitre du cinéma, le ministre a annoncé que, à la demande des membres de la commission d'avances sur recette, il allait écrire à Jérôme Deschamps, président de la commission, une lettre-cadre dans laquelle il préconise de « plafonner les aldes à 4 millions de froncs » sans autre restriction. Cette décision permettra anx membres de la commission de résister aux producteurs de films à gros budget qui exigeaient des

contributions parfois élevées. A la suite du rapport demandé à

APPAUVRISSEMENT

STL DEVAIT être confirmé, le gel

premier ministre, Edouard Balla-

dur, et le ministre du budget, Nico-

las Sarkozy, des crédits du minis-

tère de la culture et de la

francophonie pourrait déclencher

dans les métiers des arts et des

gauvernement aurait' certaine-

ment pu faire l'éconamie. Le bud-

get de la culture ne représentait

dějá okis en 1995, que 0.91 % du

budget de l'Etat. On veut l'ampu-

ter aujourd'hui de 1,2 milliard de

francs, soit plus de 9 % d'un bud-

get annuel de 13,44 militards de

Cela signifie, presque mécani-

quement, la disparition d'un spec-

Trois artistes orientalistes battent des records en vente publique

SANS CAUSE' - .

COMMENTAIRE

tade de théâtre, de danse, d'opéra ou de musique sur dix et une restriction de même importance de la politique des travaux, du livre, du cinéma, des arts plastiques, du patrimaine et des enseiements artistiques. Cela signifie la précarisation des emplois cultusans précédent demandé par le rels et la promesse d'une protestatian des intermittents du spectacle. Cela signifie d'importantes difficultés de trésorerie pour tout le secteur public de la culture, qui a pourtant consenti depuis trois ans des efforts considérables. Cela nambreuses Institutions par des

> plus fragiles et un nouvel éloignement par rapport à des publics trop souvent tenus lain d'elles, qu'ils vivent dans les quartiers défavorisés ou dans le monde rural.

Quand on sait l'importance des

contrats pluriannuels, sera amené

à manquer à ses engagements. Ce-

la signifie enfin le repli des activi-

tés culturelles dans des bastides

frais incompressibles liés au fonctiannement des grandes institutions de la capitale, d'est aussi la volonté de décentralisation et de rééquilibrage des subventions Paris-province, priorité du ministre de la culture, qui est menacée. Jacques Toubon ne s'y trompe pas et déclare que ce gel de crédits serait « insupportable ». Encore ne prononce-t-il ces mots qu'à mivoix, à la fin d'une conférence de presse mome, sans âme, boudée par les journalistes, tenue sous les ors un peu éteints du salon Jérôme du ministère de la culture. Au point qu'on peut se demander si Jacques Toubon, engagé dans d'autres combats politiques, n'a pas renoncé à convaincre le premler ministre d'Inscrire la politique culturelle, au même titre

que l'enseignement, la recherche,

les universités et le bătiment, dans

Olivier Schmitt

#### DANS LES GALERIES

**MARTIN BRUNEAU** 

Galerie Zürcher, 56, rue Chapon, Paris-3º; Tél.: 42-72-82-20. Du mardi an vendredi de 14 heures à 19 heures, le samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 18 mars.

Martin Bruneau, trente-cinq ans, québécois d'origine, expose pour la première fois dans une galerie parisienne. Au centre de la toile, environnée d'empreintes grossièrement géométriques ou partiellement recouverte de lignes, est une figure humaine, une jambe et les bras repliés, une figure qui semble creusée dans la surface de couleur. Le regard, s'il s'attarde, aperçoit parfois une corde, celle qui tient en l'air ce pendu crispé dans le spasme de son agonie. Tout autour, les cou-leurs sont assez vives, le blen claque, le vert et le rouge luisent. Au centre, le corps est un magma de tauches et de couleurs qui évoquent avec une efficacité très crue des entrailles et le pourrissement de la chair. Bruneau appelle ces ombres des «témoins» et son exposition. « états d'urgence ». Il considère que dans un monde de guerres civiles, un artiste dait prendre le risque de la peinture d'histoire, peinture renouvelée d'une inistaire éternellement meurtrière. Parmi les toiles qu'il présente, il en est de remarquables par lenr violence et leur

MANUEL NERI, PETER REICHEBERGER Galerie Claude Samuel, 69, avenne Daumesuil, Paris-12°. Tél.: 53-17-01-11. Jusqu'au 11 mars.

Claude Samuel déménage. Il abandonne la place des Vasges pour ouvrir une galerie sous les ponts, ou plus précisément sous une des arches de l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait la place de la Bastille à Vincennes. Les antiques ballasts sont en passe de se transformer en « coulée verte ». En dessous, les boutiques s'ouvrent les unes après les autres. Le volume de la nouvelle galerie est impres-sionnant, et son occupation difficile. Claude Samuel a pris le pari d'y installer des cimaises mobiles, véritables murailles métalliques hightech, qui certes respectent l'espace original, mais sont aussi terriblement présentes. Une peinture ne tient là qu'à condition d'être particulièrement forte elle-même. Ainsi les toiles de Peter Reichenberger, très douces variations colorées, obtenues par une accumulation de traces de doigt, semblent-elles parfaitement mièvres. C'est une erreur, et après quelque temps d'adaptation, il s'en dégage une vibration peu ardinaire. Les peintures et les sculptures de Manuel Neri sont plus à l'aise. Ses bronzes au ses plâtres peints surtout, ont une force brutale, et ses femmes accrouples occupent la galerie dans un exhibitionnisme fabuleux. C'est la première exposition en France de ce très grand sculpteur californien, qui sera une découverte pour

Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon, Paris-3. Tel.: 48-04-00-34.

Byong Jin Koh avait montré en 1993, au Carré des arts, des toiles gigantesques couvertes d'une matière foisonnante, une jungle moite et grouillante qui révélait un peintre exceptionnel. Sa deuxième exposition confirme cette première impression. Les formats forcément plus sages, mais toujours imposants, de ses huiles sur papier, emplissent la Galerie Casini. Le geste est devenu signe, le signe devient volume, tend vers l'organique ou le végétal avec une plasticité peu commune. La force et le mouvement de ses œuvres débordent du plan de la feuille et leur énergie repousse littéralement le visiteur. Qui découvre un monde fascinant de rhizomes suspendus, de mandragore cheminant solitaire sous une pluie noire, de silhouettes encagées et de grappes inhumaines. L'exposition s'appelle «Sagesse et délire des formes »: rarement titre fut aussi mérité.

**FADIA HADDAD** Galerie Askéo, 19, rue Debelleyme, París-3. Tél.: 42-77-17-77. Jus-

La toile est têtue, Fadia Haddad l'est encore plus : on sent les traces de lutte, même dans les tableaux apparemment les plus simples. Surgissement d'un repentir par-ci, coup de brosse trop bardi par-là, dans des compositions dont l'équilibre tient toujours du miracle. On l'a compris: Haddad est un peintre, et des meilleurs. Un de ces virtuoses qui toujours savent remettre en question leurs acquis techniques, parce qu'ils ont aussi, et avant tout, un monde à dévoiler. Le sien est peuplé de drôles d'oiseaux, au graphisme plus proche du sens animalier des peintures pariétales, ou de celui d'un Joan Miro, que de la précision descriptive d'un Audubon. Les bestioles au long bec, parfois emmanché d'un long cou, pointent la tête an milieu d'un champ de croix, se recroquevillent, observateurs inquiets, devant des formes fascinantes. Fadia Haddad fait vivre à ses aiseaux les aventures qui lui surviennent, réelles ou imaginées : ils dansent, virevoltent, se cachent, au gré de ses humeurs, sous des couches de bleu, se grisent au contact d'une colonne de peinture rouge, frissonnent parce que, dans l'atelier, Il fait froid, au pondent des œufs bizarres et nacrés. Un talent, de la personnalité, et un univers pictural si cohérent à trente-cinq ans : le cas est rare, et mérite une ou plusieurs visites.

# « Generiques ». nouvelle revue de cui

 $(A, F_{\mathbf{Z}}, N, A) = (A, P_{\mathbf{Z}}, P_{\mathbf{Z}}$ randing grave was a medical to the ್ಷ-ಪರ್ಚಾಭಾಷ್ಟ್ ಅಂದಿನ-ಕರ್ಗಳಿಗಳಿಗೆ Andrews and the second of the New America and the second of

The second secon

Land to the state of the state The state of the s

de dollars. Un collectionneur privé
l'a arraché à un peu plus du double,
soit euviron 16.3 millione. the street between Street - St. Sept. Apple - Francis of the Control one mile per light to the last to the The second data second Name of the Property of the Paris of the Par

vait-elle de rééditer le record du Banc de jardin de James Jacques Joseph Tissot, vendu 27,8 millions de francs, à New York le 12 octobre 1994? La jolie

frimousse de Kathleen Newton, maîtresse britannique du peintre, faisait la couverture

ventes de la revue So-theby's Preview du mais de jan-vier 1995, et celle du mais de janveute d'art européen du XIX siècle organisée à New York le 16 février. Octabre dout une version plus grande est conservée au Musée des Beaux-Arts de Montage ment estimé entre 1,2 et 1,8 million

gueurs orientales : effondrée sur une pean de bête, près d'un bassin de nénuphars, une danseuse exténuée, tout de rose vêtue, a plus que double son estimation haute. A 563 500 dollars (près de 3 millions - 10 To 2000 Con 

LA MAISON SOTHEBY'S re- John William Godward (1861-1922), qui n'est pas loin de tripler sa cote habituelle. Dolce Farniente, la toile en question, n'en est pourtant pas à sa première apparition : c'est au moins son quatrième passage en vente publique. Le premier, en 1925, avait rapporté la somme royale de 67 livres 4 shillings. En 1972, elle s'était vendue 650 livres... Lors de la présente vacation, Sotheby's a obtenu un bon prix (environ 2 millions de francs) d'une autre jeune fille de Godward, tout aussi rose, mais posant debout dans un déhanchement des plus Les collectionneurs privés sont

attachés depuis langtemps à la peinture orientaliste. Ce sont eux qui, outre Godward, se sont battus pour deux Jeunes psenda-Grecques se chuchotant des secrets à l'oreille, peintes par Alma-Tadema. Eux encore qui ont emporté un bronze palychrome d'Emile Coriolan Hippolyte Guillemin (1841-1907): l'exquise porteuse d'amphore est une synthèse des fantasmes des Français de la fin du siècle dernier vis-à-vis du Moyen-Orient. A 250 000 dollars (environ 1,3 million de francs), le rêve a aujourd'hui un prix. Celui qu'un amateur de la côte ouest des de francs), c'est un record pour le Etats-Unis a jugé bon de débourtrès distingué peintre britannique ser. Une somme fabuleuse pour un



« Octobre », peint par Tissot en 1878, a été adjugé à plus de 16 millions de francs.

Mais la vente d'art européen du XIX<sup>e</sup> siècle organisée par Sotheby's n'a été qu'un demi-succès n'avait jamais dépassé des enchères moitié moins élevées. Les marchands d'art ant, eux

aussi, su mettre la main au portefeuille, pour des valeurs plus sûres, et dans les limites du raisonnable : Les Valeurs de nuit dans le Sahara algérien, un sombre tablean d'Eugène Fromentin, s'est vendn 277 500 dallars (environ 1.47 million de francs) à un marchand européen. L'Oiseau chéri, un Bouguereau tellement mièvre qu'il ferait passer Greuze, sur un thème proche, pour un peintre d'une rare violence, est entré dans le stock d'un de ses confrères japonais. Et c'est en Angleterre que revient le Whitehaven, Cumberland, une aquarelle peinte par Turner vers 1835 : à 409 500 dollars (un pen plus de 2 millions de francs), elle se situe dans la fourchette des esti-

Ces résultats satisfaisants ne doivent pas faire oublier un assez gros pourcentage d'invendus confirmant que, si les amateurs, comme les professionnels, sont prêts à enchérir, et sonvent très haut, sur les pièces majeures ou surprenantes, ils continuent à négliger le tout-venant, même quand il a des parfums d'Orient.

#### LE MARCHÉ

**VENDUS** 

Haggada à Strasbourg. Le mannscrit hébraique adjugé 370 000 francs, par Me Tajan, lors d'une vente organisée le 18 janvier à Paris (Drouot), a été préempté par la Direction du livre. Il a rejoint le fonds de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, déjà riche de 230 000 volumes.

**À VENDRE** Le Picasso de Stralem. Sotheby's

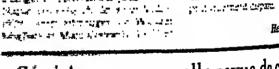
dispersera, le 8 mai, à New York, la collection de peinture française constituée par Donald et Jean Stralem, aujonrd'bui décédés. Le couple possédait entre autres deux Matisse (La Pose hindoue - estimé entre 8 et 10 millions de dallars – et leune femme au piana - entre 6 et 8 millions de dallars), mais aussi huit Vuillard, Le Tribunal de Rouault, un Redon, un Degas, et des Corot, Delacroix, Manet ou encore Renalr, ainsi que des sculptures de Giacometti et Marini. La pièce maîtresse de leur collection est un Picasso de la période bleue, le Portrait d'Angel Fernandez de Soto, peint en 1903. Selon Sotheby's, c'est le plus important Picasso mis aux enchères depuis son autoportraît Yo Picasso, qui avait atteint 47 millions de dollars, en 1989. On estime celui-ci prudemment, entre 10 et 20 millions de dollars.

Pamela Harriman. L'ambassa-

deur des Etats-Unis à Paris, M= Pamela Harriman, va mettre en vente chez Christie's, à New Yark, un Picasso, un Renoir et un Matisse, estimés au total à 20 millions de dollars. Mère et enfant, de Picasso (estimé environ 10 millions de dollars). Portroit de Mª Demary, de Renoir (7 millions de dollars), et Le Chapeau bleu, de Matisse (3 millions de dollars) devraient figurer aux enchères de peinture impressionniste et moderne du printemps prochain. Cette vente intervient alors que des héritiers du défunt sénateur et diplomate Averell Harriman poursuivent en justice l'ambassadeur américain pour avoir dilapidé la fortune de son mari.

**VA-ET-VIENT** 

Contestation de denx ventes Naureev. Le tribunal de grande instance de Paris doit se prononcer le 15 mars sur la validité de deux ventes des biens de Rudolf Naureev réalisées par le danseur quelques semaines avant sa mort. Deux nièces de Naureev contestent la vente par celui-ci à une fondation créée par lui il y a vingt ans de deux appartements parisiens et des meubles qu'ils contenaient. Il faudrait, paur qu'une telle action aboutisse, établir un vice du consentement du vendeur. Une erreur au une insanité d'esprit, par exemple. Dans le même temps, les nièces de Noureev ont engagé devant le tribunal de Monaco une action en contestation de son testament, estimant que la totalité de la succession doit leur revenir.



The second secon Cartier to the state of the sta THE PARTY AND PROPERTY. Grand to the the second section of the con-A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 

der Same - Mari and the state of the state of the And the second MARKET TO -AKA ME TL ----

WAT WATER I'LL OF th.

\$\$4€\$₹₹.₩

MIT LELLE

Section 1

المنت المنتوب المحارك وو

राज्यात वर्षात्र के

Edward Commercial Comm

m-: \*= - a to

. I Almost easter New

CALAL TENA A A

Lifety warmen . . . .

CALLS COMMENT OF

rest of Also agreement

ELEGATORET DE LES

京 かけいかいか 女

**新尼州 瓦纳**。年

Any. The Contractor

Park to the second

the fair and the

# Page and Sugar

1887 Y 1 1 1

Maria Companya (Companya Companya Companya Companya Companya Companya Companya Companya Companya Companya Comp

The Reserve State of the Contract of the Contr

State of the state

CONTRACTOR OF THE PARTY

· \* A SPECIAL COMP.

48 4 44 B 20 52 13.

HIS

A PARAMETER OF

er germie Statutes 22 MARKET STORY TO MAKE Personal Property of the Party A CONTRACT SERVICE man No. Spill State Section 1981 M Distriction 4.

----2 4 Martin PART THE TRANSPORT

### Une nouvelle pièce de Thomas Bernhard

Denise Gence et Henri Virlogeux créent « Maître »

IL Y A SIX ANS, le 12 février 1989, Thomas Bernhard mourait d'une crise cardiaque. Lors de sa création au Burgtheater de Vienne, en novembre 1988, sa demière pièce, Heldenplatz (Place des héros), qui accusait les Autrichiens d'antisémitisme, avait suscité un scandale national. Ainsi, Thomas Bernhard mourut comme il avant vécu : dans la haine de ses compatriotes. Une haine telle que, par testament, Thomas Bernhard a exigé que ses inédits ne soient pas publiés en son pays. Ancrée dans une tradition autrichienne qui va de Grillparzer à Peter



Handke en passant par Musil, son œuvre oscille entre l'amour et la répulsion de l'Autriche. Jean-Luc Boutté met en soène une pièce qui n'a jamais été jouée en France, et que créent Henri Virlogeux, dans le rôle d'un écrivain qui pourrait bien ressembler à Goethe, et Denise Gence, dans celui de son épouse.

\* Hébertot, 78 bis. boulevard des Batignolles, Paris-17. (Mº Villiers, Rome). Du mardi au vendredi, à 21 heures : samedi, à 17 h 30 et à 21 heures; dimanche à 15 heures. Tél.: 43-87-23-23, De 100 F à 250 F.

#### **UNE SOIRÉE À PARIS**

Sans avoir encore signé de contrat avec une maison de disques, ce groupe français a impressionné par la vigueur de ses prestations scéniques. En utilisant les ressources des technologies nouvelles. Spina met en images son tumultueux mélange de rock, techno et musiques industrielles.

Procréart-Le Lavoir moderne, 35, rue Léon (Mº Château-Rouge, Marcadet-Poissonniers). 20 h 30, les 25 et 26. TA: 42-52-09-14 60 F. Nass El Chiwane. Houari Benchenet, Idir

Une grande fête de ramadan qui regroupe le plus connu des groupes marocains, Nass El Ghiwane; toujours extrêmement maîtres de la scène et de la danse, un chanteur de rai oranais encore trop méconnu, Houari Benchenet, et le chanteur Idir, idole de la communauté kabyle, qui donne tous ses concerts à guichets fermés. Le cocktail est représentatif de la vitalité de la scène

Zénith, 211, avenue Jean-Joures (Mº Porte-de-Pantin). 20 heures, le 25. TEL: 42-08-80-00, 100F: -Di Battista-Boltro-Huchard... « Bœuf » pour les Français, jam-ses-

sion pour le reste du monde. Ces réunions de solistes autour de quelques accords et une poignée d'arrangements prennent souvent au Baiser salé des allures festives. Troisième soir pour Stefano Di Battista (saxophone), Flavio Boltro (trompette). Eric Legnini (claviers), Stéphane Huchard (batterie) et des amis de passage pour de joyeuses dérives jazz et funk. Public jeune et enthousiaste qui trouve l'ambiance « super ». A juste titre. Baiser salé, 58, rue des Lombards (Mº Châtelet). 22 heures, le 25. Tel.:

42-33-37-71. De 50 F à 70 F. Soli-Bach par la compagnie

de Régine Chopinot Les suites de Bach jouées au violoncelle par Jérome Permoo out inspiré la chorégraphe et certains de ses danseurs, comme Dimitri Chamblas, Véronique Ros de La Grange. Après une tournée royale d'un an, les soli-Bach sont donnés à Paris, Régine Chopinot a toujours privilégié les lieux non fréquentés par les spectades de danse : après La Villette, la voilà dans le théâtre de Louis Jouvet. Athénée Louis Jouvet; 4; square de l'Opéra-kouis Jouvet; 9; (M Opéra).

CINÉMA

Tous les nouveaux films de la semaine, une sélection des films en exclusivité et des reprises

**NOUVEAUX FILMS** 

LES CHENAPANS Film américain de Penelope Spheeris, avec Travis Tedford, Bug Hall, Brittany Ashton Holmes, Kevin Jamal Woods, Zachary Mabry, Ross Elliot Bagley (1 h 22). VF: Gaumont Marignan-Concorde, dol-by, 6\* (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9 (36-68-75-55); réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Mistral, handicapés, 14 (36-65-70-41; ré-servation : 40-30-20-10); 8i envenue Montparnasse, dolby, 15' (36-65-70-38; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Convention. 15" (36-68-75-55; réserva-GÉNÉRATION 90

Film américain de Ben Stiller, avec Winona Ryder, Ethan Hawke, Ben Stiller, Janeane Garofalo, Steve Zahn, Swoosie Kurtz (1 h 39).

VO: Forum Orient Express, handicapes 1" (36-65-70-67); UGC Danton, 6" (36-68-34-21); George-V, dolby, 8" (36-68-43-47); Pathé Wepler, dolby, 18" (36-68-20-22). VF: UGC Montparnasse, 6" (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Opera, dolby, 5" (36-68-21-24); Mistral, 14" (36-65-70-41; reservation: 40-30-20-10).

Film américain de Michael Apted, avec Jodie Foster, Liam Neeson, Natasha Ri-chardson, Richard Libertini, Nick Searcy, Robin Mullins (1 h 55).

VO: 14-Juillet Beaubourg, handicapés, dolby, 3" (36-68-69-23); UGC Odéon, dol-by, 6" (36-68-37-62); UGC Rotonde, dolby, 6\* (36-63-76-2); UGC Rotonice, dol-by, 6\* (36-65-70-73; 36-68-70-14); La Pa-gode, 7\* (36-68-75-07; réservation; 40-30-20-10); UGC Champs-Elysées, han-dicapés, dolby, 8\* (36-68-65-4); 14-Juil-let Bastille, dolby, 11\* (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, dolby, 16' (36-68-48-56); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18' (36-68-20-22). VF: Rex, 2\* (36-68-70-23); Bretagne, 6\* (36-65-70-37; reservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 6\* (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opéra, 35-43; 36-65-71-88); Paramount Opera, dolby, 5° (47-42-56-31; 36-68-81-09; re-servetion: 40-30-20-10); Les Nation, dol-by, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réser-vation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Ro-din, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14\* (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15: (36-68-29-31).

LE NOUVEAU MONDE Film français d'Alain Corneau, avec Nicolas Chatel, Sarah Grappin, James Gandol-fini, Alicia Silverstone, Guy Marchand,

20 h 30, le 25. De 150 F à 195 F.

Sylvie Granotier (2 h 05). Gaumont les Halles, 1 (36-68-75-55; ré-servation : 40-30-20-10); UGC Danton, dolby, 6 (36-68-34-21); UGC Montparnasse dolby, 6' (36-65-70-14; 36-68-70-14); Biarritz-Majestic, dolby, 8' (36-68-48-56); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 6º (35-68-75-55; réservation: 40-30-20-10]; Max Linder Panorama, T+0¢, dol-by, 9° (48-24-88-88; réservation : 40-30-20-10); UGC Opéra, dolby, 5° (36-68-21-24); Les Nation, dolby, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); Escurial, dolby, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13\* (36-68-75-5S; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14\* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Convention, dolby, 15° (36-68-29-31); Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56); UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18° (36-58-20-22) LA VIE EST IMMENSE ET PLEINE

DE DANGERS Film français de Denis Gheerbrant, avec Institut Curie (1 h 20). Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49); Studio des Ursulines, handicapés, 5º (43-26-19-09; réservation: 40-30-20-10).

LES EXCLUSIVITÉS A CRAN (Fr.): Espace Saint-Michel, 5' (44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Sept Parmassions, 14º (43-20-32-20).

L'ANTRE DE LA FOLE (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (36-65-70-67); UGC Odéon, 6\* (36-68-37-62); George-V, 8\* (36-68-43-47); Gaumont Grand Ecran Itais-13\* (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); Sept Pamassiers, 14\* (43-20-32-20); vf.: Rex, 2\* (36-68-70-23); UGC Montpar-nasse, 6\* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27). AU TRAVERS DES OLIVIERS (iranien,

v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (36-68-69-23); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). BEFORE THE RAIN (Fr. Brit., V.O.): Lucernaire, 6° (45-44-57-34).

LA CASSETTE (Por., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-86.
COUPS DE FEU SUR BROADWAY (A., v.a.): Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55; nés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); UGC Danton, 6º (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6º (36-65-70-73; 36-68-70-14); UGC Triomphe, 8º (36-68-70-14); UGC Triomphe, 8º (36-68-70-74); UGC Triomphe, 8º (36-68-74); UGC Triomphe, 8º (36-68-74); UGC Tr (36-68-45-47); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial, 13" (47-07-28-04); Mistral, 14 (36-65-70-41; res. 40-30-20-10): 1468-69-24); Pathé Wepler, 18º (36-68-20-

DÉLITS FLAGRANTS (Fr.): Le Quartier latin, 5 (43-26-84-65). 14-Juillet Pamasse, 6º (43-26-58-00; 36-

EXOTICA (\*) (Can., v.o.): Les Trois Luxem-bourg, 8\* (46-33-97-77; 36-65-70-43); Le Balzac, 8\* (45-61-10-60). LE FILS PRÉFÉRÉ (Fc): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75; res.

40-30-20-10); UGC Opéra, 9 (36-68-21-

24); Bienvenue Montparnasse, 15º (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10). FRANKENSTEIN (\*) (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1= (36-65-70-67); Le Quartier Latin, 5' (43-26-84-65); George-V, 8' (36-68-43-47).

GAZON MAUDIT (fr.): Gaumont les Halles, 1º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Rex. 2 (36-68-70-23); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75; rés. 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88); UGC Normandie, 8° (36-68-49-56); Gaumont Opé-ra Français, 5° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Nation, 12º (43-43-04 67; 36:65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36:68-62-33); UGC Go-belins, 13° (36:68-22-27); Gaumont Parnasse, 14º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14\* (36-65-70-39; res. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, 15' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17' (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18: (36-68-20-22) : Le Gar betta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés.

JOUR DE FÊTE (Fc): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34); UGC Triomphe, 8' (36-68-45-47). JOURNAL INTIME (It, v.o.): Lucemaire, 6º

45-44-57-34). LITTLE ODESSA (\*) (A., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); 14-Juillet Haute-feuille, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Balzac, 6\* (45-61-10-60); Bienvenüe Mont-pamasse, 15\* (36-65-70-38; rés. 40-30-20-

MURTEL (Austr., vo.): Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). NAKED IN NEW YORK (A., v.o.): L'Entrenôt, 14° (45-43-41-63). DUBLIE-MOI (Fc) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-

PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.): Gnoches, 6º (46-33-10-82). PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS (Fr.): Le Quartier Latin, 5º (43-26-

84-65). PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT (Austr., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; 36-65-70-43); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75; rés. 40-30-20-10); Gaumont Grand Etrah Italie, 13 (36-68-75-13; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14: (36-8-75-55; rés. 40-30-20-10).

PULP FICTION (\*) (A., KO.): Les Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77; 36-65-70-43); George-V, 8\* (36-68-43-47); Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). LES QUATRE DINOSAURES ET LE CIRQUE XUE (A., V.f.) : Cinoches, 6° 10-82).

QUIZ SHOW (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1= (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Champs-Elysées, 8' (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8' (36-68-49-56); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gau-mont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (36-68-75-5S; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Kinopanorama, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18: (36-68-20-22); v.f.:
Rex, 2: (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6: (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon 8astille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10). REGARDE LES HOMMES TOMBER (Fc): Lucemaire, 6' (45-44-57-34).

LA REINE MARGOT (Pr.): UGC Triomphe, RIABA MA POULE (FE-russe, vo.): 14-hal-

Hautzfeuille, 6\* (46-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Rotonde, 6\* (36-65-70-73; 36-58-70-14); George-V, 8\* (36-68-43-47); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81; 36-68-69-27) : Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68). RICHARD AU PAYS DES LIVRES MA-GRQUES (A., vo.): George-V, 8: (36-68-43-47); vf.: Forum Orient Express, 1º (36-65-70-67); Rex, 2º (36-68-70-23); UGC Mont-parnasse, 6º (36-65-70-14); 36-68-70-14); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62); George-V, 6º (36-68-43-47); UGC Lyon Bastille, 12º (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13º (36-68-22-27); Mistral, 14º (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15º (36-6829-31); Pathé Wepler, 18r (36-68-20-22); Le Gambetta, 20r (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10).

LE ROI LION (A., v.f.): Rex, 2\* (36-68-70-23); UGC Triomphe, 8\* (36-68-45-47); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Denfert, 14 (43-21-41-01); Gaumont Parnesse, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15º (45-32-91-

LES ROSEAUX SAUVAGES (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3\* (36-68-69-23) ; Epée de Bois, 5\* (43-37-57-47); 14-Juillet Hautefeuille, 6" (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Balzac, 8" (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, T1= (43-57-90-81 : 36-68-69-27). SALE SUCRÉ (A., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-

LES SILENCES DU PALAIS (Tun.-Fc, vo.):

Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Lucer-naire, 8º (45-44-57-34). STARGATE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (36-65-70-67); UGC Odéon, 6= (36-68-37-62); Gaumont Marignan Concorde, 8 (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8º (36-68-49-56); Gaumont Grand Eoran Italie, 13º (36-68-75-13; res. 40-30-20-10); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2\* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6\* (36-65-70-14; 36-68-70-14); George-V, 8\* (36-68-43-47); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31 : 36-68-81-09 : rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 124 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Mistral, 14\* (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); L/GC Convention, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22); Pa-thé Wepler, 16° (36-68-20-22); Le Garmbetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. VANYA, 42º RUE (A., vo.): 14-Juillet

Odéon, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); La Pagode, 7" (36-68-75-07; rés. 40-30-20-10): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08 ; 36-68-75-75 ; rés. 40-30-20-10). WALLACE ET GROMIT (Brit., v.o.) : 14-Juillet Beaubourg, 3° (36-68-69-23); Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); Ely-sées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI 16 h 30 : Série noire (1979), d'Alain Corneau, 19 h; Razzia sur la chnouf (1955), d'Henri Decoin, 21 h. DIMANCHE

vague, 16 h 30 : Cousin, cousing (1975), de Jean-Charles Tacchella, 19 h; Antoine et Antoinette (1947), de Jacques Becker, 21 h

La Cinémathèque de la danse : Achterland (1994), d'Anne Teresa de Keersmaeker, 20 h 30. MARDI

Collège d'histoire de l'art cinématographique, 18 h 30 ; Séance spéciale : le Cabinet du docteur Caligari (1919), de Robert Wiene, 20 h 30. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24)

SAMEDI · · · Semaine du cinéma francophone : Pousse Pousse (1974), de Daniel Kamwa, 17 h; Laafi (1990), de Pierre Yameogo, 19 h 30; le Retour d'Afrique (1973), d'Afain Tanner, 21 h 30. DIMANCHE

Semaine du cinéma francophone: Faisons un rève (1936), de Sacha Guino 17 h; Un soir un train (1968), d'André ux, 19 h 30; Othon (1969), de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, 21 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

SAMEDI nier empire du cinéma: La Terre (1921), d'André Antoine, 17 h 30 ; La Dolce Vita (1960), de Federico Fellini, 20 h 30.

DIMANCHE Pathé, premier empire du cinéma: Les Misérables (1925), de h. Fescourt, 14 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE

L'Argent: Spiendeurs et misères des courtisanes (1975), de Maurice Cazeneuve, 14 h 30; Les Timbres (1989), de S. Chabas et A. Grosjean; Money Man (1994), de P. Haas, 16 h 30; Fris-Frac (1939), de Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara. 18 h 30; Monsieur Klein (1976), de Joseph

Losey, 20 h 30.
MARDI
1:Argent: Stavisky (1974), d'Alain Resnais,
14 h 30; Les Gangsters de l'exposition
(1937), d'Emile G. de Meyst, 16 h 30; éance découverte ; Goupi m (1943), de Jacques Becker, 18 h 30 : Contes tes de la cour (1993), d'Eliane de Latour, 20 h 30.

SÉANCES SPÉCIALES

Le Monde

**BILAN ECONOMIQUE ET SOCIAL** 

1994

L'année 1994 en France

et dans le monde

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 210 P. - 49 F

ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) dimanche

AU NOM DU CHRIST (ivoirien, v.f.): Images d'allieurs, \$ (45-87-18-09) dimanche 18 h. CHOMSKY, LES MÉDIAS ET LES ELLI-SIONS NÉCESSAIRES (Can., v.o.) : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63) dimenche 19 h. LES DANNÉS (\*) (It.-A., v.o.) : Accatone, 5º (46-33-86-86) samedi 22 h 20. DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., vo.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) dimanche 19 h. L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fe-Jap., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) samedi

FOLIES DE FEMINIES (A., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) samedi 19 h, dimanche

HEROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Accatone, 5' (46-33-86-86) dimanche 14 h 40. L'ILE NUE (Jap., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-26-94-08 : 36-65-72-05 ; rés. 40-30-20-10) dimanche 20 h 30. JOURNAL INTIME (it., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) samedi 18 h. LADYBIRD (Brit., v.o.); Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09) samedi 19 h 45.

LOU N'A PAS DIT NON (Fr.-Suis.): Studio des Unsulines, 5' (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10) samedi 16 h, dimanche 18 h. LA PARTY (A., Ko.): Reflet Médicis I, 5º (43-54-42-34) dimanche 12 h 10. LES PETITES MARGUERITES (Tch., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) dimanche

22 h 20. POLISSIÈRES DE VIE (Fz.-Hong-Kong-Alg vo.): Images d'ailleurs, S (45-87-18-09) samedi 18 h, dimanche 21 h 25. THIRTY TWD SHDRT FILMS ABOUT GLENN GOULD (Can., v.o.): Reflet Médi-cis I, 5' (43-54-42-34) dimanche 12 h. TRUE LIES (A., v.f.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) dimanche

VUK LE PETIT RENARD (hongrois, v.f.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) dimanche 14 h. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Denfert, 14" (43-21-41-01) dimanche 11 h 40.

AMERIKA, RAPPORTS DE CLASSES (Fr.-All., v.o.); Derriert, 14° (43-21-41-01); Der-fert, 14° (43-21-41-01). BLUE VELVET (\*) (A., v.o.); 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). LE BONHOMME DE NEIGE (Brit.) : Le Ré-

ublique, 11° (48-05-51-33); Derriert, 14° LE DIABLE AU CORPS (Fr.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-51-60). FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; 36-65-70-

GIMME SHELTER (A., v.o.): Action Chris-tine, 6° (43-29-11-30; 36-65-70-62); Sept ns. 14° (43-20-32-20). L'HOMME D'ARAN (Brit, vo.): Espace aint-Michel, 5 (44-07-20-49).

NDISCRET (Brit, vo.) : Reflet Médics I, 5 (43-54-42-34). METROPOLIS (All.): L'Arlequin, 6º (45-44-ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Brit, v.o.) : Ci-

noches, 6º (46-33-10-82). LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY (A., v.o.); Action Christine, 6º (43-29-11-30; 36-65-LA PRISONNIÈRE DU DÉSERT (A., v.o.):

Grand Action, 5' (43-29-44-40; 36-65-70-

11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-LA SOF DU MAL (A. v.o.): Denfert, 14

(43-21-41-01); Studio 28, 18' (46-06-36-07). SUEURS FROIDES (A., v.o.): Grand Action, -44-40 ; 36-65-70-63). THE ADJUSTER (Can., v.o.): Studio Galande, 5 (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés.

40-30-20-10); La Bastille, 11º (43-07-48-TRAIN DE LLIKE (A., KO.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07; 36-65-70-64). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.); Action Ecoles, 5 (43-25-72-07; 36-65-70-

VÉRITÉS ET MENSONGES (Fr.-iranien. v.o.): Racine Odéon, 6º (43-26-19-68). FESTIVALS.

ANTONIONI (v.o.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Le Cri, mer., ven. 14 h, 22 h, jeu., dim. 16 h, sam. 20 h, lun. 14 h, 20 h, mar. dim. 16 h, sam. 20 h, lun. 14 h, 20 h, mar. 22 h; Picilipse, mer, lun. 19 h, ven. 16 h, sam. 21 h 30; Blow-up, mer, ven. 18 h, jeu. 14 h, 20 h, sam. 16 h, dim. 20 h, lun. 16 h, 22 h, mar. 14 h, 18 h; Zabriskle Point, jeu. 19 h, sam, lun. 16 h, dim. mar. 22 h; Identification d'une femme, mer. 16 h, leu, lun. 21 h 30, ven. 19 h. CENTENAIRE DU CINÉMA-CINQ FILMS EN CINÉ-CONCERT, Goethe Institut, 16 (44-24-23 h) Les Dimer du strate, mer. 20 h.

43-92-30). Les Dieux du stade, mer. 20 h (1º partie précédée d'un débat à 19 h), jeu. 20 h (2º partie) ; Cépuscule, (présenté et commenté par Francis Courtage) CHARLIE CHAPLIN, Studio 28, 18 (46-06-36-07). Programme de cinq films, mer.

E-U (v.o.), Grand Action, 5 (43-29-44-40). Bad Lieutenant, ven., sam., lun., mac. CINE-U ( v.o.), Grand Action, 5 (43-29-44-

15 h, 17 h.

40). Le Bai des vampires, ven., sam., iun., mar. 12 h. CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE, L'AYlequin, 6º (45-44-28-80). Le jour se lève, dim. 11 h (33 E). DEUX COMEDIES AVEC AUDREY HEP-

BURN (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5' (43-54-51-60). Vacances romaines, mer, ven., dim., mar. à 13 h 45, 20 h 10 film 10 min après; Sabrina, jeu., sam., kur. à 13 h 45, 20 h 10 film 10 min après. DEUX FILMS POUR ENFANTS ET FA-M&LES ( v.f.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Stormboy, mer, ven, dim., mar. 14 h; La Petita Banda, jeu, sam., lun. 14 h. DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN, L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Djabote.
Doudou Ndlaye Rose, Manu Dibango, silence, dim. 14 h; Episode de la vie d'un
artiste: Nicolas Frize, La Brèche, dim.
16 h; György Ligeti, Une legon particulière de musique de Janoveski, dim. 18 h (projection suivie à 20 h d'un débat avec Michel Follin, Judith Kele, Olivier Bernager et Guy Olivier); Le Quatuor des

possibles dim. 21 h 30.

FRANK CAPRA ( v.o.), Action Ecoles, 5° (43-25-72-07). La vie est helle, mer. sam. 21 h 30; l'Extravagant Mr. Deeds, jeu, dim. 21 h 30; Mr. Smith au Sénat, ven. mar. 21 h 30; Vous ne l'emporterez pas avec yous, kun. 21 h 30.

والمنافي والمنافي والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية

HITCHCOCK AU CHAMPO ( v.o.), Le

Champo-Espace Jacques-Tati, 5' (43-54-51-60). La Main au collet, mer. à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 min après; La Ta-verne de la lamaique, jeu. à 15 h 50, 18 h, verne de la lamarque, jeu a 15 n 30, 18 h, 22 h 15 film 10 min après ; i homme qui en savait trop, ven. à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 min après ; Mais siu a tue Harry ?, sam. à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 min après : La Loi du silence, dim. à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 min april Souppons, lun. à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 min après; leune et innocent mar, à 15 h 50, 18 h, 22 h 15 film 10 min

HOMMAGE A EDUARDO DE GREGORIO. Latina, 4 (42-78-47-86). La Mémoire courte, mer. à 18 h, 20 h, 22 h, mar. à 20 h, 22 h ; Aspern, jeu. à 18 h, 20 h, 22 h, lun, 18 h; Sérail, ven. à 18 h, 20 h, 22 h, mar. 18 h ; Corps perdus, sam. à 18 h, 20 h, 22 h, lun. à 20 h, 22 h ; Céline et Julie vont en bateau, dim. 16 h, 19 h 30. HOWARD HAWKS ( V.O.), Mac-Mahort, 17- (43-29-79-89). La Terre des pharaons, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les nes préfèrent les blondes, sam. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Le Grand Sommeil, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h. 21 h 30; La Captive aux yeux dairs, lur. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

JEAN MALAURIE, LE MONDE ARCTIQUE, Institut finlandais, 5 (40-51-89-09). Les Fils de la baleine, Pétrodollars et pouvoir, mer. 19 h ; L'Incommunicabilité, jau. 19 h ; Nunarpurt, le Groenland se lève, sam.

L'HYDRE-ROCK PRÉSENTE ( v.o.), Le République, 11º (48-05-51-33), Radio Rebels (en avant-première) mar. 20 h 30. T. U.; LA TUNISE AU CINÉMA (v.o.), Institut du monde arabe, 5' (40-51-39-91), Princesse Tam-Tam, sam, 15 h; Les Zazous de la vague, sam. 17 h.; Les Ambassadeurs, dim. 15 h.; Et demain, dim. 17 h. LE CINÉMA DES CINÉASTES DE L'ARP. Mac-Mahon, 17º (43-29-79-89). Cheb. mer. 18 h (projection suivile à 19 h 30

d'une rencontre avec Rachid Bouchareb et Hammou Graia) ; Baton-Rouge (avec le court-métrage La Vie à rebours, de Gaël Morel) mer, 21 h 15 T. U.: 35 E. LES COURTS D'ENFER, Denfert, 14 (43-21-41-01). De l'autre côté du parc, Le P'tit Chaos, La Ballerine et le Ramoneur, Haut pays des neiges, Le Hérisson dans le brouillard, Le Hibou et le Corbeau, Pi-

lotes, sam. 11 h 40, mar, 16 h 50 T. U.: LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIC, Le République, 11° (48-05-51-33). L'Herbier de Cezember, Latcho Drom, (présenté par Claude Faraldo) Jun. 20 h 30. T. U.: 30 F (soirée suivie d'un débat avec Claude Faraido, Tony Gatlif et frédéric Goupil). METAMORPHOSES ( v.o.), Auditorium du Louvre, 1" (40-20-52-99). La Pieuvre, Crabes, The Thing, ven. 20 h 30, Pl.: 25 F.

Abt: 150 F. NANNI MORETTI ( v.o.), Reflet Médicis I, 5° (43-54-42-34). Journal intime, ven. 12 h 05; Palombella rossa, lun. 12 h 05; Bianca, Jeu. 12 h 05; Sogni d'Oro, mar. 12 h 05.

PARIS V PRÉSENTE : ( vo.), Reflet Médicis 1,5: 443-54-42-30 to Voyeus sam 12 h. POINTS DE VUE A. L'ESPACE VIDEO ( vo.), Centre Pompidou, Studio à Cinéma du Musée, 4º (44-78-12-33). Passages à l'acte, Les Expériences du Palais de la découverte, La Tarte au citron. La Forêt de Rambouillet, La Fourmi, Kobarweng, Kissy Suzuky Suck, Pantyhead, March Ritt, foyer, Disclaimer et l'heure autosexuelle, Predictable Incident in Unfamiliar Surrou-dings, Home Stories, Front Crawl, Untitled, 45 Rabbits do Walshingham, film si mar, de 12 h à 22 h, sam, de 10 h à 20 h, dim., de 12 h à 22 h. PL : 30 F. T. R. : 20 F

(programme jusqu'au 30 mars). PREMIÈRES DÉESSES DE L'ÉCRAN ( v.o.), Musée d'Orsay, Auditorium, 7 (40-49-48-49). L'Ange bleu, sam. 14 h ; L'Enigme (accompagnement au piano par Georges Rabol) sam. 16 h; Tramp, Tramp, Tramp, (accompagnement au piano par 5erge Bromberg) dim. 14 h; L'Inconnu, (accompagnement eu piano par François Debaecker) dim. 16 h. Pl.: 27 f.

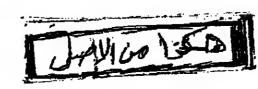
RAINER WERNER FASSBINDER EN QUA-TORZE FILMS ( v.o.), Accatone, 5' (46-33-86-86). Le Secret de Veronika Voss. mer. 14 h 20, lun. 22 h 20 ; L'Année des treize lunes, mer. dim. 16 h 20, mar. 17 h 40 ; Le Marchand des quatre saisons, mer. 20 h 30, lun. 20 h 40; Le Droit du plus fort, lun. 18 h 30, mar. 22 h; Les Larmes amères de Petra von Kant, sam. 16 h 20 ; L'amour est plus froid que la mort, jeu. 20 h 10, sam. 14 h 40; La Troisième Génération, jeu. 16 h 30; Prenez garde à la sainte putain, mer. 22 h 10; La Fernme du chef de gara, lun. 16 h 30; Maman Kusters s'en va au del, ven. 16 h 40 ; Le Ma-riage de Maria Braun, dim. 18 h 30, mar. 19 h 50; Lola, une femme alleman ven. 20 h; Tous les autres s'appellent Ali,

RÉTROSPECTIVE ABBAS KIAROSTAMI (vo.), Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). Ou est la maison de mon arsi 7, mar, sam. 14 h 15, jeu. 21 h 45, ven., lun. 21 h 45, jeu. 13 h 15, dim. 19 h 45, mar, 14 h; Close up, wen. 12 h, dim. 21 h 30, mar 22 h 15; Le Passager, sam. 12 h; Devoirs du soir écédé du court-métrage Les Choaurs) (précédé d dim. 12 h.

RETROSPECTIVE MARCEL HANOUN, RE-MÉ ALLIO, Galerie nationale du Jeu-de Paume, 1" (47-03-12-50). Une simple histoire, mar. 16 h 30.

SCRATCH PROJECTION, L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Film surprise, mar. 20 h. LA GLORE DE PAGNOL, 14-Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00). Topaze, mer, à 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 40 film 10 min après ; Le Schpountz, jeu à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 10 min après ; Merlusse, ven. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10. ven. a 14 n 10, 10 n 10, 10 n 10, 20 n 10, 22 h 10 film 10 min après; La Fille du puisatler, sam. à 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 40 film 10 min après; Cigalon, dim. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 min après; Angèle, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 10 min après; Angèle, lun. 24 h 30 film 10 min ap Regain, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 10 min après.

(\*) Films interdits aux moins de douze (\*\*) Films interdits aux moins de seize



FRANCE 3

20.50 Téléfilm : Danse avec la vie.

Avmene, Didier Flamand

22.25 Magazine : Ah I Quels titres

De Michel Favart, avec Catherine

Aventure. Invités: Edmonde Charles-Roux (Nomade, Jétais-Les années africaines d'Isabelle Eber-hardi; Paul Nothomb (N'y être pour

rien); Théodore Monod (Maxence

au désert, souvenirs de Mauritanie) Nicolas Hulot (Questions de nature)

Tahar Ben Jelloun (Le premier amour est toujours le dernier); Etienne-Emile Beaulieu, à propos de Jeanne

Calment.
23.30 Météo et Journal.
23.55 Magazine:
Musique et compagnie.
Le bon plaisir de Maunce André.
0.55 Cadran lunaire (15 min).

SAMEDI 25 FÉVRIER

20.40 Téléfikm :

MS II . Saying 16672 ; Epile de

- 14 milet Haute

the section of the se

Desertore & MS

1885 (Nort. Ft., 415.) 1871 (2-47) | Lucier

Annual Contest for

TORK Mariginan.

3 15 No. 45 35 25 W 16 44 49 542

PROPERTY COLUMN

THE PARK OF THE PA

in Berfiel, 2. 38.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

TE SUSTAIN

13 10-46-46-125 La

61 m 10 10 10 marks # 10 16 19 44 10 20 10

| 30rd | 440 | 10 april | 10 apri

ATAMPA CH

A. Nest Far

The second second

The street was

and the manufacture ----

ig vall. Aufrage ge

5- . . . 45 <u>5-2-</u>

Same for Treathfully

التي يومين المار الم

AN AMERICAN PROPERTY.

na Bart Alime

the Contract Professional

The state of Technological

transmission in the

is the best in market in the second in the s

AL PORTOCOL

to return which

party the property to the

Committee to provide the first of the first

Fig. 15 was been seen.

And the second of the second o

Mary 18 7 18 Comment

And the second s

A deline . To

THE A PROPERTY OF

---

AL 40 AL 44

27-04-14-15

4

K.ME

HIROSHMA MON AMOUN ITAL ACCO. have, 5' (46' s3' state) demande to his and s'All have then, ko3' Shoto Ga ande, 5' H1-26-94-08. 16-45-72-05: (8), 40-30-75 10) dimensio 70 h 30 2000aug. Biffield (t., vol.: Derfert, to

\$\* (45-42-16-09 samed 19 h 45 LOU WA MAS DIT MORE (Fe Suit) Shutte des Veruleurs, 5\* (43-26-19-09); res. 40-30-70-10) samed 16 h, diemarche 18 h. EA METY IA. vol. Reflet Medica : 5: (EF54-2-M) demands (20:10) LES METTES MANGACHITES (7:00) vol.

POUSSIERS OF WE IS many Korn Alg.

Grand Person, 15: 165-54-46-85, res. 40 30-20-10 uteranche 14 ft. 24-26 DANS LE METRO (Tc). Denfen, (a) Al 2141 00 Benancing " r. 62

MEPRISES

Bourg 3" [36 66 63 23] Sourt Compon. 15: 25: 32:91-66 

SEASON TO 198-35-51-22" Control to 43-21-dr (f)

LES COURTS IT ENTER Dentes 4:71. De l'autre die di par Craire, la Edictine et le bane 12:55 des rorges, Le Renau 13:50 des rorges, Le Renau 15:00 des le malou et le 15:00 des le malou et le 15:00 des le malou et le 15:00 des les les les 15:0 CHARLE SHELTER IA. 84. Actor One. time in (41.2911-30), 35-65 70-627. Sept. Personal Services and an extension of L'HOMEN D'ARAN (SUL ED) FICKE Supplied to lead the said

Aboth, to proceed that that AMPROPER CHARGE MECANICE "" (Sittle . D. C.

LA PROVINCIANA DE DESERT (AL VA). Tenno Arras, VIII (BANA), DIAVID

MARKEN SA, MARK MARK SAMEONESSAG. AL DAS NO RE LES MARKETSAGE OF MARKET STRUMBAGE WEST LA MARKETSAGE. the teacher field a comment, far as as as as

MARKED MIGRES A. + 4 CHANGA COM At The B. Marie 1461 THE REPORTED THE LAW COURSE AT MADE IN THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

H. Spanner, in h. 45 -18 See that the test lies NAME AND DESCRIPTION OF THE PARTY. residence of the common the first term of the common terms of th -Service Services -SEE THE PARTY NAMED

COM ALDER SET, AND THE PROPERTY OF THE PARTY The backs in the debter that the service is the the six representative time is the many and the six of

3 2 5 4 THE REPORT OF THE PROPERTY OF

**後後、主要を 多く MESSES - パリー・・** 

to the second se STATE OF LIFE SLAF 

- # . D. F

SOCIAL

155 47

The same of the Artist of

Lamber 19 15 37-9 60 despect 19 h Artelone, 9 (46-33-86 66) Janee,

POLES DE PERMES (A. VOJ: L'Entrepér, 14" 165-45-41-635 samed 19 h. denancre

Chair. Propage lacquestally in School to Idem as collect mark in School to Idem as collect mark in School to Idem and collect mark in School to Idem and in School to Idem and main in that sheet parts of all some state of the sound sheet parts of all sounds of the sound of the sounds of the sounds of the sound of HOMELAGE A EDUADO DE OLIVERO DE CAMBRICA DE LA PROPERTIDA DE CAMBRICA DE LA PROPERTIDA DE CAMBRICA DE LA PROPERTIDA DEL PROPERTIDA DE LA PROPERTIDA DEL PROPERTIDA DE LA PROPERTIDA DE LA PROPERTIDA DE LA PROPERTIDA DE LA PROPERTIDA DEL PROPERTIDA DE MAZI-01-07) semed 18 h LADYBOD (Brit, vol.) Mrages d'alleurs

Accesone: 5" (46-11-86-86) c.m.an. \*\*

col mages dargon, 5 described second fits demands 21 in 25.
THERE THO SHORT FILMS ABOUT JEAN MALAURIE, LE MONGRE STATE : Inlandar, 5 (405) (405) Ge la baierne, Pétrodolis III Co L. L'incommandar III CARRING GOARD (Cart, with Reflect Ment. On the State See Section of the Third Cart Section of the Section of t 54-46-85 Ms 40-30-20-101 dimanine

de la Guerre, remons le rer 19 h. L'incommunicate le l'emarpurt, le Gronland e le 179 L'HYORE-ROCK PRESSITE | W. CA-05-51-32 Res. (CA-05-51-32 Res.

ARRENICA. RAPPORTS DE CLASSES (S. All, vn \* Denlert, 14 (43 21-4) (01), Den. fact, 16 (41-21-41-21) MAR WELLET ("TA. vol. 14 junet Seas.

LE DIABLE AU CORPS (III) Le Champa-Symmetric Street Services (Co.)
Select VICAMOG (Co.) - 201 Les Title
Transmission & (Alexander) 100 (Co.)
Transmission & (Alexander) 100 (Co.)

SOURCEST SHIELD AND HET STREETING TO

SERVING OF (GO AS TOWN)
AS FORFERST DE DOMENA GRAY (A. S.) Atten (Bentine, 61 ,5129"130, 1665

IEL QUATRE HULTS DU DOCTEUR Carrier of the State State Man

riskes the earne i.e. . At metion allered THE PROPERTY OF THE PARTY SELECTION AS A STATE OF Billion transp. In the William 1977, Mich 19

STREET AT REPOSSIBLE AT A STREET St. 1. State Lamber of 41 to 1945.

12 mars 2 - 127 lette Alle Complete and a service of the late of the thet water and the P Ze ATTACHED THE PROPERTY OF THE P BACKS AVERER PASSEOCHE \*\*\*\*\* 1,195 . . . Ammeld CART PLESS OF ACTIONS

THE STREET OF STREET

THE STREET

THE STREET OF STREET

THE STREET

THE STREET OF STREET

THE STREET OF STREET

THE STREET OF STREE

THE MANUFACTURE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT The second secon

CHARLE CHARLES . LOS TA ...... Below Broggering be with him to COM OF THE COMMUNICATION OF THE SEC.

CONTROL OF CHARLES OF A LABOR

大学 大学 一年 かんかん STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE Exercise to the second second

The said of the sa The second secon

PARIS PREMIÈRE 19.00 Jean-Edem's Club: 20.00 Café théatre. 20.30 L'Album (et 23:50). 21.00 Téléfilm : Vengeance en dif-Services Services fére De Curtis Harrington (1970), avec Anthony Perkins, Julie Harris. 22.15 Mingus THE STREET WAS THE PARTY OF THE Big Band: Concert enregistré au festival Jazz à Vierne (Isére), en 1994, 0,20 Le Canal du Section 1 and 1 an

المفاد شيفنه والمستعدد

And the second s

savoir. Claude Lévi-Strauss, archives du XXº siècle (3/4, 60 min). CANAL J 18.00 Les Yeux de la découvert 18.30 Série : Le Chemin de la réussite. 19.30 Raconte-nousune autre histoire. Dessin

animė (30 min). des drig continents (et 20.55), 19.30 Journal de la TSR, En direct. 20.00 7 sur 7. Rediff. de IF 1 de ce jour. 21.00 Journal de France 2. CANAL JIMMY 20.00 Série : Seinfeld. 20.30 Série : Oream On. 20.55 Country Box. 21.25 Série: Monty Python's Flying Circus. 21.55 Chronique New Age. 22.00 La Semaine sur Jimmy. 22.10 Point limite zéro. Edition de 20 heures. 21.40 Le Train. ■ Film américain de Richard Sarafian (1971, v.o.). 23.45 Destination séries. 0.15 Série: Les Envahisseurs (55 min). PLANETE 19.00 Les Bes aux trèsors. De David Cohen (10/13). 19.25 Escales : Floride. De Pietre Brouwers. 20.20 > Tuberculose, le

SÉRIE CLUB 19.10 Série : Force de frappe. 19.55 Série: Miami Vice. 20.45 Série: Cimarron Strip. 22.20 Série : Cosmos 1999. 23.10 Série : O'Hara. 0.00 Série : César Birotteau (90 min).

Danseur étoile. De Derek Bailey (2/4). 22.05 Sandine à Paris. De Solveig Anspach. 22.55 MCM 20.30 MCM Euromusiques Latina. Les Alles de légende. De Barry Cawthorn (16/ 38), 0.00 La Beauté du monde. De Guy Bas-Zurich, Lisbonne, Moscou, Madrid. 21.30 MCM Rock Legends dub. REM. 22.30 Cinékin (2/6). 0.45 Tourments d'amoursen Guamascope. 0.00 Blah-Blah Groove. Semaine reggae. 0.30 Blah-Blah Metal. 0.55 Player deloupe. De Régine Dalmoky et Paule Muste-One (5 min).

MTV 19.00 US Top 20. 21.00 120 Minutes. 23,00 Beavis and Butt-Head. 23.30 Headbangers'Ball (150 min). EUROSPORT 10.00 Sks. En direct. Coupe du monde : slalom dames, 1ª manche à Maribor (Slovénie), 13.30 Ski. En direct.

Coupe du monde : slalom dames, 2º manche à Maribor. 17.30 Football. En direct. Championnat de France D2: 29 journée. Marseille-Red Star, à Marseille. 29° journée. Marseille-Red Star, à Marseille.
19.30 Std. En direct. Coupe du monde:
Super G messieurs, à Whistler Mountain
(Canada). 21.30 Std. Coupe du monde: slalom dames, super G messieurs. 22.00 Tennis.
Open messieurs de Stuttgart (Allemagne):
finale. 0.00 Golf. PGA européenne: open de
la Méditerranée. 4º jour, à Valence
(Fsnange) (120 min).

(Espagne) (120 min). CINÉ CINÉFIL 19.10 Le Club. 20.30 Qui perd gagne. III Film américain de Rouben Mamoulian (1942, N., v.o.). 21.55 Mariage compliqué. III Film américain de Don Hartman (1949, N.). 23.25 C'est pas moi, c'est l'autre. 11 Film français de Jean Boyer (1962,

N.). 0.55 Le Prince X. E Film américain de Sidney Lanfield (1937, N., v.o., 75 min). CINÉ CINÉMAS 18,00 Le Retout de Frank James. **E E** Film américain de Fritz Lang (1940). 19.30 Legends 3 et 4. Clini Eastwood, Maureen O'Hara, Dustin Hoffman, Gene Hackman, Dennis Hopper et Lloyd Bridges. 20.30 Zuckerbaby. ■ Film allemand de Percy Adlon (1984, v.o.). 21.55 Le Chat et

le Canan. E Film américain de Radley Metz-

ger (1977). 23.35 Face à face. D Film améri-

cain de Carl Schenkel (1991, v.o., 115 min).

**RADIO** 

FRANCE-CULTURE 19.00 Projection privée. Le Festival de Berlin. 19.40 Fiction. Le Destin des arbres, de Christian Palustran. 20.30 Atelier de création radiophonique. Strates sonores: Belleville et La Villette. 22.25 Poésie sur parole. Poèmes des vaga-bonds (12). 22.35 Le Concert. Enregistré le 14 février au studio Charles-Trenet de la Maison de Radio-France; Avec Zool Fleischer, piano et François Theberge, saxo-phone. 0.05 Clair de nuit. Tentatives pre-mières: 10 mètres dans ma rue;

Rémanences: Particules satellisées; La durée du oui : Rose au cœur violet et Susoiria de profundis.

> France-Culture, 11 heures : Hommage à Emmanuel Robles (« Mémoire du siècle »). R.J.C., 11 h 30 : Dominique Perben (« Gros plan »). Radio Nostalgie, 13 heures : Jacques Touton (r Sans parti pris »).
> Radio J, 94.8 FM, 14 h 30 : Lionel Jospin (r Forum »).

Radio Shalom, 94.8 FM, 18 h 30 : « Les Monarchies du Golf : les trônes menaces » (a Norwel Orient a).

La Mort et la Boussole. D'Alex Cox (1992), avec Peter Boyle, Chins Ecclestone. 21.40 ▶ Documentaire :

ARTE

Ernesto « Che » Guevara, le Journal de Bolivie, De Richard Dindo. 23.00 > Cinéma : innocent Blood. E Film américain de John Landis 23.10 Magazine:

Velvet Jungle Presenté par Valls. Avec Veruca Salt (ive); Mégamix, magazine proposé par Martin Messonnier : Sarajevo. Film franco-polono-susse de Krzysz-0.40 Série :

Johnny Staccato. 8. Meurtre en hi-fi, avec John Cassavetes (vo ). 1.05 Těléfilm : Jules. De Christian Palligiano, avec Robin Renuco, Marie-Catherine Conti.

CÂBLE

(35 mm).

TA TURSISE AU CREMA (wife monde arabe, 5º RO51-2016 fam. 15h; te fam.

LE CONEMA DES CARANTES PARA LA CARANTES PARANTES PARA LA CARANTES PARANTES PARA LA CARANTES PARANTES PARA LA CARANTES PARA LA CARANTES PARA LA CARANTES PARANTE

LES COURTS D'ENTER Dentes

LES INCEPENDANTS AUTHOR

Curember Latato Dron to

2:4.70 2:4.70 fun 20hall

James Belle and Sien Belte Bart

ALL WILLIAM HEREKE

METAL MORPHOSES ( LOLANS

20-53-991 to

NAME OF THE OF THE

. . . 43-54-41-14! Journal D

1, - 05, Multi-Bass ross by

PARTS U PERSENTE: I vol Mo

Sept. Add M. acting

POINT ; DE VLE-A L'ESPACION

en and the Franch

amite. La large du unter tab

ASTA . . . . I COTTAGE

to the fact of the Farthers to .

Esper's h

Transaction of the second 1 . 7. m: -- 17 5 12 15

that is form to the section of the s

PREMIÉRIS CESSES DE IEM

The same of the same of the same of the

and Aught of Augment

12 mg 182

22,45 M

TV 5 19.00 C'est tout Coffe. 19.25 Météo des ang-continents (et 20.55). 19.30 Journal de la TSE, En direct. 20.00 Série : Au nom du père et du fils. 21.00 Journal de France 2. Edition de 20 beures. 21.40 La Nuit des Césars. En léger différé du Palais des congrès, à Paris. 23.40 l'ai un problème... Présenté par Christine Bravo. 0.40 Journal de France 3. Edition

TF 1

20.45 Variétés : Super names. Emission présentée par Patrick Sébastien et Fabrice. Invitées : Sonia

Dubois, Marie Sara, Nicoletta.

Le Salto Angel (Venezuela). Les Fous volants ; Bolides solaires ; Tortues en

détresse ; Les Enfants guetteurs.

0.55 Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.). 1.20 TF 1 muit (et 2.25, 3.25, 4.05).

1.30 Programmes de nuit. L'année sexy; 3.35, Histoires natu-relles (et à 5.05); 2.30, Kandinsky;

4.15, Côté cœur ; 4.40, Musique.

23.50 Série : Paire d'as. 0.45 Journal et Météo.

Soir 3 (30 min). PLANÈTE 19.35 Sandrine à Paris. De Solveio Anspach. 20:30 Les Alles de légende. De Barry Cawthorn (16/38). F 105 Thunderchief. 21:30 La Beauté du monde, De Guy Baskin (2/6). Le Pays perdu. 22.20 Tourmentsd'amours en Guadeloupe. De Régine Dalnoty et Paule Musteier. 23.10 BD : Le Noir en case. De Chris-tophe Heil. 23.40 Force brute. De Robert Kirk. (36/52). Anatomie d'une bataile. 0.25 Les Sai-

sons de la mer. De Howard Hall (55 min).

PARIS PRIENTENE 19.00 Ecran total. 19.30
L'Album. 20.00 Café-théátra. 20.30 Stock car. Grand Prix de Paris et 1e championnat grand vrox de vans et 1 championnat d'Europe indoor; finales, 22.00 Emboutel-lage, 23.05 Serge Reggianlau Palais des congrès. Concert enregistré à Paris en 1993, 0.30 A bout portant, Serge Reggianl, 1970

TF 1

CANAL J 18.00 Bêtes pas bêtes, 18.15 Mal-vira, Marionnettes, 18.30 Série : La Baie des fugitifs, 19.00 Regarde le monde, 19.15 Phares d'ouest. Une quinzaine de jeunes partent à l'aventure à bord d'un voilier. 19.30 Raconte-nousune autre histoire. Dessin animé. 20.00 Dessins animés (60 min).

FRANCE 2

20.45 Divertissement : Edats de rire.

22.45 Magazine:
Les Enfants de la télé.
Invités: Estelle Hallyday, Philippe
Lavil, Alain Prost.
0.10 Les Films Lumière.

Présentée par Frédéric Mitterrand.

3.30 Programmes de nuit.

Programmes de ruit.
L'Heure du golf (rediff.); 4.00, Tara-tata (rediff.); 5.25, Bouillon de culture (rediff.).

0.15 Journal, Météo,

Journal des courses. 0.25 La Nuit de la destinée.

Présenté par Yves Lecoq et Chantal

Desmis animés (60 min).

CANAL JIMMAY 21.00 Série: Les Aventures du jeune indiana Jones. 21.50 Série: Au nom de la loi. 22.15 Chronique du chrome. 22.20 Nonante. 23.20 Série: Sinatra. 0.15 Road Test. 0.40 Série: Seinfeld (25 min).

SÉRIE CLUB 19.05 Le Club. 19.10 Série: Force de frappe. 19.55 Série: Miami Více. 20.45 Série: César Birotteau. 22.20 Série: Cosmos 1999. 23.10 Série: D'Hara (50 min).

MCM 19.00 Author du green la Green. AMCM 19.00 Autour du groove, Le Groovy Bus: Riga (2/2), 19.30 L'Invité de marque, Jean-François Bizot et Bernard Zekri, 20.30 MCM Euromusiques Nordica. 22.00 Best of Player One. 22.30 MCM Dance Club

MTV 19.00 European Top 20. 21.00 Eric Clap-ton Unplugged. Concert. Guitar Hero. 22.00 The Soul of MTV. 23.00 First Look. 23.30 The Zig and Zag Show, 0.00 Yo I MTV Raps (120 min). EUROSPORT 9.55 Ski. En direct, Coupe du

monde : slalom géant dames, 1º manche à Maribor (Slovénie). 13.00 Sld, En direct, Coupe du monde : slalom géant dames. 2º manche à

Maribor. 15.30 Cyclisme. En direct. Circuit Het Volk, à Gand (Belgique). 19.30 Ski. Les meileurs moments de la dernière épreuve masculine. 19.55 Basket-ball. En direct. Championnat de France Pro A, 20° journée: Cholet-Antibes, à Cholet 21.30 Ski. Journée: Cholet-Antibes, à Cholet 21.30 Ski. pour de la monte. descente messieurs à Coupe du monde : descente messieurs, à Whistler Mountain (Canada) 22.00 Tennis. Open messieurs de Stuttgart (Allemagne): demi-finales. 1.00 International Motorsport

(60 min). CINÉ CINÉFIL 18.10 Actualités Pathé nº 1, 2 et 3. 20.45 Le Club. 22.00 Hollywood Dearest :Frank Capra. 23.00 ➤ L'Archet magique. ■ ■ Film britannique de Bernard Knowles (1946, N., v.o.), 0.40 Au Bonheur des dames ■ Film français d'André Cayatte (1943, N., 90

CINE CINEMAS 18.25 Téléfilm: Une lueur au crépuscule. De David Jones (1991). 20,00 Hollywood 26. 20.30 Téléfilm: Catastrophe à Qaldand. De Michael Tuchner (1993). 22,00 Cardana. De Michael Indhier (1993). 22.00 Legends 3 et 4. Clint Eastwood, Maureen O'Nara, Dustin Hoffman, Gene Hadoman, Dennis Hopper et Lloyd Bridges. 23.00 Orlando, III film britannique de Sally Potter (1902 de 1901). (1992, v.o., 90 min).

FRANCE 3

Départ en direct du 20° Enduro du

12.00 Télévision régionale.

2.45 Journal.

**RADIO** 

FRANCE-CULTURE 19,32 Poésie sur parole. Récital Michel Lagrange. 20,00 Le Temps de la danse. Rencontres avec Véronique Barcelot et Gigi Caciuleanu. 20.30 Photo-portrait. Marcel Bozonnet, comédien directeur du Conservatoire supérieur d'art dramatique. 20.45 Fiction. Nouveau répertoire dramatique ; à 20.53, De quelques choses vues la nuit, de Patrick Ker-mann; à 21.53, Ecrit pour la radio, Toujours est-il..., de Jean-Philippe Domesq. 22.35 L'Air du temps. Jeunes publics 0.05 Clair de nuit. Rencontre avec Denise A. Aubertin.

M 6

Les Frères de sang.

0.10 Série : Les Professionneis.

Sor de première 1.05 Musique : Dance Boulevard. 2.30 Rediffusions.

De Larry Elikann, avec Edward James Olmos, Beverly D'Angelo.

La Tête de l'emploi ; 2.55, Fax'O ; 3.20, Culture pub ; 3.45, La Mémoire du peuple noir (L'aventure

américaine); 4.40, L'Irlande, voyage au pays des Gaëls; 5.35, Fréquens-

20.45 Téléfilm :

FRANCE-MUSIQUE 1930 Soirée lyrique En direct de l'Opéra national de Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Hubert Soudant : La Damnation de Faust, de Berlioz, Béatrice Uria-Monzon (Marguente), Gary Lakes (Faust), Kristinn Sigmundsson (Méphistophelès), François Harismendy (Brander). 23.00 Musique plunel. Concert donné le 17 février 1995 dans le cadre de Présences 95, par les Solistes de l'Orchestre de l'opèra de Massy, dir. Dominique Routs, l'Ensemble de l'Itinéraire, dir Pascal Roohe et l'Ensemble Intermodulation de Budapest, dir. Laslo Tihanyi : Le Zoo de Noé, de Louvier ; L'Epitaphe du soldat, de Tihanyi ; Nonetto Fa presto, de de Pablo Kammerkonzert, de Liget. 0.05 Auto-portrait. Christophe Rousset, daveciniste et directeur musical de l'Ensemble Les Talents

CANAL+

Soirée présidée par Alain Delon, pré-sentée par Pierre Tchermia et Jean-Claude Brialy, en direct du Palais des

Trois couleurs Blanc. # #

2.20 Cinéma: Chacun pour toi. 🗆

Film franco-germano-suisse de Jean-

Film améncam de Richard Wilson, Myron Mesel, Bill Krohn et Orson Welles (1943-1993, N. et couleurs,

de paille d'Italie. 

Film français de René Clair (1927).

tof Kieslowski (1993).

Michel Ribes (1993). 4.10 Cinéma : It's All True. # #

5.35 Cinéma : Un chapeau

20.30 Spectacle : La 20° Nuit des Césars

congres. 22.50 Flash d'informations.

(1992).

0.50 Cinéma:

des Livres Retrouvez la sélection

**36 15 LEMONDE** 

LA CINQUIEME

12.00 Pose ton cartable.
Teléchat; La Vie devant moi : méca-

tintin : La Recrue (rediff.).

Henry Fonda.

14.30 Magazine : L'Esprit du sport.
Invite : Francs Huser.

15.30 Magazine : Détours de France.

16.00 Magazine : Détours de France.

17.00 Le Sens de l'Histoire.

1956, l'insurrection de Budapest.

Le peuple hongrois proclame son independance, mais les troupes

sovietiques imposent un gouverne-ment et mettent fin à la résistance

populaire. La Hongne ne sera pas

totalement libérée avant 1991.

ARTE

Max Linder. Max fait du ski (1906) ; Max fait de

la photo (1913); Max toréador (1912).

Magazine coordonne par Pierre-Andre Boutang et Peter Wien. La

18.30 Magazine : Va savolr.

19.30 Métropolis (et 1.00).

13.00 Jeu : Ca démeninge.

13.30 Les Grands Séducteurs.

nicen auto; Grimmy: Amour de chien, Le Grand Méchant Loup; Rin-

du *Monde* 

sur Minitel

Le Monde

DIMANCHE 26 FÉVRIER

12.55 Mildio Trafic irrios, Journal. 13:20 Safie Hööker 14.15 Safie : Arabesque. 15.10 Safie : Le Rebelle. 15.55 Série : · Les Dessous de Palm-Beach.

16.55 Disney Parade.
18.90 Des millions de copains.
Avec la sèrie : Alerte à Malibu.
19.00 Magazine : 7 sur 7.
Prèsente par Gérard Carreyrou.
2 drivités : Jean-Marie Le Pen ;
8 des laborde.

ince Latondo 20.00 Journal, Tiercé, - La Minute hippique, Météo.

20.45 Cinéma : La Vie dissolue de Gérard Floque. Film français de Georges Lautner

. . . . / = . . .

**CÂBLE** 

(1986). 22.15 Magazine : Ciné dimanche. 22.25 Cipéma : La Vengeance aux deux visages. 
Film américain de Marlon Brando

(1961). 0.45 Journal et Météo. 1.00 Concert.

· Concerto pour violon, de Brahms, par Yehudi Menuhin. 2.00 TF 1 muit (et 3.00).

dant Cousteau; 4.45, Musique.

TV 519.00 30 millions d'amis. 19.25 Météo

(1972), 23.20 Bas les masques, Rediff, de france Z du 8 février, Stars éclair, 0.30 lour-

leau oublé. De Katherine Everett. 21.10

nal de France 3. Edition Soir 3 (20 min).

2.10 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 5.10); 3.10, L'Odyssée sous-marine du commanFRANCE 2

DIMANCHE . MIDI Jacques CHIRAC á l'Heure

de Vérité. France 12.05 L'Heure de vérité (et 1.25). Invité : Jacques Chirac. 12.55 Météo (et 13.15).

13.00 Loto, Journal, Point route. 13.25 Dimanche Martin. (et à 16.05) 15.05 Série : Le Renard. 17.45 Documentaire : Cousteau à la redécouverte du monde. La Glace et le Feu. 18.40 Magazine : 5tade 2 (et 4.25). 19.59 Journal et Météo.

20.45 Cinéma : La légion saute sur Kolwezi. ■ Film français de Raoul Coutard

(1979).22.25 Magazine: Géopolis. L'Algèrie: la guerre intérieure. Reportages. Invité: M. Demori, ministre des affaires étrangères algériennes.

23.53 Les Films Lumière. 23.55 Journal, Météo, Journal des courses. 0.10 Concert: Musiques au cœur. 2.10 Programmes de nuit. Et la vie continue ; 3.10, La Revue de

presse (rediff.); 3.55, Luire Caverne; 5.35, Dessin animé; 6.35,

Documentaire : Portrait d'artiste.

13.35 Les Cinq Continents.
Les Cavaliers nonades de Mongolie,
de Peter Bate.
14.35 Sport: Coupe de l'America.
15.00 Magazine: Sports dimanche.
Tiercé, en direct de Vincentes;
15.30, Arivée de l'Enduro du Touquet; 16.05, Basket: Pau Orthezlimones.

Limoges.

18.00 Magazine : Lignes de mire.
Sujets : L'esprit cathodique : Serrault
à la télévision : l'hélicoptère caméra

18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.09, Journal de la région. 20.15 Divertissement: Benny Hill.

20.50 Série : Inspecteur Derrick. Un papa modèle.

21.55 Tëléfilm : Vingt ans plus tard. Oe Michal J. Dudziewicz, avec Joanna Brenda, Rafal Krolikowski. 22.55 Dimanche soir.

Débat animé par Christine Dokrent et Gilles Lederc: Invitée: Martine Aubry. Suivi de : A la une sur la trois animé par Christine Ockrent, avec Serge July et Philippe Alexandre.

23.35 Météo et Journal.

23.55 Cinéma: Port of Seven Seas.

Film américain de James Whale (1938, v.o.). 1.20 Cadran tunaire (15 min).

M 6

manquer : 

Chef-d'œuvre ou classique.

12.25 Série : Mariés, deux enfants. 13.00 Magazine : Sports dimanche.

12.55 Série : Les Rues de San-Francisco. 13.55 Série : Les Têtes brûlées. 14.50 Série : L'Aventurier. 15.15 Magazine : Fréquenstar. Pierre Palmade (et 2.30).

16.15 Série : Le Joker. 17.15 Téléfilm : Commissaire Flemming, amitiés dangereuses. D'Urich Stark, avec Martin Luettge,

18.55 Série : Robocop. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Filles à papas. 20.40 Sport 6 (et 0.55).

20.45 Magazine: Capital. Impôts, peut-on y échapper? Contrôle fiscal, à qui le tour? Le Restaurateur et le Contrôleur; Les Limiers du fisc ; La Chasse aux mau vais payeurs; Le Monopoly fiscal des entreprises; Le Business Monaco;

Suisse, les portes du paradis ; Saint-Martin, l'enfer fiscal. 22.45 Culture pub (et 5.15).

Griffe de la pub : Gérard Jugnot. 23.15 Cinéma : Aphrodite. 

Film français de Robert Fuest (1982). 1.05 Magazine : Rock express. 1.30 Musique : Boulevard des clips

3.25 Rediffusions. Nature et civilisation (5); 4.20, Salsa opus 3 (Puerto Rico).

CANAL +

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi, Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; E On peut voir ; E E Ne pas

EN CLAR JUSQU'A 14.05 . 12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine : Télés dirnanche. Présenté par Michel Denisot. 13.35 La Semaine des Guignols. 14.05 Téléfilm :

Donato, père et fille. Oe Rod Holcomb, avec Charles 8rorson, Dona Delany. 15.40 Documentaire : Lijiang, la Chine au-delà des nuages. De Phil Agland.

16,40 Sport : Ath Epreuves qualificatives du Championnat de France, en direct de Lié 18.00 Cinéma : Cache cash. Film français de Claude Pinoteau

(1994).EN CLAIR JUSQU'A 20.35 19.25 Flash d'informations.

19.35 Ça cartoon. Bugs Bunny acrobate (1946); Une étoile est éteinte (1938); Ain't That Ducky (1945); A la recherche d'un maître (1947); Toy Trouble (1941); lerry et l'ennemi bien-aime (1943). 20.30 Magazine: Le Journal du art.

Présenté par Jean Teulé. 20.35 Cinéma : No Smoking. ■ ■

Film français d'Alain Resnais (1993). 22.55 Flash d'informations. 23.00 Magazine: L'Equipe du dimanche.

1.30 > Cinéma : Dracula. 
Film américain de John Badham

(1979, v.o.), (105 min.).

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert.

Donné le 11 février 1995 dans le cadre de Présences 95, par l'Ensemble 2EZM, dir. Paul

Méfano: Zorn, de Ronchetti; Sepulcrum pour cymbalum et ensemble, de Pauset; Nouvelle pièce, de Méfano; Serénade pour

baryton-basse, mandoline et guitare, de 5choenberg 21.30 Voix souvenirs. Carmen

(extraits des actes I et II), de Bizet, par l'Orchestre national, dir. D.-E. Inghelbrecht

(1942), Germaine Cernay (Carmen). 22.30 Les Greniers de la mémoire. Wilhelm Furt-

wängler.23.00 Les Magiciens de la terre. Tradition de la ville d'Hérat : le maître du luth «Rebah», par Khushnawaz : Les tan-

Berlinale; Festival Bertolt Brecht à Augsbourg; Architectes solidaires avec Sarajevo; Christo emballe un musee allemand 20.27 Album couleurs.

19.00 Série :

Butterflys (Italie, 1907). 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Fernandel. 20.41 Cinéma :

Le Mouton à cinq pattes. (1954).22.20 Documentaire: Le Petit Monde de Fernand Contandin. De Claude-Jean Philippe.

23.20 Cinéma : Fric-Frac. ■ Film français de Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara (1939). 2.00 Documentaire: Au pays de Bod. A la recherche de l'ancien Tibet. d'Herbert Habersack (rediff.)

> Calculez vos impôts.

36 15 LEMONDE

gos argentins du trio d'Adrien Politi.0.05 Atelier. A quand les vacances ?...

Les interventions à la radio

RTL 18 h 30 : Robert Hue ( Grand Jury »). Europe 1, 19 heures : Jacques Toubon (« Club de la Presse »).

ier (55 min),

- ATA

76.4

L'ARGENT, l'argent roi, le fric, le fric corrupteur était, vendredi soir, l'ingredient du « Bouillon de culture » de France 2, qui accueillait notamment Bertrand Tavernier, dont le dernier film, L'Appat, raconte la dérive criminelle de jeunes gens envoûtés par le pognon, et Eric-Emmanuel Schmitt, l'auteur de Golden Joe, une pièce qui ironise sur les états d'âme d'un spéculateur en mal de conscience. Evoquant la préparation de cette émission, dans le Journal du dimanche du 12 février, Bernard Pivot s'était posé la question : « Aurai-je le culai de demander à l'un: "Vatre film, L'Appat, combien a-t-il caûté?" et à l'autre : " Il fallait beaucoup d'argent pour manter Golden Joe?" Ce culot, il ne l'a pas eu. Faut-il lui en faire grief? Trou-

vons-lui des excuses. Il en a au moins une, qui n'a rien à voir avec la qualité de ses interlocuteurs: il faut croire que Bernard Pivot était fort troublé par l'absence de la modeste employée de banque, une salariée du Crédit lyonnais, qu'il avait invitée à participer à la conversation. Or, sous prétexte que cette travailleuse s'appelait Ariette Laguiller. candidate déclarée à la présidence de la République, la direction générale de France 2 avait prié Bernard Pivot de la décommander. Arlette avait donc été interdite de séjour sur le plateau de « Bouillon de culture ». Pour le motif officiel que sa présence aurait gravement violé le principe d'égalité de traitement des candidats à l'élection présidentielle, les autres prétendants à l'Elysée n'ayant pas reçu l'assu-

SOMMAIRE

gislatives anticipées de mal.

titutions: la Banque

Belgique: l'affaire Agusta pèsera

sur la campagne pour les élections lé-

Afghanistan: le président est dispo-

sé à partager le pouvoir avec les

Somalie : le départ de l'ONU risque

cherche un successeur à son pré-

Présidentielle : les lobbys mènent

une campagne active ; Le meeting de

MM. Chirac et Séguin à Dijon 5-6

Régions: la Sarthe veut jouer un

rôle pilote dans l'« agriculture écolo-

Justice: l'homme-dé des « affaires »

INTERNATIONAL

d'aggraver le chaos.

sident, Lewis Preston.

FRANCE

SOCIÉTÉ

**HORIZONS** 

rance d'être invités à leur tour.

Bernard Pivot a été gentil de ne voir la qu'une « règle àizarre ». Parler de bouffonnerie eût été plus juste. Si les gardiens de la campagne électorale à la télévision tiennent à faire du zèle au service de l'équité, ils doivent s'employer à taire en sorte que la camarade Arlette soit, au contraire, invitée plus souvent. Car, selon les relevés officiels du CSA, elle n'a pu s'exprimer que pendant dix secondes au cours du mois de janvier. Et c'était sur

Ce « Bouilion de culture » n'en a pas moins été intéressant. Mais il faut bien reconnaitre que, faute de porte-parole-patenté-de-laclasse- ouvrière-en-lutte-contreles-possédants, on n'y a forcément parlé de l'argent misérable qu'entre gens de bonne compagnie éloignés de l'extrême pau-

daît-il aussi sur l'estomac l'obsédant souvenir de ce crachat resté anonyme qu'il reçut un matin en plein visage, il y a un an ou deux, de la part d'un passant silencieux, un homme d'une quarantaine d'années, croisé par hasard sur l'aéroport de Bordeaux. « C'est la première fois que je le raconte publiquement, écrivait-il le 12 février. Avec le temps, j'ai trouvé des excuses à ce geste... » C'était au lendemain de la révélation par la presse des salaires et des cachets des vedettes de France-Télévision. Peut-être y avait-il, dans l'invitation de Bernard à Arlette, le regret inconscient d'un dialogue manqué avec cet inconnu... Il faudra demander à Mireille Dumas.

Editoriaux : L'OTAN et le Sud ; Intè-

rêts particuliers : L'avis du média-

teur : Le courrier de nos lecteurs. 13

Concurrence: les marins français

au

Finances: l'envolée du deutsche-

mark affaiblit à nouveau le franc. 14

Cinéma : l'histoire des premiers films

Budget : Matignon demande de ge-

ler 9,3 % des crédits du ministère de

Marché de l'art : trois artistes orien-

records en vente publique à

battent

**ENTREPRISES** 

social sur la Manche.

s'opposent

noirs américains.

talistes

New York.

**SERVICES** 

# Le CSA veut imposer une plus grande « rigueur » sur la bande FM

Les radios généralistes s'inquiètent de certaines nouvelles dispositions « déontologiques »

souffle sur RTL, Europe I, NRJ et RMC. Ces quatre « gros » opérateurs radios viennent de recevoir du Conseil superieur de l'audiovisuel (CSA) les nouvelles « conventions = que chaque groupe doit remplir, tous les cinq ans, pour que ses autorisations d'émettre soient renouvelées. Or, concus sous ia présidence de Jacques Boutet, les formulaires comportent de nouveaux alinéas. Pour les quatre grandes radios, ces nouvelles « contraintes », surtout éditoriales, setaient le prix à payer pour la libre parole et la pratique de « micro ouvert » dont usent leurs réseaux jeunes et musicaux (Fun, Skyrock).

Le climat est à la méfiance : les généralistes se remettent à peine de l'émotion que leur a causée Hervé Bourges, nouveau président du CSA. Ce dernier a évoqué, après les mauvaises plaisanteries d'un animateur de Fun Radio sur le camp d'Auschwitz, la nécessité d'une réflexion sur un « code de déontologie » destiné aux radios (Le Monde daté 12-13 février). Mais, plusieurs membres du CSA s'en étant émus, Hervé Bourges aurait renoncé à

son idée (Le Monde du 23 février). Certains passages de ces nouvelles conventions ne lèvent pas la métiance. Ainsi, l'article 6 stipule que. « dans le cadre d'émissions en direct et en cas de doute, les animateurs doivent interrompre la diffusion des propos tenus par l'auditeur »: il s'agit de la copie exacte de l' « avenant Fun » qui avait été imposé au réseau Fun de Benoît Sillard, avant que Jacques Boutet, qui avait souhaité que l'émission « Love in Fun » soit diffusée en différé et sans son animateur Difool, ne fasse machine en arrière... Le texte précise aussi que, « dès lors qu'un auditeur n'a pas donné son accord exprès pour dévoiler son identité et s'exprimer sur sa vie personnelle, il est interdit à l'animateur de donner des indications susceptibles d'identifier la personne ». Ou encore: « Les auditeurs, avant de passer à l'antenne, reçoivent les mêmes consignes. Dans le cas où ils les outrepasseraient, l'animateur

dait immédiatement les inter-

rompre. » Enfin, le titulaire de l'au-

torisation (c'est-à-dire le patron du

réseau radio) doit aussi veiller,

« pendant les séquences d'informa-

tions, à ce que l'utilisation qui pour-rait être faite d'éléments sonores comportant des paroles de person-nalités de la vie publique ne donne pas heu à des montages ou à des utilisations susceptibles de déformer le sens initial de leurs propos ».

Pour Roland Faure, membre du CSA et principal inspirateur de sa « doctrine » actuelle en matière radiophonique, ces nouvelles dispositions répondent à « l'évolution vers une plus grande rigueur, après les errements et égarements de certaines radios au cours des mois

Les services techniques du CSA précisent toutefois que ce texte ne constitue qu'une « première version » des nouvelles autorisations que les opérateurs devront signer.

La riposte ne s'est pas fait attendre. « Une loi générale existe : elle punit les outrages aux bonnes mœurs, les délits racistes, etc. Pourquoi ce cadre général ne suffirait-il pas aux radios?», demandent les quatre grandes radios, pour lesquelles ces nouvelles obligations « durcissent singulièrement le

contrôle éditorial = du CSA sur elles. Et les responsables juridiques de RTL, d'Europe 1, de NRJ et de RMC souhaitent être reçus très prochainement par le CSA.

Cet assaut et cette quadruple alliance ne sont toutefois pas totalement dépourvus d'arrière-pensées. En s'alarmant haut et fort du « corsetage = de leurs programmes, ces groupes cherchent aussi à faire sauter > d'autres dispositions nouvelles. Il en est ainsi des « mouchards » vérifiant que les radios émettent sur la bonne fréquence, ou des dispositions rendam plus difficiles les entrées surprise dans le capital ou les changements de formats intempestifs, voire les «recommandations » du CSA sur le phiralisme notamment en période

Mais chacun garde surtout à l'esric la charge lancée il y a un an par le CSA contre l'émission-phase de Fun, « Love in Pun ». Menée en partie sous la pression d'associations familiales, cette attaque pouvait être assimilée à un début de

Ariane Chemin

#### Le Conseil d'Etat autorise l'extradition de Paolo Persichetti PAOLO PERSICHETTI devra fernale dans laquelle ils s'étaient en-

quitter la France. Le Conseil d'Etat a confirmé, vendredi 24 février, le décret d'extradition signé contre cet ancien militant d'extrême gauche, Italien de trente-deux ans (Le Mande du 21 janvier), par le premier ministre, Edouard Balladur. La haute juridiction n'a retenu aucun des arguments avancés par les avocats. Ceux-ci invoquaient notamment le caractère politique des faits reprochés à Paolo Persichetti, à savoir son appartenance à l'Union des communistes combattants (UCC) et sa complicité dans l'assassinat du général Giorgieri, le 20 mars 1987. Des faits pour lesquels, après un premier acquittement, la justice italienne l'avait condamné en appel, le 16 février 1991, à vingt-deux ans et six mois

d'Etat précise la qualification exacte de ces infractions : « Participation à bande armée, complicité de détention et port illégal d'armes à feu, et attentat aux fins de terrorisme. » La première d'entre elles « s'analyse en droit français, en association de malfaiteurs, infraction dépourvue de caractère politique». seconde lui apparaît « connexe » à la troisième, qui, de son côté, « ne saurait, eu égard à la gravité de cet acte, revêtir la qualité d'Infraction politique ». Et peu importe, ajoute le Conseil, si le droit

italien les qualifie comme telles. Pour Paolo Persichetti, cet ultime rejet marque la fin d'un processus lancé en novembre 1993. Jusque-là, il vivait tranquillement en France. Profitant du fait que la justice italienne n'arrête pas les condamnés à l'audience, il avait passé la frontière fin 1991. François Mitterrand n'avait-il pas officiellement annoncé, en avril 1985, que les Italiens « aui ant rompu avec la machine ingagés » ne seraient pas extradés? Etudiant à l'université Paris-VIII, enseignant de langue dans un cours privé, il n'avait rien à craindre. Et peu importait si l'Italie, le 19 mai 1992, avait demandé son extradition. La tradition et la parole donnée le protégeaient.

Le 23 novembre 1993, toutefois,

il est arrêté lors de sa demande de renouvellement de carte de séjour et se retrouve sous « écrou extraditionnel ». Incarcéré à la prison de la Santé, il ne sera libéré par la chambre d'accusation que le 25 janvier dernier, soit quatorze mois plus tard, un record en la matière. Une décision qui intervient après l'intervention de nombreuses associations et personnalités, de Me Gaillot à l'abbé Pierre, en passant par la Ligue des droits qui s'insurgent contre cette rupture en matière de politique d'accueil des « réfugiés italiens », rupture confirmée par deux autres affaires dans lesquelles le parquet général s'est opposé à la remise en liberté de transalpios faisant, eux aussi, l'objet de demandes d'extra-

Tous les recours étant épuisés, le sort de Paolo Persichetti, à qui il reste théoriquement dix-sept ans de prison à effectuer, est « entre les mains de M. Balladur », estiment ses avocats. Ils devaient demander lundi audience au premier ministre. A Matignon, on précise toutefois que c'est au garde des sceaux qu'il appartient d'exécuter l'arrêté d'extradition et que cette exécution « est la règle ». Encore faudrait-il trouver Paolo Persichetti. Vendredi soir, le ministère de la justice semblait ignorer où il se

### Corse: maintien du mot d'ordre de grève dans la fonction publique

AJACCIO. Tandis que Force ouvrière et la CGT confirmalent pour lundi 27 février leur mot d'ordre de grève générale de la fonction publique, le préfet de Corse, Jacques Coeffé, a reçu, vendredi 24, une délégation des deux syndicats (Le Monde du 25 février). Il leur a fait part de la difficulté de satisfaire leurs revendications, en raison du risque d'extension nationale. En effet, la Corse n'est pas la senie unité territoriale à réclamer le taux zéro d'abattement de zone qui permettrait de faire passer de 1 à 3 % le taux de l'indemnité de résidence. M. Coëffé a contesté l'assertion selon inquelle les Aipes. Maritimes auraient obtenu satisfaction dans ce domaine. Il a également démenti que l'ensemble des fonctionnaires de ce département bénéficialent depuis peu de vingt points supplémentaires d'indice. Il a toutefois recomm que « certains fonctionnaires de catégorie C ont eu dix points de majoration dans le cadre de la NBI (nouvelle bonification] ». Le préfet, enfin, n'a pas écarté une solution appropriée aux spécifichés insulaires. » (Corresp).

### Renault va réduire sa production au Portugal

RENAULT a décidé de baisser la cadence de production de son usine de Setubal, au sud de Lisbonne, au Portugal, à partir du mois d'avril, a annoncé, vendredi 24 février, le constructeur automobile. Le tythme de production va passer de 150 véhicules (des Clio) par jour à 110. Renault précise que « les conséquences sociales seront étudiées prochainement ». La production journalière du site avait déjà été réduite de 240 à 150 véhicules par jour et les effectifs diminués (de 1100 personnes fin 1992 à 760 fin 1994). Le gouvernement portugals, qui a versé des aides fiscales (1,43 milliard de francs entre 1980 et 1993) à Renault pour bâtir l'usine, lui reproche de ne pas tenir les engagements pris en 1981. Mais le constructeur français et son partenaire Matra n'ont pas non plus apprécié les aides massives consenties par Lisbonne à Volkswagen et à Ford (plus de 3 milliants de francs) pour produire un véhicule concurrent de l'Espace.

DÉPÊCHES

■ INDE: deux bombes out explosé, samedi 25 février, à bord d'un train dans l'Etat d'Assam (nord-est de l'Inde), faisant au moins 22 morts et 20 biessés parmi des soldats. Selon l'agence indienne PTI, les explosions se sont produites dans une voiture de seconde classe qui transportait des militaires et du personnel para-militaire, à environ 200 kilomètres de Guwahati, la principale ville d'Assam.

A JUSTICE: le PDG d'une entreprise de Haguenau (Bas-Rhin été condamné, vendredi 24 février, par le tribunal correctionnel d Strasbourg à dix-huit mois d'emprisonnement, dont douze avec sur sis, pour homicide involontaire après le décès d'un de ses saladés qui avait inhalé des vapeurs toxiques dans l'atelier où il travallait.

#### Loisirs: ruraux ou urbains, les jeunes ont les mêmes sorties culturelles. 9 Agenda

du football français a été arrêté. 8 Carnet Finances et marchés Météorologie Mots croisés Guide culturel Radio-Télévision

Histoire: il y a cent ans, les procès d'Oscar Wilde Débats : un entretien avec l'écrivain israélien Amos Oz.

### DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

JEUNES CHÔMEURS EN BANLIEUE : les travailleurs sociaux chargés de l'insertion vivent le désespoir de ceux dont ils s'oc-cupent. Ils offrent des mots, peu d'emplois. Et, quand ils en proposent, ces emplois sont précaires.

Tirage du Monde daté samedi 25 février 1995 : 484 510 exemplaires.

**DANS LA PRESSE** 

### Les autoroutes de l'information

Les Français ont la chance - à peu près unique au monde - d'imaginer ce que peuvent être les futures autoroutes de l'information dont on leur rebat les oreilles. (...) Il suffit d'imaginer un Minitel à la puissance dix, ou cent, c'est-à-dire un Minitel qui ne soit pas poussif, étriqué, laid et coûteux. Et surtout un Minitel en rupture de jacobinisme, où chacun pourrait à volonté être non seulement consommateur, mais aussi producteur. Cette métamorphose n'est pas une utopie : eile existe déjà sur les grands réseaux transnationaux du genre Internet.

Les « autoroutes de l'information » rendent possible (...) un super-Minitel perfectionné, capable de mettre chaque utilisateur en relation avec l'ensemble du monde. Passé. présent, et possibles. A quoi ce nouvel outil va-t-il être utilisé? Va-t-il servir à accroître la rentabilité capitaliste ou, au contraire, à réduire le temps de travail, créer des emplois, mettre à la disposition du plus grand nombre les savoirs et les cultures? Va-t- il renforcer le pouvoir de l'argent ou favoriser les libertés, la démocratie ? Enjeu de société .

### Un deuxième suspect arrêté au Mexique pour le meurtre de Luis Donaldo Colosio

MEXICO

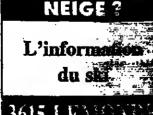
de notre correspondant Les autorités judiciaires mexicaines ont annoncé, vendredi 24 février, l'arrestation d'un deuxième individu, Othon Cortes, qui serait impliqué dans le meurtre, le 23 mars 1994, du candidat officiel à la présidence de la République, Luis Donaldo Colosio. Cela confirmerait la thèse de la «conspiration» qui avait été retenue au début de l'enquête, avant d'être rejetée en juillet au profit d'une explication, peu convaincante, sur l'acte « solitaire » de Mario Aburto, détenu sur les lieux du crime et récemment condamné à quarante-cinq ans de

Dans une intervention radio-télévisée, le procureur général de la Ré-

Antonio Lozano, a révélé que des « irrégularités » avaient été découvertes dans la première enquête policière et que la reconstitution du crime avait été « manipulée ». il a notamment expliqué que la balle récupérée sur place ne correspondait à aucun des deux projectiles ayant entraîné la mort du candidat à l'issue d'un meeting dans la ville de Tijuana, près de la frontière avec les Etats-Unis. « Les preuves balistiques ont permis d'établir que cette balle avait été déposée sur le sol sables de la « manipulation ».

puient sur «la découverte d'une autre bande vidéo montrant une action concertée entre plusieurs individus et permettant d'identifier avec certitude l'auteur du deuxième coup de feu ». Si la participation d'Othon Cortes est finalement prouvée, l'opinion publique et la classe politique mexicaines exigeront de connaître les instigateurs d'un meurtre généralement attribué à l'affrontement entre deux factions de la formation au pouvoir dépuis 1929, le Parti révolutionnaire insti-





minitel 3617 VAL



